FRANCE Football

ANGLETERRE-PORTUGAL
La reprise

Et si Platini n'était plus là ?

A la veille du match Pologne-France et à trois semaines du déplacement capital des Bleus en Tchecoslovaquie, le sélectionneur de l'équipe de France dresse un état des lieux, envisage l'Euro 92 et laisse percer le film de son prochain départ pour l'Italie. Si Platini n'était plus là, le coq chanterait-il aussi fort ?

Photo Marc FRANCOTTE/TEMPSPORT

M 0705 - 2366 - 12,00 F

Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 86 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4,20 F.S. Maroc : 16 dirhams. Antilles françaises : 19,20 F. Senegal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 600 lires. La Reunion : 19,20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 700 millimes. Canada : 3,25 dollars canadiens. Grèce : 550 drachmes. RFA : 5,50 DM.

ISSN 0015-9557 ● 44e ANNÉE ● 13 AOUT 1991 ● N° 2 366

12 F

Papin le tenant,

Si son pied ne faiblit pas, Jean-Pierre Papin pourra entrer dès cette saison dans le Livre des records du Championnat de France. Meilleur buteur depuis quatre ans, il va avoir les occasions pour rejoindre Carlos Bianchi et Delio Onnis, les goleadores aux cinq couronnes. Mieux, il est en position d'imposer sa force de frappe sur cinq saisons consécutives, exploit dont les Argentins, placés naguère en concurrence directe, s'étaient mutuellement privés.

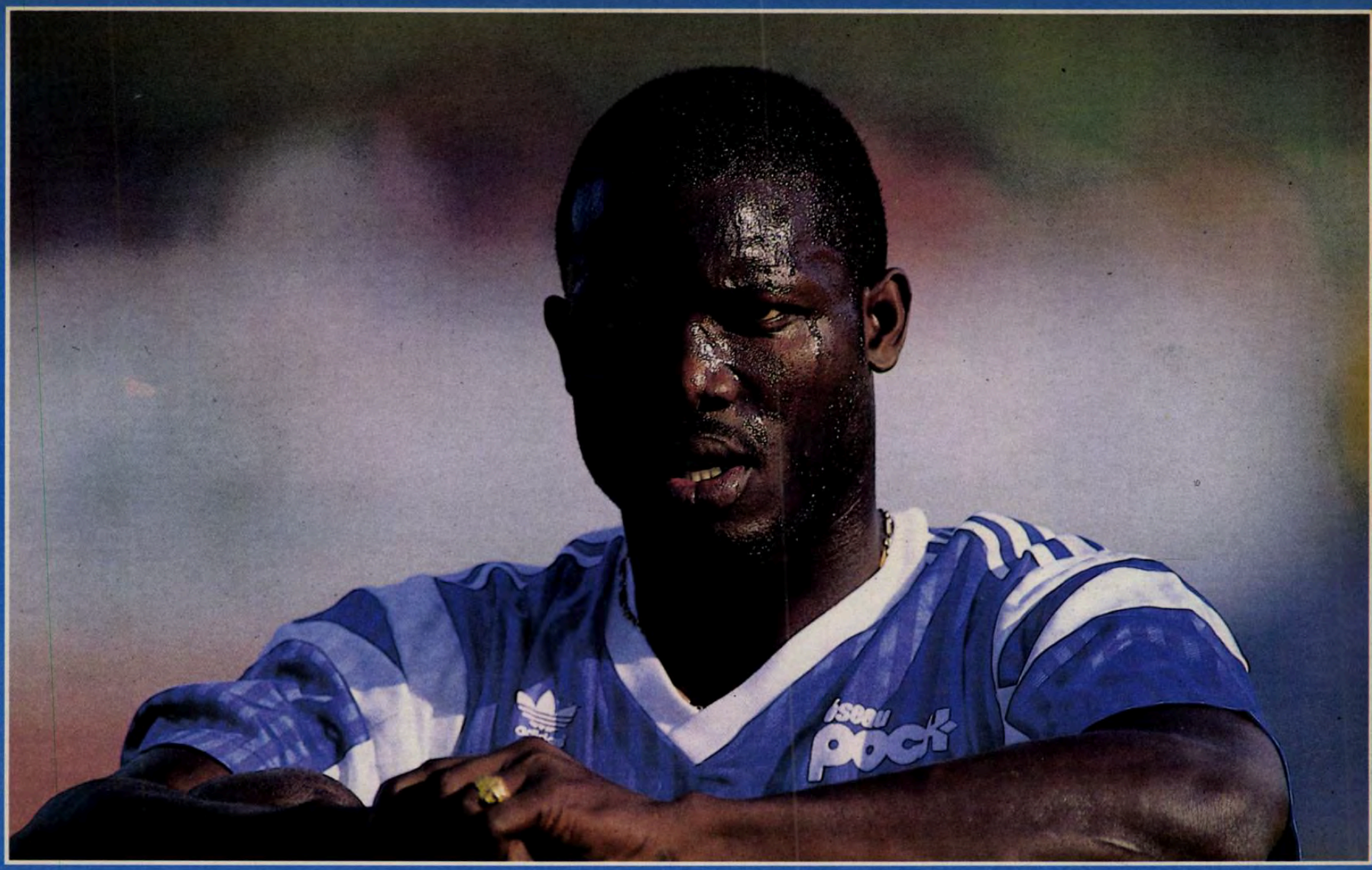
Le principal obstacle sur la voie triomphale de JPP, outre quelques défenses cadenassées et récalcitrantes, est un rocher noir de 1,84 m qui a pour nom George Weah. Une montagne de muscles qui déplace son talent fou sur tout le front du refus, celui de l'AS Monaco, premier opposant à l'OM roi.

Sir George a pris le meilleur élan dans la chasse aux buts, cet été, porté par un collectif aux dents longues. Le Libérien est libéré des blessures et des soucis qui ont freiné sa course depuis trois ans. Il est venu accrocher son étoile au sommet des élites. Personne ne sait étouffer sa classe, d'autant que, désormais, souvent trop étroitement serré, il est également devenu un passeur décisif.

Avec ce bagage au complet, Weah l'Africain peut voyager loin sur la monture princière. Aller jusqu'au bout de son ambition, en portant le ballon, comme il en a la spécialité, sur les sentiers herbeux de la gloire. JPP, tout en dévorant ses espaces, en fonçant en profondeur et en appelant le ballon à sa manière, unique, garde un œil sur son rival de feu. Ces deux artistes, à l'expression différente mais au génie identique, font vibrer les filets et les foules. A l'unisson.

Que leur duel, pied à pied, et le mano a mano qu'ont engagé leurs équipes durent longtemps. Et que la réussite soit avec tous !

Weah



Photos Nicolas LUTTIAU

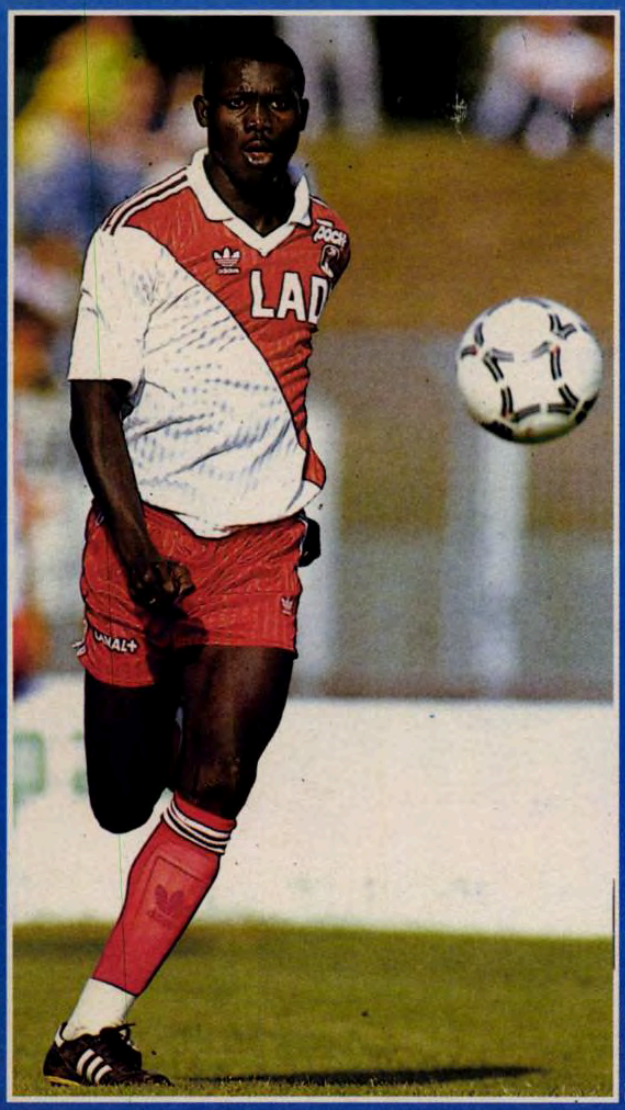


Photo TEMPSPORTS

Photo Alain DE MARTIGNAC

le prétendant

Les meilleurs buteurs par saison

32-33 :	KAISER (Rennes)	15
	MERCIER (Club Français)	15
33-34 :	LUKACS (Sète)	28
34-35 :	ABBEGLEN (Sochaux)	30
35-36 :	COURTOIS (Sochaux)	34
36-37 :	ROHR (Strasbourg)	30
37-38 :	J. NICOLAS (Rouen)	26
38-39 :	COURTOIS (Sochaux)	27
	KORANYI (Sète)	27
45-46 :	BIHEL (Lille)	28
46-47 :	SINIBALDI (Reims)	33
47-48 :	BARATTE (Lille)	31
48-49 :	BARATTE (Lille)	26
	HUMPAL (Sochaux)	26
49-50 :	GRUMELON (Rennes)	24
50-51 :	PIANTONI (Nancy)	28
51-52 :	ANDERSSON (Marseille)	31
52-53 :	ANDERSSON (Marseille)	35
53-54 :	KARGU (Bordeaux)	27
54-55 :	BLIARD (Reims)	30
55-56 :	CISOWSKI (Racing)	31
56-57 :	CISOWSKI (Racing)	33
57-58 :	FONTAINE (Reims)	34
58-59 :	CISOWSKI (Racing)	30
59-60 :	FONTAINE (Reims)	28
60-61 :	PIANTONI (Reims)	28
61-62 :	SEKOU (Montpellier)	25
62-63 :	MASNAGHETTI (Valenciennes)	35
63-64 :	OUDJANI (Lens)	30
64-65 :	SIMON (Nantes)	24
65-66 :	GONDET (Nantes)	36
66-67 :	H. REVELLI (St-Étienne)	31
67-68 :	SANSONETTI (Ajaccio)	26
68-69 :	GUY (Lyon)	25
69-70 :	H. REVELLI (St-Étienne)	28
70-71 :	SKOBLAR (Marseille)	44
71-72 :	SKOBLAR (Marseille)	30
72-73 :	SKOBLAR (Marseille)	26
73-74 :	BIANCHI (Reims)	30
74-75 :	ONNIS (Monaco)	30
75-76 :	BIANCHI (Reims)	34
76-77 :	BIANCHI (Reims)	28
77-78 :	BIANCHI (Paris-SG)	37
78-79 :	BIANCHI (Paris-SG)	27
79-80 :	KOSTEDDE (Laval)	21
	ONNIS (Monaco)	21
80-81 :	ONNIS (Tours)	24
81-82 :	ONNIS (Tours)	29
82-83 :	HALILHODZIC (Nantes)	27
83-84 :	GARANDE (Auxerre)	21
	ONNIS (Toulon)	21
84-85 :	HALILHODZIC (Nantes)	28
85-86 :	BOCANDÉ (Metz)	23
86-87 :	ZÉNIER (Metz) (7. Papin 13)	18
87-88 :	PAPIN (Marseille)	19
88-89 :	PAPIN (Marseille) (8. Weah 14)	22
89-90 :	PAPIN (Marseille) (50. Weah 5)	30
90-91 :	PAPIN (Marseille) (10. Weah 10)	23

Photo Bruno FABLET

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 366 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL.
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279)
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Rédacteur en chef adjoint (reportages) : Jean-Marie LORANT (2278)
Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS (2277) Patrick LAFAYETTE (2266) Laurent MOISSET (2267) Stéphane SAINT-RAYMOND (2269).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285)
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint) (2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe) (2286). Pierre WENDEL (2276)
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275).
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109).
Collaborateurs : Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Patrick GLANZ (2253) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOË (2115) Michel NAIT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Richard PORRET (2287) Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118).

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
FUL SERVICES Service abonnements *France Football*. 36,rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 6 août 1991 n° 2.365 a été tiré à 318 783 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Guy DE BERNIS
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD Diffusion Publicité 1989

Impression : Imprimerie P.E.I. Imprimerie C.I.P.P

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 Papin - Weah, le duel...

6 Platini : « Moi, je ne suis pas le roi ! »
La saison internationale s'ouvre ce mercredi en Pologne. La bonne occase pour faire le point avec un Platini plus détendu que jamais malgré l'échéance de l'Euro suédois... Mais rien n'inquiète le sélectionneur toujours décidé à retourner un jour en Italie. A la Juve...

9 L'éditorial de Jacques Thibert.

10 Strejlau : « La Pologne est meilleure que l'an dernier. »

11 Arbitrage : l'ère de la cohabitation...

12 Forum Division 1

13 Quand Molinari écrit à Roux...

14 Division 1 : la 5e journée

16 OM-P-SG : faites-nous rêver !

17 OM : Et si c'était Van Basten ?
Défense d'en rire : le choc tant attendu n'en était pas un ! Marseillais et Parisiens s'en sont retournés dos à dos... Mais ont-ils vraiment cherché autre chose ! Dès samedi devant Monaco, Valdo pourrait changer le visage du P-SG... Quant à l'OM, on parle d'un prêt : Boban ou Van Basten, faites vos jeux !

18 Division 1 : les étoiles.

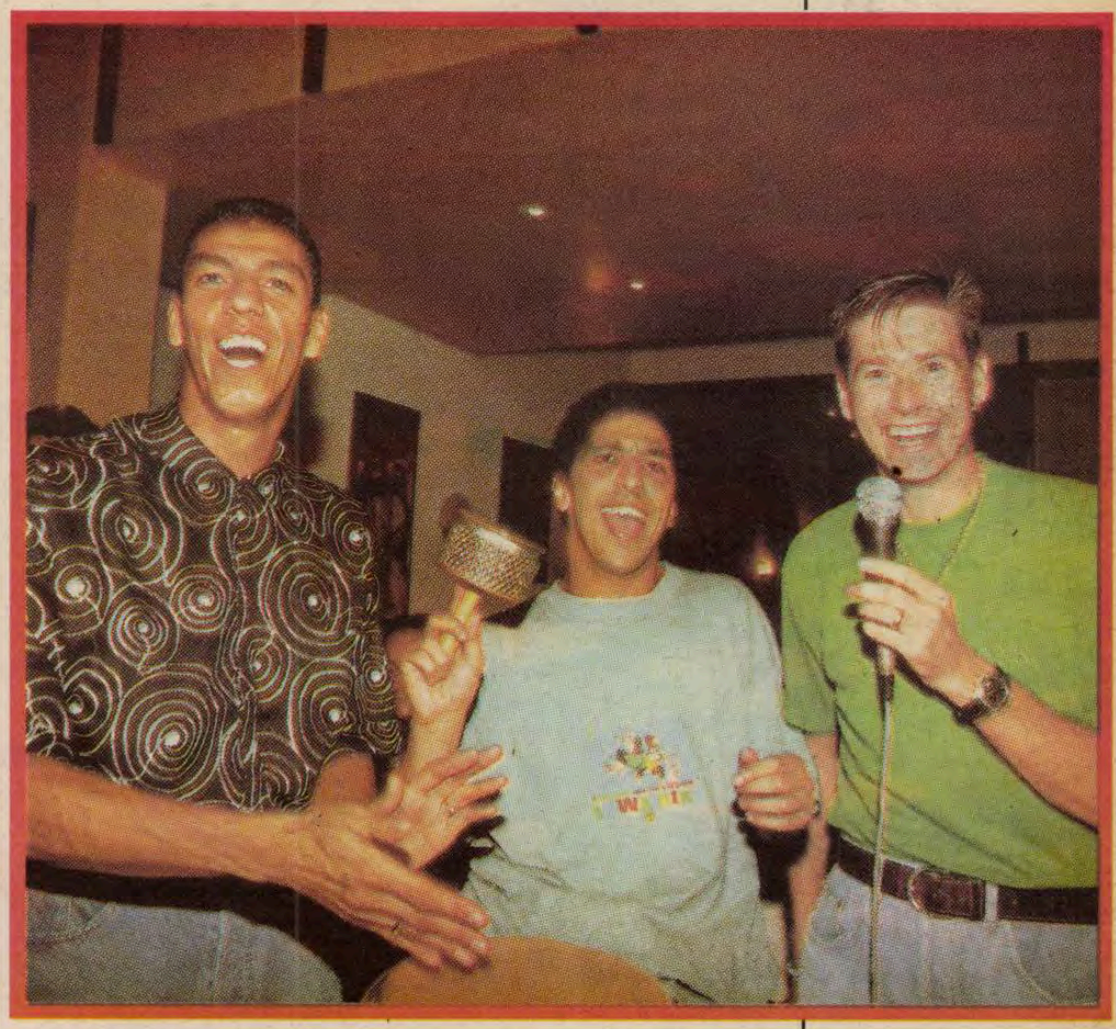
20 Forum Division 2.

21 Une-deux : Pleimelding.

22 Division 2 : la 5e journée

24 Valenciennes cherche ses têtes

25 Goycochea : « Je ne suis pas infaillible. »



26 Courbis : « Endoume n'est pas une équipe de poètes ! »

27 La Division 3 ouvre samedi.

28 Forum Division 3

29 Une-deux : Lemée.

30 Les calendriers de Division 4.

32 Portugal : Le Brésil n'a plus la cote...

35 Les Championnats étrangers.

40 Pays-Bas : La logique des générations.

42 Forum monde

44 Angleterre : Arsenal, Liverpool et les autres...

45 Saunders : « Je rêvais de jouer avec Barnes ! »
Le Portugal — où les joueurs de l'Est débarquent en force —, les Pays-Bas et l'Angleterre repartent en campagne, ce week-end. De l'autre côté de la Manche, Arsenal et Liverpool font figure d'épouvantail mais les prétendants sont légion. Comme d'habitude...

48 Caen et Saint-Etienne en couleurs.

Le show de l'été. Smaïn, le comique beur, Waddle et Mozer chantant d'une même voix. Si l'on connaissait les penchants de l'Anglais pour la chanson — un 45 tours avec Boli —, on ne savait pas que le Brésilien de l'OM était un pince-sans-rire. Les attaquants du Championnat apprécieront... *(Photo SIPA-SPORT)*

Télévision

MERCREDI 14 AOUT

20 heures, TF 1 : en direct de Poznan, Pologne-France (amical).

La rentrée de l'équipe de France était prévue en différé.

Mais, d'abord parce que même cette lointaine expédition amicale risque d'intéresser le téléspectateur en cette saison d'Euro, ensuite parce qu'il vaut mieux soigner les Tricolores au moment où Antenne 2 se propose de faire valoir des droits sur Tchécoslovaquie-France du 4 septembre.

La direction de TF 1 a choisi d'avancer son journal pour faire place au ballon. Personne ne s'en plaindra, surtout si la bande à Platini assure le spectacle.

JEUDI 15 AOUT

21 heures, TV Sport : football argentin.

23 heures, Eurosport : finale du tournoi d'Amsterdam.

VENDREDI 16 AOUT

17 heures, TV Sport : football argentin.

SAMEDI 17 AOUT

0 h 30, TV Sport : la Copa America.

23 h 30, TF 1 : *Formule Sport.*

DIMANCHE 18 AOUT

17 h 40, TF 1 : *Télé-Foot,* France-Pologne et les buts du Championnat. (A 18 heures en direct de Caen, la seconde période de Caen-Marseille).

Caen-OM, décalé au dimanche pour laisser un repos supplémentaire aux nombreux internationaux marseillais, va assurer le plat principal du menu dominical.

Un choc déséquilibré où chacun a pourtant sa chance, avec le nouveau Paille en vedette américaine et un impératif pour les Marseillais : rester dans le rétro des Monégasques, malgré des réglages imparfaits et une lassitude à finir d'effacer. Un bon petit test, à siroter à l'heure de l'apéro.

18 h 20, A 2 : *Stade 2.* Reportages sur Paris-Saint-Germain et Strasbourg.

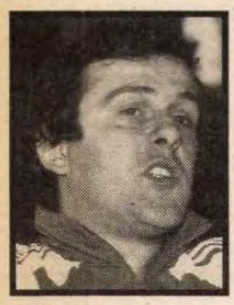
20 h 30, M 6 : *Sport 6.* Les résultats et le carton rouge.

(Photo PRESSE SPORTS)

PLATINI

« Moi, je ne suis pas le roi ! »

Malgré vingt-neuf mois d'invincibilité, « la sélection n'est nulle part ». C'est Michel Platini qui le dit à l'aube d'une saison qu'il se refuse à qualifier de capitale... Il y a certes l'Euro, mais, pour le sélectionneur, seule la Coupe du monde fait rêver les foules... Lui ne rêve que de l'Italie où il retournera un jour. Sans doute à la Juve. En remplacement de Boniperti, l'actuel président-délégué ? Certainement. Quand ? Ça...



« Au niveau de la sélection, on est nulle part »

« FINIES les vacances...

— Ce n'était pas vraiment les vacances... Quoique tant que l'équipe de France gagnera, je serai en vacances...

— Et si elle se mettait à perdre ?

— Ce ne sera plus pareil. On sera moins tranquilles...

— La tranquillité, cette saison, mieux ne vaut pas y penser...

— Ah ! Bon ?

— Il y a l'Euro...

— Si je reprends mes interviews depuis trois ans, c'est chaque fois une grande saison qui commence. C'est chaque fois une année capitale...

— Là, il y a un objectif précis...

— C'est la première fois, en effet... Enfin, non, il y a eu la Coupe du monde...

— Mais vous aviez pris le train en marche...

— De toute façon, il n'y a pas de saison capitale. Il était capital de gagner en Islande, capital de battre les Tchécoslovaques à Paris, les Albanais en Albanie...

— Si ce n'est pas une saison capitale...

— *(Il coupe.)* C'est important. Pour le football français. C'est bien si l'on se qualifie pour la première fois de notre histoire pour le Championnat d'Europe. La France ne peut plus se permettre de ne plus participer aux grands rendez-vous internationaux. Soyons réguliers et ne fonctionnons plus sur des générations.

— Ce qui veut dire que notre valeur internationale est aujourd'hui reconnue...

— Non, nous n'avons aucune valeur. Ça commence seulement à frémir, et j'en veux pour preuve l'intérêt que portent certains clubs étrangers à nos joueurs grâce aux résultats de la sélection et de l'OM... Mais on a déjà connu une bonne période, voilà quelques années, et ce n'est pas pour cela que nous sommes entrés dans le Gotha mondial. Loin s'en faut...

— Le Gotha ?

— C'est l'Argentine, le Brésil, l'Angleterre, l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne... Ceux qui se qualifient régulièrement pour la Coupe du monde et qui, hormis l'Espagne, la gagnent.

Eux sont inscrits dans l'Histoire. Nous, on a eu 1958 et les années 80.

— **Nous, nous n'avons pas d'Histoire...**

— Si, mais une petite. On n'a jamais rien gagné : pas une Coupe d'Europe, pas un grand titre en dehors du Championnat d'Europe...

— **Et des Jeux Olympiques...**

— Oui...

— **Où situez-vous notre football ?**

— Sur la plus haute marche européenne, pratiquement, pour Marseille. Au niveau de la sélection, on est nulle part : pas qualifié pour la dernière Coupe du monde et pas encore qualifié pour l'Euro.

— **Pourtant, dans les différents classements, la France est en bonne place...**

— C'est votre problème, pas le mien...

— **Il est toujours plus agréable de voir la France bien classée.**

— Evidemment... Enfin, on a vu dernièrement que c'est en France que l'on marque le moins de buts en Europe.

— **Il est possible d'inverser le phénomène ?**

— Oui, lorsque les règles de la FIFA seront strictement appliquées. Mais c'est un problème de mentalité, car plus on introduit de règles pour défendre le football et le spectacle, plus les entraîneurs s'acharnent à les contourner...

— **Jusqu'où iriez-vous ?**

— Supprimons le tacle. Alors là, il y en a beaucoup qui n'auraient plus rien à faire sur un terrain... Pourtant, si on tacle, c'est parce qu'on est en retard, que l'on a pas ou mal anticipé... Dans le temps, c'était un beau geste, mais aujourd'hui tout le monde tacle. Même les attaquants ! Moi, j'étais pour la suppression, mais ça dénaturerait le football...

— **Finalement, si cette saison n'est pas capitale, c'est tout comme...**

— On est dans la position du quatrième relayeur et on est en tête... Mais si nous n'avions pas gagné en Islande, nous n'en serions pas là... *(Il insiste.)* Je suis contre le mot capital !

— **Tout se jouera le 4 septembre en Tchécoslovaquie ?**

— On aimerait bien que tout soit terminé ce jour-là, oui... Mais nous disposons d'autres possibilités en cas de déraillement.

— **Skuhravy et Kubik ne joueront pas...**

— Si ceux qui les remplacent sont moins bons, c'est bien... Mais être sportif, ce n'est pas se gargariser sur le malheur des autres...

— **Mais...**

— *(Il enchaîne.)* J'ai toujours eu un principe en tant que sportif, en tant que joueur : on joue à 100 % de nos moyens et, si on est les plus forts, on gagne... Sinon on perd, mais ce n'est pas pour cela que la terre s'arrête de tourner. C'est juste la vérité du moment, du terrain.

« Beaucoup de joueurs ont trouvé une place à Marseille grâce à l'équipe de France »

— **Et ça fait vingt-neuf mois que la France est invaincue...**

— Oui... mais je sais que les joueurs jouent à fond.

— **La notion de série, ça compte pour vous et les joueurs ?**

— Non...

— **Pas du tout...**

— Parce que si je devais y penser, je jouerais différemment en Pologne. Le plus important, ce n'est pas forcément l'invincibilité, même si l'on en parle beaucoup, y compris à l'étranger. L'important, c'est d'être bien...

— **En Pologne, justement, ce sera une sorte de répétition générale...**

— En première période tout au moins, nous évoluerons comme je pense qu'il nous faudra jouer à Bratislava. Je parle, ici, du système de jeu et pas des joueurs...

— **C'est-à-dire ?**

— On partira avec deux stoppeurs, mais peut-être qu'un seul nous suffira et il faudra alors corriger le tir sur le moment... Peut-être que si nous devions rencontrer la Pologne en match qualificatif, j'agirais autrement, en évoluant en 4-3-3 ou en 4-4-2... Mais comme les Tchécoslovaques jouent, eux, avec deux attaquants, il faut préparer l'équipe.

— **Vous avez tiré un trait sur la couverture mutuelle dans l'axe...**

— Mais on ne joue plus en 4-4-2. Avec Laurent *(Blanc, NDLR)*, on ne peut pas pratiquer de la sorte... Moi, j'essaie d'adapter sans trop adapter. Contre l'Albanie, au Parc, on a joué en 4-2-4 pratiquement...

— **Mais c'était l'Albanie...**

— On était au Parc, il fallait jouer, écarter, marquer des buts. Mais c'est difficile avec les joueurs...

— **Difficile...**

— Difficile de leur dire : " L'équipe de France, c'est vous ", et d'en sortir deux ou trois en changeant de système en fonction de l'adversaire. C'est pas logique... Au fond, dans l'absolu, il faudrait que l'on ait notre système et qu'on s'y tienne.

— **Imposer son jeu plutôt que d'évoluer en fonction de l'adversaire, c'est la marque des grandes équipes...**

— Mais ce sont les joueurs qui s'imposent. Qui imposent leur jeu au sélectionneur. Pas l'inverse.

— **Depuis la reprise, vous avez vu beaucoup de matches...**

— A chaque journée...

— **Vous vous êtes concentré sur votre groupe ou vous êtes allé voir d'autres joueurs ?**

— Me concentrer sur mon groupe, c'est facile : je n'ai qu'à prendre un bureau à Marseille et je les verrai tout le temps. Il y en a huit pour la Pologne, et encore je n'ai pas pris Bailly, Xuereb, Di Meco...

— **Que vous inspire ce rassemblement d'internationaux à Marseille ?**

— Ça dépend de quel côté je me place : personnellement, dans ma fonction, ce n'est pas tellement rigolo. Vous n'avez qu'à prendre l'équipe de Marseille et, si vous agissez de la sorte, autant mettre Goethals entraîneur. Pourtant, c'est bien. Ils jouent, ils vivent ensemble, ils se connaissent bien. Mais ce n'est pas moi qui prend Marseille, c'est l'OM qui me prend... Et ça, je n'y peux rien.

— **Vous ne semblez pas véritablement emballé tout de même...**

— Je ne sais pas... Ce sera le moule Ivic-Goethals...

— **Il faudra peut-être dépoussiérer beaucoup plus...**

— Ce sera difficile parce qu'ils auront l'habitude d'évoluer chaque jour d'une certaine façon. Et puis, ça place quelques internationaux dans l'embarras, ceux qui ne jouent pas ou qui se retrouvent à une autre place que celle à laquelle je les destine... Ceux là peuvent se retrouver en difficulté.

— **La saison dernière, vous aviez maintenu Cantona dans le groupe alors qu'il était placardé à l'OM...**

— Pour Eric, ce n'était pas un problème. Au niveau du Championnat français, il n'y a guère que cinq ou six attaquants... C'est donc relativement facile, même s'il ne joue pas mais s'il s'entraîne régulièrement, d'imposer Eric en sélection. Au niveau des autres, c'est vrai, j'ai le choix entre trente à quarante joueurs.

— **Mais vous vous tenez au groupe formé en Suède en août 1989...**

— A part trois ou quatre qui se détachent, tous les autres sont dans le moule. Ils étaient dans le bon wagon au départ, ils ont refait le football français et ils seront dans le bon wagon à l'arrivée si nous allons en Suède...

— **Si c'est plutôt un bien pour le sélectionneur, vous n'avez pas peur que cette concentration desserve, à terme, le football français...**

— Dans les autres grands pays, c'est comme ça. L'Italie a gagné le Coupe du monde avec huit joueurs de la Juve ; les Pays-Bas de la grande époque, c'était l'Ajax ; l'Espagne, c'est le Real, Barcelone et l'Atletico... Dans toutes les grandes nations, il existe des clubs plus riches que d'autres.

— **Ce qui veut dire aussi que, plus que jamais, Tapie devient quelqu'un d'incontournable...**

— Quel rapport avec l'équipe de France ?

— **Il a toute l'équipe de France, ou presque, chez lui. S'il lui prend de vous embêter un jour, il en a les moyens...**

— *(Evasif.)* Eventuellement, oui... Mais l'important, c'est de mettre dans la tête des joueurs que l'équipe de France, ça compte... Beaucoup de joueurs ont trouvé une place à Marseille grâce à la sélection. Donc, ils ont le beurre et... l'argent du beurre. Il faut qu'ils le rendent ! Mais avec cette génération-là, je n'ai aucun problème !

— **Et les rapports que vous pouvez entretenir avec les autres joueurs. A la limite, on peut se demander si ceux qui ne sont pas marseillais ont une chance d'être internationaux...**

— En fait, ce sont ceux qui sont en équipe de France qui ont la chance d'aller un jour à Marseille. A part Jean-Pierre *(Papin, NDLR)*, tout le monde pratiquement a été en sélection avant de rejoindre l'OM... Mais, moi, je ne tiens pas compte de ce genre de considérations. J'essaie de bâtir la meilleure équipe possible. En fonction de cela, l'avenir du joueur lui appartient, il fait ce qu'il veut, va où il veut. Il n'y a pas de copinage, je prends simplement les meilleurs.

En route pour l'Euro... Prochaine et décisive (?) étape, le 4 septembre à Bratislava...
(Photo PRESSE SPORTS)

— **Mais pour l'Euro, il vous faudra élargir votre groupe. Vous emmenerez vingt joueurs en Suède... Vous n'avez pas peur, en insistant toujours sur la notion de groupe, d'en démobiliser certains...**

— J'en ai déjà pris vingt-trois ou vingt-quatre. Mais les meilleurs rentreront forcément. S'ils sont vraiment indispensables, exceptionnels, ils viendront quelle que soit leur place. Mais si le groupe est maintenu, c'est peut-être parce qu'il n'y en a pas de meilleur à l'heure actuelle. Après...

— **Après ?**

— Après le Championnat d'Europe ou après l'élimination, les choses évolueront. Des joueurs arrivent à un certain âge, quatre ou cinq nouveaux les remplaceront. Mais nous n'en sommes pas encore là...

— **Que faudrait-il pour que vous changiez vos conceptions de jeu ?**

— D'autres joueurs. Le cas de Laurent Blanc est symptomatique : il a éclaté au poste de libero et il a fallu tout revoir. En fait, c'est un puzzle. Tout cela pour dire que l'équipe de France n'est fermée à personne. Je n'ai pas le droit de me buter.

— **Aujourd'hui, neuf Français sur dix croient à la qualification pour l'Euro...**

— C'est qu'ils connaissent bien la valeur du football français et de l'équipe de France... ▶

— **On n'a jamais été aussi près...**

— Ah ! non, jamais... Même pour les Coupes du monde, on n'a jamais eu autant de points en cinq matches. Mais on n'est pas qualifiés pour autant, car si on perd en Tchéco et en Espagne, les trois pourront se qualifier et ça se jouera au goal-average sur le dernier match : les Tchèques recevront l'Albanie, où se rendront les Espagnols, et nous on accueillera l'Islande...

— **Mieux vaut ne pas en arriver là...**

— Normalement...

— **Dix points sur dix, jamais aucune sélection n'avait réussi cela en phase qualificative...**

— C'est bien pourquoi je dis que cette saison n'est pas capitale.. Ou, alors, la précédente l'était tout autant. Tout est parti, en réalité, du match en Islande...

« Dix-huit clubs en D I, je sais que ça ne passera pas. Je le sais depuis le début. »

— **Ça changerait quelque chose pour vous si la France ne se qualifiait pas ?**

— Pour moi, non. Dès le départ, j'avais dit qu'il fallait bâtir une équipe pour la Coupe du monde 1994... Parce qu'à un certain moment on était dans la merde, vous vous rappelez...

— **Oui...**

— Depuis, les choses ont bien fonctionné, on est dans une bonne situation, autant aller jusqu'au bout. Le but, c'était le Mondial parce que c'est ça qui fait parler les gens.

— **La Suède, c'est un bonus ?**

— Non, je ne dis pas ça. Mais il n'y a que la Coupe du monde qui fait rêver les gens. Gamin, on ne pense qu'à ça : jouer et gagner la Coupe du monde, pas l'Euro. C'est pourquoi l'objectif était et reste celui-là...

— **Ça veut dire que vous êtes en avance sur votre plan de travail ?**

— Moi, je n'ai aucun plan de travail. D'abord, je n'ai pas à en avoir. Chaque match est une vérité, un point c'est tout. Si j'étais entraîneur de club, ce serait totalement différent, on travaillerait en vue de certaines échéances.

— **Au fond de vous même, vous pensez que la France est déjà qualifiée pour l'Euro ?**

— Je ne sais pas. Pas du tout. Je connais trop le foot pour m'avancer...

— **Mais vous y croyez tout de même...**

— J'y crois parce qu'on a dix points...

— **Justement, ce serait vraiment dommage...**

— Surtout pour le groupe et les joueurs. Mais ils ont leur destin entre leurs pieds. Ils n'ont rien connu, ni Championnat d'Europe ni Coupe du monde... Faudrait quand même qu'ils fassent quelque chose !

— **L'élimination serait un frein à l'évolution du football français...**

— Non ! Parce que ça va se jouer sur rien du tout. Mais la valeur est là. J'ai toujours dit qu'il fallait terminer très près du premier, pour prouver qu'on est une bonne équipe... De toute façon, on sera très près des premiers. C'est-à-dire de la Tchécoslovaquie et de l'Espagne, quart-finalistes de la Coupe du monde. Deux grands pays de foot. A nous, par la suite de passer le cap... Mais si on le passe plus tôt, c'est encore mieux.

— **La Suède, c'est un peu un passage obligé...**

— Non. C'est plus difficile d'y aller que de se qualifier pour la Coupe du monde. Pour l'Euro, il n'y a qu'un qualifié par groupe ; pour le Mondial, deux...

— **Tout dépend du groupe, tout de même...**

— Non, on ne craint plus personne.

— **Vraiment ?**

— Vraiment !

— **C'est le joueur que vous êtes resté qui parle ?**

— Le sélectionneur porte-parole des joueurs de l'équipe de France. C'est mon métier.

— **C'est un sacré changement...**

— Tout à fait. L'équipe s'est rassurée d'entrée ou presque et s'est exprimée. Il y a trois ans, personne ne voulait venir en équipe de France. Maintenant, tout le monde veut être de l'aventure. C'est ça ma grande victoire ! Les joueurs ne sont pas cons, ils veulent aller là où ça gagne, là où ils peuvent se mettre en valeur. Pas dans les galères.

— **Vous avez maintenant la partie belle...**

— C'est ce que j'ai dit aux joueurs : " Vous battez l'Espagne, et je suis tranquille six mois. " Qu'ils battent les Tchécoslovaques, et je suis tranquille un an.

— **Tout de même, comment ressentiriez-vous l'échec, car c'en serait un de ne pas aller en Suède ?**

— Ça dépend de beaucoup de choses et, avant tout, de la performance sur le terrain. Si les joueurs donnent tout ce qu'ils ont, mais que l'on tombe sur plus forts que nous ce ne sera pas un échec. En revanche, s'ils ne sont pas à 100 %, alors oui ce sera un échec...

— **Pour vous...**

— Oui, car je n'aurai pas su préparer le groupe comme il le faut en fonction d'un match.

— **Il n'y a pas que le côté psychologique, il y a le physique aussi. Justement, les Marseillais, notamment, vont être mis à rude épreuve cette saison : le Championnat, toujours à vingt clubs, la Coupe de France, la Coupe d'Europe et sa nouvelle formule...**

— Je récupérerai ce qui reste... Si l'on va en Suède, j'essaierai de les reposer pour qu'ils puissent repartir. Et s'ils n'ont pas un mois de vacances, ils exploseront l'année suivante. Pour les éliminatoires de la Coupe du monde... On se fera taper n'importe où et puis voilà...

« Si je repars, ce sera pour l'Italie, éventuellement la Juventus... »

— **Vous êtes devenu fataliste, ce sujet vous tenait pourtant à cœur ?**

— Dix-huit clubs, je sais que ça ne passera pas. Je le sais depuis le début. Les intérêts de chacun ne sont pas ceux du football français. C'est pas grave... On peut faire éventuellement comprendre aux gens que l'important, ce sont les résultats sur le terrain. Mais quel intérêt ont les présidents de club à voir l'équipe de France gagner, quel intérêt ont-ils que les joueurs soient frais pour l'Euro ?

— **Quand la France gagne, tout le monde en profite, non ?**

— Vous devriez entrer dans un club et vous vous rendrez compte que l'important c'est la recette, les joueurs de votre club... Le jour où ils vont en équipe de France, c'est une plus-value parce qu'on peut les vendre mieux et plus cher. C'est ça la vie d'un club.

« Tout est parti, en réalité, du match en Islande... » Pour Platini, tout est capital !
(Photo PRESSE SPORTS)

— **Vous n'avez plus envie de vous battre ?**

— L'équipe de France est toujours protégée, de toute façon. Mais je suis, pour l'avoir vécu, profondément persuadé qu'avec un calendrier allégé on aurait de meilleurs résultats. Et le spectacle serait meilleur... En fait, j'ai toujours envie de me battre, mais je ne vais pas dire : " Si on ne passe pas à dix-huit, je démissionne ! "... C'est con comme raisonnement.

— **A moins d'avoir envie de démissionner, ce serait une bonne occasion...**

— *(Il rit.)* Plutôt que dire ça, j'irai voir le président et je lui dirai que je m'en vais. C'est plus simple...

— **Ce n'est plus le Platini du printemps dernier. On parlait alors d'un plan de relance... Or, le foot français a traversé quelques turbulences et l'on ne vous a pas entendu.**

— Je me suis exprimé. J'ai dit ce que j'avais à dire. On ne va pas en parler tout le temps. Je ne vais pas en faire mon cheval de bataille, mais, tranquillement, voir chaque président et en discuter. Quand on en prend un, il comprend... Mais on peut dire ce qu'on veut sur le sujet. On peut dire que ça fait deux entraîneurs et quarante joueurs en moins, mais nous avions prévu, dans le Rapport Sastre, une organisation qui n'aurait lésé personne et qui aurait même créé des emplois. Alors...

— **En venant habiter à Paris, vous avez simplement voulu vous éviter les contraintes d'incessants voyages...**

— C'est sûr, je vais gagner beaucoup de temps. Mais...

— **Mais ?**

— Tout le monde veut que je m'investisse dans le football et tout le monde pense que je m'y suis investi. Mais en restant à Nancy, comment aurais-je pu alors que je ne sais pas quand sont les conseils d'administration, les conseils fédéraux, les trucs de haut niveau, les réunions de la DTN ?... On a l'impression que je me suis investi dans tout, en fait ce n'est pas vrai. C'est même plutôt l'inverse !

— **Vous allez donc, si c'est possible, prendre plus d'importance encore dans le football français...**

— Je ne suis pas du genre à m'imposer, mais j'ai des idées et j'essaierai de les faire passer tranquillement. Beaucoup de gens veulent que je m'impose. Enormément même. Sauf certaines personnes...

— **Lesquelles ?**

— Celles à qui je fais peur...

— **Qui ?**

— ...

— **Le président Fournet-Fayard, par exemple ?**

— Non, pas lui. Au contraire, il est très content que je vienne. En plus, il viendra lui aussi à Paris à la fin de l'année puisqu'il prend sa retraite... De toute façon, je ne brigue pas la place de président de la Fédération. Ça ne m'intéresse pas.

— **Sélectionneur, c'est un boulot à vie ?**

— *(Sûr de lui.)* Non ! De la France, non. Comme je l'ai déjà dit, de toute façon, je repartirai un jour pour l'Italie.

— **Pour entraîner un club ?**

— Je ne sais pas. C'est difficile, après avoir été sélectionneur, d'entraîner un club. Vingt-quatre heures sur vingt-quatre avec son équipe, c'est très dur...

— **Votre arrivée à Marseille n'était donc qu'une rumeur sans fondement...**

— Oui... Je ne vais pas me tracer un plan de carrière, j'en suis incapable, mais si je repars ce sera pour l'Italie. Éventuellement la Juve, sans doute pas comme entraîneur et pas avant les échéances que je me suis fixées à la tête de l'équipe de France.

— **Pas avant 1994 ?**

— Eventuellement. 1992 ou 1994...

— **L'échéance, ce n'est plus la Coupe du monde ?**

— Si toujours, mais 1992 c'est aussi une échéance... On a fait un contrat de quatre ans pour aller jusqu'en 1994, mais on peut se séparer tous les jours à l'amiable. *(Sourires.)* Je ne voulais pas mettre le président devant un très grave problème financier... Si on se sépare à l'amiable, il me donne un mois d'indemnités, et c'est bon...

— **Mais vous n'accepterez pas facilement de partir au cas où les choses tourneraient mal ?**

— Si, si. C'est un métier à hauts risques, vous savez. On mettra alors quelqu'un d'autre à ma place, et c'est comme ça. Sur le sujet, je suis fataliste... Je connais trop bien le problème. Moi, je ne suis pas le roi. Je ne suis pas le maître du destin de l'équipe de France, les joueurs oui. Je ne suis responsable que du choix, mais ce n'est pas moi qui joue... Je ne suis rien au niveau du résultat...

— **Vous allez un peu loin, non ?**

— Je peux leur expliquer ce qu'est le football de haut niveau. Ce qui leur arrive, moi je l'ai connu. Mon boulot, c'est de leur faire entrer ça dans la tête. Après, les victoires ou les défaites ne dépendent que d'eux. Moi, je ne dirai jamais : " J'ai gagné ! " Jamais. Jamais, je n'ai marqué un but en tant que sélectionneur. Ce sont les joueurs qui feront de moi un bon sélectionneur.

— **Finalement, n'importe qui peut être sélectionneur...**

— Non, c'est une ambiance totalement différente. Un autre monde que je connais pour y avoir vécu pendant quinze ans. Les joueurs, eux, n'ont rien connu, je le repète. Ni Championnat d'Europe ni Coupe du monde...

— **Et lorsqu'ils auront découvert l'Euro en Suède, par exemple...**

— Alors, je deviendrai un fonctionnaire du football. Je n'aurai plus rien à faire. Pour Hidalgo et Michel, c'était ça... Mais, eux, ils bossaient puisqu'ils étaient DTN *(Sourires.)...* »

Stéphane SAINT-RAYMOND

Le catenaccio, c'est chez nous

CHARLES BIETRY et les responsables de Canal + n'aiment pas offrir à leurs abonnés un match sans but. Ils ont raison : ça ressemble, en effet, à un pot-au-feu sans sel. A un baiser sans moustache, ajoutent les Provençales délurées.

Un match sans but, cela peut arriver, c'est toujours arrivé. Mais trois matches sans but, comme pour la dernière journée de Division I, c'est un tiers de spectacle en moins. Huit zéro-zéro en cinq journées, sur cinquante matches — dont deux pour le seul P-SG —, cela en fera, à ce rythme-là, soixante pour tout le Championnat, dont quinze pour l'équipe financée par la chaîne codée. C'est beaucoup trop, mais savez-vous que c'est un peu moins qu'en 1990-1991 où il y en eut soixante-huit ?

Pour nous, un match sans but est un sous-produit de la compétition-spectacle, un non-sens au regard du jeu, une caricature. Cela encourage à aller se distraire ailleurs, pêche en mer ou feuille à l'envers. Cela ne devrait pas exister. Le jour où les promoteurs du foot verront baisser leurs assistances dans les stades — déflation entamée en plusieurs endroits — ils sauront pourquoi. Ils chercheront peut-être, à défaut de solution radicale, une compensation pour les spectateurs frustrés. Cela pourrait être, comme en Yougoslavie, l'attribution de la victoire par coups de pied au but, solution que nous réfutons pour l'attribution des trophées, mais que nous applaudirions à quatre mains pour casser la déviation en cours.

Charles Bietry et les responsables de Canal + auraient certainement beaucoup aimé qu'OM - P-SG se terminât aux penalties. Surtout si Amoros avait manqué son essai et que P-SG eût gagné. Car il est difficile pour eux d'oublier ce cher Denisot, ex-commentateur mais vrai collaborateur, expédié sur le front des affaires mêlées.

NOUS connaissons par cœur les arguments des défenseurs du statu quo. La compétition a ses règles, le jeu aussi et, dans le respect des règles, rien n'autorise à manipuler le système et à tordre la tradition. Pas plus la victoire à trois points que le bonus ou les coups de pied au but n'ont, pour eux, leur justification.

Nous serions d'accord si, en pendant de « l'obligation de résultat » instituée par les financiers, survivaient l'esprit du jeu et la « sujétion » au spectacle. La responsabilité des professionnels, a fortiori des grands professionnels, est dans cette conscience permanente et dans cette volonté de promouvoir et de défendre, par tous les moyens, le sport dont ils sont les représentants privilégiés. Le football n'est pas un « truc » conjoncturel au service et à la botte des

(Photo PRESSE SPORTS)

« winners » de tout poil, hommes d'affaires, politiques, truands (en Colombie), chasseurs de primes. Il doit exister un équilibre et un échange constants entre le donné et le rendu, entre les joueurs censés faire le spectacle et ceux qui paient pour le voir.

Or, le vrai spectacle de football, qu'on ne nous dise pas le contraire, est celui qui reste l'émanation du jeu, de la création, de l'invention, de l'imprévisible, des buts marqués. A partir du moment où on en fait une équation scientifique, sur la base de données mathématiques et géométriques, et en fonction d'impératifs programmés, on est ailleurs que dans le football. On est dans de l'économie réaliste, dans la culture industrielle des petits pois calibrés.

En ce moment, et depuis deux saisons environ, les manitous essayent de nous convaincre que la culture footballistique française est en retard, et qu'elle doit évoluer. Nous étions trop ouverts, nous devons être mieux fermés pour pouvoir prendre au piège, en Coupes d'Europe notamment, ceux qui ont l'imprudence de laisser les volets entrebaillés. Les manitous devraient lire les auteurs et en tirer des réflexions : « La géométrie spéculative a ses jeux, ses inutilités, comme les autres sciences. » (Chateaubriand).

LE match au sommet OM - P-SG, Marseille-Paris si vous préférez, n'a pas été le match de titans que l'on pouvait espérer. Plutôt un match de toutous tenus en laisse, avec muselière. Tout n'y fut pas mauvais, et quelques actions attrayantes laissèrent deviner que, derrière les molosses cadenassés, se dissimulaient quelques lévriers. Mais pour ne pas risquer de perdre, il ne fallait pas trop essayer de gagner.

A ce jeu de ferrailleurs qui n'est ni jeu d'esprit ni jeu d'enfant, Paris-SG a gagné un point, le cinquième de suite en cinq matches, ce qui témoigne d'une constante. On peut prédire qu'en 1991-1992, le Paris-SG nouveau encaissera moins de buts que la meilleure défense 1990-1991 (Marseille, Cannes : 28 buts encaissés chacun). Sa fourchette devrait logiquement se situer entre vingt et vingt-quatre, soit un peu plus d'un demi-but encaissé par match. Mais, en attaque, il ne faut pas s'attendre aux 118 buts du Racing 1960, ni même à la moitié. Une quarantaine de buts marqués, ce serait déjà bien. Une cinquantaine serait assimilable à un exploit. En résumé, on verra beaucoup plus (comme vendredi dernier) Joël Bats que Daniel Bravo. A moins que celui-ci ne se décide, un jour, à devenir arrière latéral international comme d'autres attaquants avant lui (Jean Djorkaeff, Di Meco, etc.).

Pour l'heure, l'équipe parisienne d'Artur Jorge progresse dans la mise en place de son organisation. L'arrivée du Brésilien Valdo, un meneur de jeu vif et talentueux que certains, au Portugal, jugent en déclin, va faire avancer le problème offensif, sans le régler cette saison.

Marseille, quant à lui, a perdu un nouveau point, après celui lâché à Lyon le 27 juillet. C'est d'autant moins dramatique que son jeu a retrouvé des couleurs collectives depuis que Papin, Waddle et les autres Olympiens ont imposé au grand chef sioux, un retour aux principes de la saison passée. L'OM garde son potentiel, sa supériorité technique globale, sa marge de progression, même s'il nous semble que le départ du parfait Germain — nous parlons de l'Orléanais — a fissuré le ciment du milieu de terrain.

On jugera de cela plus tard, après une dizaine de matches, quand l'OM aura, plus ou moins, de deux points de retard sur Monaco. Lequel, avec cinq victoires en cinq matches (mais beaucoup de difficultés devant les Lyonnais réduits à dix), la meilleure attaque (14 buts marqués) et le meilleur buteur (Weah, 6) du Championnat, est une affaire qui marche. Les spectateurs parisiens pourront juger sur pièces puisque, ce samedi 17 août, P-SG reçoit Monaco.

AUPARAVANT, l'équipe de France aura commencé sa saison à Poznan, en Pologne, contre une sélection qui, dans l'esprit de Michel Platini, se veut ressembler, de près ou de loin, à la Tchécoslovaquie, prochain adversaire des Bleus, en septembre, pour le compte du Championnat d'Europe.

Il n'y aura aucun Monégasque leader du Championnat à Poznan. Pas de Petit, pas de Sonor, pas de Dib, pas de Passi, pas de Djorkaeff. Ce n'est pas une critique, c'est un constat naturel. C'est aussi un avantage, dirait Wenger, s'il osait.

Michel Platini est dans sa logique de groupe. Ce n'est pas sa faute si la majorité des Bleus compétitifs porte le maillot marseillais et si, de saison en saison, le cheptel du Saint-Bernard s'agrandit : Sauzée, Angloma, Durand, Bailly et Deschamps, engagés (ou réengagés), à la dernière intersaison. Mais, dans l'éventualité d'une défaite de l'OM à Caen lors de la sixième journée, et, par exemple, d'un match nul de Monaco au Parc (sur le score de zéro-zéro, of course), on pourrait entendre souffler le cornettiste du boulevard Michelet. Une vague idée...

Le résultat du match de Poznan a moins d'importance que celui du 4 septembre en Tchécoslovaquie. Mais il aura ses effets : de dynamique, d'invincibilité (vingt-neuf mois sans défaite), d'avancée. Sans compter qu'en ces temps de catenaccio importé (mâtiné de défense en zone, défense en ligne et stoppeurs surajoutés), les Bleus réussissent des prodiges tout seuls, dirigés par le plus illustre des citoyens français. A propos, est-il vrai que celui-ci pourrait bientôt nous quitter ?

Strejlau : « La Pologne est meilleure que l'an dernier »

Andrzej Strejlau est le sélectionneur polonais depuis deux ans. Les fruits de son travail sont presque mûrs. Récolte avant l'Euro ?

« Où en est l'équipe de Pologne ?

— Elle possède encore une chance sérieuse de qualification pour la phase finale de l'Euro, et c'est là l'essentiel. Nous recevons l'Eire et l'Angleterre à l'automne et, en cas de double succès, nous pourrons préparer nos valises pour la Suède. L'objectif est clair.

— **Croyez-vous qu'il soit accessible ?**

— Nous sommes sérieusement attelés à la tâche depuis deux ans et je n'ai aucune raison de ne pas y croire.

— **Vous n'êtes quand même pas glissés dans la peau de favoris ?**

— Pour les Suédois, certainement pas ! Ils préféreraient accueillir les supporters des îles Britanniques pour des raisons financières évidentes. Mais les Polonais n'auraient que la Baltique à traverser...

— **Disposez-vous d'un réservoir capable de rivaliser avec les meilleures sélections européennes ?**

— Je n'ai pas à me plaindre. Mon groupe de seize à dix-huit joueurs possède une expérience non négligeable. Tous confirment semaine après semaine dans leurs Championnats respectifs. Tarasiewicz et Ziober en France, Urban en Espagne, Robert Warzycha en Angleterre ou Furtok en Allemagne tiennent un rôle prépondérant au sein de leurs équipes. D'autres brillent en Grèce ou en Turquie. Il y a le choix. Notre potentiel est supérieur à celui de l'an dernier, quand nous avions accroché le nul à Paris.

— **On ne donnait pourtant pas cher de votre avenir en cas de défaite à Dublin, en mai dernier...**

— En effet. Nombreux étaient ceux qui attendaient notre faux pas. Ils ont dû déchanter.

— **Si près du but, espérez-vous une aide plus importante de la Fédération, des primes plus motivantes pour les internationaux ?**

— Pas vraiment. Au fond, tout le travail repose sur mes épaules et celles de mon adjoint, Leszek Cmikiewicz. On voudrait qu'un mécène prenne en charge les primes : pour l'instant, mes garçons n'ont pas touché le moindre zloty pour les trois points pris contre la Turquie et l'Eire !

— **N'est-ce pas décourageant ?**

— Ce n'est certes pas le meilleur moyen d'instaurer un bon climat autour de l'équipe. Mais aucun de mes hommes n'est venu réclamer son dû. Ce qu'ils veulent d'abord, c'est jouer et gagner.

— **N'avez-vous pas du mal à les réunir ?**

— Qu'y puis-je ? Ils sont dispersés à travers l'Europe et il nous est difficile d'organiser la préparation. De longs stages sont inimaginables. L'élaboration tactique et le collectif en pâtissent. Nous nous démenons, pourtant, pour nous retrouver cinq jours au moins avant les rencontres officielles. Cela dit, dans ces conditions, j'ai souvent l'impression de jouer à la loterie.

« Je compte sur Furtok »

— **Il y a peu, la Pologne a été écrasée (4-0) par la Tchécoslovaquie, le prochain adversaire de la France. Quels conseils pourriez-vous donner à Platini ?**

— Ne surestimez pas l'ampleur du score. Mes gars sont passés à travers, ce jour-là. Aucune consigne n'a été respectée. La défense a bu la tasse. Cela ne devrait plus nous arriver. Cela dit, les Tchèques ont montré un football cohérent, soudé, moderne, basé sur une circulation directe et des balles en profondeur.

— **Les Tricolores ont de quoi être inquiets ?**

— Ils devront être très attentifs et prudents derrière. D'autant plus que la bande à Platini ne peut plus compter sur l'effet de surprise : son style n'a plus de secret pour ses adversaires. Et puis, il y aura le chaud public de Bratislava, qui est un atout supplémentaire.

— **De votre liste, depuis le match du Parc d'août dernier, plusieurs noms ont disparu. Pourquoi ?**

— Les deux grands absents sont Dziekanowski et Kaczmarek. Le premier fait souvent banquette au Celtic. Il ne manque pas de talent mais de force de caractère pour se transcender. Quant à la candidature de Kaczmarek, elle n'est plus d'actualité tant qu'il n'aura pas retrouvé une place de titulaire indiscutable à Auxerre : il semble avoir du mal à s'y imposer.

— **Pour passer le cap des éliminatoires, il vous faut impérativement marquer. Or, vos attaquants souffrent d'inefficacité chronique...**

— Je compte énormément sur Jan Furtok, qui vient de terminer deuxième meilleur buteur en Bundesliga. Pour ajouter le sel du but, parce qu'il est vrai que la plupart de nos récentes bonnes performances se sont résumées à des 0-0.

— **Pourquoi, alors, confier un rôle dans l'entrejeu à des éléments plus tournés vers la finition, comme Urban ou Ziober ?**

— Avec un tout bon, il n'est pas nécessaire de se préoccuper de sa position initiale sur le terrain. La classe parle partout. Platini soi-même était à la fois meneur de jeu et roi des buteurs lors de l'Euro 84. Les attaquants lui préparaient la tâche en attirant la défense sur eux. Urban, Ziober, mais aussi Krzysztof Warzycha, qui marque beaucoup au Panathinaïkos, devraient pouvoir s'adapter. Le seul obstacle, c'est le manque de contacts réguliers entre eux.

— **L'équipe de France se présente à Poznan invaincue depuis vingt-neuf mois...**

— Nous sommes là pour interrompre cette exceptionnelle série. Ce serait excellent pour le moral de mes troupes avant les rendez-vous décisifs. En outre, Michel Platini doit éprouver des difficultés à « gérer » cette invincibilité. Pour progresser, une formation a aussi besoin de pression et de stress. L'habitude du succès engendre un certain danger.

— **Pourquoi n'appelez-vous pas en A plus de membres de l'équipe Espoirs qui balaie tout sur son passage ?**

— J'apprécie le talent de Kowalczyk (Legia), le bourreau de la Sampdoria en Coupe des Coupes, de Mielcarski (Olimpia Poznan) ou de Juskowiak (Lech Poznan). Je les laisse finir leurs classes. Certains auront leur chance contre la Suède, à la fin du mois, mais aucun ne sera lancé devant la France.

— **Quel sera votre onze de départ, mercredi soir ?**

— S'il n'y a aucune défection de dernière minute, mon choix sera celui de Dublin : Wandzik — Kubicki, Soczynski, Wdowczyk — R. Warzycha, Jakolcewicz, Szewczyk — Czachowski, Tarasiewicz, Urban, Furtok. Et je n'oublie pas Ziober et Kosecki que je récupère après leur blessure.

— **Qu'allez-vous retirer d'un match amical avec la France ?**

— Les enseignements d'un test concernant notre valeur et notre état de forme. Nous essaierons d'être un opposant digne et exigeant. Ne serait-ce que pour remercier la FFF et Michel Platini d'avoir accepté cette revanche chez nous, un an après le Parc. »

Correspondance Thadée FOGIEL

Les dix-sept Français

Gardiens : Martini (Auxerre), Rousset (Lyon).
Défenseurs : Amoros (Marseille), Boli (Marseille), Casoni (Marseille), Garde (Lyon), Silvestre (Sochaux), Blanc (Naples).
Milieux : Angloma (Marseille), Deschamps (Marseille), Durand (Marseille), Fernandez (Cannes), Sauzée (Marseille).
Attaquants : Simba (P-SG), Papin (Marseille), Perez (Paris-SG), Vahirua (Auxerre).

Les dix derniers matches de la France

22- 1-90 : France b. *Koweït 3-0
25- 1-90 : France b. RDA ... 3-0, à Koweït City
28- 2-90 : *France b. RFA 2-1
28- 3-90 : France b. *Hongrie 3-1
15- 8-90 : *France et Pologne 0-0
5- 9-90 : (CEN) France b. *Islande 2-1
13-10-90 : (CEN) *France b. Tchécoslovaquie . 2-1
17-11-90 : (CEN) France b. *Albanie 1-0
20- 2-91 : (CEN) *France b. Espagne 3-1
30- 3-91 : (CEN) *France b. Albanie 5-0
Bilan : 9 victoires, 1 nul, 24 buts pour, 5 contre.

Les seize Polonais

Gardiens : Wandzik (Panathinaïkos Athènes), Sidorczuk (Lech Poznan).
Défenseurs : Kubicki (Legia Varsovie), Soczynski (Olimpia Poznan), Jakolcewicz (Fenerbahce Istanbul), Czachowski (Zaglebie Lubin), Lesniak (GKS Katowice), Rzepka (Lech Poznan).
Milieux : Tarasiewicz (Nancy), Nawrocki (GKS Katowice), Skrzypczak (Lech Poznan), R. Warzycha (Everton).
Attaquants : Ziober (Montpellier), K. Warzycha (Panathinaïkos Athènes), Urban (Osasuna Pampelune), Kosecki (Galatasaray Istanbul).

Les dix derniers matches de la Pologne

10-10-90 : États-Unis b. *Pologne 3-2
17-10-90 : (CEN) *Angleterre b. Pologne ... 2-0
14-11-90 : (CEN) Pologne b. *Turquie 1-0
19-12-90 : Pologne b. *Grèce 2-1
5- 2-91 : *Irlande du Nord b. Pologne 3-1
13- 3-91 : *Pologne et Finlande 1-1
27- 3-91 : *Tchécoslovaquie b. Pologne 4-0
14- 4-91 : (CEN) *Pologne b. Turquie 3-0
1- 5-91 : (CEN) *Eire et Pologne 0-0
29- 5-91 : *Pologne et Pays de Galles 0-0
Bilan : 3 victoires, 3 nuls, 4 défaites, 10 buts pour, 14 contre.

Les France-Pologne

22-01-1939 : *France b. Pologne 4-0
28- 9-1960 : *Pologne et France 2-2
11- 4-1962 : Pologne b. *France 3-1
22-10-1966 : France b. *Pologne 2-1
17- 9-1967 : *France b. Pologne 4-1
7- 9-1974 : France b. *Pologne 2-0
24- 4-1976 : *France b. Pologne 2-0
10- 7-1982 : (CM) Pologne b. France 3-2
31- 8-1982 : Pologne b. *France 4-0
15- 8-1990 : *France et Pologne 0-0
Bilan : 5 victoires, 2 nuls, 3 défaites, 19 buts pour, 14 contre.

POLOGNE-FRANCE ESPOIRS
Ce mardi à Pila à 17 heures

Les Espoirs français

Gardiens : Chaumin (Ajaccio), Warmuz (Louhans-Cuiseaux).
Défenseurs : Dangbeto (Caen) ; Deguerville (Saint-Étienne), Guyot (Nantes), Manach (Brest), Ngotty (Lyon), Thétis (Montpellier).
Milieux : Debève (Toulouse), Pabois (Brest), Viaud (Angers), Zidane (Cannes), Llacer (Paris-SG).
Attaquants : Bancarel (Toulouse), Daury (Angers), Loko (Nantes).

Les Espoirs polonais

Gardien : Majdan (Pogon Szczecin).
Défenseurs : Lapinski (Widzew Lodz), Waldoch (Gornik Zabrze), Bajor (Pegrotour Debica), Kozminski (Hutnik Cracovie).
Milieux : Adamczuk (Pogon Szczecin), Lewandowski (Wisla Cracovie), Gesior (Ruch Chorzow), Swierczewski (GKS Katowice), Brzeczek (Olimpia Poznan), Wieszczycki (LKS Lodz).
Attaquants : Staniek (Gornik Zabrze), Grad (LKS Lodz), Kowalczyk (Legia Varsovie), Mielcarski (Olimpia Poznan), Juskowiak (Lech Poznan), Szubert (Pogon Szczecin).

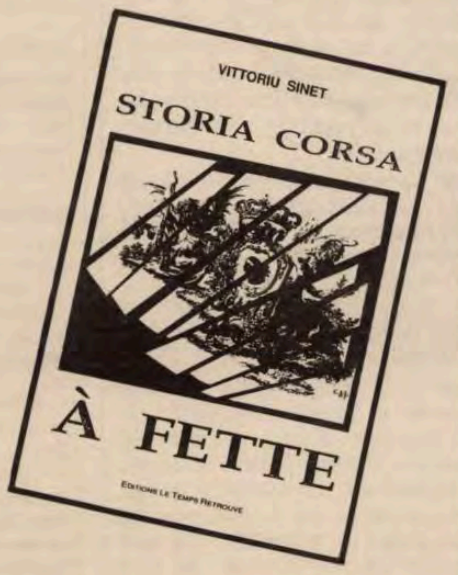
Division 1

● Platini, Tigana, Giresse, Fernandez, le fameux carré magique, celui qui a conduit la France au titre européen en 1984, sera reconstitué le 18 août prochain à Cassis. A l'occasion d'un match qui opposera l'équipe du Variétés Club de France à celle du Stade Olympique de Cassis, à 18 heures, dans la coquette cité balnéaire.

● Un nouveau sponsor, la Générale des Eaux, a rejoint le club des sponsors de l'AS Saint-Etienne qui compte désormais onze membres.

● Elie Baup, l'entraîneur adjoint de l'AS Saint-Etienne, qui passa sept ans à Toulouse, a laissé un excellent souvenir en Garonne puisqu'il reçut un cadeau de la part de la délégation toulousaine juste avant la rencontre.

L'histoire corse de Vittoriu Sinet



Victor Sinet, notre ami Vittoriu, a passé son enfance à Albitreccia avant de fréquenter le lycée Fesch d'Ajaccio et d'aller porter la fierté du drapeau corse sur le Continent. Tout au long de sa vie qui fut riche d'événements sportifs — la boxe, le football en priorité — et qui continue de l'être, Vittoriu a manifesté un esprit, une culture et un caractère corses qui ne pouvaient que faire aimer son île et l'histoire de celle-ci à ceux qui le côtoient.

En Italie, en Allemagne ou en Coupe du monde, dans une tribune où sur le plateau d'une émission de télévision (abonné au « Procès du lundi ») c'est Sinet que l'on reçoit mais c'est la Corse qui est distinguée. Collectionneur de cartes postales — Victor possède l'une des plus complètes sur la Corse — de livres et de manuscrits anciens, le journaliste écrivain d'Albitreccia est un érudit. Il a enseigné le corse à la Faculté de Marseille, publié sept ouvrages et connaît son histoire sur le bout des doigts.

Mais jamais encore, faute de temps sans doute, il n'avait écrit un livre en langue corse. Avec *Storia Corsa À Fette* (histoire corse en tranches), publié aux Editions *Le Temps Retrouvé* avec le concours de l'Assemblée de Corse et du Conseil général, Vittoriu Sinet exprime avec « passion et amour, des faits présents dans la mémoire collective de notre peuple », de Sambucuccin à De Paoli, en passant, bien sûr, par le ballon rond des Bastiais lancé à travers l'Europe.

Ce livre de Vittoriu, rehaussé d'estampes originales de Ioni Casalonga, s'intègre dans le renouveau de l'édition corse. Il a un autre mérite : il va contraindre les collaborateurs de *France Football* à apprendre le corse pour pouvoir mieux admirer Sinet. Forza, Vittoriu, et rendez-vous au soleil d'Austerlitz !

● La domination de l'OM à domicile est telle depuis le début de la saison, qu'à l'issue des matches de l'OM contre Lille, Metz et le P-SG, nos confrères du *Provençal* n'ont pas noté Pascal Olmeta. Ce dernier, dans le meilleur des cas, ayant à négocier deux ou trois balles au maximum par partie.

● La famille Mendy se porte mieux. Étienne a repris l'entraînement et sera opérationnel fin août. Quant à son frère Bernard, il a subi une greffe réussie du mollet.

● Le Stade Rennais n'a vraiment pas de chance. Au moment même où l'infirmerie se vide avec le retour de Bob Senoussi et de Jocelyn Rico, Laurent Huard s'est de nouveau luxé l'épaule. Le jeune Breton, qui avait joué contre Marseille, est d'autant plus triste qu'il devait rejoindre l'équipe de France juniors pour jouer contre la Pologne.

● Arnold Oosterveer, le nouveau capitaine de Rennes, a dirigé dimanche matin la traditionnelle séance de décrassage en l'absence de Didier Notheaux resté en Normandie pour le week-end.

● L'exemple du Brésilien Valdo a donné quelques regrets aux dirigeants rennais qui attendent avec impatience la naturalisation de Sliskovic pour pouvoir faire jouer Chala. Contrairement aux dirigeants du P-SG, ils n'avaient pas pensé, eux, à faire nationaliser portugais le Brésilien Baltazar.

● Retrouvailles émues samedi soir à la Beaujoire entre Daniel Jeandupeux, le coach caennais, et Jean Vincent, l'ancien entraîneur, mais également joueur du Reims de la grande époque et de l'épopée en Suède avec l'équipe de France. Jean Vincent retrouva ainsi un joueur qu'il avait eu tout jeune, sous ses ordres, lorqu'il entraînait l'équipe suisse de La Chaux-de-Fonds.

● La folie des pin's a aussi atteint les clubs de football. A Lens, on est en rupture de stock. Et pourtant, on en avait frappé plusieurs milliers. Pas d'inquiétude pour les collectionneurs. Une nouvelle série est attendue dans les semaines à venir.

● Triste nouvelle au RC Lens. Pierre Donez, l'ancien masseur kinésithérapeute du Racing est décédé subitement. Il venait d'avoir cinquante-quatre ans.

Nuevo et Abderrazak sont morts

Deux anciens champions viennent de disparaître au cours des deux dernières semaines : le Français Justo Nuevo qui joua, dans les années 50, à Lille, au Red Star, au Havre et à Rennes ; l'international marocain Abderrazak (El Ouargla) qui avait été champion de France avec Nice en 1955-56, en compagnie de Colonna, Fontaine, Ujlaki, Ruben Bravo, Pancho Gonzalès, etc.

Autre décès : celui du vice-président du FC Metz, M. Mertès, qui était très attaché à son club, à la Ligue et à l'équipe de France.

Nos condoléances attristées aux familles de ces trois disparus.

ARBITRAGE

L'ère de la cohabitation

La réunion entre arbitres, entraîneurs, gardiens et capitaines de D 1 en a dressé le constat : il y a désormais deux mondes du football. Condamnés à faire encore un peu de chemin sur les mêmes terrains.

Michel Vautrot le nouveau président de la Commission centrale des arbitres. *(Photo PRESSE/SPORTS)*

GÉRARD HOULLIER a pris un risque. Oui. Celui de demander au parterre réuni à la Fédé l'autre lundi, d'applaudir le corps arbitral. C'était un risque calculé et relatif, certes, mais la suite de la matinée a prouvé qu'il n'y a pas un fort consensus autour des hommes en noir. Loin de là. Mais tous ont applaudi, plus ou moins mollement.

Michel Vautrot, ensuite, a longtemps ramé, pour expliquer et répondre. Pour préciser que le gardien pouvait quand même toujours faire rebondir le ballon dans la limite des quatre pas et pour clamer encore et encore que la Commission centrale d'arbitrage était ouverte à toutes les propositions. Il a ramé jusqu'à être à sec, sa galère échouée sur les rochers d'Arsène Wenger : « Ecoute, Michel, j'ai entendu ton discours plein de bienveillance. Et il me donne le sentiment que vous et nous vivons dans deux mondes différents. Que le football est âpre et dur, qu'il est fini le temps du béni oui-oui. » Il y allait fort, l'Arsène, en répondant cyniquement non à la question initiale : « Le football n'est-il pas unique, universel, avec les mêmes règles pour tous ? » Il y allait fort, mais il dressait le vrai constat : celui du clivage, du mur entre deux planètes. Il ouvrait l'ère de la cohabitation obligatoire entre des politiques inconciliables, entre des intérêts finalement contradictoires. Michel est accroché à ses certitudes : l'arbitrage français est bon, mais mal ou pas soutenu, trop systématiquement et bêtement décrié, et le professionnalisme du sifflet ne serait pas la panacée, ni même un bienfait.

Arsène campe sur ses objectifs : « La professionnalisation est indispensable à une meilleure condition physique et psychologique des arbitres. Il faut d'ailleurs les motiver avec un système de rémunérations et de primes aux meilleurs d'entre eux, en fonction de leur classement. On ne peut plus admettre 50 % d'erreurs — j'ai des statistiques — sur le jugement des hors-jeu. Et, à propos des dernières règles édictées, il faut exiger une uniformisation et ne pas oublier qu'elles vont induire une multiplication des fautes dans l'entrejeu. » L'uniformisation est en voie d'achèvement. Et les fautes au milieu du terrain sont en progression.

C'est un cadeau empoisonné que le Board a offert à ses referees. En voulant accélérer et débrider le jeu, ses décisions les contraignent à multiplier leurs interprétations — « chance de but », « intention » — et, en conséquence, les possibilités de contestation. C'est ce qu'a tenté de résumer Eric Cantona, en demandant pourquoi on donnait encore plus de responsabilités, « alors que tout va plus vite, alors que la pression est de plus en plus grande », à un homme de plus en plus seul puisque les autres, tous les autres, ont le loisir de s'en remettre au pouvoir presque infaillible de l'œil électronique et de ses ralentis.

Quinze expulsions en cinq journées, ont creusé le fossé au point de l'élargir en gouffre. On est parvenu tout au bord. Et « on ne peut pas faire marche arrière », comme dit Wenger à propos des enjeux et de l'argent qui gonflent le ballon. Il ne reste qu'à le regretter et à ne pas franchir le dernier pas qui botterait définitivement les arbitres en touche. La grande famille est depuis longtemps éclatée. Il ne sert à rien de feindre de s'en apercevoir seulement aujourd'hui. L'important, c'est d'en laisser les morceaux aussi longtemps que possible agglomérés. Et d'éviter l'implosion en assurant cahin-caha l'inévitable transformation. Le choc des cultures, c'est en direct, chaque samedi soir, sur les terrains de France.

Patrick LAFAYETTE

Division 1

● Fabrice Divert est-il poursuivi par la malchance et le stade de Gerland est-il sa bête noire ? On peut réellement se poser la question quand on songe qu'en quatre matches à Lyon, Divert s'est vu refuser quatre buts.

● « Nous l'avons supervisé à six reprises et nous n'avons quand même pas eu la berlue à chaque fois », s'est exclamé Robert Nouzaret interrogé sur les difficultés d'adaptation rencontrées par Nicolaï Todorov, le meneur de jeu montpelliérain.

● Mauvaise semaine pour le gardien toulousain Robin Huc : quatre buts encaissés à Metz et quatrième fois que des voleurs lui empruntent sa Golf !

chronique

Le ballon est le roi

MÊME si cette cinquième journée du Championnat n'eut rien de très spectaculaire, elle eut au moins le mérite de nous faire oublier tous les problèmes dont souffrit notre football tous ces derniers temps. Je n'affirmerai pas que tout est maintenant réglé et de la meilleure façon, mais le plus important est bien que ce soit, de nouveau, avec un ballon et sur les terrains, que les résultats et leurs conséquences se joueront, comme je le suppose, tous les amoureux du football le souhaitent.

De cette journée dont on attendait qu'elle nous réconcilie avec le jeu, on ne peut dire qu'elle fut exaltante : cinq matches nuls avec un total de seize buts ! Pas de quoi déchaîner l'enthousiasme même si des résultats très serrés peuvent sanctionner des matches très intéressants : je ne crois pas que d'une manière générale, ce fut le cas !

Le match phare opposait l'OM, leader indiscutable du football français depuis quelques années au P-SG qui, après quelques saisons plutôt décevantes, paraît nourrir maintenant de très sérieuses ambitions. Le match ayant eu lieu à Marseille, le nul obtenu par les Parisiens est méritoire mais quand même à méditer. Simplement, en tenant compte de la journée relativement tranquille que passa Olmeta, et du comportement remarquable de son vis-à-vis Joël Bats. Ce qui veut dire que Marseille eut beaucoup de maîtrise sur le jeu et d'occasions, même si les Parisiens s'opposèrent avec volonté et il convient de le dire car ce n'est plus toujours le cas, avec correction. Conclusion : Marseille demeure évidemment l'équipe à battre de ce Championnat et il faudra encore pas mal de mises au point, offensivement surtout, au P-SG, pour le rejoindre.

Par contre, une équipe qui pourrait bien s'imposer cette saison, et même contre les Marseillais, est l'AS Monaco, séduisante depuis le début de la compétition. C'est évidemment en gagnant leurs cinq premiers matches que les Monégasques se sont manifestés mais surtout de la manière avec laquelle ils se sont imposés. Certes, les hommes d'Arsène Wenger n'ont pas le même public qu'à l'OM, peut-être pas les mêmes soutiens, mais peut-être pas non plus les mêmes impératifs. C'est peut-être justement parce qu'ils resteront plus décontractés tout en restant autant concentrés, qu'ils peuvent jouer un rôle très important dans notre Championnat.

Au milieu des clubs vedettes, on voit apparaître Metz. Pour combien de temps ? Qui peut le dire ? En tout cas, dirigée par un président qui a fait ses preuves, M. Molinari, et entraînée par Joël Muller que j'ai eu le plaisir de rencontrer et d'apprécier au cours de ma carrière (séjour à Nice), je crois cette équipe capable de jouer un rôle excellent dans ce Championnat.

Et puis, pointant discrètement sa présence, en référence à un passé prestigieux, Nantes réapparaît. Pour jouer les premiers rôles ? Rien n'est impossible en football à condition de jouer le vrai jeu. Je ne sais où, à cet égard, en sont les Nantais, mais je peux affirmer qu'ils en furent, il n'y a pas si longtemps, les meilleurs serviteurs !

Derrière (mais à un point, est-ce vraiment derrière ?) on retrouve Le Havre, Saint-Etienne, Auxerre, Lille, Lens, Caen. Qui dit que de ces équipes ne surgira pas une révélation dont nous rêvons tous, à l'instar d'Auxerre aujourd'hui, au cœur du peloton, mais qui nous a déjà donné tant de promesses ? Et puis, toutes les autres équipes dont la présence témoigne de leurs propres mérites. En leur rappelant, une fois de plus, que le ballon est le roi du terrain et que c'est sur les terrains propres que l'on gagne les grandes Coupes.

Albert BATTEUX

Platini passe le relais à Jacquet...

Aimé Jacquet entrera bien à la direction technique nationale : « Pas avant la prochaine saison, assure Michel Platini. Il aura alors des fonctions bien définies. D'ici là, il pourrait m'épauler au niveau de la sélection des juniors dont j'ai la charge... Si nous nous qualifions pour l'Euro, il me sera difficile de m'en occuper tout en parcourant l'Europe pour espionner nos futurs adversaires en Suède... » Platini qui passe le relais à Jacquet, certains pourraient y voir une sorte de répétition...

● Les saisons se suivent et ne se ressemblent pas pour Anthony Bancarel, auteur du premier triplé de sa carrière professionnelle en avril dernier à Saint-Etienne et remplacé à vingt minutes de la fin par Acosta, samedi dernier à Geoffroy-Guichard...

● La saison dernière, le chouchou de Geoffroy-Guichard, c'était Tibeuf, dont le nom était régulièrement scandé. Cette année, il semble que la cote d'amour des supporters verts revienne à Jean-Pierre Cyprien. A moins que Tholot, qui sur le terrain, rappelle à bien des égards Tibeuf, continue de marquer des buts...

● Dans le *Journal de l'ASSE* distribué à l'occasion du match Saint-Etienne-Toulouse, une longue interview de Dominique Corroyer apprend notamment aux supporters stéphanois que l'ex-Valenciennois adore le bleu, le chiffre 14, le mois de juin, son caniche Billy, les Porsche 911, Robert de Niro, Nathalie Baye, Patricia Kaas, Patrick Bruel et... les cuisses de poulet au cidre !

● Une clause du contrat du Stéphanois Corroyer prévoit que celui-ci sera prolongé au-delà du 30 juin prochain si le joueur a alors participé à 50 matches en deux ans. A ce jour, il en compte déjà une petite trentaine !

● Un déplacement de supporters en autocar est prévu au départ de Saint-Etienne à l'occasion du prochain France-Tchécoslovaquie du 4 septembre, programmé à Bratislava. Un peu fatigant, bien sûr, mais d'un prix très raisonnable : 1 100 F tout compris !

● Stéphane Demol est très suivi actuellement. Après la télévision belge à Metz, c'est au tour du sélectionneur Paul Van Himst de se déplacer au Stadium (pour T.F.C.-Lens) afin d'affiner ses choix pour le Championnat d'Europe des nations.

● C'est encore un pur produit du centre de formation du T.F.C. dirigé par Serge Delmas qui a occupé le poste d'arrière latéral droit à Saint-Etienne : Olivier Frapoli (19 ans). Son comportement a été plus qu'honorable.

● Une première a eu lieu samedi soir au stade Deschaseaux du Havre. En effet, après la rencontre, le public a pu dîner sur place, un service de restauration ayant été organisé.

● L'entraîneur du Havre Pierre Mankowski, et celui de Rennes Didier Notheaux, outre qu'ils sont copains, ont plusieurs points communs. D'une part, les deux hommes ont évolué à Lens, et d'autre part, ils ont entraîné Le Havre, le premier nommé étant naturellement toujours à la tête des Ciel et Marine.

● En apprenant la nouvelle de la défaite de Toulon à Montpellier, on pouvait lire une certaine crainte sur les visages des Havrais, qui doivent se rendre dans le Vard samedi. Pour tout dire, ils s'attendent à un accueil très musclé.

● Le public havrais et les dirigeants du HAC sont fiers de leur équipe, qui, dans les différents classements, occupe une première place : celle de la formation la plus correcte du Championnat. Deux cartons jaunes en cinq matches, c'est effectivement très peu.

● Cannes cherche désespérément un attaquant d'autant qu'Omam-Biyik a encore du mal à trouver ses marques et que Priou souffre d'une élongation.
Le Niçois Langers est toujours sur les rangs tout comme le Brestois Salaün.

● Si Ekström a rejoint sa Suède natale et Malmö en particulier, le Yougoslave Mlinaric est resté en rade à Cannes. Depuis la reprise officielle des entraînements, l'ancien meneur de jeu des Azuréens a rejoint le groupe de la Troisième Division placé sous la direction de Guy Lacombe.

● Akim Kharchaoui, seul joueur promotionnel sur le terrain durant le match Cannes-Lille aura livré un beau combat. Le petit ailier gauche de Cannes aura même été le seul élément perturbateur à l'approche de la surface lilloise au cours de la première période.

Platoche grand seigneur !

« Je ne pouvais pas empêcher Laurent (Blanc, NDLR) de disputer son premier match officiel sous le maillot de Naples, le jour de l'ouverture du Championnat, le dimanche 1er septembre ! » Pourtant, d'après les nouveaux règlements de la FIFA — les clubs devant mettre les joueurs à disposition des sélections six jours avant un match officiel, trois jours avant une rencontre amicale —, Michel Platini en avait le droit : « Mais pour l'avoir vécu moi-même, je sais que Laurent sera à 100 % de ses moyens à Bratislava, trois jours plus tard ! » Un cadeau du sélectionneur que l'ancien Montpelliérain saura apprécier...

une semaine en ballon

LUNDI 5 AOÛT

Platini tient à son groupe et s'y tient. Tout juste note-on, dans la sélection appelée à se déplacer en Pologne le 14 août, le retour de Silvestre. Sinon, R.A.S. !
Qualifiée « d'historique » par Gérard Houllier, son instigateur, la réunion sur les nouvelles règles de l'arbitrage avec joueurs (capitaines et gardiens de but de chaque équipe), entraîneurs et arbitres n'a pas empêché ces derniers de cartonner encore à tour de bras lors de la cinquième journée de Championnat... Beckenbauer, dont on était sans nouvelles, assure qu'il est « bien à Marseille »... Bien payé et tranquille, c'est ça ? En Yougoslavie, la Fédération croate fait sécession : ni Championnat ni équipe nationale.

MARDI 6 AOÛT

On évoque la possibilité d'un prêt de Boban (qui appartient au Milan AC) à l'OM... Mais n'est-ce pas plutôt Van Basten que l'on verra au Stade-Vélodrome ?

MERCREDI 7 AOÛT

Valdo, fraîchement naturalisé portugais, est le troisième Brésilien du P-SG qui cherchait un grand attaquant et enrôle donc, pour trois ans, le joueur de Benfica, véritable numéro 10, quarante fois sélectionné sous le maillot brésilien.
Vata, l'homme à la main d'or, pourrait lui aussi quitter Benfica. On parle de Nancy...
D'Argentine, Maradona assure que sa décision d'arrêter le foot pro est irrévocable. Mais beaucoup continuent de ne pas le croire...
Gascoigne — dont le genou guérit plus vite que prévu — pourrait se déguiser en Père Noël puisque l'on annonce son retour sous le maillot de Tottenham pour la fin de l'année...

JEUDI 8 AOÛT

Vice-président du FC Metz et de la Ligue, Pierre Mertès (58 ans) décède des suite d'une longue maladie.
Beckenbauer, qui se sent toujours bien à l'OM, signe un contrat avec une chaîne de télévision allemande à péage (Première) : 3,3 millions de francs l'année pour une émission hebdomadaire.
Langers veut quitter Nice. On le comprend...

VENDREDI 9 AOÛT

OM-P-SG. Le premier choc (?) de la saison se termine sur un score nul et vierge. Avec Ivic d'un côté et Jorge de l'autre, personne ne trouve cela étonnant. Non ?

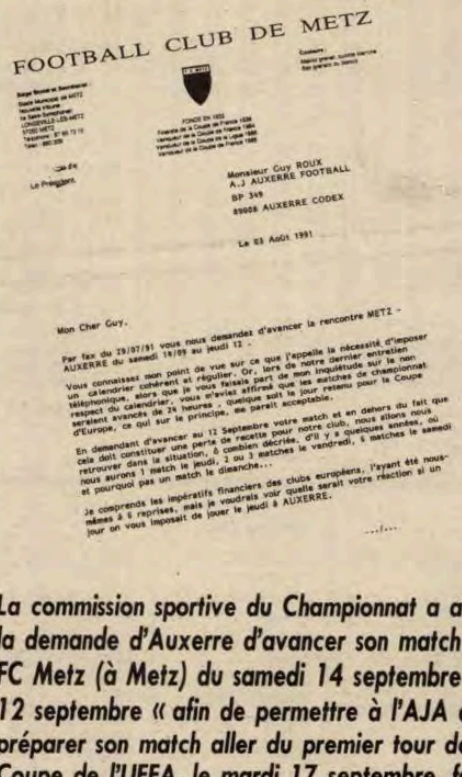
SAMEDI 10 AOÛT

Reçu 5 sur 5 pour Monaco et Ettori — qui fête son 500e match en Première Division.
L'OM n'aura donc pas la partie belle... Toulon, non plus, mais dans un autre registre puisque les hommes de Mosca n'ont toujours pas le moindre point...
En Deuxième Division, Brest perd un point à Laval et Strasbourg fait de même à Rodez...
En Allemagne, Rostock fait la nique au Bayern — et à Munich, SVP ! La réunification, décidément, n'a pas que du bon...

Weah-Papin (suite)

Le stoppeur lyonnais N'Gotty a affronté successivement Weah et Papin. Son jugement sur les deux buteurs est limpide. « Weah est plus fort que Papin parce que c'est un meilleur technicien. » Et il ajoute : « En plus, le Monégasque ne triche jamais et sait s'excuser quand il commet une faute. » Content, JPP ?

Molinari à Roux : « Jouer le jeudi, c'est une aberration »



FOOTBALL CLUB DE METZ

Monsieur Guy ROUX
A.J. AUXERRE FOOTBALL
BP 349
89008 AUXERRE CODEX

Le 03 Août 1991

Mon Cher Guy,

Par fax du 29/07/91 vous nous demandez d'avancer la rencontre METZ - AUXERRE du samedi 14/09 au jeudi 12.

Vous connaissez mon point de vue sur ce que j'appelle la nécessité d'imposer un calendrier cohérent et régulier. Or, lors de notre dernier entretien téléphonique, alors que je vous faisais part de mon inquiétude sur le non-respect du calendrier, vous m'aviez affirmé que les matches de championnat seraient avancés de 24 heures, quel que soit le jour retenu pour la Coupe d'Europe, ce qui sur le principe, me paraît acceptable.

En demandant d'avancer au 12 Septembre votre match et en dehors du fait que cela doit constituer une perte de recette pour notre club, nous allons nous retrouver dans la situation, ô combien décriée, d'il y a quelques années, où nous aurons 1 match le jeudi, 2 ou 3 matches le vendredi, 5 matches le samedi et pourquoi pas un match le dimanche...

Je comprends les impératifs financiers des clubs européens, l'ayant été nous-mêmes à 6 reprises, mais je voudrais voir quelle serait votre réaction si un jour on vous imposait de jouer le jeudi à AUXERRE.

...../.....

C'est pourquoi je vous demande, soit d'accepter de jouer le vendredi, soit d'envisager une forte compensation financière en faveur de notre club pour jouer le jeudi.

J'ajoute que le fait de jouer le jeudi puis seulement le samedi d'après (soit 5 jours) doit constituer un déséquilibre dans la gestion des entraînements.

Ceci étant dit, vous avez dû habilement profité de la somnolence ou de la fin du Conseil d'Administration pour faire passer une aberration de ce type.

J'espère que vous serez d'accord avec moi pour dire que l'intérêt général du football français passe par un calendrier cohérent, qui permettrait une fidélisation du public.

Il serait bon que cet intérêt général soit sauvegardé, car il semblerait dans l'état actuel des choses que le système D permette, en fonction des relations de chacun, de voir certains clubs obtenir des concours financiers importants par le biais de matches "Bidon" télévisés, auquel nous allons très certainement nous aussi, faire appel.

Je suis persuadé que vous partagerez le bien fondé de ma réaction, même s'il vous est difficile de l'avouer.

Je tiens également à vous féliciter de l'excellent travail que vous faites sur les terrains.

Dans l'attente de vous rencontrer, je vous prie de croire, Mon Cher Guy, à mes sentiments les plus cordieux.

C. MOLINARI

La commission sportive du Championnat a accédé à la demande d'Auxerre d'avancer son match contre le FC Metz (à Metz) du samedi 14 septembre au jeudi 12 septembre « afin de permettre à l'AJA de mieux préparer son match aller du premier tour de la Coupe de l'UEFA, le mardi 17 septembre, face au Danois d'Ikast. » (1)

Cette « autorisation », devenue monnaie courante dans le football français, ne plaît pas à tout le monde. Et sûrement pas au président du FC Metz, Carlo Molinari, qui dès le 3 août dernier, alertait Guy Roux dans une lettre que France Football se fait un plaisir de reproduire ci-contre. Car après les vrais-faux projets de calendrier cohérent, elle illustre parfaitement le flou artistique qui guide les « décideurs » et qui conduira, cette saison, certains clubs sur des sentiers de fortune.

(1) L'OM, pour sa part, jouera à Caen dimanche prochain, à 17 heures !

Mon Cher Guy,

Par fax du 29/07/1991, vous nous demandez d'avancer la rencontre METZ-AUXERRE du samedi 14/09 au jeudi 12.

Vous connaissez mon point de vue sur ce que j'appelle la nécessité d'imposer un calendrier cohérent et régulier. Or, lors de notre dernier entretien téléphonique, alors que je vous faisais part de mon inquiétude sur le non-respect du calendrier, vous m'aviez affirmé que les matches de Championnat seraient avancés de 24 heures, quel que soit le jour retenu pour la Coupe d'Europe, ce qui sur le principe, me paraît acceptable.

En demandant d'avancer au 12 septembre votre match et en dehors du fait que cela doit constituer une perte de recette pour notre club, nous allons nous retrouver dans la situation, ô combien décriée, d'il y a quelques années, où nous aurons 1 match le jeudi, 2 ou 3 matches le vendredi, 6 matches le samedi et pourquoi pas un match le dimanche...

Je comprends les impératifs financiers des clubs européens, l'ayant été nous-mêmes à 6 reprises, mais je voudrais voir quelle serait votre réaction si un jour on vous imposait de jouer le jeudi à AUXERRE.

C'est pourquoi je vous demande, soit d'accepter de jouer le vendredi, soit d'envisager une forte compensation financière en faveur de notre club pour jouer le jeudi.

J'ajoute que le fait de jouer le jeudi puis seulement le samedi d'après (soit 9 jours) doit constituer un déséquilibre dans la gestion des entraînements.

Cela étant dit, vous avez dû habilement profiter de la somnolence ou de la fin du Conseil d'administration pour faire passer une aberration de ce type.

J'espère que vous serez d'accord avec moi pour dire que l'intérêt général du football français passe par un calendrier cohérent, qui permettrait une fidélisation du public.

Il serait bon que cet intérêt général soit sauvegardé, car il semblerait dans l'état actuel des choses que le système D permette, en fonction des relations de chacun, de voir certains clubs obtenir des concours financiers importants par le biais de matches « bidon » télévisés, auquel nous allons très certainement nous aussi, faire appel.

Je suis persuadé que vous partagerez le bien-fondé de ma réaction, même s'il vous est difficile de l'avouer.

Je tiens également à vous féliciter de l'excellent travail que vous faites sur les terrains.

Dans l'attente de vous rencontrer, je vous prie de croire, mon cher Guy, à mes sentiments les plus cordiaux.

C. MOLINARI

● C'est la guigne pour Pascal Despeyroux. Outre un nouveau match de suspension (trois cartons jaunes), le milieu de terrain toulousain s'est donné une élongation dorsale au cours d'une séance d'entraînement.

● Réflexion de Francis Andreu, le manager toulousain, à l'issue du match Saint-Etienne-Toulouse : « La saison dernière, nous avions été mangés et on avait gagné ici 4-1. Là, on mérite le match nul et on repart battu... »

● Aveu de Victor Zvunka, déçu par la défaite de ses Toulousains à Saint-Etienne : « Le problème, c'est que nous manquons encore de rigueur défensive. Et nous devons également travailler la finition devant le but adverse, histoire de ne pas gâcher les occasions que l'on se procure. »

● Une minute de silence a été observée à Marcel-Picot avant le derby à la mémoire de Pierre Mertes, le vice-président du FC Metz décédé dans la semaine.

● Carmelo Micciche a joué le derby lorrain mais seulement sur une jambe. Il souffrait toujours d'une cheville blessée et naturellement n'a tenu qu'une mi-temps.

● Pour compenser l'absence de ses deux étrangers Schön et Tarasiewicz suspendus, Marcel Husson avait fait appel samedi à Huriez et Martin, deux néophytes qui n'avaient jamais joué en D I.

● Franck Gava a eu le nez cassé dans un choc au cours du derby lorrain. Il a dû ainsi déclaré forfait pour le match des Espoirs Pologne-France.

● Le jeune défenseur du T.F.C. Norbert Almendoz est vraiment marqué par la malchance. Alors qu'il terminait la séance d'entraînement de vendredi, une glissade malencontreuse le projeta contre la main courante du terrain. Résultat : une évacuation par le SAMU, une épaule démise avec luxation de l'acromio-claviculaire et trois semaines d'arrêt.

Les punis

Un match ferme et un match avec sursis : Tarasiewicz (Nancy).
Un match ferme : Schoen (Nancy), Gérald Passi (Monaco), Dréossi (Cannes), Pagal (Saint-Etienne), Despeyroux (Toulouse), Hadzibegic (Sochaux).
Marcel Husson, l'entraîneur de l'AS Nancy, a été interdit de terrain pour deux matches ferme à la suite de son exclusion du banc de touche lors du match Lille-Nancy du 3 août dernier.

● Paroles de Christian Sarramagna à propos de sa doublette offensive Tholot-Corroyer, très à son affaire depuis le début de la saison : « C'est bien la preuve qu'il y a de bons attaquants français en D II !... »

● Le libero de l'Inter Bratislava, Straka (29 ans), songe à s'expatrier et pense à la France. Lyon s'y est intéressé, mais avec Cabanas et Bursac, l'OL a déjà deux étrangers hors CEE...

● Marcel Husson, interdit de banc pour le derby a souffert le martyre dans les tribunes du stade Marcel-Picot. Il communiquait par talkie-walkie avec son adjoint Olivier Rouyer.

● Patrice Garande, longtemps tenu à l'écart du groupe, s'entraîne à nouveau avec les professionnels montpelliérains. Un accord financier à l'amiable aurait été trouvé entre Garande et ses dirigeants.

● Pour la première fois, le jeune fils de Didier Tholot, âgé de quatre ans, a assisté à un match de son père. Lequel en a profité pour inscrire les deux buts de la victoire stéphanoise sur Toulouse.

● C'est André Laurent qui l'a dit après la troisième victoire en trois matches à domicile remportée par ses Stéphanois : « Cette équipe-là est la première qui me plaît vraiment depuis que je suis président ! »

Domergue président délégué... Sans fondement !

Jean-Jacques Fiolet et Jean-François Domergue sont formels : le second cité ne deviendra pas président délégué du Stade Malherbe Caennais comme nous le laissions entendre dans notre numéro daté du 6 août dernier : « Toutes les affirmations et hypothèses contenues dans cet article ne reposent sur aucun fondement. Les hautes fonctions très flatteuses que l'on attribue à Jean-Jacques Fiolet n'ont jamais, à l'heure d'aujourd'hui, fait l'objet de sollicitations des instances du football français. Pour sa part, Jean-François Domergue, manager général, est salarié du Stade Malherbe, position qui exclut naturellement toute fonction d'élu au sein d'un club régi par la loi 1901.
Le Stade Malherbe apprécie vivement l'attention dont il est l'objet de la part des observateurs du football, sa courbe de progression depuis plus de trois ans et ses résultats actuels n'y sont sans doute pas étrangers.
Le Stade Malherbe souhaite que sérénité et rigueur demeurent plus que jamais les atouts maîtres de son évolution.
Enfin et d'autre part, Jean-Jacques Fiolet, en son nom personnel, a suffisamment à faire dans la gestion du club, dans la restructuration de sa propre entreprise avec ses nouveaux partenaires et leurs nouveaux projets pour songer à une carrière professionnelle en dehors de la région. »
NDLR : Nous prenons acte. Précisons toutefois que, dans notre esprit, nous n'avons jamais voulu troubler la sérénité du Stade Malherbe mais donner — au conditionnel — une information dont la teneur nous est apparue plausible. Nous savons également que Domergue ne peut être élu et salarié d'un même club mais qu'il peut très bien endosser le costume de président délégué comme Mézy à Nîmes... Ce que nous avions d'ailleurs précisé !

Cruyff contre Ivic

L'apôtre du jeu offensif et le serrurier yougoslave seront de nouveau face à face la semaine prochaine. L'OM participera en effet au Tournoi Juan Gamper au Nou Camp mardi 20 et mercredi 21 août en compagnie de Barcelone (son probable adversaire en finale), du Rapid Vienne et de l'Internacional de Porto Alegre.

Zitelli le Nancéien, à la poursuite du Messin Huysman, tout le symbole du derby lorrain, remporté brillamment par Metz.
(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

5e JOURNÉE — 9 ET 10 AOUT 1991

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Monaco	10	3	3	0	0	2	2	0	0	5	5	0	0	8	2	6	2	14	4	+ 10
2. Metz	8	2	2	0	0	3	2	0	1	5	4	0	1	7	1	5	3	12	4	+ 8
3. Marseille	8	3	2	1	0	2	1	1	0	5	3	2	0	3	0	3	2	6	2	+ 4
4. Nantes	7	3	1	1	1	2	2	0	0	5	3	1	1	3	3	3	0	6	3	+ 3
5. Le Havre	7	3	2	1	0	2	0	2	0	5	2	3	0	2	0	1	1	3	1	+ 2
6. Saint-Étienne	6	3	3	0	0	2	0	0	2	5	3	0	2	8	2	0	2	8	4	+ 4
7. Auxerre	6	3	2	1	0	2	0	1	1	5	2	2	1	4	1	1	2	5	3	+ 2
8. Lille	6	2	1	1	0	3	1	1	1	5	2	2	1	2	1	3	3	5	4	+ 1
9. Lens	6	3	0	2	1	2	2	0	0	5	2	2	1	1	3	3	0	4	3	+ 1
10. Caen	6	2	2	0	0	3	0	2	1	5	2	2	1	2	0	1	2	3	2	+ 1
11. Paris-SG	5	2	0	2	0	3	0	3	0	5	0	5	0	2	2	1	1	3	3	0
12. Lyon	4	2	1	1	0	3	0	1	2	5	1	2	2	2	1	0	2	2	3	— 1
13. Sochaux	4	2	1	1	0	3	0	1	2	5	1	2	2	2	1	3	6	5	7	— 2
14. Toulouse	4	2	1	1	0	3	0	1	2	5	1	2	2	2	1	3	8	5	9	— 4
15. Cannes	3	3	1	1	1	2	0	0	2	5	1	1	3	4	3	0	2	4	5	— 1
16. Nancy	3	3	1	1	1	2	0	0	2	5	1	1	3	2	3	2	6	4	9	— 5
17. Montpellier	3	3	1	1	1	2	0	0	2	5	1	1	3	3	5	0	3	3	8	— 5
18. Nîmes	3	2	0	1	1	3	0	2	1	5	0	3	2	2	4	1	4	3	8	— 5
19. Rennes	1	2	0	0	2	3	0	1	2	5	0	1	4	1	3	2	6	3	9	— 6
20. Toulon	0	2	0	0	2	3	0	0	3	5	0	0	5	0	3	1	5	1	8	— 7

MONACO 1 (1) LYON 0

Weah (3e)

MONACO		LYON	
ETTORI	3	ROUSSET	3
SIVEBAEK	3	KNAPP	3
PETIT	3	NGOTTY	4
MENDY	3	GARDE	3
SONOR	3	FUGIER	3
PUEL	3	GÉNÉSIO	3
DJORKAEFF	3	LASSAGNE	3
(GNAKO, 74e)		FERNANDEZ	2
DIB	3	(Expulsé, 83e)	
RUI BARROS	3	BOUDERBALA	3
WEAH	4	(MASSON, 76e)	
ROBERT	2	BOUAFIA	2
(FOFANA, 60e)		BARÉ	3
Total	33	Total	32
Entr. : Wenger		Entr. : Domenech	

13 816 spectateurs.
Arbitrage de M. Quiniou 5
Avertissements : Sonor (18e), Petit (67e), Rui Barros (87e) à Monaco ; Fernandez (21e) à Lyon.
Expulsion : Fernandez (83e) à Lyon.

3e : faute de NGotty sur le flanc droit qui laisse filer Rui Barros. Centre devant les buts que reprend victorieusement Weah (1-0).
14e : reprise en demi-volée de Dib, qui passe juste au-dessus.
31e : tête de Weah sur une excellente ouverture de Djorkaeff.
41e : puissant tir à ras de terre de Dib bien détourné par Rousset.
61e : sortie d'Ettori devant Bouafia menaçant.
87e : Ettori sort loin de ses buts pour devancer Masson.

9/20

NANCY 1 (1) METZ 3 (2)

Morgante (14e) — Romano (15e), Gaillot (40e), Calderaro (77e s. p.)

NANCY		METZ	
MATRISCIANO	3	FLUCKLINGER	4
BERTRAND	3	CASONI	3
BARRET	3	GAILLOT	4
(AZIZ, 65e)		CARTIER	3
RABESANDRATANA	3	PAUK	3
SÉCHET	4	SERREDSZUM	3
HURIEZ	3	ROMANO	4
ZANON	3	KUBIK	5
GAVA	3	CHANLOT	3
MORGANTE	3	(HINSCHBERGER, 69e)	
ZITELLI	3	CALDERARO	3
MICCICHE	2	HUYSMAN	3
(MARTIN, 45e)	3	(BRNOVIC, 80e)	
Total	33	Total	38
Entr. : Husson		Entr. : Müller	

18 000 spectateurs environ.
Arbitrage de M. Pauchard 3
Avertissements : Zitelli (40e), Séchet (60e), Aziz (75e) à Nancy ; Casini (41e), Serredszum (43e), Huysman (45e) à Metz.

14e : Zanon lance Zitelli qui de volée remet pour Morgante seul devant Flucklinger. Le tir contré du Nancéien termine sa course dans les filets messins (1-0).
15e : Romano remonte balle au pied sans être attaqué, de 25 mètres, il ajuste un véritable coup de canon en pleine lucarne (1-1).
33e : réflexe de Flucklinger qui dégage de la lucarne un ballon frappé de la tête par Rabesandratana.
40e : coup franc de Kubik. Gaillot de la tête trompe Matrisciano (1-2).
77e : Huriez accroche Hinschberger. Penalty transformé par Calderaro (1-3).
84e : tête de Aziz au ras de la barre.

12/20

MARSEILLE 0 PARIS-SG 0

MARSEILLE		PARIS-SG	
OLMETA	3	BATS	5
ANGLOMA	3	FOURNIER	4
CASONI	3	RICARDO	3
BOLI	4	GERALDO	2
AMOROS	3	KOMBOUARÉ	3
SAUZÉE	3	REYNAUD	3
DESCHAMPS	3	GERMAIN	3
(GUEREB, 83e)		SÈNE	3
EYRAUD	2	LE GUEN	3
(DURAND, 46e)	2	PEREZ	2
WADDLE	4	(LLACER, 74e)	
PELÉ	4	SIMBA	2
PAPIN	2	(BRAVO, 87e)	
Total	34	Total	33
Entr. : Ivic		Entr. : Jorge	

37 933 spectateurs.
Arbitrage de M. Bouillet 4
Avertissements : Ricardo (39e) au Paris-SG ; Amoros (41e), Angloma (45e) à Marseille.

10e : débordement de Pelé sur la gauche, centre en retrait, tête de Papin au-dessus.
26e : faute de Ricardo sur Papin à vingt mètres ; coup franc de Waddle détourné par Bats.
27e : tir de Waddle de l'angle de la surface, repoussé par Bats.
32e : coup franc tiré de la gauche par Le Guen et repris victorieusement de la tête par Germain ; le but est refusé pour hors-jeu de position de Fournier.
40e : puissant coup franc de Waddle, belle envolée de Bats.
50e : ouverture de Pelé pour Deschamps bien lancé qui tire au-dessus.
54e : centre de Fournier, tête de Simba à côté.
66e : frappe en demi-volée de vingt mètres de Sauzée que Bats capte bien.

11/20

NANTES 2 (0) CAEN 1 (1)

Ferri (61e), Burruchaga (90e) — Avenet (6e)

NANTES		CAEN	
MARRAUD	3	MONTANIER	4
CAPRON	4	AVENET	3
DESAILLY	4	LEBOURGEOIS	3
VULIC	3	DUMAS	3
BONALAIR	4	DANGBETO	3
FERRI	4	(FOURNIER, 63e)	
EYDELIE	4	CAUET	4
BURRUCHAGA	4	RIO	4
HENRY	3	GORTER	3
(LIMA, 65e)		OLSEN	3
LOKO	4	PAILLE	3
(ZIANI, 87e)		GERMAIN	3
YOUM	3	(PICKEU, 89e)	
Total	40	Total	36
Entr. : Suaudeau		Entr. : Jeandupeux	

11 898 spectateurs.
Arbitrage de M. Ramos 4
Avertissements : Ferri (58e) à Nantes ; Fournier (83e) à Caen.

6e : sur le corner caennais, Rio devance et gêne (?) Marraud qui ne peut assurer son dégagement et Avenet marque de la tête malgré une parade désespérée de la main de Desailly (0-1).
7e : coup franc de Vulic détourné par Montanier
15e : départ de Paille côté gauche suivi d'un centre dans l'axe pour Germain dont la tête file à droite des buts nantais.
61e : corner de Burruchaga, confusion devant le but caennais, Loko récupère une balle qui traîne et que Montanier n'arrive pas à maîtriser, et c'est Ferri en deux temps, après que Dangbeto eut d'abord effleuré le ballon, qui égalise (1-1).
90e : longue touche de Vulic pour Ferri qui soulève la balle du crâne qui lobe deux Caennais pour aboutir dans les pieds de Burruchaga qui donne la victoire aux Nantais (2-1).

15/20

LE HAVRE 0 RENNES 0

LE HAVRE		RENNES	
PIVETEAU	4	ROUSSEAU	4
THOUVENEL	4	L'HELGOUAC'H	3
MAHUT	4	DENIS	4
DELAUNAY	4	OOSTERVEER	4
BERTIN	4	LE DIZET	4
AUBAME	4	SORIN	4
GOUDET	3	COLIN	4
(MOREAU, 76e)		SENOUSSI	3
KANA-BIYIK	4	RICO	3
RIX	3	BALTAZAR	3
DANEK	3	DELAMONTAGNE	4
ROUX	3	(RIBAR, 81e)	
(TIÉHI, 64e)			
Total	40	Total	40
Entr. : Mankowski		Entr. : Notheaux	

9 635 spectateurs.
Arbitrage de M. Salon 4
Avertissements : Senoussi (58e), Le Dizet (74e) à Rennes.

2e : Roux profite d'une hésitation de la défense bretonne pour s'échapper, mais est contré par Rousseau venu à sa rencontre.
7e : Bertin sur la gauche parvient à servir Kana-Biyik qui, de 25 mètres, décoche un puissant tir, mais Rousseau dévie en corner.
31e : montée de Thouvenel sur la droite, qui sert seul dans l'axe Kana-Biyik, lequel frappe instantanément, et Rousseau est tout heureux de se trouver sur la trajectoire du ballon.
54e : à la suite d'une faute de L'Helgouac'h, Rix bénéficie d'un coup franc bien placé qu'il expédie au ras du poteau.
76e : remarquant la position légèrement avancée de Rousseau, Morsau de la droite effectue un tir lobé, mais le portier rennais in extremis d'une claquette parvient à mettre en corner.

9/20

SAINT-ÉTIENNE 2 (1) TOULOUSE 1 (0)

Tholot (12e, 62e) — Marcico (78e)

SAINT-ÉTIENNE		TOULOUSE	
BELL	3	HUC	3
DEGUERVILLE	3	FRAPOLI	3
CYPRIEN	4	HERNANDEZ	3
KASTENDEUCH	4	DEMOL	3
PRIMARD	3	RUTY	4
GROS	3	PONS	2
CHAINTREUIL	4	(PAVON, 60e)	
MÈGE		DELPECH	4
(HAON, 20e)	4	DEBÈVE	4
MORAVCIK	4	HIRAVY	3
THOLOT	5	MARCICO	4
CORROYER	4	BANCAREL	3
		(ACOSTA, 67e)	
Total	41	Total	36
Entr. : Sarramagna		Entr. : Zvunka	

14 529 spectateurs
Arbitrage de M. Vaissière 2

12e : corner tiré de la droite par Moravcik, au-delà du deuxième poteau. Mège, qui se blesse en la circonstance, s'arrache pour remiser de la tête sur Tholot, qui, de la tête également, fusille Huc de près (1-0).
62e : peu après la sortie de Pons, l'entrée de Pavon et le passage de Delpech au poste d'arrière gauche, Haon déborde côté droit et centre pour Tholot, dont la reprise instantanée ne peut être qu'effleurée par Huc (2-0).
78e : Delpech frappe sur la base du poteau gauche de Bell. Marcico, qui a suivi, prolonge victorieusement (2-1).
81e : après avoir joliment entamé le mouvement, Moravcik se retrouve en position idéale à la conclusion, après remise de Tholot. Mais le Tchécoslovaque manque complètement sa frappe aux 10 mètres.
90e : Cyprien sauve sur sa ligne après que Hernandez eut devancé Bell aux six mètres.

13/20

AUXERRE 0 NIMES 0

AUXERRE		NIMES	
MARTINI	3	PEREZ	4
MAHÉ	4	CATALANO	4
PRUNIER	3	CUCCIUFFO	4
ROCHE	4	TITTEL	4
GUERREIRO	4	AYACHE	3
DUTUEL	4	LEMOULT	4
OTOKORÉ	3	ESPEISSE	3
KACZMAREK	3	BRACIGLIANO	3
FERRERI	3	(BERNARDET, 76e)	
KOVACS	3	VERCRUYSSE	3
(COCARD, 68e)		CANTONA	3
VAHIRUA	3	(GARCIN, 79e)	
		MAHARZI	3
Total	37	Total	38
Entr. : Roux		Entr. : Roméo	

8 000 spectateurs environ.
Arbitrage de M. Poulain 2
Avertissements : Maharzi (17e), Tittel (28e), Espeisse (42e), Catalano (53e), Bracigliano (73e) à Nimes.

6e : bon renversement de jeu de Guerreiro. De la gauche Vahirua centre immédiatement pour Ferreri au second poteau dont le beau coup de tête est sorti par Perez.
39e : coup franc de Roche. Tête de Ferreri sur le poteau gauche de Perez.
44e : tir centré de Otokoré. Jolie détente de Perez qui sort le ballon en corner.
58e : tir violent de Kaczmarek au ras du poteau gauche.
60e : bien servi en profondeur par Roche, Kovacs fixe la défense et peut donner à Ferreri en retrait. Malheureusement, celui-ci frappe au-dessus.
78e : centre d'Otokoré, tête lobée de Cocard, au-dessus.
89e : coup franc violent de Vahirua au ras de la lucarne droite.

12/20

CANNES 1 (0) LILLE 1 (1)

Daniel (75e) — Da silva (26e)

CANNES		LILLE	
DUSSUYER	3	NADON	3
SASSUS	3	DA SILVA	3
VUJOVIC	2	LECLERCQ	3
KOOT	4	BUISINE	3
FERNANDEZ	4	FICHAUX	3
DANIEL	4	M. NIELSEN	3
GUÉRIT	3	CERVETTI	3
(expulsé, 58e)		HANSEN	3
ZIDANE	3	(Expulsé, 72e)	
OMAM-BIYIK	2	BRISSON	3
ASANOVIC	4	FRANDSEN	3
KHARCHAOUI	4	(SAUVAGET, 89e)	
(DURIX, 63e)		ASSADOURIAN	4
		(ROLLAIN, 73e)	
Total	36	Total	34
Entr. : Primorac		Entr. : Santini	

5 000 spectateurs environ.
Arbitrage de M. De Pandis 3
Avertissements : Hansen (69e) à Lille ; Asanovic (87e) à Cannes.
Expulsions : Guérit (58e) à Cannes ; Hansen (72e) à Lille.

6e : coup franc d'Asanovic. Superbe frappe des 25 mètres du meneur de jeu cannois détournée en corner par Nadon.
26e : Da Silva, bien servi par Cervetti, se présente seul à l'entrée de la surface cannoise et trompe facilement Dussuyer (0-1).
58e : contre-attaque rapidement lancée par Assadourian arrêté irrégulièrement par Guérit. Le Cannois est expulsé.
72e : expulsion de Hansen. Les deux équipes se retrouvent à 10.
75e : Asanovic dribble deux Lillois côté gauche et centre à ras de terre pour Daniel qui n'a plus qu'à pousser le ballon au fond des filets lillois (1-1).

12/20

LENS 1 (1) SOCHAUX 1 (0)

Gillot (31e) — Caveglia (71e s. p.)

LENS		SOCHAUX	
BAIOCCO	3	GARDIÉ	5
SIKORA	5	DEWILDER	3
GILLOT	4	SILVESTRE	3
WALLEMME	3	HADZIBEGIC	3
ADJOVI BOCO	4	WEBER	3
ARSÈNE	3	LUCAS	3
SLATER	4	(BRICON, 77e)	
LAIGLE	4	CAVEGLIA	3
EL HADAOUI	3	BAZDAREVIC	3
BOCANDÉ	3	OUDJANI	3
DELMOTTE	3	(MADAR, 58e)	
(MAUFROY, 71e)		PRAT	4
		THOMAS	4
Total	39	Total	37
Entr. : Dos Santos		Entr. : Takac	

20 000 spectateurs environ.
Arbitrage de M. Biguet 3
Avertissements : Lucas (37e), Bazdarevic (59e), Silvestre (81e) à Sochaux.

2e : coup franc de Thomas tiré de la gauche. Tête de Prat au premier poteau mais mal ajustée.
9e : terrible frappe de Sikora, détournée en corner par un dos sochalien.
31e : centre tendu de Sikora. Bocandé est un peu court, mais Gillot, en embuscade au second poteau, place une tête plongeante (1-0).
39e : coup franc d'El Hadaoui aux vingt mètres. Frappe superbe sur le montant droit des buts de Gardié.
71e : Laigle heurte Caveglia dans la surface. Penalty (sévère), décrète M. Biguet. Caveglia transforme en force (1-1).
78e : tir puissant de Sikora. Gardié repousse devant Bocandé.
79e : tête de Maufroy à bout portant. Superbe parade de Gardié.
80e : coup franc brossé de Gillot des vingt mètres, légèrement à gauche du but sochalien.

12/20

MONTPELLIER 1 (0) TOULON 0

Djaffo (89e)

MONTPELLIER		TOULON	
BARRABÉ	4	BORRELLI	3
REUZEAU	2	THYS	2
(FERHAOUI, 45e)	3	RHINAN	3
LUCCHESI	2	RABAT	3
DER ZAKARIAN	3	BLANC	2
LAUREY	3	REVELLES	3
(Expulsé, 73e)		(PINEDA, 88e)	
PÉRILLEUX	2	PASSI	3
BROUARD	3	ANZIANI	2
GUÉRIN	3	MARQUET	4
DIVERT	3	(MEYRIEU, 89e)	
TODOROV	2	FERRI	2
(DJAFFO, 73e)			
ZIOBER	3		
Total	30	Total	30
Entr. : Kasperczak		Entr. : Mosca	

9 752 spectateurs.
Arbitrage de M. Anton 3
Avertissements : Rabat (56e), Ferri (50e) à Toulon.
Expulsion : Laurey (73e) à Montpellier.

43e : coup franc de Guérin sur la gauche, tête de Périlleux, Borrelli dans une belle envolée détourne d'une manchette.
46e : Revelles passe en revue toute la défense montpelliéraine et offre une balle de but à Franck Passi. Der Zakarian s'interpose avant que le capitaine toulonnais n'ait pu ajuster sa frappe.
87e : nouvelle échappée de Marquet qui préfère essayer de déborder Périlleux plutôt que de prendre appui sur Franck Passi. La frappe de l'ailier varois est sans danger pour Barrabé.
89e : corner de Ziober, déviation de la tête de Divert au premier poteau et nouvelle tête de Djaffo en embuscade dans le dos de la défense toulonnaise. Borrelli ne peut éviter le pire (1-0).

8/20

Chiffres

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Weah à toute vitesse

C'est vrai, Jean-Pierre Papin n'a pas pour habitude de prendre d'assaut la tête des buteurs. C'est généralement aux alentours de la dizième journée qu'il commence à pointer le bout de ses souliers. Cette saison pourtant, JPP est déjà placé, comme s'il avait senti que George Weah n'était pas un « lièvre » comme les autres et que la présence du Libérien aux avant-postes pourrait lui causer quelques soucis. Avec six buts en cinq journées, mais aussi trois passes décisives à son actif, l'attaquant monégasque n'a pas fait dans la demi-mesure. Omniprésent, il a marqué à chacun des cinq matches, Weah est le reflet même de cette équipe de Monaco qui tourne actuellement à plein régime.

Pour mieux situer la performance de l'attaquant africain, songez qu'il faut remonter à la saison 1984 pour trouver trace d'une pareille efficacité en tête des buteurs à ce stade de la compétition (6 buts pour l'Auxerrois Garande).

George WEAH (Monaco)
Né le 1er octobre 1966
à Monrovia (Liberia).
1,84 m ; 76 kg.
International libérien.
Vainqueur de la Coupe de France 1991.
Finaliste de la Coupe de France 1989.
Premier match en D I :
le 17 août 1988,
Monaco-Auxerre : 1-2.
Premier but en D I :
le 21 septembre 1988,
Monaco-Strasbourg : 4-1 (7e j.)
MONACO
1988-1989 : 23 matches, 14 buts.
1989-1990 : 17 matches, 5 buts.
1990-1991 : 29 matches, 10 buts.
1991-1992 : 5 matches, 6 buts.
Total : 74 matches, 35 buts.
Buts : 6 (Montpellier, Nancy (2), Rennes, Cannes, Lyon).
Passes décisives : 3 (Nancy, Rennes, Cannes).

Le sujet

Monaco sur tous les fronts

Le classement qui suit repose sur le nombre de minutes au cours desquelles chacun des vingt clubs a mené au score lors de ses cinq matches du début de saison. Ainsi, les Monégasques qui ont souvent très vite pris le dessus à la marque sur leurs adversaires sans jamais être rejoints occupent ici une première place en parallèle avec leur position de leader au classement. Si, du reste, bon nombre d'équipes retrouvent leur rang du classement traditionnel, certaines n'arrivent pas à se défaire du sempiternel « dominer n'est pas gagner ». Pour exemple, Sochaux, cinquième au « temps d'avantage du résultat » mais pointé seulement à la treizième place du classement officiel. A l'inverse, d'autres comme Le Havre (12e/5e) ou Nantes (9e/4e) montrent qu'ils n'ont pas besoin de mener le match pour récolter des points, trouvant la justification de leur bonne place soit par un « 0-0 », soit par une égalisation en fin de partie.

Classement du temps de jeu passé en « pole-position ».

1. Monaco, 329 minutes.
2. Metz, 247 minutes.
3. Saint-Etienne, 207 minutes.
4. Marseille, 187 minutes.
5. Sochaux, 155 minutes.
6. Auxerre, 144 minutes.
7. Caen, 131 minutes.
8. Lens, 117 minutes.
9. Nantes, 116 minutes.
10. Lille, 108 minutes.
11. Paris-SG, 106 minutes.
12. Le Havre, 90 minutes.
13. Toulouse, 88 minutes.
14. Lyon, 87 minutes.
15. Cannes, 66 minutes.
16. Nancy, 59 minutes.
17. Nîmes, 31 minutes.
18. Montpellier, 1 minute.
19. Rennes, 0.
20. Toulon, 0.

16

C'est le nombre de buts inscrits au cours de cette cinquième journée. C'est aussi le plus faible total de ce début de saison, derrière les dix-neuf réalisations de la troisième journée.

Tendances

Dix points séparent déjà Monaco, le leader, de Toulon, la lanterne rouge. Un record !

Écart de points entre le premier et le dernier du classement après cinq journées.

1981-1982 : **7** (Sochaux 9, Auxerre 2)
1982-1983 : **6** (Lens 8, Mulhouse 2)
1983-1984 : **7** (Auxerre 8, Rennes 1)
1984-1985 : **8** (Bordeaux 10, Paris-SG 2)
1985-1986 : **7** (Paris-SG 9, Bastia 2)
1986-1987 : **7** (Marseille 9, RC Paris 2)
1987-1988 : **5** (Monaco 8, Niort 3)
1988-1989 : **8** (Sochaux 8, Caen 0)
1989-1990 : **6** (Bordeaux 9, Lille 3)
1990-1991 : **7** (Marseille 9, Nice 2)
1991-1992 : **10** (Monaco 10, Rennes 0)

La question

Ça cartonne. Quatre cartons rouges supplémentaires ont été distribués samedi. Commment s'établit la liste, déjà longue, des expulsés de ce début de saison ?

La répartition par clubs fait plonger Cannes dans le rouge. Avec Daniel, Dréossi et Guérit, les Cannois déplorent trois expulsions. A ce jour, dix clubs seulement ont été touchés par les quinze cartons rouges déjà distribués.

Auxerre : néant.
Caen : Fournier (1re j.).
Cannes : Daniel (3e j.), Dréossi (4e j.), Guérit (5e j.).
Le Havre : néant.
Lens : Adjovi-Boco (1e j.).
Lille : Hansen (5e j.).
Lyon : Garde (3e j.), Fernandez Leal (5e j.).
Marseille : néant.
Metz : néant.
Monaco : Passi (4e j.).
Montpellier : Laurey (5e j.).
Nancy : Tarasiewicz (3e j.), Schön (4e j.).
Nantes : néant.
Nîmes : néant.
Paris-SG : néant.
Rennes : néant.
Saint-Étienne : Pagal (3e j.)
Sochaux : néant.
Toulon : Thys (1re j.), Rabat (3e j.).
Toulouse : néant.

Rendez-vous

6e JOURNÉE

(Samedi 17 août à 20 h 30)
Sochaux - Auxerre
Nîmes - Nantes
Toulouse - Lens
Toulon - Le Havre
Metz - Saint-Étienne
Rennes - Nancy
Paris-SG - Monaco
Lille - Montpellier
Lyon - Cannes
(Dimanche 18 août à 17 heures)
Caen - Marseille

Fair-play

5e JOURNEE

Auxerre : néant
Caen : 1 pt
Cannes : 6 pts (1+5)
Le Havre : néant
Lens : néant
Lille : 6 pts (1+5)
Lyon : 6 pts (1+5)
Marseille : 2 pts
Metz : 6 pts (3+3)
Monaco : 6 pts (3+3)
Montpellier : 6 pts (1+5)
Nancy : 6 pts (3+3)
Nantes : 1 pt
Nîmes : 8 pts (5+3)
Paris-SG : 1 pt
Rennes : 2 pts
Saint-Étienne : néant
Sochaux : 6 pts (3+3)
Toulon : 2 pts
Toulouse : néant

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Le Havre, 2 pts ; 2. Auxerre, 3 pts ; 3. Paris-SG, 5 pts ; 4. Rennes, 6 pts ; 5. Toulouse, 8 pts ; 6. Caen, 9 pts ; 7. Lille, Montpellier, 10 pts ; 9. Marseille, 12 pts ; 10. Lens, Metz, 13 pts ; 12. Saint-Étienne, 14 pts ; 13. Lyon, Nantes, 18 pts ; 15. Monaco, 20 pts ; 16. Sochaux, 22 pts ; 17. Nîmes, 24 pts ; 18. Cannes, 25 pts ; 19. Toulon, 27 pts ; 20. Nancy, 33 pts.

Barème. — Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 pts.

Flashes

● Quatre équipes demeurent invaincues à l'issue de la cinquième journée : Monaco, Marseille, Le Havre et le Paris-SG.

● A l'inverse, quatre clubs sont toujours à la recherche de leur premier succès : Paris-SG, Nîmes, Rennes et Toulon.

● Pour ses trois premiers matches disputés à domicile, Cannes a tout connu : la victoire (face à Montpellier), le nul (contre Lille) et la défaite (contre Monaco).

● Le Havre, Caen et Marseille n'ont pas encaissé le moindre but à domicile.

● Deux buts en deux matches pour Jorge Burruchaga, auteur du premier but nantais face à Toulon, lors de la quatrième journée.

● Cannes, Lyon, Montpellier et Saint-Étienne n'ont pas encore marqué à l'extérieur.

● Le Montpelliérain Djaffo a inscrit contre Toulon son premier but en Première Division.

● A qui le centième but de la saison ? Au premier buteur de la prochaine journée puisque le compteur s'est arrêté sur 99 à l'issue de la cinquième levée.

Attaques

1.	Monaco	14
2.	Metz	12
3.	Saint-Etienne	8
4.	Marseille	6
	Nantes	6
6.	Auxerre	5
	Lille	5
	Sochaux	5
	Toulouse	5
10.	Lens	4
	Cannes	4
	Nancy	4
13.	Le Havre	3
	Caen	3
	Paris-SG	3
	Montpellier	3
	Nîmes	3
	Rennes	3
19.	Lyon	2
20.	Toulon	1

Buteurs

Joueurs	5e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Weah (Monaco)	+1	2	1	2	1	5	6
2. Papin (Marseille)	0	0	1	1	2	5	4
3. Caldéraro (Metz)	+1	3	0	0	1	5	4

4. Passi (Monaco), Tholot (Saint-Etienne), Caveglia (Sochaux) : **3**.
7. Paille (Caen), Daniel (Cannes), Danek (Le Havre), Frandsen (Lille), Bouafia (Lyon), Gaillot, Huysman, Romano (Metz), Djorkaeff, Robert (Monaco), Gava (Nancy), Burruchaga, Youm (Nantes), Baltazar (Rennes), Bancarel (Toulouse) : **2**.
22. Ferreri, Kovacs, Mahé, Otokoré, Roche (Auxerre), Avenet (Caen), Asanovic, Omam-Biyik (Cannes), Tiehy (Le Havre), Bocandé, Gillot, Laigle (Lens), Assadourian, Brisson, Da Silva (Lille), Pelé, Sauzée (Marseille), Chanlot, Kubik (Metz), Rui Barros (Monaco), Divert, Djaffo, Ziober (Montpellier), Morgante, Séchet (Nancy), Ferri, Vulic (Nantes), Cantona, Cucciuffo, Tittel (Nîmes), Bravo, Fournier, Perez (Paris-SG), L'Helgouac'h (Rennes), Corroyer, Cuervo, Gros, Kastendeuch, Mège (Saint-Etienne), Silvestre, Weber (Sochaux), Revelles (Toulon), Hernandez, Hyravy, Marcico (Toulouse) : **1**.

A marqué contre son camp :
Péan (Toulon).

Passeurs

5e JOURNÉE

Auxerre : néant
Caen : néant
Cannes : néant
Le Havre : néant
Lens : néant
Lille : néant
Lyon : néant
Marseille : néant
Metz : Kubik
Monaco : Rui Barros
Montpellier : néant
Nancy : Zitelli
Nantes : néant
Nîmes : néant
Paris-SG : néant
Rennes : néant
Saint-Étienne : Mège, Haon
Sochaux : néant
Toulon : néant
Toulouse : néant

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Rui Barros (Monaco) : **4**
2. Weah (Monaco) : **3**

3. Zitelli (Nancy), Haon (Saint-Etienne), Pavon (Toulouse) : **2**

6. Prunier, Kovacs Auxerre), Blondeau (Cannes), Bénédet (Le Havre), Sikora (Lens), Assadourian, Frandsen (Lille), Garde (Lyon), Angloma (Marseille), Kubik, Serredszum (Metz), Djorkaeff, Sivebaek (Monaco), Castro (Montpellier), Bonalair, Burruchaga (Nantes), Simba (Paris-SG), L. Delamontagne (Rennes), Kastendeuch, Mège, Moravcik (Saint-Etienne), Prat (Sochaux) : **1**

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DIVERS

« Nouveau » animateur club support. propos. nos assiettes et supports décoratifs avec photos des joueurs de votre équipe. Doc. à Eureka' Dekor, 25, rte Isle-d'Abeau 38300 Bourgoin-Jallieu.

A vendre 2 abonnements du P-SG 91-92 au px d'un. Concours remporté sur une grande radio. Tél. 46-95-94-36 Charente.

DEMANDE

Gardien 3 a. INF, ex-stag. pro 27 ans, ch. club ambit. Étudie ttes propositions. T. 50-92-61-76/23-66-02-87.

Ex-pro D I-D II-D III montante cherche club. Joueur ou entraîneur-joueur 1er degré. Tél. : (16) 68-80-35-20.

Entraîneur BE 2 complet ex-pro D I-D II rech. clubs D III-D IV-D H. Étud. ttes propos. 48-75-33-80.

Attaq. N° 9ex-stag. pro FCG, 22 a., ch. club D II, D III, D IV amb. Tél. : 63-03-54-25.

Attaq. bon but. n° 9, 7, muté niv. D III, ch. club D III, D IV ou D H ambit. France/étr. Très urgent. 60-23-48-96/42-30-93-27.

Joueur international béninois attaquant de pointe 23 a. 1/2 non muté, ch. club D III, D IV, étud. ttes propositions. Tél. : 54-79-65-33.

OFFRE

Club 95 niveau Ligue recrute 2 entraîneurs minimes, cadets, libres à 16 h 30 + mercredi A.M. Non diplômé, formation assurée si très motivé. Écrire ss référ. R 1740 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 St-Ouen.

Urgent club DH Centre cherche joueur n° 8, 10 niv. D II, D III. Offre emploi intéressant et stable. T. 54-21-09-15 ou 54-21-58-42.

Club 03 PH ch. joueurs dég. OM, empl. formation dans indust. auto ou menuiserie (18-25 ans) pour 1 gardien non muté et n° 5 ou 7 à Meubles Devaux BP 15 03290 Domp.-s.-Besbre.

Club D IV Rhône-Alpes très ambitieux, rech. joueur n° 9, 10. Très bon niv., poss de trav. tous métiers. Tél. (16) 50-98-20-51.

Club 61 DHR, ambitieux rech. attaquant. Emploi assuré. Tél. : 33-34-21-21 (9 h à 17 h) 33-34-59-89 ap. 19 h.

Sté diffusion équip. sportifs gamme Serge Chiesa, rech. joueurs ou ex-joueurs pr vente sécteur au choix. Tél. (16) 73-84-88-77.

Club P H 63 tr. ambit. rech. joueurs emploi assuré, vte. art. de sport gamme Serge Chiesa. Tél. : (16) 73-84-88-77.

Pérez au charbon, un mur en béton et Waddle à l'accordéon : toujours la même chanson.
(Photos Alain DE MARTIGNAC)

OM, Paris, faites-nous

L'affiche est restée collée au soleil et elle a jauni. L'OM, qui en serait capable, et P-SG, qui n'en aura pas les moyens, sont loin de régaler.

OM-P-SG. Il y a deux manières d'aborder le Stade-Vélodrome un vendredi d'août. Les papilles en éveil, tout aux bouffées d'une soirée de fête. Ou la pupille en veilleuse, prêt au pire d'un Ivic-Jorge. Arrivez dans ces dernières dispositions maussades, et vous serez moins déçu. Vous pourriez même en sortir presque heureux. Car, et malgré toutes les caméras, derrière ses prismes et à la lueur des lanternes, en dépit des raisons d'espérer et d'un battage orchestré, cet OM-P-SG n'aura été qu'un ersatz de gala, un rutabaga accommodé à la nouvelle cuisine. Le dernier croûton sur la soupe tiède du Championnat. D'un côté, le tenant, l'auréole en bandoulière et la conviction dans le tunnel. De l'autre, et seulement de l'autre, retranché dans une détermination bornée à trente-cinq mètres, un prétendant déclaré qui sera peut-être européen, en mai prochain, mais qui est tout juste sortable, cet été. Un choc sourd, pilum contre mur de l'attentisme. Un âne attaqué à coups de figues.

En panne d'envie

Marseille, d'abord. Olmeta s'ennuie, pourtant sauvé d'un hors-jeu de position révélé par le drapeau du juge et la télé. Boli se balade. Seuls Waddle et, par phases, Pelé, pour entretenir la flamme. Trop peu, trop embrouillé, comme l'activité d'Angloma et Deschamps, trop arrêté, comme les coups de pied de Sauzée, trop empesé, comme les courses de Papin. La motivation va mettre un peu de temps à repousser sous les crampons émoussés. De si courtes vacances pour une aussi forte désillusion. Un enthousiasme racorni. « J'ai le sentiment que quelques-uns de mes joueurs sont encore assez loin de leur meilleure forme », constate Tapie, euphémique. De leur forme et de leur fond. Mental en piqué. Retour annoncé en septembre, quand il sera déjà très tard pour la D I, mais bien assez tôt pour la C 1, objectif suprême, à croire qu'il est unique. Quand il y aura des points à combler sur le leader, mais une Union Luxembourg à fouler pour rentrer dans la carrière.

Deux artistes authentiques, c'est insuffisant, puisqu'en coulisse ce sont simplement Mozer, Di Meco et Baills qui ressassaient leurs répliques. Les stratèges éculés sont inopérants, même s'ils ne sont plus maîtres du terrain — « On a dit à Ivic de revenir au système de la saison dernière. (...) L'entraîneur est obligé de tenir compte des joueurs. Sans nous, il ne peut rien », confiait JPP à Pierre-Marie Descamps

chronique

Le meneur et le buteur

OM-PSG... Quand cinq lettres prononcées suffisent à faire l'affiche, c'est que derrière tout cela, il y a déjà une longue histoire.

Un OM qui semble moins affamé qu'à pareille époque, l'année dernière : on ne digère pas nerveusement, une saison aussi chargée sans conséquences. Il faut relancer la machine, retrouver ses marques, prendre de nouveaux repères tactiques, avec un nouvel entraîneur.

Dans ce match des ambitions avouées, Marseille n'a pas retrouvé le Papin « ballonvore » des débuts de saisons précédentes. Il attend plus la faute qu'il ne la provoque ; son formidable travail de harcèlement qui soulageait tant son milieu de terrain, dans la récupération collective du ballon, est plus épisodique : il va falloir être un peu patient avec JPP pour qu'il retrouve toute sa fraîcheur athlétique après quatre saisons gargantuesques mais usantes.

par Claude LE ROY

Des joueurs qu'on alerte en leur transmettant dans les pieds, comme Pelé ou Waddle, puisent toujours beaucoup moins dans leurs réserves que des dévoreurs d'espace comme l'avant-centre tricolore. Il paraît que l'OM cherche un attaquant vedette pour soulager Papin : pourtant, c'est avec ce même trio d'attaque (Pelé, Papin, Waddle) qu'il est devenu grand d'Europe.

Marseille a besoin d'un entraîneur sur le terrain, d'un joueur capable de mettre le pied sur le ballon pour éviter de toujours vouloir aller trop vite, pour que les ruptures de rythme redeviennent plus assassines. Un joueur type Ancelotti, si présent, si influent tactiquement dans le grand Milan AC, un maître à penser plus que maître à jouer, et dont l'absence a coûté si cher à la Squadra pendant le dernier Mondiale.

S'il « paraît » que l'on cherche encore un compère à JPP, le P-SG, de son côté, a recruté Valdo, le doué Brésilien. Le P-SG, à partir d'un Bats (efficace sur les frappes de Waddle et de Sauzée, spectaculaire sur un autre coup franc de Waddle et adroit dans toutes ses relances tant au pied qu'à la main), d'un Kombouaré, remarquable joueur alternant jeu axial et jeu latéral sans sembler perturbé, le P-SG, c'est sûr, va voyager toute cette saison sans dommages.

Mais, clin d'œil, n'est-ce pas l'OM qui aurait eu besoin de Valdo (ou Ginola), et le P-SG d'un attaquant surpuissant, avant-centre pivot fixant dans les derniers trente mètres, à partir d'un milieu de terrain déjà fourni et bien organisé, un attaquant pour lier tout le jeu offensif des Parisiens ? Valdo aime beaucoup toucher le ballon, mais assez loin des buts par des dribbles chaloupés, surtout excercés dans le sens de la largeur : il va certes être créateur d'occasions parce qu'inventif dans un espace côté gauche qu'il affectionne, mais où, déjà, Christian Perez aime évoluer.

L'addition de talents, de personnalités, de caractères sont surtout des plus pour l'entraîneur. Mais il est des espaces prioritaires sur le terrain où les joueurs aiment évoluer, d'autres qu'ils avalent sans plaisir : il ne faudrait pas qu'il manque vingt mètres dans le sens de la longueur à un P-SG impressionnant de solidité dans tous les autres aspects du jeu.

Alors, Van Basten à Paris et Valdo à l'OM ?

rêver !

dans *Le Parisien* — même s'ils ont encore leur lucidité — « Joël Bats a été extraordinaire », avançait Ivic. L'OM n'est plus ou pas encore l'OM qu'on aime, quoiqu'il ait conservé les moyens de traquer le Graal. Sa force est intacte, mais son envie est souffrante. En panne.

Sur l'autre versant de ce sommet bien érodé, en dehors de Joël Bats, sans conteste le maillon le plus créatif de l'ensemble, ne serait-ce que pour assurer avec le résultat le spectacle, au prix de ses envolées, un conglomérat d'insuffisances. Pérez et Simba incapables de gagner un duel et un entrejeu versé dans le pressing destructeur, le baillon chloroformé. Artur est dans ses éléments, Valdo est au frigo, la cuisine est insipide. Denisot salive : « Si nous prenons un sixième point en six matches face à Monaco, il y aura tout lieu d'être satisfaits, surtout après avoir déjà affronté Auxerre et l'OM. Avec l'entrée de Valdo et le retour prochain de Pardo, nous avons une équipe pour finir dans les cinq premiers. » Il passe au feu : « Il y avait *Les Nuls*, émission sur Canal + ; il y a désormais les nuls, feuilleton du P-SG. ». Les gros nuls, dirait Loulou.

A quand les vraies promesses ?

Artur ajoute sa pincée de sel : « Valdo va apporter quelque chose de plus excitant, de plus percutant à notre domaine offensif. » Lescure croit au réveil gustatif : « Il est vrai que P-SG n'a pas toujours fait le spectacle, mais c'était aux gens jouant à domicile de le faire. Qu'on ne dise pas qu'on a fermé le jeu. Aujourd'hui, les gars du P-SG ont tenu tactiquement, techniquement et physiquement. Samedi prochain, avec l'apport de Valdo, même s'il ne sera pas encore au top, il y aura un bon coup à jouer. » Germain ne pense qu'à ce dix de der : « Je pense que son entrée va modifier les données tactiques. » Et si c'était non ? Au Parc, samedi, ce sera aux Princes de faire le jeu, à Rui, George, Christophe et Youri d'en mettre plein les mirettes. Paris est juste prêt à soutenir son siège hebdomadaire. Fournier espérant toutefois mordicus que le juge de ligne n'aura pas d'yeux derrière l'écran de contrôle, cette fois-ci : « Contre Monaco, on va essayer de gagner notre premier match. » Ça ferait sept points. Et de vraies promesses ?

Un Amoros et un Manu

L'uniformité mourra de l'ennui, de cet ennui larvé qui donne ce relief démesuré à la magie blanche d'un Anglais baladeur ou d'un Ghanéen rebaptisé. Franchement, quelle différence entre un Deschamps et un Germain, un Durand et un Le Guen, un Sauzée et un Sène, un Caso et un Ricardo, un Amoros et un Manu ? Quelle originalité chez un Artur et un Jorge par rapport à un Raymond et un Ivic ? Que possède un OM-P-SG qui manquerait à un Auxerre-Nîmes ou un Nancy-Metz ? La mousse ?

Que revienne vite le seul Marseille acceptable, celui qui vaut son argent et sa passion. Qu'on laisse ce P-SG inaltérable à sa quête de points en dur et ses réglages qui n'en feront jamais un turbopropulsé. Qu'on en finisse avec les rendez-vous qui n'ont pas grand-chose pour en être. Et qu'on regarde Monaco jusqu'à l'automne, au moins et peut-être plus.

Patrick LAFAYETTE, à Marseille

Van Basten dans le chassé-croisé

L'OM a priori ne peut pas oublier de s'adjoindre une dernière star. Avant ou après le 15 août. Si on reparlait de Van Basten?

QUINZE août, LE pont. Celui à ne pas franchir sans son joker de luxe quand on vise le toit de l'Europe. 15 août, date ultime pour participer aux Coupes d'Europe avant Noël. Butoir pour l'OM, si son renfort doit jouer les deux premiers tours de la nouvelle poule demi-finale (27-11-91 et 11-12-91). Ce qui fait dire à Ariedo Braida, directeur sportif du Milan AC : « Nous prêterions bien Boban à l'OM mais, pour cela, il faudrait que sa lettre de sortie arrive avant la mi-août ». Voire. Tapie a toujours dit que ce 15 août n'était pas une barrière. Que son recrutement pourrait continuer au-delà. Il croit que c'est au printemps, surtout, au moment du bourgeonnement décisif, qu'il aura besoin d'une star en plus.

Tant qu'aucune décision n'aura été prise et annoncée, tous les espoirs seront autorisés, toutes les rumeurs seront permises et encouragées, on parlera de la vedette à venir, on parlera de l'OM, la pression sera maintenue sur l'équipe. Tout bénéfice pour le président, qui en a semble-t-il bien besoin, de bénéfices. Donc, piano piano, pas d'affolement, la nouvelle peut attendre. Parce que les choix sont considérablement rétrécis.

La piste Boban, avant ou après le 15 août, devient donc sérieuse. Elle peut déboucher, d'autant qu'elle coûterait un minimum et qu'elle pourrait rapporter pas mal aux uns comme aux autres. La seule ombre, c'est la présence de Boksic dans les rangs marseillais : quand on a déjà le second et que les lettres de sortie arrivent par le même courrier, pourquoi choisir le double emploi ? D'autre part, on évoque Foggia, le promu en série A, comme point de parachutage éventuel. La piste Boban est sérieuse, mais elle n'est pas unique.

La piste Gullit n'est pas abandonnée. C'est l'homme que voulait Tapie, contre Waddle et une option ferme sur Papin pour 92-93, ce qui était une manière d'assurer la vente de JPP au meilleur prix, et de garantir la poursuite du show et l'ébullition au Vélodrome. Gullit, c'es l'homme que veut encore Tapie, mais Gullit n veut guère de Tapie, et pas de Marseille. L rasta est bien à Milan, que sa compagne n veut pas quitter, où il pouponne, où il gagn largement et facilement sa vie, où il n'est plu franchement désiré mais pas facilement éjecta ble avec son contrat en béton. La piste Gulli n'est pas abandonnée, mais elle refroidit.

La piste Van Basten, en revanche, parai relancée. Il faudra faire de la place à Boban, s Sua Emittenza et Fabio Capello souhaiten intégrer leur quatrième étranger. Envoyer l grand Marco à Marseille est une idée qui e vaut bien d'autres. Elle permettrait de le voi revenir avec Papin et de combler BT au plan médiatique. Mais, encore le même souci, cett solution n'a pas l'aval de l'intéressé, peu enclin à rejoindre le Championnat de France. La pist Van Basten, finalement, est la plus plausible bien qu'elle se heurte à de solides difficultés Elle sera sans doute, en tous les cas, la plus exploitée par les dirigeants olympiens, pas peu fiers d'entretenir l'intox autour de ce nom d'o et de feu.

Parce que, pour le reste, Leo Rodrigue semble plus une monnaie d'échange ave Nantes pour obtenir des garanties su Desailly, quand il faudra bien se résoudre à réaliser une grosse affaire avec Boli — l'argen devra encore rentrer pour faire patienter le banquiers — puisque l'Argentin n'est pas du calibre requis en tour final de C 1. Enfin Boksic, s'il ne présente pas de garanties hors son potentiel technique insondé, pourrait être l'issue de secours en cas d'impasse, si la Yougoslavie reste en état de fournir les docu ments officiels demandés par l'UEFA. A moins que Jarni, son copain de Hajduk... Ça c'est déjà une autre histoire.

En attendant, jusqu'à jeudi, et au-delà gardez l'œil sur Tapie, Berlusconi et Van Basten. Ce pourrait être le plus grand chassé croisé du 15 août.

P. L

(Photo Franco RICHIARDI/PRESSE SPORTS)

Koot en grande forme

L'ex-défenseur du PSV Eindhoven réalise un excellent début de saison avec Cannes, son nouveau club. Il mène le classement des étoiles avec un total de 21.

1. Koot (Cannes), Kubik, Chanlot (Metz), **21.**

4. Piveteau, Mahut (Le Havre), Weah (Monaco), Sechet (Nancy), Marcico (Toulouse), **29.**

9. Martini, Roche, Mahé (Auxerre), Dumas, Gorter (Caen), Bertin (Le Havre), Sikora, Slater (Lens), Frandsen (Lille), Moravcik, Tholot (Saint-Étienne), **19.**

20. Prunier (Auxerre), Cauet (Caen), Fernandez (Cannes), Delaunay (Le Havre), Laigle (Lens), Rousset, Ngotty, Bouafia (Lyon), Marraud, Capron, Vulic (Nantes), Bats (Paris-SG), Oosterveer (Rennes), Chaintreuil (Saint-Étienne), Gardié, Silvestre (Sochaux), Marquet (Toulon), **18.**

37. Dutuel, Guerreiro (Auxerre), Montanier, Lebourgeois (Caen), Thouvenel, Rix, Danek (Le Havre), Fugier, Génésio (Lyon), Pelé (Marseille), Flucklinger, Caldéraro (Metz), Petit, Rui Barros (Monaco), Matrisciano, Bertrand (Nancy), Eydelie, Burruchaga, Henry (Nantes), Perezo, Matrazzi (Nîmes), Perez (Paris-SG), Le Dizet (Rennes), Lucas, Caveglia, Weber (Sochaux), Bancarel (Toulouse), **17.**

64. Dangbeto, Paille (Caen), Dussuyer, Guérit, Asanovic (Cannes), Goudet (Le Havre), Fichaux, Hansen (Lille), Knapp, Fernandes (Lyon), Waddle (Marseille), Cartier, Romano, Huysman (Metz), Mendy, Sonor, Sivebaëk (Monaco), Der Zakarian, Divert (Caen), Gava (Nancy), Tittel, Lemoult (Nîmes), Kombouaré, Ricardo, Fournier (Paris-SG), Sorin, L'Helgouac'h, Delamontagne (Rennes), Deguerville, Kastendeuch, Corroyer (Saint-Étienne), Borrelli, Revelles (Toulon), **16.**

98. Rio, Germain (Caen), Sassus, Zidane, Omam-Biyik (Cannes), Gillot (Lens), Nadon, Buisine, M. Nielsen (Lille), Olmeta, Casoni (Marseille), Ettori, Robert (Monaco), Ziober (Montpellier), Rabesandratana, Zitelli (Nancy), Le Guen, Germain (Paris-SG), Rousseau, Denis (Rennes), Mège (Saint-Étienne), Hadzibegic (Sochaux), Péan, Passi, Rhinan (Toulon), Huc, Delpech (Toulouse), **15.**

Classement des sélectionnés

1. MARTINI (Auxerre)	19
2. FERNANDEZ (Cannes)	18
ROUSSET (Lyon)	18
SILVESTRE (Sochaux)	18
5. PEREZ (Paris-SG)	17
6. CASONI (Marseille)	15
7. VAHIRUA (Auxerre)	14
AMOROS (Marseille)	14
PAPIN (Marseille)	14
10. BOLI (Marseille)	13
11. ANGLOMA (Marseille)	12
DESCHAMPS (Marseille)	12
SAUZÉE (Marseille)	12
14. CANTONA (Nîmes)	11
15. GARDE (Lyon)	10
16. DURAND (Marseille)	9

Équipe type

(5e journée)

BATS (Paris-SG, 5 ét.)

SIKORA (Lens, 5 ét.) — KOOT (Cannes, 4 ét.) — KASTENDEUCH (Saint-Etienne, 4 ét.)

FOURNIER (Paris-SG, 4 ét.) — CHAINTREUIL (Saint-Etienne, 4 ét.) — KUBIK (Metz, 5 ét.) — WADDLE (Marseille, 4 ét.)

MARCICO (Toulouse, 4 ét.) — BURRUCHAGA (Nantes, 4 ét.) — THOLOT (Saint-Etienne, 5 ét.)

Télescope

Jo le magnifique

Si vendredi soir le Paris-SG n'a pas remporté son match contre les Marseillais, Joël Bats, son gardien de but, a, quant à lui, remporté le sien face à Waddle.

Lors de la première mi-temps (à se demander si les deux joueurs ne s'étaient pas donné le mot avant la rencontre) ils ont, ensemble, fait le spectacle. D'un côté le génial Anglais, présent dans tous les coups offensifs et particulièrement sur les coups de pied arrêtés ; de l'autre, un Joël Bats égal à lui-même, c'est-à-dire rassurant, efficace et spectaculaire à la fois.

Il faut dire qu'à trente-quatre ans passés avec plus de 470 matches en D I à son actif, Bats a accumulé suffisamment d'expérience pour ne pas se laisser impressionner. Pas de doute, le Paris-SG « nouvelle vague » pourra une nouvelle fois compter sur lui cette saison.

Joël BATS
Né le 4 janvier 1957
à Mont-de-Marsan
1,80 m, 77 kg
Gardien de but

Détail :
5 étoiles : Marseille
4 étoiles : Auxerre
3 étoiles : Nantes, Montpellier, Le Havre

Samedi
20 h - 22 h 30
INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL
Jacques VENDROUX, le service des sports de FRANCE INTER, et les 60 journalistes sportifs du réseau de RADIO FRANCE
SUR 1852 m GRANDES ONDES ou 162 kHz
ALBERTVILLE 92
France inter
RADIODIFFUSEUR HÔTE DES JEUX OLYMPIQUES D'HIVER

Weah, l'attaquant monégasque, occupe désormais la tête du classement des buteurs avec six réalisations. Danger pour le Paris-SG...

(Photo Alain LANDRAIN)

Les squatters

Nantes, Lens ainsi que Monaco ont obtenu deux victoires d'affilée à l'extérieur. Fin de série ?

C'EST désormais un classique. Nantes préfère évoluer à l'extérieur plutôt qu'à domicile. Cette saison encore, les Canaris ont raté leur départ au stade de la Beaujoire : 0-0 et 1-2 respectivement pour les venues du Paris-SG puis Lille. Deux résultats désormais occultés avec la première victoire (2-1) à domicile, samedi dernier, aux dépens de Caen. Au cours des arrêts de jeu, il est vrai.

En revanche, en déplacement, carton plein pour les joueurs de Suaudeau : 1-0 à Rennes puis 2-0 à Toulon.

Pour Lens, le repêché de la dernière minute, cela est encore plus vrai. A Bollaert, les Nordistes ont enregistré une défaite (0-2 face à Metz) et deux matches nuls (0-0 face à Caen et 1-1 face à Sochaux). En déplacement, ça va fort ! Deux succès à Toulon 1-0, puis à Nîmes 2-0.

A l'extérieur, ces deux équipes ont marqué le même nombre de buts (3) sans en encaisser un seul.

Reste le cas Monaco. L'évoquer, c'est aussi rappeler un parcours sans histoire : cinq victoires pour autant de matches. Parmi lesquelles, il faut dégager le 4-1 infligé à Montpellier à l'occasion de l'ouverture du Championnat ainsi que le 2-1 à Cannes, il y a dix jours. Un succès obtenu aussi au cours des arrêts de jeu.

Samedi prochain, les squatters se rendent à Nîmes, Toulouse et au Paris- SG, le roi des matches nuls (5). Va-t-on leur signifier d'aller voir ailleurs ?

Maurice BROQUET

Tous les matches auront lieu ce samedi 17 août, à 20 h 30. Sauf la rencontre Caen-Marseille, programmée le dimanche 18, à 17 heures.

- NOMBRE DE BULLETINS
  Loto Sportif à treize : 1 009 232.
  Matches du jour : 246 481.
- MONTANT DES ENJEUX
  Loto Sportif à treize : 15 906 015 F.
  Matches du jour : 1 555 660 F.

	MATCHES DU TIRAGE N° 33	CLASSEMENT 1991-1992 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1991-1992	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pronostics FF
1	SOCHAUX	13e	4	5	1	2	2	5	7	*Lens et Sochaux : 1-1	D.	2	1	1	0	2	1	75 %	N et 2
	AUXERRE	7e	6	5	2	2	1	5	3	*Auxerre et Nîmes : 0-0	E.	2	0	1	1	1	2	25 %	
2	NIMES	18e	3	5	0	3	2	3	8	*Auxerre et Nîmes : 0-0	D.	2	0	1	1	2	4	25 %	1 et 2
	NANTES	4e	7	5	3	1	1	6	3	*Nantes b. Caen : 2-1	E.	2	2	0	0	3	0	100 %	
3	TOULOUSE	14e	4	5	1	2	2	5	9	*Saint-Étienne b. Toulouse : 2-1	D.	2	1	1	0	2	1	75 %	1
	LENS	9e	6	5	2	2	1	4	3	*Lens et Sochaux : 1-1	E.	2	2	0	0	3	0	100 %	
4	CAEN	10e	6	5	2	2	1	3	2	*Nantes b. Caen : 2-1	D.	2	2	0	0	2	0	100 %	N
	MARSEILLE	3e	8	5	3	2	0	6	2	*Marseille et Paris-SG : 0-0	E.	2	1	1	0	3	2	75 %	
5	TOULON	20e	0	5	0	0	5	1	8	*Montpellier b. Toulon : 1-0	D.	2	0	0	2	0	3	0 %	1 et N
	LE HAVRE	5e	7	5	2	3	0	3	1	*Le Havre et Rennes : 0-0	E.	2	0	2	0	1	1	50 %	
6	METZ	2e	8	5	4	0	1	12	4	Metz b. *Nancy : 3-1	D.	2	2	0	0	7	1	100 %	N
	SAINT-ÉTIENNE	6e	6	5	3	0	2	8	4	*Saint-Étienne b. Toulouse : 2-1	E.	2	0	0	2	0	2	0 %	
7	RENNES	19e	1	5	0	1	4	3	9	*Le Havre et Rennes : 0-0	D.	2	0	0	2	1	3	0 %	1
	NANCY	16e	3	5	1	1	3	4	9	Metz b. *Nancy : 3-1	E.	2	0	0	2	2	6	0 %	
8	PARIS-SG	11e	5	5	0	5	0	3	3	*Marseille et Paris-SG : 0-0	D.	2	0	2	0	2	2	50 %	1 et N
	MONACO	1er	10	5	5	0	0	14	4	*Monaco b. Lyon : 1-0	E.	2	2	0	0	6	2	100 %	
9	LILLE	8e	6	5	2	2	1	5	4	*Cannes et Lille : 1-1	D.	2	1	1	0	2	1	75 %	1
	MONTPELLIER	17e	3	5	1	1	3	3	8	*Montpellier b. Toulon : 1-0	E.	2	0	0	2	0	3	0 %	
10	LYON	12e	4	5	1	2	2	2	3	*Monaco b. Lyon : 1-0	D.	2	1	1	0	2	1	75 %	1
	CANNES	15e	3	5	1	1	3	4	5	*Cannes et Lille : 1-1	E.	2	0	0	2	0	2	0 %	
11	NICE	13e	4	5	2	0	3	6	11	*Châteauroux b. Nice : 1-0	D.	2	1	0	1	5	4	50 %	1 et 2
	BORDEAUX	2e	8	5	4	0	1	7	3	*Bordeaux b. Istres : 2-0	E.	2	1	0	1	2	2	50 %	
12	AJACCIO	9e	5	5	2	1	2	5	7	*Annecy b. Ajaccio : 0-0	D.	2	2	0	0	4	2	100 %	N
	BASTIA	7e	6	5	3	0	2	7	5	*Bastia b. Martigues : 2-1	E.	2	0	0	2	1	3	0 %	
13	BREST	1er	7	5	2	3	0	11	7	*Laval et Brest : 1-1	D.	2	2	0	0	5	1	100 %	1
	DUNKERQUE	13e	4	5	2	0	3	6	7	Ancenis b. *Dunkerque : 1-0	E.	2	0	0	2	3	6	0 %	

LES MATCHS DU JOUR

1. CAEN - MARSEILLE

Trois oppositions depuis l'accession de Caen en D I.

Bilan de Caen à domicile

2 matches nuls : 0-0 à deux reprises.
1 défaite : 0-2.

Caen à domicile cette saison

Moyenne de buts marqués : 1 ; moyenne de buts encaissés : 0.

Marseille à l'extérieur cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,50 ; moyenne de buts encaissés : 1.

2. PARIS-SG - MONACO

Bilan du Paris-SG à domicile sur les dix dernières saisons

3 victoires : 1-0, 2-1 à deux reprises.
7 défaites : 0-1 à quatre reprises, 0-2 à deux reprises, 1-2.

Paris-SG à domicile cette saison

Moyenne de buts marqués : 1 ; moyenne de buts encaissés : 1.

Monaco à l'extérieur cette saison

Moyenne de buts marqués : 3 ; moyenne de buts encaissés : 1.

3. LILLE - MONTPELLIER

Cinq oppositions depuis 1987, année de la remontée de Montpellier en D I.

Bilan de Lille à domicile

5 victoires : 1-0 à deux reprises, 3-1 à deux reprises, 6-1.

Lille à domicile cette saison

Moyenne de buts marqués : 1 ; moyenne de buts encaissés : 0,50.

Montpellier à l'extérieur cette saison

Moyenne de buts marqués : 0 ; moyenne de buts encaissés : 1,50.

Division 2

Rodez à l'heure espagnole ?

Grâce à l'Amicale des Aveyronnais de Paris, bailleur de fonds de l'opération, le Stade Rodez Football devrait prochainement accueillir un joker espagnol, plus précisément un milieu défensif prêté par le FC Valence. Ces deux clubs pourraient opérer prochainement un rapprochement. Outre le prêt d'un joueur ibérique, il est aussi question d'un match amical et d'une action de parrainage.

clin d'œil

Ouvre l'œil et le bon...

« Non, non, je ne veux pas voir ça ! » semble se dire l'attaquant valenciennois Eugène Ekeke, lors du match contre Bourges. Eugène a eu raison. L'équipe du Cher a ramené un point de son déplacement dans le Nord. La prochaine fois, Ekeke ne se voilera pas la face et ouvrira bien grand les yeux pour trouver le chemin des filets adverses. *(Photo Jackie DELORME)*

▲ Levasseur, l'arrière du FC Annecy, victime d'un grave accident de voiture en juillet dernier, vient de reprendre l'entraînement avec la réserve de son club. Il devrait être opérationnel en septembre.

▲ L'entraîneur officiel d'Ajaccio est Cavalli. Mais ne possédant pas les diplômes requis, c'est Cajella qui le double.

▲ Guy Stephan n'était pas déçu outre mesure après le nul du onze annecien : « La fatigue se fait sentir après le périple de 3 000 kilomètres en car ces dernières semaines, dans des conditions inconfortables. Je ne peux pas adresser de reproches à mes joueurs. Ce sont des hommes qui cherchent à progresser et non des machines. »

▲ Alors que la région regorge de touristes, la montée en puissance des spectateurs est toujours difficile à Annecy. Pour la première fois, la barre des 2 000 personnes a été franchie. Mais où sont donc passées les 10 000 personnes présentes lors des derniers matches de Coupe de France ?

▲ Pascal Dupraz, le numéro 10 de Gueugnon la saison dernière, retrouve son pays natal. Il a tiré un trait sur le professionnalisme et vient de signer une licence dans le club promotionnaire de Gaillard, dans la banlieue d'Annemasse.

▲ Alors que les joueurs s'échauffaient, à vingt heures, le système d'arrosage de la pelouse grenobloise se mit en route. Heureusement, on réussit à stopper la minuterie à temps.

▲ Entorse pour Bouhazama victime d'un tacle bien inutile de Saar, d'ailleurs expulsé en deux temps par M. Tellene, qui sortit d'abord le carton jaune avant de se raviser et de donner le rouge.

▲ Quelques minutes avant le coup d'envoi, Perdrieau dut renoncer à porter le n° 13. C'est Laplace qui fut le second remplaçant du FC Grenoble.

L'arbitre... aux vestiaires

Pas veinard M. Lefranc, un juge de touche de Meyzieu. A la reprise, le préposé aux vestiaires du stade de Bram eut l'outrecuidance d'enfermer à double tour dans son local l'un de ses juges de ligne, si bien que seuls l'arbitre M. Chéron et l'autre juge de ligne M. Grégoire se retrouvèrent sur le champ de jeu pour officier. Conscients de leur insuffisance numérique, les deux arbitres filèrent au secours de M. Lefranc.

▲ Les cadets du FC Annecy se sont envolés dimanche pour le Japon où ils effectueront une série de rencontres amicales contre Hakuba, ville jumelée avec la capitale savoyarde. Ce sont des sponsors du club qui ont financé le voyage.

▲ Le terrain savoyard réussit aux Ajacciens. Déjà la saison dernière, ils étaient venus chercher un nul sur les bords du lac.

▲ La pelouse d'Amiens est en parfait état actuellement. Il est vrai que le responsable du terrain n'hésite pas à l'arroser la nuit, entre 3 heures et 6 heures du matin. Il paraît que c'est bénéfique.

▲ Cela fait deux matches amicaux et trois matches de Championnat que Tours n'a pu marquer un but au gardien manceau Rodolphe.

▲ Une centaine de supporters manceaux étaient à Tours pour le « Derby des Rillettes ». Il y avait même une fanfare qui a tenu tête au Kop tourangeau.

▲ Alex Dupont, l'entraîneur de Dunkerque, fait décidément confiance aux jeunes du centre de formation. Après Blanchard, Hébert, Develder, Rodriguez et Vandevoorde, c'est Abdel Bousaïd qui a effectué ses premiers pas professionnels face à Ancenis.

▲ Grande première de l'histoire du Racing d'Ancenis, Milos Berès et sa bande ont innové en se déplaçant à Dunkerque en avion. L'expérience sera renouvelée pour tous les déplacements dans le Nord.

▲ Le milieu de terrain guingampais Admond Hervé a dû sortir après vingt minutes de jeu après s'être blessé tout seul. Le solide Edmond se plaignait d'un coup au genou. Probablement une petite distension des ligaments.

▲ L'entraîneur angevin, Hervé Gauthier, était véritablement furieux après la décision prise par M. Archat d'accorder un penalty aux Guingampais à l'avant-dernière minute : « Ce penalty, c'est de la rigolade. » Cela dit, l'entraîneur angevin, à la fin du match, sut calmer ses joueurs également remontés contre l'arbitre.

▲ Les Guingampais réussissent plutôt bien en ce début de saison à domicile. En effet, grâce à leur victoire sur le leader angevin, les coéquipiers de Vidot ont engrangé leur troisième succès à domicile en trois rencontres.

▲ Guimard, la cible ? Frédéric Guimard est-il pris en grippe par les arbitres ? On pourrait le croire après les deux derniers matches Bourges-Amiens et Amiens-La-Roche. A chaque fois, et alors qu'il venait d'entrer en jeu en seconde mi-temps, il a récolté un avertissement lors de sa première action de jeu.

▲ Amiens sera privé samedi, à Ancenis, de son milieu de terrain Thierry Dobelle suspendu, mais espère enregistrer les débuts de l'ex-Brestois Stéphane Rivoal.

▲ Retrouvailles. Lors de ce match Amiens-La Roche, Melhli (Amiens) et David (La Roche) se sont rappelé leur galère à Lorient, tandis que Guimard (Amiens), Parrot et Ichoua (La Roche) ont fréquenté voilà quelques années le centre de formation de Nantes.

▲ Deux blessés dans l'équipe d'Amiens après la rencontre face à La Roche. Williams Rosset souffre d'un tendon derrière le genou. Robert Drawilo a pris un coup à la cheville et souffre également d'un genou.

▲ Son, international russe du Gazelec d'Ajaccio, posa bien des problèmes à l'Annecien Soriano, cependant réputé pour son jeu de tête. Ce ne fut que dans le dernier quart d'heure que le brillant stoppeur du FC Annecy trouva véritablement ses marques.

Saint-Quentin-Alès, le 11 octobre

La rencontre Saint-Quentin-Alès, comptant pour la deuxième journée du groupe B, qui avait dû être reportée le 27 juillet dernier en raison du repêchage tardif de Saint-Quentin, a été fixée au 11 octobre prochain (20 h 30).

▲ Jean-Yves Chay, qui a fait les beaux jours de Gueugnon et de Montceau et qui fut conseiller technique départemental, ne pourra assumer sa mission de sélectionneur national au Togo à la suite des événements survenus tout récemment dans le pays africain.

▲ L'entraîneur du centre de formation de Bordeaux, Bernard Michelena, a été aperçu, samedi dernier, dans les tribunes du stade de Rodez. Armé d'un calepin et d'un stylo, il a relevé beaucoup de notes et dessiné de nombreux schémas.

▲ Coup de chapeau à M. Mano, l'arbitre du choc Rodez-Strasbourg. Il a réalisé le match parfait dans une rencontre qui s'annonçait pourtant assez « chaude ».

▲ Sachy et Poisson ont chuté en VTT, lundi dernier, sur les routes des environs de Rodez lors du décrassage. Le premier, qui souffrait d'une hanche n'a ainsi pu garder la cage ruthénoise contre Strasbourg, tandis que le deuxième arborait un imposant bandage au coude.

▲ Philippe Raschke, le défenseur des Girondins de Bordeaux, sera indisponible plusieurs mois en raison d'une rupture des ligaments croisés externes du genou droit. Cette blessure est intervenue lors du match Strasbourg-Bordeaux.

▲ Diaby Sekana a retrouvé, avec plaisir, le stade Francis-Le-Basser et notamment Jean-Michel Guédé avec lequel il a joué une saison à Laval. En revanche, il ne connaissait pas Bouzaïenne, qui lui en fit voir de toutes les couleurs.

▲ En l'absence de Noël Vidot qui souffre d'une élongation de la capsule articulaire d'un pied, Jean-Michel Guédé portait, samedi, le brassard de capitaine de l'équipe lavalloise.

▲ Le président de Brest, François Yvinec, a brillé par son absence, samedi, à Laval. En revanche, M. Chaker était présent, lui qui, après avoir été le mécène du club et avoir apporté Goycochea, s'apprête à en prendre la présidence.

▲ La part de la recette revenant à Brest, lors du match à Laval, n'a pas été versée aux dirigeants brestois. Le trésorier principal de Brest avait, en effet, écrit aux dirigeants lavallois pour que ces derniers bloquent la somme qui se monte à environ 35 000 F. La dette de Brest envers les régimes sociaux s'élevant à 3 238 307 F.

Regarde, quand je te parle !

Goycochea a effectué des débuts assez difficiles avec sa nouvelle équipe, samedi, à Laval. Explications de la star argentine : « J'ai un gros problème de communication avec mes défenseurs. Je ne peux pas les commander de la voix mais seulement du regard. Il faut donc qu'ils me regardent. »

▲ Thierry Bacconnier et Gilles Beaumian, deux défenseurs qui reviennent après des blessures, ont fait leur rentrée, samedi. Un renfort bien venu pour Châteauroux car le stoppeur André Penalva vient de commencer son service militaire et risque d'être moins disponible, au moins pendant ses deux mois de classes.

▲ Les deux clubs que Michel Denisot suit de près connaissaient quelques difficultés depuis le début de la saison : aucun succès après quatre journées de Championnat. Le vent a enfin tourné avec le bon match nul du P-SG à Marseille et la première victoire de Châteauroux.

▲ Annoncés depuis plusieurs mois, les travaux de démolition de la vétuste « tribune bois » du stade Pibarot d'Alès sont enfin entrés dans leur phase active. Quant aux travaux de reconstruction d'une tribune moderne et fonctionnelle, ils n'ont toujours pas commencé. Au train où vont les choses, on se demande si elle sera construite pour le dernier match de Championnat 1991-92.

Milojevic au rabais

Une erreur s'est glissée dans l'article sur le différend Brest-Goran Milojevic (*France Football* du 6-8-1991). Le salaire mensuel du joueur yougoslave n'est pas de 150 000 F mais de 50 000. Pour le reste, c'est tout bon.

Pleimelding : « Jouer à domicile est un handicap »

« Trois défaites à domicile plus deux nuls à l'extérieur. Comment expliquez-vous un aussi mauvais début de saison ?

— Il y a d'abord un contexte typiquement spinalien. Pour nous, jouer à domicile n'est pas un avantage car nous ne bénéficions pas d'un soutien populaire massif. C'est un premier handicap.

— **Pourtant, au vu de la saison passée, votre ambition était bien d'améliorer les prestations à domicile.**

— Cette volonté passe par une amélioration technique du groupe. Or, cela se paie cher. Et là, on touche à notre deuxième handicap : la modestie de notre budget. Certainement, l'un des trois plus petits du groupe.

— **Et le troisième handicap ?**

— L'arbitrage, bien sûr. On n'arbitre pas de la même façon à Ajaccio qu'à Épinal... Comme si nous étions maudits.

— **Quels sont vos principaux regrets ?**

— Ils sont de deux ordres. En premier lieu, notre maintien suscite plus de jalousie que d'engouement dans la région. Nous attendons toujours l'aumône du Conseil général des Vosges (300 000 F) qui n'a pas été versée la saison passée. En comparaison, le Conseil général d'Indre-et-Loire verse 1,5 million de francs à Tours. Mon second regret concerne notre inefficaité offensive actuelle. Plus généralement, je refuse de parler d'échec.

— **Un véritable meneur de jeu ne faisait-il pas défaut à Épinal ?**

— Nous avons fait signer l'ex-Strasbourgeois Christen, pour trois ans. Sa venue apportera un plus indéniable sur le plan technique.

— **Que vous apporte l'accord très officiel de partenariat avec l'AS Monaco ?**

— Cet accord privilégié prévoit des prêts de jeunes joueurs que Monaco souhaite voir aguerris aux joutes de la Deuxième Division. Il s'agit de les former en vue d'une utilisation ultérieure en D I. Pour l'instant, cet accord concerne surtout de jeunes Africains.

— **Sur un plan personnel, vous sentez-vous bien dans votre peau ?**

— Oui, tout à fait. Mais je me plairai complètement à Épinal lorsque nous aurons comblé tous nos handicaps. Pour l'instant, on se contente de la rançon de nos moyens. »

(Photo MAG SPORTS)

Toujours bredouille à domicile, Épinal végète en bas de tableau en restant, paradoxe, invaincu à l'extérieur. Explications.

Correspondance
Jean-Jacques DEMARET

▲ Avec un tableau d'affichage électronique, VA s'est mis au goût du jour. Des travaux importants dans le domaine de la sécurité et en particulier la réfection du tunnel d'accès au terrain doivent permettre au Stade Nungesser de revenir en catégorie A.

▲ En match amical contre la sélection olympique des Émirats arabes, Valenciennes s'est inclinée pour la première fois de la saison (2-3).

Rendons à César

Jean-Marie Mandar, cité dans nos colonnes la semaine dernière dans un écho titré « Nice à l'heure arabe ? » nous communique un droit de réponse. M. Mandar confirme l'intérêt des milieux arabes pour la reprise de l'OGC Nice, l'ancienne et l'actuelle direction ayant été informées. En revanche, il conteste le terme de « loufoquerie » qualifiant ce plan. Selon M. Mandar, à l'époque des premières négociations, « un budget de 200 millions de francs pouvait être obtenu sous réserve que l'OGCN soit maintenu en Première Division ». Malgré la relégation, M. Mandar affirme que le projet tient toujours, par exemple sous forme de sponsoring : « Les milieux arabes intéressés peuvent faire acte de candidature auprès de M. Pogliano, président de Nice, (...) pour bâtir une équipe mondialement réputée. » Dont acte.

▲ Mario Tannai, c'est en moyenne un but par saison. Celui inscrit à Dunkerque devant ses anciens coéquipiers a donc comblé de joie l'Ancenien. D'autant que le promu remporte sa première victoire à l'extérieur.

▲ En enregistrant, samedi soir, le 1 500e abonnement de la saison, l'US Valenciennes-Anzin a battu un record de fidélité. Un record qui va de pair avec le succès du club Défi récemment créé pour rassembler les entreprises et le club VIP qui a enregistré 50 % d'adhésions supplémentaires par rapport à l'an dernier.

▲ Alain Garraud, le libero valenciennois opéré du genou à l'intersaison, est entré dans une phase de rééducation active, qui fait une large part aux exercices physiques. Sa convalescence pourrait donc être écourtée.

▲ Guillaume Warmuz réalise un début de saison tonitruant dans le but de Louhans-Cuiseaux. Voilà qui vient encore parapher de manière spectaculaire une nouvelle cape dans les rangs de la sélection nationale Espoir qui affronte, ce soir, son homologue polonaise.

▲ L'ancien Lavallois Philippe Redon a assisté au match Laval-Brest. Auparavant, il avait réglé avec le président Jean Py les dernières modalités pour le transfert de Tapoko, un jeune Camerounais, dont il dit le plus grand bien.

▲ Le FC Martigues présentait, sur la pelouse de Bastia, une équipe exceptionnellement jeune compte tenu des absences de Benarbia, de Moravec, de Blino, mais aussi de Sabonnadière. L'équipe provençale avait une moyenne d'âge de vingt et un ans.

▲ Coup dur pour les Bastiais quelques minutes avant le début de la rencontre durant la séance d'entraînement. Thierry Taberner, victime d'un point d'élongation, a dû déclarer forfait, ce qui a permis la titularisation de Florent Vigo dans l'entrejeu.

▲ Eugène Kabongo revient à grands pas vers la grande forme. C'est la leçon du match de samedi face à Martigues. Le buteur zaïrois a fait notamment se lever le stade de Furiani lorsque, à la 35e minute de jeu, il a réussi à tromper la vigilance du jeune Limantour, d'une superbe reprise de volée acrobatique dos au but.

▲ N'Diela Muntibila, l'international zaïrois qui fit les beaux jours de Bastia et de Valenciennes, a beaucoup de mal à se faire reconnaître. Il est plus connu sous le surnom de Santos que lui avaient donné ses coéquipiers quand il évoluait avec Stuttgart en Allemagne.

▲ Absent des terrains depuis plusieurs jours, l'Alésien Doury souffrait d'une légère tendinite au genou. Il reprendra l'entraînement cette semaine.

▲ L'ex-Orléanais, Jean-Christophe Lecoq, parti il y a trois ans à Saint-Quentin avant de rejoindre Sedan, a marqué le but égalisateur ardennais à La Source.

▲ Voilà deux ans, David Giraudo, quittait l'INF de Vichy et arrivait à Alès. Quelques semaines plus tard, il était titularisé en équipe première et faisait ses débuts en Championnat de France de Deuxième Division. Aujourd'hui, il est capitaine de cette équipe.

Les punis

3e JOURNÉE

Deux matches fermes : Costa (Orléans).

Un match ferme + un match avec sursis : Bernaud (Gueugnon).

Un match ferme : Dobelle (Amiens), Oliver (Perpignan), Tanai (Ancenis), Blanchard (La Roche-sur-Yon), Durand (Istres), Bouquet (Brest).

4e JOURNÉE

Deux matches ferme : Hallou (Sedan).

Un match ferme + un match avec sursis : Muslin (Dunkerque), Bru (Saint-Quentin), Blino (Martigues).

Un match ferme : Viaud (Angers), Raalaikera (Martigues).

▲ Le Roumain Ladislav Bölöni, le vétéran orléanais (trente-cinq ans), a fait sa rentrée devant Sedan au poste de libero. De ce fait, le jeune Eric Taborda est sur le banc de touche, mais a joué toute la seconde mi-temps d'abord pour remplacer Patalin, peu inspiré, et ensuite pour garder la cage, après l'expulsion de Bied.

▲ Avec un peu de réussite, Kabongo, auteur de deux buts, aurait pu réussir un véritable festival face à Martigues. Un de ses essais a été repoussé par le montant des buts de Limantour alors que le jeune gardien provençal devait, à quelques minutes de la fin, détourner de façon magistrale une reprise plongeante de la tête de l'attaquant zaïrois.

▲ On a eu peur que le match Alès-Gueugnon ne puisse être mené à terme. En effet, la première mi-temps était presque terminée, lorsque l'un des quatre projecteurs n'était toujours pas allumé. Certes, la lumière du jour était jusqu'alors suffisante, mais petit à petit, la nuit gagnait. Fort heureusement, les électriciens de service ont tout fait rentrer dans l'ordre durant la pause.

▲ Au cours du match Alès-Gueugnon, l'arbitre, M. Baud, n'a pas hésité à donner un avertissement à Eric Durand gardien et capitaine de Gueugnon pour retard volontaire du jeu. Les nouvelles consignes sont appliquées à la lettre.

▲ L'US Orléans a engagé pour deux saisons Stéphane Adam, précédemment à Louhans-Cuiseaux, formé à l'INF Vichy, puis stagiaire pro à Lille. Cet attaquant de vingt et un ans, qui mesure 1,85 m, est actuellement au Bataillon de Joinville.

▲ « En préparant bien son coup, il n'est pas utopique d'envisager la montée d'Alès en Première Division dans trois ans. Déjà, cette année, nous nous sommes attaché un potentiel de joueurs jeunes, pleins d'avenir. » Ainsi parlait tout récemment le président alésien, Bernard Gauthier. Des propos confirmés par une large campagne publicitaire par voie d'affiche dans toute la région alésienne et cévenole.

▲ Doucement, mais sûrement, l'Olympique d'Alès se structure. Ainsi, le président Gauthier vient de présenter à nos confrères locaux Mlle Dominique Bellera, récemment arrivée dans le club cévenol dont les fonctions essentielles seront la communication et les relations avec la presse.

▲ Problèmes financiers, blessures, joueurs sur le départ, l'OGC Nice vit des jours bien difficiles et Jean-Noël Huck a eu beaucoup de mal à composer l'équipe qui allait affronter Châteauroux. Comble de malchance, Rempp, annoncé comme titulaire, a regardé le match des tribunes. Sa licence était restée à Nice.

Les parapluies de Strasbourg

L'Association pour la recherche des déficiences immunitaires (ARDI) distribuera 15 000 préservatifs aux spectateurs du match Strasbourg-Mulhouse, le 28 août prochain. Le public devrait, selon les propres déclarations des responsables de l'Association, se prêter particulièrement bien à cette première expérience à grande échelle !

Division 2

Groupe A

Rendez-vous

6e JOURNÉE
Samedi 17 août
(20 h 30)

Rouen - Guingamp
Le Mans - Orléans
Beauvais - Red Star 93
Sedan - Louhans-Cuiseaux 71
Angers - Laval
Brest - Dunkerque
Ancenis - Amiens
La Roche - Valenciennes
Bourges - Tours

LAVAL-BREST (1-1) : Brest a un effectif de D I. En obtenant un match nul de belle facture, Laval s'est placé dans son sillage pour la lutte aux barrages.
(Photo Laurent ARGUEYROLLES)

5e JOURNÉE — 10 AOUT 1991

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Brest	7	2	2	0	0	3	0	3	0	5	2	3	0	5	1	6	6	11	7	+ 4
2. Louhans-Cuis. 71	7	3	3	0	0	2	0	1	1	5	3	1	1	5	1	1	3	6	4	+ 2
3. Guingamp	7	3	3	0	0	2	0	1	1	5	3	1	1	6	3	0	2	6	5	+ 1
4. Angers	6	2	2	0	0	3	1	0	2	5	3	0	2	7	3	4	4	11	7	+ 4
5. Ancenis	6	2	2	0	0	3	1	0	2	5	3	0	2	5	1	2	4	7	5	+ 2
6. Le Mans	6	2	1	1	0	3	1	1	1	5	2	2	1	6	2	0	2	4	2	+ 2
7. Valenciennes	6	2	1	1	0	3	0	3	0	5	1	4	0	6	2	1	2	4	3	+ 1
8. Tours	6	2	1	2	0	2	1	0	1	5	2	2	1	6	2	0	2	3	4	3 + 1
9. Rouen	5	2	1	0	1	2	0	1	1	5	2	1	2	9	4	1	3	10	7	+ 3
10. Laval	5	3	2	1	0	2	0	0	2	5	2	1	2	6	1	2	5	8	6	+ 2
11. Bourges	5	2	2	0	0	3	0	1	2	5	2	1	2	5	2	2	5	7	7	0
12. Red Star 93	4	3	1	2	0	2	0	0	2	5	1	2	2	7	5	2	5	9	10	— 1
13. Dunkerque	4	3	2	0	1	2	0	0	2	5	2	0	3	3	1	3	6	6	7	— 1
14. Orléans	4	3	1	2	0	2	0	0	2	5	1	2	2	5	3	2	9	7	12	— 5
15. Beauvais	3	2	1	1	0	3	0	0	3	5	1	1	3	4	0	3	7	7	7	0
16. La Roche	3	2	1	1	0	3	0	0	3	5	1	1	3	4	3	2	7	6	10	— 4
17. Amiens	3	3	1	1	1	2	0	0	2	5	1	1	3	4	5	0	3	4	8	— 4
18. Sedan	3	2	1	0	1	3	0	1	2	5	1	1	3	2	3	1	7	3	10	— 7

Équipe type

WARMUZ (Louhans-C., 5 ét.)
STRZELCZAK (Laval, 5 ét.) — BOYER (Bourges, 4 ét.) — DANIELOU (Guingamp, 5 ét.) — POIREAUD (La Roche, 4 ét.)
HOUZE (Guingamp, 5 ét.) — VANDECASTEELE (Laval, 4 ét.) — PERIER (Ancenis, 5 ét.)
JACQUET (Amiens, 5 ét.) — HOFFER (Louhans-C., 6 ét.) — BAUDRY (Louhans-C., 5 ét.)

LAVAL 1 (1) — BREST 1 (0)

Vandecasteele (31e) — Salaün (62e)

TROUSSIER	4	GOYCOCHEA	3
STRZELCZAK	5	SEKANA	3
KOULINOV	4	ROBIN	3
BRAUD	4	MANACH	3
FERRON	4	PIERRE	4
MAURICE	4	PABOIS	4
VANDECASTEELE	5	MARTINS	4
GEFFROY	4	SALAÜN	4
GUÉDÉ	5	BOUQUET	4
PÉRÈS	4	GINOLA	4
BOUZAIENE	4	CLOAREC	4
		(DAVID, 80e)	
Total :	47	Total :	40

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Muslin

4 720 spectateurs.
Arbitrage de M. Garibian.
Avertissement : Pierre (66e) à Brest.

8e : passe de Guédé pour Koulinov, qui tire. Goycochea détourne en corner.
24e : très belle action de Bouzaïene. Manach s'interpose pour écarter le danger.
31e : ouverture de Guédé et reprise dans l'axe de Vandecasteele, qui marque **(1-0)**.
62e : service de Bouquet pour Salaün, sur l'aile gauche. Le centre-tir de ce dernier trompe Troussier **(1-1)**.
70e : Ginola, servi par Bouquet, se présente seul devant le gardien de Laval mais tire nettement à côté.
79e : centre de Koulinov en retrait pour Geffroy, face au but. Le Lavallois est contré in extremis.

LOUHANS-C. 71 1 (0) — BEAUVAIS 0

Philippon (68e)

WARMUZ	5	SIBILLE	4
BONIFACE	3	PASCUAL	4
PHILIPPON	4	SANTOS	3
DIENG	4	ZAREMBA	4
SERGI	3	ELOT	3
(VANDEPUTTE, 57e)		KRAWCZYK	3
O. DURAND	3	A. DURAND	
POTET	4	(JUMEL, 25e)	4
MONTEILH	4	MAGNY	4
HOCHART	3	RAKELA	4
(TOURNAY, 69e)		(SAXEMARD, 83e)	
HOFFER	6	CUVIER	3
BAUDRY	5	FAUCHER	4
Total :	44	Total :	40

Entr. : Le Lamer — Entr. : Metsu

1 989 spectateurs.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissements : Vandeputte (48e), O. Durand (53e) à Louhans-Cuiseaux 71 ; Elot (70e) à Beauvais.

38e : passe en retrait hasardeuse de Krawczyk. Hoffer, à la lutte avec deux défenseurs, adresse un véritable missile, sur lequel Sibille effectue un splendide arrêt réflexe.
40e : Zaremba, monté aux avant-postes, ajuste une remarquable tête piquée, sur laquelle Warmuz doit s'employer pour éviter le pire.
58e : Rakela expédie de 25 mètres un boulet de canon qui tutoie la transversale du but bressan.
68e : coup franc d'Hochart. Hoffer exécute une remarquable tête en extension. Le ballon percute l'arête intérieure du but beauvaisien et rebondit sur Philippon qui, en embuscade, trouve la cible **(1-0)**.

GUINGAMP 2 (1) — ANGERS 1 (1)

Houzé (23e) Vranic (89e s. p.) — Lagrange (9e)

LE GARREC	3	AUBRY	4
VIDOT	4	RABOUAN	4
JACQUES	3	CABANEL	3
DANIELOU	5	ZAGO	4
JOUAN	3	PERROCHEAU	3
HERVÉ		FRÉCHET	2
(CARNOT, 22e)	4	GUION	3
HOUZE	5	STÉFANINI	4
C. LE ROUX	3	VIAUD	3
NIKOLIC	3	DAURY	4
MALLE	4	LAGRANGE	3
(ROUXEL, 75e)			
VRANIC	4		
Total :	41	Total :	37

Entr. : De Martigny — Entr. : Gauthier

2 800 spectateurs.
Arbitrage de M. Archat.
Avertissements : Jacques (8e), C. Le Roux (17e) à Guingamp ; Zago (27e), Rabouan (44e), Viaud (57e) à Angers.

9e : coup franc de Stéfanini. Lagrange s'élève plus haut que tout le monde et, de la tête, bat Le Garrec **(0-1)**.
23e : Houzé reprend victorieusement un ballon qui touche la barre et le dos de Fréchet **(1-1)**.
51e : Vranic dribble Aubry mais, sur son mauvais pied, tire au ras du poteau.
64e : centre-tir de Carnot sur la barre.
86e : frappe magnifique de Viaud, de 25 mètres, sur le poteau de Le Garrec.
89e : Vranic, à la lutte avec Perrocheau et Zago, s'écroule dans la surface. L'arbitre siffle un penalty, transformé par Vranic **(2-1)**.

DUNKERQUE 0 — ANCENIS 1 (0)

Tannaï (71e)

CABY	4	CLÉMENT	4
AVRILLON	3	BURGIO	3
HÉBERT	3	ROBERT	3
SARSANIA	2	LEYE	3
BOUSAID	3	TANNAI	4
LELONG	2	GYIMESI	3
(BLANCHARD, 46e)	2	BENIER	3
DEVELDER	4	PERIER	5
MERRY	3	ZEOULA	4
LAFOND	2	CADIOU	3
(RODRIGUEZ, 46e)	3	OUSFANE	3
ROJAS	2	(ESCHBACH, 60e)	
VANDEVOORDE	3		
Total :	31	Total :	38

Entr. : Dupont — Entr. : Beres

2 400 spectateurs.
Arbitrage de M. Gourdet.
Avertissements : Sarsania (57e), Hébert (82e) à Dunkerque ; Tannaï (15e), Burgio (48e) à Ancenis.

8e : sur un corner de Ousfane, la défense dunkerquoise reste figée ; la tête de Cadiou rebondit sur la transversale.
24e : centre d'Avrillon. Lafond, bien placé, rate sa reprise.
49e : sur une belle combinaison avec Merry, Develder obtient un penalty. Clément se détend superbement sur le tir de Merry.
71e : à la réception d'un corner de Bénier, Tannaï trompe Caby **(0-1)**.
85e : Zéoula se présente seul devant Caby mais son lob passe à quelques centimètres du but.

TOURS 0 — LE MANS 0

DUPUIS	4	RODOLPHE	4
LALMAND	3	FALETTE	4
GEREZ	4	(BÉASSE, 56e)	
RAUTURIER	4	XAVIER	3
POLAK	3	VILLA	3
AUJOULAT	3	PENAUD	3
BERTUCCI	3	BEUNARDEAU	3
PARSY	3	LERAT	4
(DEBORD, 80e)		CARON	3
LOKULI	2	BOSSIS	4
(LAIZEAU, 46e)	3	BENTOUMI	4
MOTA	3	GARRAULT	2
BRALLEY	3	(BEN SALAH, 46e)	3
Total :	35	Total :	37

Entr. : Sérafin — Entr. : Letard

3 766 spectateurs.
Arbitrage de M. Denis.
Avertissements : Laizeau (56e), Parsy (77e) à Tours ; Beunardeau (84e) au Mans.

2e : erreur de la défense mancelle. Parsy récupère mais écrase trop sa frappe.
10e : centre de Xavier. Lerat tire : superbe manchette de Dupuis.
14e : coup franc de Parsy. Tête de Rauturier et arrêt de Rodolphe.
35e : corner de Lerat. Bentoumi, seul au second poteau, tire dans les nuages.
77e : coup franc de Lalmand au ras du montant, stoppé par Rodolphe.
89e : contre de Mota, lequel passe à Bralley. Tir de l'attaquant tourangeau et belle détente de Rodolphe.

VALENCIENNES 1 (0) — BOURGES 1 (0)

Glassmann (60e s.p.) — Kafka (90e s. p.)

PAGEAUD	3	CHATREFOUX	4
FOULON	4	OBRY	3
GLASSMANN	4	KINIER	3
RÉGIS	3	HUTTEAU	3
MALBEAUX	3	(SPADINY, 73e)	
GROSSELIN	3	BOYER	4
LE FRAPPER	4	FRANÇOISE	2
ÉKÉKÉ	3	(CHAVANON, 46e)	3
LEGRET	3	LESTRADE	3
(ALLAIS, 86e)		KAFKA	4
BUSCHER	3	SOUVIGNÉ	3
BOSKOVIC	4	COURTET	3
		CLAVELLOUX	3
Total :	37	Total :	35

Entr. : Smerecki — Entr. : Michel

6 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Kremer.
Avertissements : Pageaud (90e) à Valenciennes ; Kafka (31e), Boyer (69e) à Bourges.

10e : tir en cloche de Foulon de vingt mètres, au-dessus de la transversale.
38e : coup franc de Legret et belle parade de Chatrefoux.
60e : relance de Malbeaux vers Legret. Le centre est exploité par Boskovic, qui adresse un tir du gauche en pivot arrêté par la main de Lestrade. Penalty réussi par Glassmann **(1-0)**.
80e : accélération de Boskovic, suivi d'un centre au second poteau pour la tête de Legret. Intervention de Chatrefoux.
90e : montée de Souvigné, à la lutte avec Foulon. Faute de main. Penalty transformé par Kafka **(1-1)**.

RED STAR 93 1 (1) — ROUEN 1 (0)

Fiatte (20e) — Orts (62e)

MÉRELLE	3	LECHEVALLIER	3
FANZEL	3	SZKLAREK	4
FIATTE	4	HAISE	3
POLANIOK	2	HAVET	3
PITON	3	RICHARD	3
AMOURS	2	HITOTO	3
IRAZOQUI	3	TITÉCA	3
GIRARD	3	(GIGUEL, 63e)	
BOURDONCLE	3	LECOMTE	3
(MICHEL, 63e)		HORLAVILLE	3
BOUICHE	2	SOLOY	4
RODIONOV	2	ORTS	3
Total :	30	Total :	35

Entr. : Rouquette — Entr. : Zorzetto

1 500 spectateurs.
Arbitrage de M. De Zayas.
Avertissements : Fanzel (11e), Polaniok (65e) au Red Star 93 ; Lecomte (40e) à Rouen.

17e : coup franc de Orts, à 25 mètres, directement dans les bras de Mérelle.
19e : coup franc de Rodionov à 30 mètres. Lechevallier, en difficulté, dégage en corner.
20e : superbe tir de Fiatte dans la lucarne, à l'entrée de la surface de réparation **(1-0)**.
33e : Horlaville, seul devant Mérelle, reprend un centre de Soloy mais tire au-dessus.
62e : centre de Haise. Horlaville puis Soloy reprennent de la tête. Orts, seul au point de penalty, reçoit la balle et trompe Mérelle **(1-1)**.

ORLÉANS 1 (1) — SEDAN 1 (1)

Lévy (15e) — Lecoq (41e)

BIED	3	POURCHAUX	4
(Expulsé, 77e)		DESSEAUX	3
HARVEY	4	FOUZARI	3
NYANGALA	3	SCHALLER	3
BÖLÖNI	3	LEFEBVRE	3
PATALIN	3	LECOQ	4
(TABORDA, 46e)	3	PINHO	3
KOMONSKI	3	GOMIS	4
PISELLI	4	BADJI	3
BAYER	3	(JACQUIER, 85e)	
MEYRIGNAC	3	SKUBISZEWSKI	3
LÉVY	3	(SONGNÉ, 70e)	
BONORA	3	(Expulsé, 77e)	
		PHILIPPE	4
Total	35	Total :	37

Entr. : Atamaniuk — Entr. : Le Flochmoan

1 404 spectateurs.
Arbitrage de M. Lebourvellec.
Avertissements : Bonora (22e) à Orléans ; Lefèbvre (54e), Badji (58e) à Sedan.
Expulsions : Bied (77e) à Orléans ; Songné (77e) à Sedan.

15e : une longue balle de Meyrignac provoque une bévue de la défense centrale sedanaise. Lévy en profite pour tromper Pourchaux **(1-0)**.
25e : servi par Badji, Skubiszewski manque de peu l'égalisation.
37e : centre de Philippe. Skubiszewski reprend de la tête, juste au-dessus de la transversale.
41e : Pinho tire un coup franc ; faiblement renvoyé par la défense, le ballon est repris de volée par Lecoq **(1-1)**.
77e : altercation entre Songné et Bied, qui en viennent aux mains et sont expulsés.

AMIENS 2 (1) — LA ROCHE/YON 2 (1)

Jacquet (14e, 68e) — Rochedreux (26e s. p.)

DUCCI	4	KARWAT	3
LUCAS	3	PARROT	3
RAYMOND	4	BLANCHARD	3
STOJKOVIC	4	ROCHEDREUX	4
ROSSET	3	POIREAUD	4
DOBELLE	4	PERROCHEAU	3
MELHI	3	(BORN, 64e)	
BARTL	3	ERCEAU	3
JACQUET	5	MAZZEO	3
ABRAHAM	4	(PAJOT, 80e)	
(PUJADAS, 87e)		ICHOUA	4
DRAWILO	3	CADDÉO	3
(GUIMARD, 52e)		DAVID	4
Total :	40	Total :	37

Entr. : Jullien — Entr. : Rabier

2 369 spectateurs.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Raymond (33e), Guimard (52e), Abraham (57e) à Amiens ; Rochedreux (66e), Ichoua (78e) à La Roche-sur-Yon.

3e : action de Drawilo pour Rosset, qui centre. Jacquet reprend de la tête, à côté.
14e : lancé par Abraham, Jacquet surprend la défense centrale de La Roche-sur-Yon et vient lober Karwat **(1-0)**.
26e : dans la surface, Raymond tacle sèchement Caddéo. L'arbitre accorde un penalty, que Rochedreux transforme **(1-1)**.
34e : centre de Jacquet au deuxième poteau. Rosset reprend nettement au-dessus.
68e : Raymond, qui était parti seul au but, est contré sèchement par Rochedreux. Sur le coup franc de Guimard, la balle est envoyée de la tête par Raymond pour Jacquet, qui marque **(2-1)**.

Les étoiles

1. Guédé (Laval), **24.**
2. Hoffer (Louhans-Cuiseaux), **22.**
3. Stojkovic (Amiens), Salaün (Brest), Danielou (Guingamp), Warmuz (Louhans-Cuiseaux, **21.**
7. Robert (Ancenis), Stéfanini (Angers), Zaremba (Beauvais), Kafka et Souvigné (Bourges), Vidot (Guingamp), Bossis et Penaud (Le Mans), Dieng (Louhans-Cuiseaux 71), Pourchaux (Sedan), Dupuis (Tours), **20.**
18. Bénier, Gyimesi et Tannaï (Ancenis), Viaud (Angers), Jumel (Beauvais), Bouquet et Pabois (Brest), Poireaud (La Roche-sur-Yon), Pérès et Strzelczak (Laval), **19.**

Buteurs

1. Lagrange (Angers), Ferrer (Brest), Bouiche (Red Star 93), **5.**
4. Salaün (Brest), Bonora (Orléans), Orts (Rouen), **4.**
7. Zeoula (Ancenis), Rochedreux (La Roche-sur-Yon), Hoffer (Louhans-Cuiseaux 71), Horlaville (Rouen), Mota (Tours), **3.**
12. Jacquet (Amiens), Ousfane (Créteil), Durand, Faucher et Pascual (Beauvais), Kafka et Souvigné (Bourges), Merry et Rojas (Dunkerque), Nikolic et Vranic (Guingamp), David (La Roche-sur-Yon), Guédé, Pérès et Vandescasteele (Laval), Titeca (Rouen), Skubiszenwski (Sedan), **2.**

5e JOURNÉE — 9 ET 10 AOUT 1991

Groupe B

	MATCHES												BUTS							
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	2	2	0	0	3	1	2	0	5	3	2	0	1. Strasbourg	8	1	6	4	14	5	+ 9
2	3	3	0	0	2	1	0	1	5	4	0	1	2. Bordeaux	8	1	2	2	7	3	+ 4
3	2	1	1	0	3	2	0	1	5	3	1	1	3. Istres	7	2	6	4	9	6	+ 3
4	2	2	0	0	3	1	1	1	5	3	1	1	4. Perpignan	7	3	1	2	2	5	3 + 2
5	3	2	1	0	2	1	0	1	5	3	1	1	5. Rodez	7	3	1	2	3	5	4 + 1
6	3	1	1	1	2	1	1	0	5	2	2	1	6. Annecy	6	1	1	6	1	7	2 + 5
7	3	3	0	0	2	0	0	2	5	3	0	2	7. Bastia	6	6	2	1	3	7	5 + 2
8	2	2	0	0	3	0	1	2	5	2	1	2	8. Gueugnon	5	3	0	1	4	4	4 0
9	2	2	0	0	3	0	1	2	5	2	1	2	9. Ajaccio	5	4	2	1	5	5	7 — 2
10	2	1	1	0	2	0	1	1	4	1	2	1	10. Alès	4	4	2	1	2	5	4 + 1
11	3	1	2	0	2	0	0	2	5	1	2	2	11. Grenoble	4	3	1	1	3	4	4 0
12	3	1	2	0	2	0	0	2	5	1	2	2	12. Châteauroux	4	4	3	2	4	6	7 — 1
13	2	1	0	1	3	1	0	2	5	2	0	3	13. Nice	4	5	4	1	7	6	11 — 5
14	2	0	2	0	2	0	1	1	4	0	3	1	14. Mulhouse	3	1	1	2	3	3	4 — 1
15	2	1	0	1	1	0	0	1	3	1	0	2	15. Saint-Quentin	2	5	3	0	2	5	5 0
16	3	0	0	3	2	0	2	0	5	0	2	3	16. Epinal	2	2	7	1	1	3	8 — 5
17	2	0	2	0	3	0	0	3	5	0	2	3	17. Saint-Seurin	2	3	3	2	8	5	11 — 6
18	2	0	0	2	3	0	2	1	5	0	2	3	18. Martigues	2	0	6	4	5	4	11 — 7

Équipe type

MARY (Saint-Quentin, 5 ét.)

CORIAN (Châteauroux, 5 ét.) — DOSTANIC (Rodez, 4 ét.) — GENTILI (Ajaccio, 4 ét.) — BLAMART (Epinal, 4 ét.)

LE BELLEC (Annecy, 4 ét.) — KELLER (Strasbourg, 4 ét.) — IWANICKI (Perpignan, 5 ét.) — FERRATGE (Bordeaux, 4 ét.)

TRAORE (Alès, 4 ét.) — KABONGO (Bastia, 5 ét.)

BORDEAUX-ISTRES (2-0) : le blond Rainer Ernst ne marque pas encore, mais à la manœuvre, il s'affirme comme le patron du milieu bordelais.
(Photo Michel PASCO/ SUD OUEST)

Rendez-vous

6e JOURNÉE
Vendredi 16 août 1991
(20 h 30)
Strasbourg - Châteauroux
Samedi 17 août 1991
(20 h 30)
Épinal - Annecy
Istres - Grenoble
Nice - Bordeaux
Gueugnon - Rodez
Saint-Seurin - Alès
Perpignan - Saint-Quentin
Martigues - Mulhouse
Ajaccio - Bastia

RODEZ 1 (1) STRASBOURG 1 (0)

Sachy (23e) — Guerra (50e)

SOLIS	4	SANSONE	4
VAUDEQUIN	3	MURA	2
(BECAS, 86e)		KESHI	4
GUITARD	4	LEBŒUF	4
DOSTANIC	4	COBOS	4
PASTUREL	4	POULIQUEN	4
AUREJAC	4	ETAMÉ	3
BOBEK	3	KELLER	4
(NÉNÉZIC, 55e)		HASEK	3
VINUESA	3	MONCZUK	2
ROLLAND	4	(DIDAUX, 81e)	
SACHY	4	PÉRON	2
KRSTIC	4	(GUERRA, 46e)	3
	—		—
Total : 41		Total : 36	

Entr. : Poisson — Entr. : Gress

5 361 spectateurs.
Arbitrage de M. Mano.
Avertissements : Pasturel (26e), Aurejac (31e) à Rodez ; Guerra (53e) à Strasbourg.

23e : mésentente entre Sansone et Pouliquen. Krstic intercepte et centre instantanément pour Sachy, qui n'a plus qu'à glisser le ballon dans le but vide **(1-0)**.

35e : une-deux Bobek-Krstic, à l'entrée de la surface de réparation. Sansone réalise un arrêt délicat.

40e : transversale de Vaudequin. Volée de Krstic. Lebœuf sauve sur la ligne.

49e : Sachy déborde et centre pour Krstic, dont la tête plongeante contraint Sansone à se coucher.

50e : à 18 mètres, relais de Guerra avec Monczuk ; la frappe soudaine du premier va se loger dans le coin gauche du but de Solis **(1-1)**.

BORDEAUX 2 (1) ISTRES 0

Gudjohnsen (38e), Fargeon (77e)

HUARD	4	BEAUFRETON	3
DOGON	4	CHANELET	3
SÉNAC	3	BECKER	3
GIMENEZ	4	GROSBOIS	4
LIZARAZU	3	TRÉFOND	3
PLANCQUE	3	PIGNOL	3
FERRATGE	4	DURAND	3
ERNST	3	POPOVIC	3
FERNIER		HANTZ	3
(DUGARRY, 33e)	3	(MARTINEZ, 67e)	
FARGEON	3	RAY	3
(LALANNE, 81e)		(THIAM, 67e)	
GUDJOHNSEN	4	CHAOUCH	4
	—		—
Total : 38		Total : 35	

Entr. : Rohr — Entr. : Laurier

13 835 spectateurs.
Arbitrage de M. Lainé.
Avertissements : Dogon (6e), Gimenez (44e) à Bordeaux ; Ray (22e), Chanelet (40e), Tréfond (49e) à Istres.

18e : corner tiré de la gauche par Fernier. Sénac, au deuxième poteau, remise de la tête pour Ernst dans la surface, dont la reprise du droit passe au-dessus du but de Beaufreton.

38e : Gudjohnsen lance Dugarry sur la gauche, dont le centre est cafouillé au deuxième poteau par la défense provençale ; l'Islandais finit par frapper le ballon de la tête sous la barre **(1-0)**.

77e : Gudjohnsen part plein champ sur la gauche, prend de vitesse la défense istréenne ; son centre à ras de terre est repris du droit par Fargeon, en embuscade au deuxième poteau **(2-0)**.

MULHOUSE 0 PERPIGNAN 0

MIHAILOV	4	D'ANGELO	4
PÉRARD	3	BUTTIGNOL	3
ANDRIEUX	3	CRISTOL	4
BOSSER	4	LECLERC	3
DIRINGER	4	OLIVER	3
PEUGET	3	MAURIOUS	3
(DJORDJEVIC, 89e)		SCALA	3
HENNA	3	(GARA, 51e)	
N'DIAYE	3	CHARRIER	4
GUEORGIEV	3	IWANICKI	5
SUBIAT	3	BENSASSI	3
(STEPHAN, 66e)		PACHELSKI	4
BASILE	3	(LEMONNIER, 89e)	
	—		—
Total : 36		Total : 39	

Entr. : Dewilder — Entr. : Carayon

2 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Zagni.
Avertissements : Cristol (49e), Maurious (69e) à Perpignan.

2e : coup franc à la limite de la surface de réparation. Mihaïlov repousse brillamment un tir d'Iwanicki.

14e : superbe slalom d'Iwanicki dans la défense mulhousienne. Le tir du Polonais oblige Mihaïlov à un non moins superbe réflexe.

34e : N'Diaye et Gueorgiev mettent Basile sur orbite mais celui-ci, en deux temps, ne peut tromper D'Angelo.

72e : centre de Diringer et reprise de la tête de Gueorgiev. D'Angelo est sur la trajectoire.

81e : Bensassi sert Pachelski dans la surface. Après un pivot, l'attaquant polonais met la balle au ras du poteau mulhousien.

ANNECY 0 AJACCIO 0

DESPREZ	4	CHAUMIN	4
CONTAT	3	PÉRION	3
SORIANO	3	PELLETIER	3
MASTROIANNI	4	GENTILI	4
BEZZI	4	FERRI	3
MERMET	3	NATIVI	3
GABZDYL	4	MEILLEY	3
(NOYER, 83e)		LARRE	3
LE BELLEC	4	GÉRALDÈS	4
MARIN	3	SON	3
MONATE	3	ETSCHELE	3
FERNANDEZ	3		
(SCHAER, 57e)			
	—		—
Total : 38		Total : 36	

Entr. : Stéphan — Entr. : Cavalli

2 016 spectateurs.
Arbitrage de M. Ufrasi.
Avertissements : Le Bellec (64e) à Annecy ; Pelletier (25e), Géraldès (31e), Meilley (68e) à Ajaccio.

4e : un centre au cordeau de Le Bellec est bien repris par Monate. Chaumin est à la parade.

12e : sur un corner de Meilley, Périon tente sa chance de la tête.

20e : Nativi, qui s'est infiltré dans la défense savoyarde, trouve Desprez sur la trajectoire de son tir.

52e : Meilley a le but au bout du pied dans la surface de réparation. Son tir frôle la transversale.

78e : servi par Gabzdyl, Monate, d'un retourné acrobatique, manque lui aussi de peu le cadre.

BASTIA 2 (1) MARTIGUES 1 (0)

Kabongo (35e, 47e) — Pounewatchy (63e)

BIANCARELLI	3	LIMANTOUR	3
BURNIER	3	FRÉCHINGUES	4
SALOU	3	(BRAUN, 59e)	
TRIKI	3	MARINKOV	3
SANTINI	4	CANET	3
VIGO	3	PETRUCCI	4
MORACCHINI	4	POUNEWATCHY	3
BOURABAA	4	MAZZONCINI	3
RZEPKA	3	RALAIKERA	3
DIALLO	3	SEATELLI	4
KABONGO	5	LUHOVY	3
		ABOU	3
		(VANDOMELE, 46e)	3
	—		—
Total : 38		Total : 36	

Entr. : Exbrayat — Entr. : Orsatti

1 458 spectateurs.
Arbitrage de M. Blouet.
Avertissements : Diallo (66e) à Bastia ; Braun (76e) à Martigues.

12e : Petrucci sauve devant Rzepka, alors que Limantour était battu.

35e : Diallo, sur la droite, déborde et centre. Au deuxième poteau, Kabongo, d'une reprise de volée acrobatique, trompe Limantour **(1-0)**.

40e : corner de Diallo. Kabongo saute plus haut que tout le monde et reprend de la tête. Fréchingues sauve sur la ligne.

47e : Diallo démarque Rzepka sur la droite, dont l'ouverture trouve Kabongo à la réception, lequel marque de près **(2-0)**.

63e : hésitation de la défense bastiaise dans la surface de réparation. Pounewatchy, en force, trompe Biancarelli **(2-1)**.

ALÈS 2 (0) GUEUGNON 0

Traoré (61e, 74e)

BOURGES	4	DURAND	3
CHASTEL	3	VIALA	3
GIRAUDO	4	(GRANGER, 75e)	
ORSONI	3	COLOMBO	3
FAYE	4	YE	3
BRUSSEAU	3	BARTHÉLEMY	4
FAURE	4	ROBIN	3
RIZZETTO	4	LEUREGANS	4
LAMOUCHI	3	VIER	3
(CHICHARO, 87e)		BERNAUD	4
CABEZAS	3	(ZEMB, 87e)	
TRAORÉ	4	TESTA	3
		BELLUS	3
	—		—
Total : 39		Total : 36	

Entr. : Lavagne — Entr. : Gransart

1 800 spectateurs.
Arbitrage de M. Baud.
Avertissements : Orsoni (76e) à Alès ; Durand (56e) à Gueugnon.

61e : corner servi de la gauche par Lamouchi. Traoré, au deuxième poteau, saute plus haut que tout le monde et, de la tête, bat Durand qui reste sans réaction **(1-0)**.

66e : grossière mésentente entre Bernaud et Durand devant Traoré ; la balle glisse doucement vers le but mais Durand revient in extremis pour sauver son but.

74e : coup franc légèrement à gauche, botté par Rizzetto. Traoré surgit au premier poteau et dévie le tir dans les filets de Durand, qui n'a pas esquissé le moindre geste **(2-0)**.

78e : Bellus lance Vier sur la droite, qui tire puissamment en pleine course. Mais Bourges dévie en corner d'une manchette-réflexe.

GRENOBLE 0 ÉPINAL 0

ZINGARO	3	SIMONELLA	4
SARRAGAGLIA	4	LARUE	3
DAVID	3	BENMERIOUMA	3
BOCHU	4	HARMAND	4
DAVICO	3	BLAMART	4
BOUHAZAMA	3	ETIENNE	3
(FEREZ, 46e)	4	(KHADA, 81e)	
DIBO	3	SAAR	
(LAPLACE, 63e)		(Expulsé, 44e)	
LAFRANCESCHINA	4	DROESCH	3
SCHEIWE	3	NAGBE	4
GODOY	3	CHOMLAFEL	4
NOUBIA	4	WEISS	3
		(DEMOULIN, 86e)	
	—		—
Total : 37		Total : 35	

Entr. : Tosi — Entr. : Pleimelding

1 790 spectateurs.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissements : Noubia (73e) à Grenoble ; Weiss (31e), Étienne (76e) à Épinal.
Expulsion : Saar (44e) à Épinal.

5e : corner de Dibo. Reprise de la tête au premier poteau de Sarragaglia, dégagée sur la ligne par Benmeriouma.

33e : coup franc de David bien capté par Simonella.

54e : centre de Sarragaglia repris par Ferez juste au-dessus de la transversale.

61e : contre de Chomlafel, conclu par un tir de Weiss repoussé par Zingaro.

63e : Weiss prend de vitesse les défenseurs alpins, évite la sortie de Zingaro mais tire sur le petit filet.

CHATEAUROUX 1 (0) NICE 0

Paniagua (67e)

MANTAUX	4	MORISSEAU	4
CORIAN	5	MATTIO	4
NEVEU	4	MARSIGLIA	3
BACCONNIER	3	BONNEVAY	3
(BOUKARI, 53e)		CRÉTIER	4
KUJAWA	3	GIORIA	3
BEAUMIAN	3	MAZZUCHETTI	4
LESTRADE	4	ROY	4
PANIAGUA	4	GOMIS	3
BIJOTAT	3	(MARTIN, 73e)	
MENGUAL	4	MORICE	3
LAH	3	BUFFAT	3
	—		—
Total : 40		Total : 38	

Entr. : Marx — Entr. : Huck

4 528 spectateurs.
Arbitrage de M. Lartigot.
Avertissements : Paniagua (56e), Lah (76e) à Châteauroux ; Mazzuchetti (68e), Buffat (87e) à Nice.

18e : Bijotat, de 18 mètres, tire un coup franc que repousse le mur. La balle revient dans les pieds de Kujawa, dont la frappe très puissante passe à côté.

42e : La Berrichonne perd un ballon dans sa moitié de terrain. Nice en profite ; le tir de Roy frôle la lucarne.

67e : corner de Boukari. Paniagua est le premier à mettre la tête **(1-0)**.

75e : Boukari sert Lah, dont le but est refusé par M. Lartigot pour un hors-jeu préalable.

90e : frappe de Morice. Mautaux s'envole et détourne. Il doit encore sortir le grand jeu pour sauver son but sur le corner qui suit.

SAINT-QUENTIN 4 (2) SAINT-SEURIN 1 (1)

Dufer (5e), Brodel (24e), Giannetta (48e), Denizart (82e) — Samaké (7e)

MARY	5	GOMES	3
LEROY	4	LAFON	3
DUFER		FURLAN	3
(PIRES, 8e)	4	AUFFRET	3
TOFFOLO	4	NANG-MINDJA	3
SOLOMENKO	4	PADOVANI	3
EL MOUNTACIR	4	LUBIN	3
HARIAT	4	SAMAKÉ	3
(SUMIA, 76e)		MARCHET	3
DENIZART	4	(KHIRAT, 61e)	
GIANNETTA	4	BÉLIÈRES	3
BRODEL	4	LASLANDES	3
DOS SANTOS	4		
	—		—
Total : 45		Total : 33	

Entr. : Toffolo — Entr. : Menaut

1 186 spectateurs.
Arbitrage de M. Augu.
Avertissements : Solomenko (79e) à Saint-Quentin ; Padovani (66e), Samaké (67e) à Saint-Seurin.

5e : centre de Denizart. La tête piquée de Dufer fait mouche **(1-0)**.

7e : corner de Nang-Mindja. La reprise de Samaké est déviée hors de portée de Mary **(1-1)**.

24e : mauvaise passe de Marchet. Brodel récupère et bat Gomes de vingt-cinq mètres **(2-1)**

48e : au milieu d'un paquet de joueurs, Giannetta creuse l'écart **(3-1)**.

82e : contre d'El Mountacir pour Giannetta, qui centre. Denizart reprend imparablement **(4-1)**.

Les étoiles

1. Iwanicki (Perpignan), **24.**
2. Pouliquen (Strasbourg), **22.**
3. Leuregans (Gueugnon), D'Angelo (Perpignan), Keller (Strasbourg), **21.**
6. Meilley (Ajaccio), Gabzdyl (Annecy), Ferratge et Huard (Bordeaux), Nagbe (Épinal), Robin (Gueugnon), Chaouch (Istres), Bensassi et Cristol (Perpignan), Aurejac (Rodez), **20.**
16. Chaumin (Ajaccio), Diallo (Bastia), Dogon, Gimenez et Lizarazu (Bordeaux), Lestrade (Châteauroux), Chanelet et Hantz (Istres), Leclerc et Pachelski (Perpignan), Hasek (Strasbourg), **19.**

Buteurs

1. Monate (Annecy), Kabongo (Bastia) **4.**
3. Traoré (Alès), Paniagua (Châteauroux), Langers (Nice), Bensassi (Perpignan), Lebœuf et Monczuk (Strasbourg), 3.
9. Meilley (Ajaccio), Rzepka (Bastia), Fernier (Bordeaux), Perdrieau (Grenoble), Leuregans (Gueugnon), Chaouch, Hantz et Ray (Istres), Blanchard (Nice), Sachy (Rodez), Denizart (Saint-Quentin), Laslandes (Saint-Seurin), Hasek et Keller (Strasbourg), 2.

Il parle, il crie, Francis Smerecki pour que ses joueurs, de Legret (à gauche) à Malbeaux, s'imprègnent du style Valenciennes 1991-92. Plus offensif, plus spectaculaire. (Photos Jackie DELORME)

Valenciennes cherche

Nouveau président, nouvel entraîneur, VA a changé de visage à l'intersaison mais vise toujours la Première Division. Le défi : que les dirigeants actuels digèrent l'héritage des médiatiques Peyroche et Borloo.

«MONSIEUR le Président »... « Euh, pardon, monsieur le Maire. Le président, c'n'est plus vous ». Poignées de mains et tapes amicales samedi, à la fin de Valenciennes-Bourges. Au bas de l'escalier de la tribune d'honneur, Jean-Louis Borloo remplit avec gourmandise son rôle de premier magistrat. Une phrase à droite, deux promesses à gauche. Depuis deux mois, il n'est plus président de VA, mais pour le deuxième match à Nungesser de la saison, le public n'a pas encore assimilé le nouvel organigramme du club. Quatre années de présidence médiatisée ne s'effacent pas par un communiqué.

Quelques jours avant la reprise de l'entraînement, le duo choc Borloo-Peyroche a laissé sa place au ticket plus feutré Deneuville-Smerecki. Après deux saisons conclues par les barrages et enjolivées par un étincelant parcours en Coupe en 1990, les nouveaux dirigeants connaissent l'ampleur du défi sportif. Les comparaisons accompagneront leur parcours encore quelques semaines. « Ah, si Georges était encore là ! » « Borloo n'aurait sûrement pas fait cela... »

Malgré une installation un peu précipitée des structures actuelles, les résultats ont confirmé la solidité d'un groupe de joueurs peu modifié à l'intersaison. Six points en cinq journées dont trois déplacements, Valenciennes assure l'essentiel et colle au sillage des autres favoris du groupe Brest et Angers. Serein, Francis Smerecki, ancien entraîneur de Limoges et de Dunkerque, regrette ce point abandonné aux Berruyers à la dernière minute, sur un penalty malencontreux : « Avec une victoire, nous serions premiers. Mais, sur ce match, l'essentiel ne touche pas l'aspect sportif. J'espérais vraiment une victoire par deux buts d'écart pour installer définitivement la nouvelle image de l'équipe. Pour que le public comprenne et soutienne notre action. »

Incontestablement, le message devra être martelé. L'abondance des huées contre Bourges le confirme. Au bout de dix minutes, les premiers sifflets montaient déjà chez les plus vindicatifs. Et à la mi-temps, les Rouges quittaient la pelouse sous une bronca, sanction instantanée d'une production parfois affligeante, toujours morne. Réaction d'orgueil des joueurs et sévère engueulade dans les vestiaires, la seconde période contentait enfin un public frustré d'offensives depuis des mois. L'allant de jeunes comme Régis, Le Frapper et Foulon égayait les débats. Cette saison, Gérard Buscher ne joue plus les béliers solitaires dans l'axe comme l'an dernier. L'arrivée de l'avant-centre yougoslave Goran Boskovic et le retour de l'ailier gauche Olivier Legret ont étendu la gamme des attaques de Valenciennes. Mais pas encore son efficacité. Le penalty de Jacques Glassman, maigre récompense de trente minutes attrayantes, n'a pas suffi à créer l'écart sécurisant et définitif.

Le fantôme Peyroche

Déjà devant Le Mans, VA avait montré deux visages, un par mi-temps. Comme la preuve évidente que la patte Smerecki n'est pas encore définitivement apposée. Chez les irréductibles des travées de Nungesser, certains clameraient volontiers « Peyroche ! Peyroche ! ». Autant par nostalgie d'un certain esprit commando que pour secouer le maire de Valenciennes.

Un moment symbole d'un VA à nouveau conquérant, le couple Borloo-Peyroche s'est finalement séparé. Un vrai divorce, certes sans esclandre mais qui a remué une cité réconciliée avec son équipe de football. Le beau jeu n'incarnait pas le VA 1990-91, mais le public y trouvait du plaisir. Ils étaient 6 100 en plein mois d'août dernier pour la venue de Chaumont, la plus faible affluence de la saison passée. En contactant lui-même Francis Smerecki, alors au chômage depuis son limogeage dunkerquois, Georges Peyroche avait signifié son désir de prendre du recul par rapport au terrain. Il est finalement parti sans bruit, conforté par une réelle réussite sportive. L'état de ses rapports avec Borloo explique en partie son exil. Aussi, après avoir frôlé à deux reprises la consécration, peut-être n'avait-il plus de solutions pour un nouveau départ à la tête de l'équipe. Les joueurs le reconnaissent à demi-mots. Ils avaient certainement besoin d'un souffle nouveau pour démarrer la campagne actuelle. Gérard Buscher le dit à sa façon : « Après deux ou trois ans au même endroit, un entraîneur fait partie des meubles... »

L'enjeu de la succession

Georges Peyroche est un malin. L'an dernier, il avait quasiment obtenu les pleins pouvoirs. Entraîneur, directeur sportif, manager général... Une tâche énorme pour un homme seul. Jean-Louis Borloo l'avoue lui-même, il n'est pas un as de la gestion quotidienne. Résultat, l'an dernier, pour la moindre broutille — invitations au stade, bons pour l'achat de chaussures —, la requête

ses têtes

remontait à l'hôtel de ville. Pour un club candidat à l'accession en Première Division, ce fonctionnement ne reflétait pas le plus grand sérieux. Cette saison, le club est géré par un triumvirat. Alors que Francis Smerecki s'occupe exclusivement de l'aspect technique et de la reconstruction d'une vraie politique de formation longtemps négligée. Le côté administratif revient au nouveau président Deneuville et à son bras droit Jean-Pierre Tempet, l'ancien gardien de but international.

Succéder à Jean-Louis Borloo dans sa ville, dans son club, Jean-Louis Deneuville n'a pas choisi le confort pour son entrée sur l'avant-scène du ballon rond. Patron d'une société d'immobilier et de logistique, Jean-Louis Deneuville, Nordiste d'origine, se reconnaît une bonne connaissance du football, mais pas du milieu. Basé à Paris, il monte un jour par semaine à Valenciennes pour orienter ou régler des dossiers déjà élagués par Jean-Pierre Tempet, l'homme-orchestre du club. De la clef des grilles à l'organisation du repas VIP.

A la moindre allusion doutant de sa liberté d'action, Deneuville rétorque aussitôt : « Je ne suis pas l'homme de Borloo. Nous nous connaissons depuis environ trois ans, depuis des affaires communes sur certains sites du Valenciennois. Il souhaitait laisser sa place de président et m'a proposé le poste. C'est tout. S'il avait voulu un homme à lui, il l'aurait choisi dans son proche entourage professionnel. » Sponsor du club, Jean-Louis Deneuville appartenait déjà à la direction de l'US Valenciennes-Anzin. Il connaît l'environnement, mais en ville, les gens ont encore du mal à se rappeler son nom. Jean-Louis Borloo explique : « Je me refuse à aller sur la pelouse avant le match. Je ne suis plus président mais les gens scanderaient encore mon nom. » Immodeste mais proche de la vérité.

VA a frôlé la mort

A son arrivée, en 1986, de l'aveu du syndic, VA allait mourir. Quelques chèques et sa réputation de gros avocat parisien ont sauvé le club des débuts des Dropsy, Six, Papin, Laurey, Corroyer... Depuis Borloo s'est fait élire maire puis député européen sur la liste de Simone Veil. Et il serait ministrable en puissance. Un tel parcours à la hussarde repose sur un système de communication très affiné mais, aujourd'hui, quand on parle de Borloo, on cite forcément Valenciennes et VA. Moins lié aux contraintes quotidiennes, il peut agir plus librement sur la vie du club. Plusieurs contrats demeurent sous sa responsabilité, c'est à lui que Francis Smerecki demande l'accord pour se lancer à la recherche d'un joker étranger. C'est encore lui qui sermonne le président des supporters siffleurs, peu tendres avec la nouvelle équipe dirigeante.

Cette saison, vu l'opposition, Valenciennes bénéficie d'une opportunité formidable pour jouer l'accession. Francis Smerecki dispose d'un groupe homogène, pas flamboyant mais habitué aux luttes de la Deuxième Division. A priori, seul Angers devrait se révéler menaçant dans la poursuite derrière le Brest-Armorique. Du bon déroulement de la double succession dépendent les ambitions du retour dans l'élite. Pour que dans quelques semaines, le public de Nungesser ne crie pas : « Peyroche ! Peyroche ! ».

Christophe LARCHER à Valenciennes

Goycochea : « Je ne suis pas infaillible »

L'Argentin Sergio Goycochea a fait ses débuts sous le maillot brestois samedi à Laval, où plus de 4 000 personnes s'étaient déplacées pour le voir à l'œuvre. Encore à court de forme, Sergio rêve déjà de D I tout en craignant qu'on attende trop de lui.

« SERGIO, **quel bilan tirez-vous de ce premier match ?**

— Je suis assez satisfait, même si j'ai ressenti les effets des trois semaines que je viens de passer sans jouer. Mais ça n'est pas grave. Dans deux semaines, je serai au top-niveau.

— **Auriez-vous pu faire quelque chose pour éviter le but lavallois ?**

— A mon avis, Vandecasteel était hors jeu. J'ai tenté de lui fermer l'angle, mais il a frappé très vite, sans me laisser la moindre chance.

— **Quoi qu'il en soit, votre équipe s'en est bien tiré en revenant à la marque...**

— Je pense que nous pouvons être satisfaits de ce point que nous n'avons pas volé. Laval a dominé en première mi-temps, mais par la suite c'est Brest qui a contrôlé le jeu.

— **D'une façon générale, êtes-vous satisfait de votre entente avec vos défenseurs ?**

— En première mi-temps, j'ai trouvé que les joueurs brestois étaient un peu trop statiques. D'autre part, je constate qu'en France le jeu est très tourné vers l'attaque, vers le but adverse, et qu'on laisse trop d'espaces en défense, ce qui peut se révéler dangereux.

— **Vous êtes bien le premier à qui j'entends dire que le football français est trop offensif. D'habitude, on déplore le contraire...**

— En tout cas, le jeu est ici bien plus porté vers l'attaque qu'en Argentine.

— **Il y a trois semaines, vous gardiez le but de l'équipe d'Argentine en finale de la Copa America, devant 70 000 spectateurs. Ça doit faire tout drôle de se retrouver à Laval devant 4 000 spectateurs...**

— Bien sûr, on remarque la différence. Mais c'est quelque chose qu'un bon joueur doit savoir évacuer. Tout comme il faut éviter de se laisser influencer par la pression de 70 000 spectateurs, il faut aussi être capable de se motiver et de se créer sa propre ambiance dans des matches comme celui de samedi.

— **Vous voici en tout cas en tête du groupe A...**

— Oui, et c'est là l'essentiel. Brest possède une équipe qui mérite largement la Première Division. Je sais que les dirigeants et les joueurs veulent rejoindre l'élite au plus vite. Sans ça, je n'aurais jamais accepté de rejoindre une équipe de Deuxième Division.

— **Votre image ne subira-t-elle pas les effets de votre présence en D II ?**

— Je ne le pense pas, car nous rejoindrons vite l'élite. D'autre part, le sélectionneur argentin, Coco Basile, vient de me convoquer pour la prochaine tournée de notre équipe nationale, en Espagne et au pays de Galles, du 4 au 10 septembre. Je reste le gardien de l'équipe d'Argentine.

— **Quel est votre problème n° 1 à l'heure actuelle ?**

— La langue. Il faut que je parvienne à m'exprimer et à comprendre le français au plus vite. Ce n'est pas agréable de se trouver au milieu de vingt joueurs sans pouvoir communiquer, faire une blague.

— **Ça vous gêne beaucoup ?**

— Oui, d'autant que je suis un gardien qui parle beaucoup à ses défenseurs. Contre Laval, ça m'a beaucoup manqué, surtout à quelques instants très chauds. Par exemple, sur une action dangereuse, un défenseur s'est précipité sur une balle que je m'apprêtais à contrôler. Je lui ai crié : « mia » (« mienne »), mais il n'a pas compris. Ça aurait pu mal se terminer...

— **Et vos satisfactions ?**

— J'ai beaucoup apprécié l'accueil, très chaleureux, qu'on m'a réservé à Brest. La seule chose qui m'inquiète, c'est qu'on attend beaucoup trop de moi. Les gens se disent : « Il est vice-champion du monde, il va tout arrêter ». Je n'aime pas ça, même si je comprends les espoirs des gens. Mais je ne suis pas infaillible. Il faudra que l'on se fasse à cette idée. »

Alexandre VALENTE

(Photo Laurent ARGUEYROLLES)

Quand Frigout, rageur, s'extrait en force, c'est tout Endoume qui affiche ses prétentions. Oubliées les désillusions de la saison dernière. Rolland Courbis, l'enfant du pays, est de retour. Le septième arrondissement de Marseille est déjà en ébullition. Son ambition ? Faire d'Endoume, un bijou de quartier...

Courbis : « Endoume n'est pas une équipe de poètes ! »

L'arrivée de Rolland Courbis à la tête de l'US Endoume demeure le premier coup d'éclat d'une Troisième Division animée par l'arrivée de joueurs de renom. Il annonce la couleur...

« APRÈS l'élite, vous débarquez sur une autre planète...

— Tout à fait, même si je suivais attentivement le parcours de l'US Endoume. Quitter la Première Division où j'ai accumulé vingt années de présence, comme joueur puis comme entraîneur, n'est pas chose facile. Néanmoins, j'en ramène un acquis enrichissant qui me sera d'une grande utilité.

— Ce retour à Marseille, n'est-ce pas la prime à l'affectif ?

— C'est certainement un choix sentimental mais également une remise en question sur le plan professionnel. Ce défi, dans la ville de mon enfance, entouré de personnes que je connais depuis toujours, qui ont le même accent que moi et qui emploient mes expressions, je me dois de le remporter.

— Votre décision était-elle prise depuis longtemps ?

— Au soir de l'uppercut grenoblois qui a privé Endoume de l'accession en Deuxième Division lors de la dernière journée, j'ai eu très peur pour l'avenir de l'équipe. Ce soir-là, j'ai fait mon choix. Je me devais, moralement, de leur venir en aide. D'autant qu'à Toulon, le maire, M. Trucy, souhaitait tourner la page. Quand on possède, dans ce club, un bilan comme le mien : 56 victoires, 63 matches nuls et 55 défaites et que l'on vous fait comprendre que vous n'êtes plus indispensable, tout est dit ! De plus, à Toulon, au vu de mon effectif, on pouvait considérer les matches nuls comme des victoires.

— Cette saison, votre objectif est clair...

— On ne peut plus clair ! Nous visons la montée. Le recrutement a été effectué dans cette optique et nous ne serons pas hypocrites. C'est la Deuxième Division qui nous intéresse. Être attendus à tous les matches ne nous impressionne pas. On ne se dégonflera pas !

« Tigana ! Pourquoi pas ? »

— Lakdar Belloumi, en patron de l'équipe, est-ce un choix personnel ?

— Oui. Je l'ai connu il y a quatre ans. Je souhaitais le faire venir à Toulon. L'année dernière, il s'en est fallu de peu qu'il ne rejoigne la Réunion. Il est finalement resté dans son pays. Or, cette année, il se trouvait en vacances dans la région marseillaise...

— Êtes-vous certain qu'il pourra tirer profit de sa technique lors des matches engagés de Troisième Division ?

— Croyez-moi, en Algérie, on ne joue pas au ballon en tutus roses... Aucun souci à se faire.

— Et Tigana, a-t-il été vraiment tenté par l'aventure ?

— Jeannot est un joueur à l'esprit professionnel exemplaire. Mais il est trop accaparé par ses affaires. Il ne veut pas nous rejoindre s'il ne peut pas s'entraîner normalement. Je respecte sa décision. Mais rien n'est encore définitif. La date butoir est fixée au 31 décembre. Alors...

— Après Toulon, vous voilà de nouveau à la tête d'une équipe au « sang chaud »...

— D'accord, nous ne sommes pas des poètes. C'est un groupe de quartier, composé de méridionaux mais je suis bien placé pour vous dire quelle importance accorder aux réputations... Nous ne ferons pas de cadeaux et ma générosité n'y changera rien. D'ailleurs, croyez-vous que Valence ou Fréjus nous en feront ? On nous qualifie de voyous ? Si c'était le cas, nous ne pourrions pas prétendre à la montée. Ce serait la fin de nos espoirs. De toute façon, il y a des règlements.

— Le choix du Stade-Vélodrome pour votre première rencontre à domicile s'inscrit-il dans cette volonté de respectabilité ?

— Tout à fait. Avec trois joueurs suspendus, Anigo, Falzon et Serraye pour ce match, nous aurions très bien pu le jouer au stade Le Cesne et réserver un accueil digne de ce nom à l'USJOA Valence. Cette décision a été prise à l'unanimité.

— Justement, ce groupe Sud, que vous inspire-t-il ?

— Il est de toute évidence très relevé. L'USJOA Valence s'est brillamment renforcée. J'en fais notre principal adversaire. Fréjus et Saint-Raphaël tireront de leur rivalité une réelle émulation. Donc méfiance... Sans oublier Vallauris, ni même Aix-en-Provence, le promu, dont je connais l'entraîneur, M. Korac. Il n'est pas du style à s'endormir.

— Tous ces clubs font d'Endoume le favori pour la montée...

— Ne me faites pas avaler ça ! Chacun jouera sa chance à fond. Un point c'est tout.

— Que pensez-vous du nouveau visage de cette Troisième Division, où les jeunes joueurs cohabitent désormais avec de grands noms sur le déclin ?

— Il y a tant de chômeurs que c'est d'une logique implacable. Aucun d'eux ne se voyait jouer à cet étage. Après la Première et la Deuxième Division, on arrive tout naturellement à la Troisième.

— A ce propos, le recrutement d'Endoume, pour un club prétendu pauvre, est plutôt surprenant ?

— Je suis venu gratuitement et Belloumi touchera une prime en cas de montée. Nous lui trouverons un emploi.

— La décision de justice vous concernant dans l'affaire de Toulon ne risque-t-elle pas de vous perturber ?

— Bien au contraire, il me tarde d'y être. Tout l'influx que j'y consacre, Endoume en bénéficiera. Les personnes qui ont pris la responsabilité de m'envoyer en prison seront plus perturbées que moi dans leurs vies professionnelles !

— Vous avez rencontré Charly Chaker, le mécène de Brest. Va-t-il intervenir en faveur de votre équipe ?

— M. Chaker est pratiquement marseillais de souche. Notre aventure ne l'a pas laissé indifférent. Il va nous trouver deux sponsors, l'un pour nos rencontres à domicile, l'autre pour nos déplacements.

— De là, quelques-uns vous voient déjà à Brest l'année prochaine ?

— *(Silence.)* Ce qui est sûr, c'est que pour l'instant, je vis pour Endoume. En Deuxième Division, nous retrouverons peut-être Toulon. Quant à partir à Brest, l'année prochaine, ce n'est pas d'actualité. Mais sachez que je n'oublie jamais les gens qui me sont venus en aide. »

Damien RESSIOT

CENTRE

La saison 1990-1991

Champion : Auxerre.
Promu en D II : Châteauroux.
Relégués en D IV : Joué-lès-Tours, Angers.
La nouvelle donne
Relégué de D II : néant.
Repêché : Châteaudun.
Promus en D III : Annemasse, Lucé, Rumilly, Viry-Châtillon.
Arrivent dans le groupe : Paris FC (Est), Paris-Saint-Germain (Nord) et Saint-Priest (Sud).
Ont changé de groupe : Evry (Nord) et Troyes (Est).
Ont été rétrogradés par la DNCG : Le Puy (DH), Montceau (D IV).

Auxerre, avec Deniaud et Baticle en fers de lance tentera d'assouvir, comme à l'accoutumée, ses visées hégémoniques sur le groupe Centre mais s'attend, cependant, à en découdre avec une réserve du P-SG talentueuse. La lutte pour l'accession s'annonce acharnée, avec Nevers, le Paris FC, Lyon-Duchère — où Repellini gérera un effectif solidement renforcé, avec notamment la venue de l'ex-Niortais Prieur —, mais également Melun qui, avec Parizon aux manettes, possède le spécialiste de l'accession clés-en-main.

Rendez-vous

Auxerre - Châteaudun
Paris-SG - Montluçon
Lyon - Viry-Châtillon
Saint-Étienne - Paris FC
Rumilly - Annemasse
Nevers - Saint-Priest
Melun - Gueugnon
Lucé - Lyon-Duchère

CENTRE-OUEST

La saison 1990-1991

Champion et promu en D II : Perpignan.
Relégués en D IV : Castets, Niort (b).
La nouvelle donne
Relégué de D II : néant.
Rétrogradé de D II par la DNCG : Niort.
Repêché : Pau.
Promus : La Roche-sur-Yon, Toulouse-Fontaine.
A changé de groupe : Sète (Sud).
Arrive dans le groupe : Luçon (Ouest).

Pau, finalement sauvé du grand plongeon en D IV puisque repêché, semble avoir retenu la leçon et s'est renforcé en conséquence. Du coup, avec les arrivées de Cubaynes, Nono, Lowitz, Deplagne et P. Plancque (ouf !), les prétentions paloises seront extrêmement sérieuses.

Autre prétendant à l'accession, Châtellerault, qui s'est donné deux ans pour accéder en D II. Enfin, à ne pas négliger, Brive, qui a laissé une bonne impression la saison dernière, et Niort, s'il digère bien sa rétrogradation.

Rendez-vous

Angoulême - Muret
Brive - La Rochelle
Bordeaux - Toulouse-Font.
La Roche-s.-Y. - Luçon
Libourne - Blagnac
Toulouse - Mt-de-Marsan
Châtellerault - Villenave
Pau - Niort

EST

La saison 1990-1991

Champion de France de D III et promu en D II : Sedan.
Relégués en D IV : Lons-le-Saunier et Sarreguemines.
La nouvelle donne
Relégué de D II : néant.
Rétrogradé de D II par la DNCG : Reims.
Rétrogradé en D IV : Reims (b).
Rétrogradé en DH : Vauban-Strasbourg (décision des dirigeants).
Repêché : Saint-Dié.
Promus en D III : Aubervilliers, Thionvile, Yutz.
Arrivent dans le groupe : Villecresnes (Nord) et Troyes (Centre).
A changé de groupe : Paris FC (Centre)

On ne termine pas sixième du groupe B de Deuxième Division par hasard. Cette constatation refroidit déjà plus d'une équipe dans ce groupe Est. Si Reims gère bien les désillusions occasionnées par sa rétrogradation, et s'il se remet du départ de quelques-uns de ses éléments clés, les Champenois vont faire très mal !

Le Racing 92, nouvellement rebaptisé, et Troyes, transfuge du groupe Centre, semblent capables de se hisser au même niveau.

Rendez-vous

Baume-Isle - Charleville
Saint-Dié - Mulhouse
Besançon - Nancy
Sochaux - Yutz
Thionville - Racing 92
Strasbourg - Reims
Troyes - Metz
Villecresnes - Aubervilliers

Jean-Michel Jezierski (en haut à gauche), jeune espoir d'une équipe de Reims rétrogradée mais prête à se retrousser les manches. Pascalou, l'entraîneur de Saint-Leu, s'appliquera à rendre souriant l'avenir du club du Val-d'Oise. Et Philippe Prieur (ci-contre), jadis sous les sunlights, est reparti pour un tour avec Lyon-La Duchère.

(Photos PRESSE SPORTS)

NORD

La saison 1990-1991

Champion et promu en D II : Amiens.
Relégué en D IV : Valenciennes.
Relégué en DH : Arques (décision des dirigeants).
La nouvelle donne
Relégué de D II : Créteil.
Repêché : Rouen.
Promus en D III : Boulogne, Caen et Gravelines.
Ont changé de groupe : Paris-SG (Centre), Villecresnes (Est)
Arrive dans le groupe : Evry (Centre).

Outre le recrutement pléthorique effectué la saison dernière et malgré le départ de Merry à Dunkerque, Calais s'annonce déjà comme l'épouvantail d'un groupe Nord très relevé. Saint-Leu, notamment renforcé par la venue de Picot, lui tiendra la dragée haute. La surprise nous viendra-t-elle d'outsiders comme Fécamp, qui alignera Pain, l'ex-Havrais, ou du Touquet ?

Quant à Créteil, il se devra de stopper l'hémorragie dans son effectif. Néanmoins, l'arrivée de deux attaquants, Lobé (Bourges) et, surtout, Chindley (formé au PSV Eindhoven) pourrait permettre aux Cristoliens de relever le défi...

Rendez-vous

Gravelines - Boulogne
Rouen - Lille
Évry - Caen
Fécamp - Saint-Omer
Lens - Le Havre
Maubeuge - Créteil
Wasquehal - Calais
Le Touquet - St-Leu V.O. 95

OUEST

La saison 1990-1991

Champion et promu en D II : Ancenis.
Relégué en D IV : Véloce Vannes.
La nouvelle donne
Relégué de D II : néant.
Repêchés : Concarneau et FC Vannes.
Promus : Saint-Brieuc et Thouars.

On retrouve dans le clan des ambitieux, le même tiercé qui figurait aux 4e, 5e et 6e places la saison dernière. Soit Lorient, Quimper et Cherbourg. Ce dernier est toujours en proie à des difficultés financières et du coup, a revu sa politique de recrutement à la baisse.

L'ossature de l'équipe sera beaucoup plus jeune mais les objectifs n'en seront pas pour autant revus à la baisse et ce malgré les nombreux départs. Avranches pourrait très bien se mêler aux caïds. Luçon, en partant tenter sa chance en Centre-Ouest, permet à ce groupe de se retrouver à seize.

Rendez-vous

Nantes - Cherbourg
Quimper - St-Pol-de-Léon
Guingamp - FC Vannes
Brest - Lorient
US Montagnarde - Saint-Lô
Thouars - Laval
Saint-Brieuc - Concarneau
Rennes - Avranches

SUD

La saison 1990-1991

Champion : Montpellier.
Promu en D II : FC Grenoble.
Relégués en D IV : Canet et Cluses-Scionzier.
La nouvelle donne
Relégué de D II : néant.
Rétrogradé de D II par la DNCG : Avignon.
Repêché : Nice.
Promus en D III : Aix-en-Provence et Fréjus.
A changé de groupe : Saint-Priest (Centre).
Arrive dans le groupe : Sète (Centre-Ouest).

Ça Valence pas mal dans ce groupe où l'USJOA et le FC ont mis les bouchées doubles pour parvenir à leurs fins. Le premier, tout particulièrement, en embauchant quelques grosses pointures qui lui seront précieuses au moment d'en découdre avec les autres ténors d'un groupe équilibré.

Première journée, premier choc entre l'USJOA et Endoume, très ambitieux et nullement refroidi par son amère déception de la saison dernière. A quelques encablures, Vallauris, Fréjus et Saint-Raphaël. Avignon et son enfant du pays, Laurent Paganelli, amoindri par l'exode massif de ses joueurs, tentera de retrouver la stabilité.

Rendez-vous

Cannes - Montpellier
Fréjus - Monaco
Bastia - Toulon
FC Valence - Marseille
Endoumé - USJOA Valence
Sète - Avignon
Aix-en-Provence - Saint-Raphaël
Vallauris - Nice

Division 3

★ Nevers a privilégié le compartiment de l'attaque, recrutant le Sénégalais N'Gor Sarr, ex-Laval et Argentan, David Durix (Le Puy) ainsi que Christian Briffat (Grenoble). On note également le retour du brillant international polonais Adrian Szczepanski, revenu de La Roche-sur-Yon.

★ Deux nouveaux milieux de terrain porteront les couleurs de Nevers : Edouard Henriot de Dijon et Christophe Le Gall du SCO Angers. Afin de renforcer l'équipe réserve de José Canizares, deux Grenoblois se sont joints aux nouveaux arrivants.

★ La charnière défensive de Nevers sera inédite puisque constituée de Bruno Audebrand, transfuge de Martigues, et d'Olivier Morera de Saint-Seurin.

★ Denis Machefer, ex-libero du P-SG, qui débutait mercredi avec la réserve de Nevers devant Gueugnon, s'est fracturé la malléole.

★ Avant même la reprise de la compétition, l'infirmerie de la JGA Nevers affiche complet : Morera, Le Gall et Oltra ont inauguré la série, Audebrand l'a poursuivie, avec Szczepanski et, à dix jours de l'ouverture, Abrassart (déchirure), Roubaud (en délicatesse avec un genou), Durix et Scipion (entorses) ont été contraints à l'inactivité. Quant au gardien, Gaudron, fort heureusement, il se remet de sa sciatique.

★ La JGA Nevers pourra bénéficier des services de Frédéric Darnault qui vient d'être appelé sous les drapeaux... à Nevers.

clin d'œil

Une Manche pour Calais !

C'est à bord du catamaran* Hoverspeed-Great-Britain, *détenteur du Ruban Bleu de l'Atlantique, que les Calaisiens sont allés assiéger leurs amis de Douvres. En s'imposant par 1-0, les joueurs de Vernier ont pris leur revanche, puisque l'année dernière ils s'étaient inclinés chez eux sur le même score.

(Photo Hervé DEGUINES)

★ L'an dernier, le LOSC avait guidé Paolo Gomes, l'un de ses espoirs vers l'ES Wasquehal. Opération renouvelée avec cette fois Gabriel Guikoune.

★ Daniel Rolland, l'adjoint de Guy Roux, s'est dit étonné que Nevers, en mal de renfort, ait laissé passer l'ex-Vauzellien Christophe Branlard que l'AJA avait laissé libre en fin de saison. « Un jeune de qualité, et plein d'avenir », selon le coach auxerrois. Il a signé à Poitiers.

Les pros de Pau

Pau s'est offert un renouvellement d'effectif de très haute tenue. Une kyrielle d'anciennes vedettes vient, en effet, de débarquer. Il s'agit de Cubaynes, Pascal Plancque, Nono, Lowitz, Radovanovic, Deplagne, Meudic et Thompson. Les Palois devraient assurer le spectacle.

★ Bruno Perez, qui a débarqué à Wasquehal en provenance de l'INF Clairefontaine, n'a pu participer à la victoire sur Dunkerque (1-0) samedi. Victime d'un choc avec Cissoko, il a dû se faire poser plusieurs points de suture au front.

★ Cherbourg s'est fixé une priorité : tous les joueurs doivent posséder un emploi pour éviter que le club n'augmente ses frais en se substituant aux Assedic, comme l'an passé. D'autre part, les indemnités versées aux joueurs sont sérieusement revues à la baisse.

★ Le bilan de l'AS Cherbourg est pour le moins contrasté : un déficit de 1 368 303 F, mais des résultats sportifs exceptionnels, avec les accessions de l'équipe réserve en D IV et des moins de dix-sept ans au niveau national. Des mesures drastiques ont été prises pour éponger le déficit dans les trois ans, grâce notamment à la subvention municipale (500 000 francs).

★ Abdel Ben Erradi, qui a signé à Wasquehal, en provenance d'Arques, se morfond. Opéré du genou en juin, il est toujours immobilisé.

★ Vincent Darras, frère de l'Auxerrois, qui jouait à Chaumont la saison dernière, et Régis Kaminski, l'attaquant de Dunkerque, apporteront leur expérience à l'ES Wasquehal.

★ Après Didier Stevance, arrivé voilà deux ans, un autre Maubeugeois est venu s'installer dans la banlieue lilloise, à Wasquehal : Franck Braem.

★ Cette année, c'est Hervé Renard, ancien Cannois, qui portera le brassard de capitaine de la formation vallaurienne.

★ Suite à la fusion Le Plessis-Trévise - Villecresnes, tous les gros salaires ont quitté le club. Budget oblige. Aussi, la formation de Jean-Pierre Govignon devrait être composée en majorité de joueurs ayant évolué en DHR. Ce qui n'empêche nullement Govignon de croire au maintien.

★ Dans un premier temps, les matches du Plessis-Trévise - Villecresnes disputés à domicile se dérouleront à 18 heures, en attendant que l'éclairage soit homologué. De même, du côté du stade Louison-Bobet, on s'active pour construire le couloir d'accès qui reliera les vestiaires au terrain.

★ Saint-Priest a subi une vague quelque peu inquiétante de départs, puisque, après Cadillat, Hanane, Olio, Mendy, Frédéric, ce sont trois attaquants qui ont fait leur valise : Goutaud, parti à La Réunion, Christian Scheiwe à Grenoble, et Christian Navarro à Ales. Côté recrutement, malgré l'arrivée de l'ex-professionnel de Saint-Etienne et d'Orléans, Musquère, on a uniquement enregistré les venues de Bensaadia (OL, D III) et Bounechada.

★ Après quarante années de services au secrétariat du stade de Vallauris, François Matteo passe le relais à Daniel Monteuil, ancien président de district. Celui-ci n'a pas son pareil pour récupérer sur le tapis vert les points perdus sur le terrain. La réserve en a fait la bénéfique expérience.

★ Après une saison en demi-teinte, la formation vallaurienne, septième du Groupe Sud lors du précédent exercice, a quelque peu déçu. Du coup, les responsables du club azuréen, le président Travia en tête, prudents, visent le maintien.

★ Saint-Priest n'aura finalement pas réussi à atteindre son objectif, à savoir, trouver un budget de l'ordre de trois millions de francs qui aurait permis d'enrôler trois grosses pointures. Conclusion d'Hervé Revelli, l'entraîneur : « On fera avec les moyens du bord. »

★ Dans le but avoué d'accéder en Deuxième Division, et de renforcer son équipe réserve qui accède en Quatrième Division, la JGA Nevers, après s'être un moment intéressée à Najib Melhi, devenu amiénois depuis, comptera finalement dix nouveaux joueurs.

L'autre carton rouge

Diego Camara (FC Vannes), se trouvant en situation irrégulière, a été interpellé et placé au centre de détention de Nantes en attendant son expulsion vers la Guinée, son pays d'origine. Le comité directeur de Vannes s'étonne de la « procédure expéditive » et rappelle que Camara « ne s'est jamais caché et que, depuis plusieurs mois, avec l'aide des dirigeants, il avait effectué de nombreuses démarches pour régulariser sa situation ». L'affaire s'avère néanmoins mal engagée puisque le recours engagé par Camara auprès du tribunal administratif de Rennes a été rejeté.

★ Les Arméniens de Valence ont recruté Jean-Marc Authié, jeune avant-centre de vingt-quatre ans, formé à l'ASSE. Il a disputé quelques matches avec l'équipe pro avant de passer deux saisons au Puy.

★ Jean-Marc Féougier, milieu défensif de l'USJOA la saison dernière, est parti pour Nîmes.

★ Un : c'est le nombre d'entraînement qu'a pu effectuer Yohan Souteyrand avec son nouveau club. En effet, ce dernier, blessé le premier jour, ne peut toujours pas rechausser les crampons, et ce pour une durée indéterminée.

★ Le FC Valence a recruté un jeune attaquant de vingt et un ans. Il s'agit d'Oumar N'Diaye, ancien international juniors qui évoluait l'an dernier à l'US Gorée, au Sénégal.

★ Gilles Adrian, âgé de vingt ans, ancien stagiaire pro du TFC, a signé au FC Valence. Cet ancien international minimes, cadets et juniors remplacera Ferreira en attaque.

★ Jean-Christian Saboye, stoppeur de vingt et un ans, remplacera au FC Valence le Yougoslave Marusic. Il vient d'Avignon, où il a effectué un bon début de saison 90-91, avant d'être victime d'une vilaine blessure qui l'a écarté des terrains pendant plusieurs mois.

★ Le FC Valence perd son attaquant Armand Séné, qui a signé un contrat pro de un an à Ajaccio. Il y a fait très bonne impression lors des matches amicaux.

★ L'avant-centre paraguayen du FC Valence, Francisco Ferreira, après de nombreuses incertitudes quant à son avenir, a finalement signé à Alès.

★ L'ES Wasquehal a perdu deux joueurs de talent au cours de cette intersaison : Delmotte, qui vient de disputer son premier match avec le RC Lens, et Gomes, parti pour Guimaraes (D I portugaise).

★ Richard Martin recherche un club. Ce garçon, âgé de vingt-huit ans, qui s'est illustré au poste d'attaquant à Avignon, Martigues et Niort, est actuellement sans emploi. Il recherche un club de D II ou D III.

Gardien de l'ordre !

Pour suppléer Jallamion, le gardien titulaire de Vallauris, les dirigeants ont fait appel à un authentique gardien de l'ordre, le policier municipal Jean-Louis Muller. Garé aux sorties « coup de poing » !

★ Le Paris FC, qui souhaitait évoluer dans le groupe Nord, jouera finalement dans le groupe Centre. Une solution qui semble convenir à ses dirigeants, malgré quelques déplacements lointains (Rumilly) et la présence de deux gros morceaux (Nevers et Lyon-Duchère).

★ Afin de laisser mieux reposer son terrain de la porte de Montreuil, le PFC avait demandé à Nevers d'inverser leur premier match à domicile programmé le 24 août. Devant le refus nivernais, les Parisiens inaugureront donc bien leur saison parisienne à cette date.

★ Hubert Velud, l'ex-gardien de Reims qui était joueur-entraîneur de Gap la saison dernière, sera cette année l'adjoint de Pierre Lechantre au Paris FC. Il s'occupera surtout des jeunes, tandis que Carlos Bianchi, ex-Rémois lui aussi, mettra sa compétence et son expérience au service de Lechantre.

★ Aucun changement au petit stade du PFC de la porte de Montreuil. Même les horaires demeurent les mêmes, c'est-à-dire les samedis à 16 ou 17 heures, selon le vœu des visiteurs. Ainsi, le premier coup d'envoi aura lieu à 16 heures, le samedi 24 août, contre Nevers.

★ Alors que le coup d'envoi officiel de sa saison ne sera donné que samedi prochain 17 août à Saint-Étienne, le Paris FC est en parfaite condition physique, avec une série de sept matches amicaux dans les jambes, dont trois victoires : Auxerre (D III, 1-0), Évry (2-0) et Aubervilliers (5-1), un match nul à Châtellerault (3-3) et deux défaites : le Qatar à Clairefontaine (1-2) et à Reims (0-5). Ultime préparation, cette semaine, contre Le Touquet.

★ Un seul départ est à noter à Rumilly. Éric Bouchet, après avoir évolué un bon nombre d'années au sein du club, a offert ses services au FC Annecy.

★ En fin de contrat à Dunkerque, le défenseur Denis Zanko a signé à l'USJOA Valence. Agé de vingt-sept ans, c'est un joueur polyvalent qui peut jouer milieu défensif ou arrière droit. Avant d'évoluer à Dunkerque, il est passé par Laval, le RCP et Tours.

★ Zoran Dimitrijevic, ancien du Partizan de Belgrade et du Dynamo Zagreb, jouait l'an dernier à Dijon. Il évoluera cette saison à l'USJOA en tant que meneur de jeu, répondant ainsi au souhait du club arménien qui recherchait un chef d'orchestre.

Formation continue

Jean Rouch, président de la CIPE et vice-président de l'AS Duchère-Lyon, met en place un système pour le moins original : quelques heures de formation par semaine offertes aux joueurs, et rémunérées par son entreprise. De quoi leur assurer une solide reconversion !

une-deux

Lemée : « On ne connaît pas nos adversaires »

Malgré la relégation, l'entraîneur cristolien se dit prêt à relever le défi. Une tâche ardue, compliquée par l'exode des joueurs clefs de l'équipe.

« On pensait ne plus revoir Jacky Lemée à Créteil après la relégation en Troisième Division.

— Il y a deux mois, je m'étais mis d'accord avec les dirigeants pour rester au club quoi qu'il arrive.

— **Pour quelles raisons ?**

— Parce que l'environnement du club est sain et que l'objectif avoué est l'accession en Deuxième Division.

— **En quelque sorte, vous optez pour la continuité...**

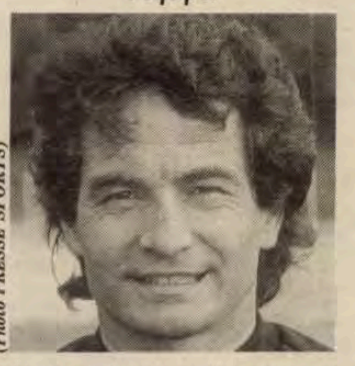
— Tout à fait. J'ai la responsabilité du football à Créteil. Un travail en profondeur a été amorcé et il serait dommage de ne pas l'achever. Il y a un énorme potentiel à développer ici, mais également dans la région parisienne.

— **L'ambition du club est-elle toujours la même ?**

— Certainement. Le haut niveau conviendrait parfaitement à Créteil.

— **Pourquoi les dirigeants ont-ils alors refusé le repêchage en D II ?**

— Parce qu'ils ont considéré qu'étant relégué sportivement, le club devait remonter sportivement.



(Photo PRESSE SPORTS)

C'est une thèse que je respecte et qui est très honorable.

— **En reprenant l'entraînement le 24 juin, vous aviez calqué votre préparation sur les équipes de D II ?**

— Effectivement. Il n'était surtout pas question de nous laisser surprendre en cas de repêchage. Et puis, je ne voulais pas laisser les garçons sans activité. Mais je ne suis pas déçu, car je m'attendais à toute éventualité.

— **Vous enregistrez les départs de joueurs clefs. Il vous faut donc rebâtir un groupe solidaire et compétitif.**

— Pas complètement, car nous avons des acquis. L'équipe était un peu vieillissante, mais des jeunes prometteurs sont restés. Notre échec était essentiellement dû à l'absence de buteurs.

— **Cette saison, ces lacunes offensives sont-elle comblées ?**

— L'arrivée probable de Louis Van Chyndel, un Néerlandais formé au PSV Eindhoven résoudra une bonne partie du problème. Ce joueur a le profil exact du garçon qui nous manque.

— **Comment vous situez-vous dans ce Groupe Nord ?**

— Difficile à dire, nous venons tout juste d'y être affectés. Nous ne connaissons pas nos adversaires mais nous aurons chaque fois la victoire en point de mire. »

Correspondance Jean LEFÈVRE

★ Claude Hausknecht s'efforce de ramener sur terre un groupe qui, la saison passée, n'avait subi que deux courtes défaites avant d'échouer à Fréjus, aux portes de la finale du Championnat de France de D IV. Avec dix-huit joueurs susceptibles d'être intégrés, l'ex-Messin peut faire jouer à fond la concurrence. Ainsi, Laurent Scaccia, qui vient de Blénod, pourrait rapidement constituer la surprise du chef.

★ Gilbert Ravanello, ex-entraîneur du CO Le Puy (D III), qui vient de déposer le bilan, a pris en main les destinées de l'EDS Montluçon (contrat d'un an). Après quinze années passées au Puy, cet ancien pro (Lyon, Bastia) de quarante et un ans, formé à l'école de Pierre Cahuzac, relève un challenge intéressant, puisque Montluçon sera son second club en tant qu'entraîneur.

★ Chérif Saouchi, attaquant de l'USJOA âgé de vingt-deux ans, a signé au FC Valence. Formé au club arménien, il y a débuté à l'âge de huit ans. De même pour Jésus Troittino, ancien capitaine de l'équipe de France juniors et également issu de l'USJOA. Il a rejoint le FC Valence malgré des contacts avec Martigues.

★ L'avant-centre des Arméniens de Valence, Dominique Terzian, jouera cette saison à Saint-Raphaël. Il a pris la direction du sud et espère s'imposer dans l'équipe fanion azuréenne.

★ On ne connaît pas encore le nouveau visage qu'aura l'équipe d'Avignon. Ce qui est néanmoins sûr, c'est que le club doit faire face à une cascade de départs : Exbrayat (entraîneur à Bastia), Bourges et Doury (Alès), Lerda (Bordeaux), Gomis (Sedan), Élie (Gap), Taberner (Bastia), Ben Salah (Le Mans), Cubaynes et Radovanovic (Pau), Couot (Toulon), Estevan (Beaucaire).

★ C'est pour le moment l'ancien montpelliérain et avignonnais Mama Ouattara qui joue le rôle d'entraîneur à Avignon. Dans des conditions bien difficiles.

★ Le FC Yutz a finalement pu conserver son buteur Marc Delazzer (meilleur buteur de D IV la saison passée avec vingt-quatre buts). Le grand blond n'a, en effet, pas succombé aux avances de Valenciennes, Beauvais, Fréjus, Saint-Raphaël, et même du FC Nantes.

★ Le recrutement du SO Châtellerault est désormais bouclé. Après Dehouck (ex-P-SG), Garnault (ex-Poitiers), Carnot (ex-Guingamp), Mounadi (ex-Sochaux), Alain Vandeputte, l'attaquant nîmois a posé ses valises sur les bords de la Vienne. Un seul départ est à enregistrer : Pénoty, qui vient de signer un contrat de stagiaire pro en faveur des Chamois niortais. Lesquels évolueront également dans ce groupe Centre Ouest de D III.

★ Les premiers matches amicaux ont confirmé la solidité défensive de la formation dirigée par Coulon. Annemasse apparaît cependant limité sur le plan offensif. Les résultats : Charleroi (0-0), Rumilly (4-1), Chenois (0-0), USJOA Valence (0-0).

★ Conséquence fâcheuse du transfert inattendu dans le groupe Centre, le hasard du calendrier conduit l'US Annemasse chez son voisin de Rumilly pour l'ouverture du Championnat. Un derby de néo-promus qui s'annonce explosif.

★ Sept : c'est le nombre de nouveaux joueurs qui sont venus compléter l'effectif rumillien cette saison. Lachenal, Lapérousaz, Savaresse, Rouillet (ex-Nancy), Quilès (ex-Cluses Scionzier), Souteyrand (ex-Mouxy), Vitorelli (ex-Nîmes) renforceront le groupe.

★ Attention aux départs ! Paris FC a vu les joueurs suivants le quitter : Khirat (Villecresnes), Trassart (Créteil), Sylla et l'ex-Orléanais Lanthier, qui va probablement mettre un terme à sa carrière.

★ Jean-Paul Pfertzel, quarante et un ans, et ancien pro (Sochaux, Mulhouse), qui fut élu par ses pairs meilleur arrière central de France, vient d'être interdit d'entraînement à l'EDS Montluçon. Il est ouvert à toute proposition émanant d'un club de Division Nationale ou Régionale.

★ Le FC Pau a totalement changé de cap durant l'intersaison, en se donnant un nouveau président. La passation de pouvoirs entre Pierre Clede et Alain Pitoun, responsable d'un cabinet immobilier, s'est effectuée en douceur.

★ Un nouveau changement, surprenant celui-là, s'est opéré au FC Pau. Paul Escudé, qui s'occupait des jeunes espoirs palois, réapparaît à la tête de l'équipe première. Un poste que Jean Gallice, qui avait dirigé les premières séances de préparation, semblait convoiter. Ses obligations professionnelles l'en ont empêché.

★ Autre nouveauté à Pau : les footballeurs vont, après les rugbymen, inaugurer le tout nouveau stade municipal du Hameau, équipé pour les nocturnes et doté d'une tribune centrale de cinq mille spectateurs. Première dès vendredi, pour la venue de Niort.

★ Le FC Pau en football, l'Élan Pau-Orthez en basket, la Section Paloise en rugby : y aura-t-il place pour trois grands clubs dans une ville d'un peu moins de dix mille habitants ? L'avenir le dira. Mais, déjà, quelques problèmes surgissent : éviter la concurrence sur le plan du calendrier, gérer au mieux la cohabitation football-rugby sur un même terrain...

★ Il est impératif, pour les Palois, de réussir un départ canon en championnat. Or, les sorties amicales à l'Arin Luzien (défaite 2-1) et à Mont-de-Marsan (1-1) incitent à la méfiance.

★ Commentaires de l'adjoint aux sports de la ville d'Avignon sur les problèmes du football local : « Ce sont les querelles entre dirigeants qui ont provoqué la cassure ». Est-il besoin de rappeler que pas moins de trois présidents (Gontard, Augustin et Muselli) se sont succédé lors de l'intersaison. Et ce n'est pas fini...

★ Pour son retour en D III, l'US Annemasse a renforcé ses structures à l'aide d'une direction bicéphale composée de Guy Legrand, qui supervise le domaine technique, et de Claude Porterat, qui se chargera de la gestion financière.

★ Avec un budget modeste de 2 500 000 F, Annemasse a entrepris un recrutement sage. On note les arrivées de Gonzales (Valence), Wathelet (Montceau) et Pagan (Perpignan).

Un effectif de D II

Le Paris FC présente un nouveau visage qui ne déparerait pas en D II. Charbonnier (P-SG), Da Fonseca (Toulon), Prince (Saint-Quentin), de Kergret (Châteauroux), mais également le Yougoslave Vrga (Vojvodina, Fontainebleau), Cardinet (Brest), et enfin Chakhoff (Toulon). Autant de joueurs qui pourraient parfaitement postuler à l'étage spérieur.

Yutz ouvre la voie

C'est tout près de la centrale nucléaire de Cattenom que le FC Yutz a dominé l'Union Luxembourgeoise (1-0), le futur adversaire de l'OM en Coupe d'Europe.

CALENDRIER

GROUPE A

ALLER

1re JOURNÉE
31 août 1991
Epernay - Friville
Beauvais - Noisy-le-Sec
Roubaix - Béthune
Corbeil - Meaux
Dunkerque - Reims
Chantilly - Calais
Saint-Quentin - Valenciennes

2e JOURNÉE
7 septembre 1991
Epernay - Beauvais
Friville - Chantilly
Noisy-le-Sec - Roubaix
Béthune - Corbeil
Meaux - Dunkerque
Reims - Saint-Quentin
Calais - Valenciennes

3e JOURNÉE
14 septembre 1991
Beauvais - Friville
Roubaix - Epernay
Corbeil - Noisy-le-Sec
Dunkerque - Béthune
Chantilly - Meaux
Saint-Quentin - Calais
Valenciennes - Reims

4e JOURNÉE
21 septembre 1991
Epernay - Saint-Quentin
Friville - Corbeil
Beauvais - Roubaix
Noisy-le-Sec - Dunkerque
Béthune - Chantilly
Meaux - Valenciennes
Reims - Calais

5e JOURNÉE
26 septembre 1991
Roubaix - Friville
Corbeil - Epernay
Dunkerque - Beauvais
Chantilly - Reims
Calais - Meaux
Saint-Quentin - Noisy-le-Sec
Valenciennes - Béthune

6e JOURNÉE
5 octobre 1991
Epernay - Dunkerque
Friville - Saint-Quentin
Beauvais - Corbeil
Noisy-le-Sec - Valenciennes
Roubaix - Chantilly
Béthune - Calais
Meaux - Reims

7e JOURNÉE
12 octobre 1991
Corbeil - Roubaix
Dunkerque - Friville
Reims - Béthune
Chantilly - Noisy-le-Sec
Calais - Beauvais
Saint-Quentin - Meaux
Valenciennes - Epernay

8e JOURNÉE
19 octobre 1991
Epernay - Chantilly
Friville - Calais
Beauvais - Valenciennes
Noisy-le-Sec - Reims
Roubaix - Dunkerque
Béthune - Meaux
Corbeil - Saint-Quentin

9e JOURNÉE
26 octobre 1991
Meaux - Noisy-le-Sec
Dunkerque - Corbeil
Reims - Epernay
Chantilly - Beauvais
Calais - Roubaix
Saint-Quentin - Béthune
Valenciennes - Friville

10e JOURNÉE
9 novembre 1991
Epernay - Calais
Friville - Meaux
Beauvais - Reims
Noisy-le-Sec - Béthune
Roubaix - Valenciennes
Corbeil - Chantilly
Dunkerque - Saint-Quentin

11e JOURNÉE
23 novembre 1991
Béthune - Beauvais
Meaux - Epernay
Reims - Friville
Chantilly - Dunkerque
Calais - Noisy-le-Sec
Saint-Quentin - Roubaix
Valenciennes - Corbeil

12e JOURNÉE
7 décembre 1991
Epernay - Béthune
Friville - Noisy-le-Sec
Beauvais - Meaux
Roubaix - Reims
Corbeil - Calais
Dunkerque - Valenciennes
Chantilly - Saint-Quentin

13e JOURNÉE
11 décembre 1991
Noisy-le-Sec - Epernay
Béthune - Friville
Meaux - Roubaix
Reims - Corbeil
Calais - Dunkerque
Saint-Quentin - Beauvais
Valenciennes - Chantilly

RETOUR

14e JOURNÉE
18 janvier 1992
Beauvais - Epernay
Roubaix - Noisy-le-Sec
Corbeil - Béthune
Dunkerque - Meaux
Chantilly - Friville
Saint-Quentin - Reims
Valenciennes - Calais

15e JOURNÉE
1er février 1992
Epernay - Roubaix
Friville - Beauvais
Noisy-le-Sec - Corbeil
Béthune - Dunkerque
Meaux - Chantilly
Reims - Valenciennes
Calais - Saint-Quentin

16e JOURNÉE
8 février 1992
Roubaix - Beauvais
Corbeil - Friville
Dunkerque - Noisy-le-Sec
Chantilly - Béthune
Calais - Reims
Saint-Quentin - Epernay
Valenciennes - Meaux

17e JOURNÉE
15 février 1992
Epernay - Corbeil
Friville - Roubaix
Beauvais - Dunkerque
Noisy-le-Sec - Saint-Quentin
Béthune - Valenciennes
Meaux - Calais
Reims - Chantilly

18e JOURNÉE
29 février 1992
Corbeil - Beauvais
Dunkerque - Epernay
Reims - Meaux
Chantilly - Roubaix
Calais - Béthune
Saint-Quentin - Friville
Valenciennes - Noisy-le-Sec

19e JOURNÉE
7 mars 1992
Epernay - Valenciennes
Friville - Dunkerque
Beauvais - Calais
Noisy-le-Sec - Chantilly
Roubaix - Corbeil
Béthune - Reims
Meaux - Saint-Quentin

20e JOURNÉE
21 mars 1992
Meaux - Béthune
Dunkerque - Roubaix
Reims - Noisy-le-Sec
Chantilly - Epernay
Calais - Friville
Saint-Quentin - Corbeil
Valenciennes - Beauvais

21e JOURNÉE
28 mars 1992
Epernay - Reims
Friville - Valenciennes
Beauvais - Chantilly
Noisy-le-Sec - Meaux
Roubaix - Calais
Béthune - Saint-Quentin
Corbeil - Dunkerque

22e JOURNÉE
4 avril 1992
Béthune - Noisy-le-Sec
Meaux - Friville
Reims - Beauvais
Chantilly - Corbeil
Calais - Epernay
Saint-Quentin - Dunkerque
Valenciennes - Roubaix

23e JOURNÉE
11 avril 1992
Epernay - Meaux
Friville - Reims
Beauvais - Béthune
Noisy-le-Sec - Calais
Roubaix - Saint-Quentin
Corbeil - Valenciennes
Dunkerque - Chantilly

24e JOURNÉE
25 avril 1992
Noisy-le-Sec - Friville
Béthune - Epernay
Meaux - Beauvais
Reims - Roubaix
Calais - Corbeil
Saint-Quentin - Chantilly
Valenciennes - Dunkerque

25e JOURNÉE
2 mai 1992
Epernay - Noisy-le-Sec
Friville - Béthune
Beauvais - Saint-Quentin
Roubaix - Meaux
Corbeil - Reims
Dunkerque - Calais
Chantilly - Valenciennes

26e JOURNÉE
9 mai 1992
Friville - Epernay
Noisy-le-Sec - Beauvais
Béthune - Roubaix
Meaux - Corbeil
Reims - Dunkerque
Calais - Chantilly
Valenciennes - Saint-Quentin

GROUPE B

ALLER

1re JOURNÉE
31 août 1991
Versailles - Paris-SG
Fécamp - INF
Poissy - Condé-sur-Vire
Dieppe - Cherbourg
Pavilly - Granville
Fontainebleau - Bayeux
Evreux - Lisieux

2e JOURNÉE
7 septembre 1991
Versailles - Fécamp
Paris-SG - Fontainebleau
INF - Poissy
Condé-sur-Vire - Dieppe
Cherbourg - Pavilly
Granville - Evreux
Bayeux - Lisieux

3e JOURNÉE
14 septembre 1991
Fécamp - Paris-SG
Poissy - Versailles
Dieppe - INF
Pavilly - Condé-sur-Vire
Fontainebleau - Cherbourg
Evreux - Bayeux
Lisieux - Granville

4e JOURNÉE
21 septembre 1991
Versailles - Evreux
Paris-SG - Dieppe
Fécamp - Poissy
INF - Pavilly
Condé-s/Vire - Fontainebleau
Cherbourg - Lisieux
Granville - Bayeux

5e JOURNÉE
28 septembre 1991
Poissy - Paris-SG
Dieppe - Versailles
Pavilly - Fécamp
Fontainebleau - Granville
Bayeux - Cherbourg
Evreux - INF
Lisieux - Condé-sur-Vire

6e JOURNÉE
5 octobre 1991
Versailles - Pavilly
Paris-SG - Evreux
Fécamp - Dieppe
INF - Lisieux
Poissy - Fontainebleau
Condé-sur-Vire - Bayeux
Cherbourg - Granville

7e JOURNÉE
12 octobre 1991
Dieppe - Poissy
Pavilly - Paris-SG
Granville - Condé-sur-Vire
Fontainebleau - INF
Bayeux - Fécamp
Evreux - Cherbourg
Lisieux - Versailles

8e JOURNÉE
19 octobre 1991
Versailles - Fontainebleau
Paris-SG - Bayeux
Fécamp - Lisieux
INF - Granville
Poissy - Pavilly
Condé-sur-Vire - Cherbourg
Dieppe - Evreux

9e JOURNÉE
26 octobre 1991
Cherbourg - INF
Pavilly - Dieppe
Granville - Versailles
Fontainebleau - Fécamp
Bayeux - Poissy
Evreux - Condé-sur-Vire
Lisieux - Paris-SG

10e JOURNÉE
9 novembre 1991
Versailles - Bayeux
Paris-SG - Cherbourg
Fécamp - Granville
INF - Condé-sur-Vire
Poissy - Lisieux
Dieppe - Fontainebleau
Pavilly - Evreux

11e JOURNÉE
23 novembre 1991
Condé-sur-Vire - Fécamp
Cherbourg - Versailles
Granville - Paris-SG
Fontainebleau - Pavilly
Bayeux - INF
Evreux - Poissy
Lisieux - Dieppe

12e JOURNÉE
7 décembre 1991
Versailles - Condé-sur-Vire
Paris-SG - INF
Fécamp - Cherbourg
Poissy - Granville
Dieppe - Bayeux
Pavilly - Lisieux
Fontainebleau - Evreux

13e JOURNÉE
14 décembre 1991
INF - Versailles
Condé-sur-Vire - Paris-SG
Cherbourg - Poissy
Granville - Dieppe
Bayeux - Pavilly
Evreux - Fécamp
Lisieux - Fontainebleau

RETOUR

14e JOURNÉE
18 janvier 1992
Fécamp - Versailles
Poissy - INF
Dieppe - Condé-sur-Vire
Pavilly - Cherbourg
Fontainebleau - Paris-SG
Evreux - Granville
Lisieux - Bayeux

15e JOURNÉE
1er février 1992
Versailles - Poissy
Paris-SG - Fécamp
INF - Dieppe
Condé-sur-Vire - Pavilly
Cherbourg - Fontainebleau
Granville - Lisieux
Bayeux - Evreux

16e JOURNÉE
8 février 1992
Poissy - Fécamp
Dieppe - Paris-SG
Pavilly - INF
Fontainebleau - Condé-s/Vire
Bayeux - Granville
Evreux - Versailles
Lisieux - Cherbourg

17e JOURNÉE
15 février 1992
Versailles - Dieppe
Paris-SG - Poissy
Fécamp - Pavilly
INF - Evreux
Condé-sur-Vire - Lisieux
Cherbourg - Bayeux
Granville - Fontainebleau

18e JOURNÉE
25 février 1992
Dieppe - Fécamp
Pavilly - Versailles
Granville - Cherbourg
Fontainebleau - Poissy
Bayeux - Condé-sur-Vire
Evreux - Paris-SG
Lisieux - INF

19e JOURNÉE
7 mars 1992
Versailles - Lisieux
Paris-SG - Pavilly
Fécamp - Bayeux
INF - Fontainebleau
Poissy - Dieppe
Condé-sur-Vire - Granville
Cherbourg - Evreux

20e JOURNÉE
21 mars 1992
Cherbourg - Condé-sur-Vire
Pavilly - Poissy
Granville - INF
Fontainebleau - Versailles
Bayeux - Paris-SG
Evreux - Dieppe
Lisieux - Fécamp

21e JOURNÉE
28 mars 1992
Versailles - Granville
Paris-SG - Lisieux
Fécamp - Fontainebleau
INF - Cherbourg
Poissy - Bayeux
Condé-sur-Vire - Evreux
Dieppe - Pavilly

22e JOURNÉE
4 avril 1992
Condé-sur-Vire - INF
Cherbourg - Paris-SG
Granville - Fécamp
Fontainebleau - Dieppe
Bayeux - Versailles
Evreux - Pavilly
Lisieux - Poissy

23e JOURNÉE
11 avril 1992
Versailles - Cherbourg
Paris-SG - Granville
Fécamp - Condé-sur-Vire
INF - Bayeux
Poissy - Evreux
Dieppe - Lisieux
Pavilly - Fontainebleau

24e JOURNÉE
25 avril 1992
INF - Paris-SG
Condé-sur-Vire - Versailles
Cherbourg - Fécamp
Granville - Poissy
Bayeux - Dieppe
Evreux - Fontainebleau
Lisieux - Pavilly

25e JOURNÉE
2 mai 1992
Versailles - INF
Paris-SG - Condé-sur-Vire
Fécamp - Evreux
Poissy - Cherbourg
Dieppe - Granville
Pavilly - Bayeux
Fontainebleau - Lisieux

26e JOURNÉE
9 mai 1992
Paris-SG - Versailles
INF - Fécamp
Condé-sur-Vire - Poissy
Cherbourg - Dieppe
Granville - Pavilly
Bayeux - Fontainebleau
Lisieux - Evreux

GROUPE C

ALLER

1re JOURNÉE
31 août 1991
Vandœuvre - Haguenau
Mulhouse RS - Saint-Dizier
Forbach - Sedan
Blenod - Toul
Belfort - Sarreguemines
Saint-Avold - Metz PTT
Schiltigheim - Florange

2e JOURNÉE
7 septembre 1991
Vandœuvre - Mulhouse RS
Haguenau - Saint-Avold
Saint-Dizier - Forbach
Sedan - Blenod
Toul - Belfort
Sarreguemines - Schiltigheim
Metz PTT - Florange

3e JOURNÉE
14 septembre 1991
Mulhouse RS - Haguenau
Forbach - Vandœuvre
Blenod - Saint-Dizier
Belfort - Sedan
Saint-Avold - Toul
Schiltigheim - Metz PTT
Florange - Sarreguemines

4e JOURNÉE
21 septembre 1991
Vandœuvre - Schiltigheim
Haguenau - Blenod
Mulhouse RS - Forbach
Saint-Dizier - Belfort
Sedan - Saint-Avold
Toul - Florange
Sarreguemines - Metz PTT

5e JOURNÉE
28 septembre 1991
Forbach - Haguenau
Blenod - Vandœuvre
Belfort - Mulhouse RS
Saint-Avold - Sarreguemines
Metz PTT - Toul
Schiltigheim - Saint-Dizier
Florange - Sedan

6e JOURNÉE
5 octobre 1991
Vandœuvre - Belfort
Haguenau - Schiltigheim
Mulhouse RS - Blenod
Saint-Dizier - Florange
Forbach - Saint-Avold
Sedan - Metz PTT
Toul - Sarreguemines

7e JOURNÉE
12 octobre 1991
Blenod - Forbach
Belfort - Haguenau
Sarreguemines - Sedan
Saint-Avold - Saint-Dizier
Metz PTT - Mulhouse RS
Schiltigheim - Toul
Florange - Vandœuvre

8e JOURNÉE
19 octobre 1991
Vandœuvre - Saint-Avold
Haguenau - Metz PTT
Mulhouse RS - Florange
Saint-Dizier - Sarreguemines
Forbach - Belfort
Sedan - Toul
Blenod - Schiltigheim

9e JOURNÉE
26 octobre 1991
Toul - Saint-Dizier
Belfort - Blenod
Sarreguemines - Vandœuvre
Saint-Avold - Mulhouse RS
Metz PTT - Forbach
Schiltigheim - Sedan
Florange - Haguenau

10e JOURNÉE
9 novembre 1991
Vandœuvre - Metz PTT
Haguenau - Toul
Mulhouse RS - Sarreguemines
Saint-Dizier - Sedan
Forbach - Florange
Blenod - Saint-Avold
Belfort - Schiltigheim

11e JOURNÉE
23 novembre 1991
Sedan - Mulhouse RS
Toul - Vandœuvre
Sarreguemines - Haguenau
Saint-Avold - Belfort
Metz PTT - Saint-Dizier
Schiltigheim - Forbach
Florange - Blenod

12e JOURNÉE
7 décembre 1991
Vandœuvre - Sedan
Haguenau - Saint-Dizier
Mulhouse RS - Toul
Forbach - Sarreguemines
Blenod - Metz PTT
Belfort - Florange
Saint-Avold - Schiltigheim

13e JOURNÉE
14 décembre 1991
Saint-Dizier - Vandœuvre
Sedan - Haguenau
Toul - Forbach
Sarreguemines - Blenod
Metz PTT - Belfort
Schiltigheim - Mulhouse RS
Florange - Saint-Avold

RETOUR

14e JOURNÉE
18 janvier 1992
Mulhouse RS - Vandœuvre
Forbach - Saint-Dizier
Blenod - Sedan
Belfort - Toul
Saint-Avold - Haguenau
Schiltigheim - Sarreguemines
Florange - Metz PTT

15e JOURNÉE
1er février 1992
Vandœuvre - Forbach
Haguenau - Mulhouse RS
Saint-Dizier - Blenod
Sedan - Belfort
Toul - Saint-Avold
Sarreguemines - Florange
Metz PTT - Schiltigheim

16e JOURNÉE
8 février 1992
Forbach - Mulhouse RS
Blenod - Haguenau
Belfort - Saint-Dizier
Saint-Avold - Sedan
Metz PTT - Sarreguemines
Schiltigheim - Vandœuvre
Florange - Toul

17e JOURNÉE
15 février 1992
Vandœuvre - Blenod
Haguenau - Forbach
Mulhouse RS - Belfort
Saint-Dizier - Schiltigheim
Sedan - Florange
Toul - Metz PTT
Sarreguemines - Saint-Avold

18e JOURNÉE
29 février 1992
Blenod - Mulhouse RS
Belfort - Vandœuvre
Sarreguemines - Toul
Saint-Avold - Forbach
Metz PTT - Sedan
Schiltigheim - Haguenau
Florange - Saint-Dizier

19e JOURNÉE
7 mars 1992
Vandœuvre - Florange
Haguenau - Belfort
Mulhouse RS - Metz PTT
Saint-Dizier - Saint-Avold
Forbach - Blenod
Sedan - Sarreguemines
Toul - Schiltigheim

20e JOURNÉE
21 mars 1992
Toul - Sedan
Belfort - Forbach
Sarreguemines - Saint-Dizier
Saint-Avold - Vandœuvre
Metz PTT - Haguenau
Schiltigheim - Blenod
Florange - Mulhouse RS

21e JOURNÉE
28 mars 1992
Vandœuvre - Sarreguemines
Haguenau - Florange
Mulhouse RS - Saint-Avold
Saint-Dizier - Toul
Forbach - Metz PTT
Sedan - Schiltigheim
Blenod - Belfort

22e JOURNÉE
4 avril 1992
Sedan - Saint-Dizier
Toul - Haguenau
Sarreguemines - Mulhouse RS
Saint-Avold - Blenod
Metz PTT - Vandœuvre
Schiltigheim - Belfort
Florange - Forbach

23e JOURNÉE
11 avril 1992
Vandœuvre - Toul
Haguenau - Sarreguemines
Mulhouse RS - Sedan
Saint-Dizier - Metz PTT
Forbach - Schiltigheim
Blenod - Florange
Belfort - Saint-Avold

24e JOURNÉE
25 avril 1992
Saint-Dizier - Haguenau
Sedan - Vandœuvre
Toul - Mulhouse RS
Sarreguemines - Forbach
Metz PTT - Blenod
Schiltigheim - Saint-Avold
Florange - Belfort

25e JOURNÉE
2 mai 1992
Vandœuvre - Saint-Dizier
Haguenau - Sedan
Mulhouse RS - Schiltigheim
Forbach - Toul
Blenod - Sarreguemines
Belfort - Metz PTT
Saint-Avold - Florange

26e JOURNÉE
9 mai 1992
Haguenau - Vandœuvre
Saint-Dizier - Mulhouse RS
Sedan - Forbach
Toul - Blenod
Sarreguemines - Belfort
Metz PTT - Saint-Avold
Florange - Schiltigheim

GROUPE D

ALLER

1re JOURNÉE
31 août 1991
Redon - Le Mans
Sablé - Saint-Malo
Vannes Veloce - Segre
Châteaubriant - Angers
Nantes - Niort St-Lig.
Vitré - La Flèche
Cholet - Coulaines

2e JOURNÉE
7 septembre 1991
Redon - Sablé
Le Mans - Vitré
Saint-Malo - Vannes Veloce
Segre - Châteaubriant
Angers - Nantes
Niort St-Lig. - Cholet
La Flèche - Coulaines

3e JOURNÉE
14 septembre 1991
Sablé - Le Mans
Vannes Veloce - Redon
Châteaubriant - Saint-Malo
Nantes - Segre
Vitré - Angers
Cholet - La Flèche
Coulaines - Niort St-Lig.

4e JOURNÉE
21 septembre 1991
Redon - Cholet
Le Mans - Châteaubriant
Sablé - Vannes Veloce
Saint-Malo - Nantes
Segre - Vitré
Angers - Coulaines
Niort St-Lig. - La Flèche

5e JOURNÉE
28 septembre 1991
Vannes Veloce - Le Mans
Châteaubriant - Redon
Nantes - Sablé
Vitré - Niort St-Lig.
La Flèche - Angers
Cholet - Saint-Malo
Coulaines - Segre

6e JOURNÉE
5 octobre 1991
Redon - Nantes
Le Mans - Cholet
Sablé - Châteaubriant
Saint-Malo - Coulaines
Vannes Veloce - Vitré
Segre - La Flèche
Angers - Niort St-Lig.

7e JOURNÉE
12 octobre 1991
Châteaubriant - Vannes Veloce
Nantes - Le Mans
Niort St-Lig. - Segre
Vitré - Saint-Malo
La Flèche - Sablé
Cholet - Angers
Coulaines - Redon

8e JOURNÉE
19 octobre 1991
Redon - Vitré
Le Mans - La Flèche
Sablé - Coulaines
Saint-Malo - Niort St-Lig.
Vannes Veloce - Nantes
Segre - Angers
Châteaubriant - Cholet

9e JOURNÉE
26 octobre 1991
Angers - Saint-Malo
Nantes - Châteaubriant
Niort St-Lig. - Redon
Vitré - Sablé
La Flèche - Vannes Veloce
Cholet - Segre
Coulaines - Le Mans

10e JOURNÉE
9 novembre 1991
Redon - La Flèche
Le Mans - Angers
Sablé - Niort St-Lig.
Saint-Malo - Segre
Vannes Veloce - Coulaines
Châteaubriant - Vitré
Nantes - Cholet

11e JOURNÉE
23 novembre 1991
Segre - Sablé
Angers - Redon
Niort St-Lig. - Le Mans
Vitré - Nantes
La Flèche - Saint-Malo
Cholet - Vannes Veloce
Coulaines - Châteaubriant

12e JOURNÉE
7 décembre 1991
Redon - Segre
Le Mans - Saint-Malo
Sablé - Angers
Vannes Veloce - Niort St-Lig.
Châteaubriant - La Flèche
Nantes - Coulaines
Vitré - Cholet

13e JOURNÉE
14 décembre 1991
Saint-Malo - Redon
Segre - Le Mans
Angers - Vannes Veloce
Niort St-Lig. - Châteaubriant
La Flèche - Nantes
Cholet - Sablé
Coulaines - Vitré

RETOUR

14e JOURNÉE
18 janvier 1992
Sablé - Redon
Vannes Veloce - Saint-Malo
Châteaubriant - Segre
Nantes - Angers
Vitré - Le Mans
Cholet - Niort St-Lig.
Coulaines - La Flèche

15e JOURNÉE
1er février 1992
Redon - Vannes Veloce
Le Mans - Sablé
Saint-Malo - Châteaubriant
Segre - Nantes
Angers - Vitré
Niort St-Lig. - Coulaines
La Flèche - Cholet

16e JOURNÉE
8 février 1992
Vannes Veloce - Sablé
Châteaubriant - Le Mans
Nantes - Saint-Malo
Vitré - Segre
La Flèche - Niort St-Lig.
Cholet - Redon
Coulaines - Angers

17e JOURNÉE
15 février 1992
Redon - Châteaubriant
Le Mans - Vannes Veloce
Sablé - Nantes
Saint-Malo - Cholet
Segre - Coulaines
Angers - La Flèche
Niort St-Lig. - Vitré

18e JOURNÉE
29 février 1992
Châteaubriant - Sablé
Nantes - Redon
Niort St-Lig. - Angers
Vitré - Vannes Veloce
La Flèche - Segre
Cholet - Le Mans
Coulaines - Saint-Malo

19e JOURNÉE
7 mars 1992
Redon - Coulaines
Le Mans - Nantes
Sablé - La Flèche
Saint-Malo - Vitré
Vannes Veloce - Châteaubriant
Segre - Niort St-Lig.
Angers - Cholet

20e JOURNÉE
21 mars 1992
Angers - Segre
Nantes - Vannes Veloce
Niort St-Lig. - Saint-Malo
Vitré - Redon
La Flèche - Le Mans
Cholet - Châteaubriant
Coulaines - Sablé

21e JOURNÉE
28 mars 1992
Redon - Niort St-Lig.
Le Mans - Coulaines
Sablé - Vitré
Saint-Malo - Angers
Vannes Veloce - La Flèche
Segre - Cholet
Châteaubriant - Nantes

22e JOURNÉE
4 avril 1992
Segre - Saint-Malo
Angers - Le Mans
Niort St-Lig. - Sablé
Vitré - Châteaubriant
La Flèche - Redon
Cholet - Nantes
Coulaines - Vannes Veloce

23e JOURNÉE
11 avril 1992
Redon - Angers
Le Mans - Niort St-Lig.
Sablé - Segre
Saint-Malo - La Flèche
Vannes Veloce - Cholet
Châteaubriant - Coulaines
Nantes - Vitré

24e JOURNÉE
25 avril 1992
Saint-Malo - Le Mans
Segre - Redon
Angers - Sablé
Niort St-Lig. - Vannes Veloce
La Flèche - Châteaubriant
Cholet - Vitré
Coulaines - Nantes

25e JOURNÉE
2 mai 1992
Redon - Saint-Malo
Le Mans - Segre
Sablé - Cholet
Vannes Veloce - Angers
Châteaubriant - Niort St-Lig.
Nantes - La Flèche
Vitré - Coulaines

26e JOURNÉE
9 mai 1992
Le Mans - Redon
Saint-Malo - Sablé
Segre - Vannes Veloce
Angers - Châteaubriant
Niort St-Lig. - Nantes
La Flèche - Vitré
Coulaines - Cholet

DIVISION IV

GROUPE E

ALLER

1re JOURNÉE
31 août 1991
Dampierre - Roanne
Dijon - Louhans-Cuiseaux
Auxerre - Cournon
Montceau - Auxerre Stade
Vermondans - Cluses-Scionz.
Lons-le-Saun. - Villeurb.
Thonon - Beaune

2e JOURNÉE
7 septembre 1991
Dampierre - Dijon
Roanne - Lons-le-Saunier
Louhans-Cuiseaux - Auxerre
Cournon - Montceau
Auxerre Stade - Vermondans
Cluses-Scionzier - Thonon
Villeurbanne - Beaune

3e JOURNÉE
14 septembre 1991
Dijon - Roanne
Auxerre - Dampierre
Montceau - Louhans-C.
Vermondans - Cournon
Lons-le-Saun. - Auxerre St.
Thonon - Villeurbanne
Beaune - Cluses-Scionzier

4e JOURNÉE
21 septembre 1991
Dampierre - Thonon
Roanne - Montceau
Dijon - Auxerre
Louhans-Cuis.- Vermondans
Cournon - Lons-le-Saunier
Auxerre Stade - Beaune
Cluses-Sc. - Villeurbanne

5e JOURNÉE
26 septembre 1991
Auxerre - Roanne
Montceau - Dampierre
Vermondans - Dijon
Lons-le-Saun. - Cluses-Sc.
Villeurbanne - Auxerre Stade
Thonon - Louhans-Cuiseaux
Beaune - Cournon

6e JOURNÉE
5 octobre 1991
Dampierre - Vermondans
Roanne - Thonon
Dijon - Montceau
Louhans-Cuiseaux - Beaune
Auxerre - Lons-le-Saunier
Cournon - Villeurbanne
Auxerre St. - Cluses-Sc.

7e JOURNÉE
12 octobre 1991
Montceau - Auxerre
Vermondans - Roanne
Cluses-Scionzier - Cournon
Lons-le-Saun. - Louhans-C.
Villeurbanne - Dijon
Thonon - Auxerre Stade
Beaune - Dampierre

8e JOURNÉE
19 octobre 1991
Dampierre - Lons-le-Saunier
Roanne - Villeurbanne
Dijon - Beaune
Louhans-Cuis. - Cluses-Sc.
Auxerre - Vermondans
Cournon - Auxerre Stade
Montceau - Thonon

9e JOURNÉE
26 octobre 1991
Auxerre St. - Louhans-Cuis.
Vermondans - Montceau
Cluses-Scionzier - Dampierre
Lons-le-Saunier - Dijon
Villeurbanne - Auxerre
Thonon - Cournon
Beaune - Roanne

10e JOURNÉE
9 novembre 1991
Dampierre - Villeurbanne
Roanne - Auxerre Stade
Dijon - Cluses-Scionzier
Louhans-Cuiseaux - Cournon
Auxerre - Beaune
Montceau - Lons-le-Saunier
Vermondans - Thonon

11e JOURNÉE
23 novembre 1991
Cournon - Dijon
Auxerre Stade - Dampierre
Cluses-Scionzier - Roanne
Lons-le-Saun. - Vermondans
Villeurbanne - Louhans-Cuis.
Thonon - Auxerre
Beaune - Montceau

12e JOURNÉE
7 décembre 1991
Dampierre - Cournon
Roanne - Louhans-Cuiseaux
Dijon - Auxerre Stade
Auxerre - Cluses-Scionzier
Montceau - Villeurbanne
Vermondans - Beaune
Lons-le-Saunier - Thonon

13e JOURNÉE
14 décembre 1991
Louhans-Cuis. - Dampierre
Cournon - Roanne
Auxerre Stade - Auxerre
Cluses-Scionzier - Montceau
Villeurbanne - Vermondans
Thonon - Dijon
Beaune - Lons-le-Saunier

RETOUR

14e JOURNÉE
18 janvier 1992
Dijon - Dampierre
Auxerre - Louhans-Cuiseaux
Montceau - Cournon
Vermondans - Auxerre Stade
Lons-le-Saunier - Roanne
Thonon - Cluses-Scionzier
Beaune - Villeurbanne

15e JOURNÉE
1er février 1992
Dampierre - Auxerre
Roanne - Dijon
Louhans-Cuis. - Montceau
Cournon - Vermondans
Auxerre St. - Lons-le-Saun.
Cluses-Scionzier - Beaune
Villeurbanne - Thonon

16e JOURNÉE
8 février 1992
Auxerre - Dijon
Montceau - Roanne
Vermondans - Louhans-Cuis.
Lons-le-Saunier - Cournon
Villeurbanne - Cluses-Sc.
Thonon - Dampierre
Beaune - Auxerre Stade

17e JOURNÉE
15 février 1992
Dampierre - Montceau
Roanne - Auxerre
Dijon - Vermondans
Louhans-Cuiseaux - Thonon
Cournon - Beaune
Auxerre Stade - Villeurbanne
Cluses-Sc. - Lons-le-Saunier

18e JOURNÉE
29 février 199
Montceau - Dijon
Vermondans - Dampierre
Cluses-Sc. - Auxerre Stade
Lons-le-Saunier - Auxerre
Villeurbanne - Cournon
Thonon - Roanne
Beaune - Louhans-Cuiseaux

19e JOURNÉE
7 mars 1992
Dampierre - Beaune
Roanne - Vermondans
Dijon - Villeurbanne
Louhans-Cuis. - Lons-le-S.
Auxerre - Montceau
Cournon - Cluses-Scionzier
Auxerre Stade - Thonon

20e JOURNÉE
21 mars 1992
Auxerre Stade - Cournon
Vermondans - Auxerre
Cluses-Sc. - Louhans-C.
Lons-le-Saunier - Dampierre
Villeurbanne - Roanne
Thonon - Montceau
Beaune - Dijon

21e JOURNÉE
28 mars 1992
Dampierre - Cluses-Scionzier
Roanne - Beaune
Dijon - Lons-le-Saunier
Louhans-Cuis. - Auxerre St.
Auxerre - Villeurbanne
Cournon - Thonon
Montceau - Vermondans

22e JOURNÉE
4 avril 1992
Cournon - Louhans-Cuiseaux
Auxerre Stade - Roanne
Cluses-Scionzier - Dijon
Lons-le-Saunier - Montceau
Villeurbanne - Dampierre
Thonon - Vermondans
Beaune - Auxerre

23e JOURNÉE
11 avril 1992
Dampierre - Auxerre Stade
Roanne - Cluses-Scionzier
Dijon - Cournon
Louhans-Cuis. - Villeurbanne
Auxerre - Thonon
Montceau - Beaune
Vermondans - Lons-le-Saun.

24e JOURNÉE
25 avril 1992
Louhans-Cuiseaux - Roanne
Cournon - Dampierre
Auxerre Stade - Dijon
Cluses-Scionzier - Auxerre
Villeurbanne - Montceau
Thonon - Lons-le-Saunier
Beaune - Vermondans

25e JOURNÉE
2 mai 1992
Dampierre - Louhans-Cuis.
Roanne - Cournon
Dijon - Thonon
Auxerre - Auxerre Stade
Montceau - Cluses-Scionzier
Vermondans - Villeurbanne
Lons-le-Saunier - Beaune

26e JOURNÉE
9 mai 1992
Roanne - Dampierre
Louhans-Cuiseaux - Dijon
Cournon - Auxerre
Auxerre Stade - Montceau
Cluses-Scionz. - Vermondans
Villeurbanne - Lons-le-Saun.
Beaune - Thonon

GROUPE F

ALLER

1re JOURNÉE
31 août 1991
Montmorillon - Cognac
Romorantin - Niort
Decize - Bourges
Joué-les-Tours - Tours
La Pallice - Châteaur. SC
Nevers - Blois
Poitiers - Saintes

2e JOURNÉE
7 septembre 1991
Montmorillon - Romorantin
Cognac - Nevers
Niort - Decize
Bourges - Joué-les-Tours
Tours - La Pallice
Châteauroux SC - Poitiers
Blois - Saintes

3e JOURNÉE
14 septembre 1991
Romorantin - Cognac
Decize - Montmorillon
Joué-les-Tours - Niort
La Pallice - Bourges
Nevers - Tours
Poitiers - Blois
Saintes - Châteauroux SC

4e JOURNÉE
21 septembre 1991
Montmorillon - Poitiers
Cognac - Joué-les-Tours
Romorantin - Decize
Niort - La Pallice
Bourges - Nevers
Tours - Saintes
Châteauroux SC - Blois

5e JOURNÉE
28 septembre 1991
Decize - Cognac
Joué-les-Tours - Montmor.
La Pallice - Romorantin
Nevers - Châteauroux SC
Blois - Tours
Poitiers - Niort
Saintes - Bourges

6e JOURNÉE
5 octobre 1991
Montmorillon - La Pallice
Cognac - Poitiers
Romorantin - Joué-les-Tours
Niort - Saintes
Decize - Nevers
Bourges - Blois
Tours - Châteauroux SC

7e JOURNÉE
12 octobre 1991
Joué-les-Tours - Decize
La Pallice - Cognac
Châteauroux SC - Bourges
Nevers - Niort
Blois - Romorantin
Poitiers - Tours
Saintes - Montmorillon

8e JOURNÉE
19 octobre 1991
Montmorillon - Nevers
Cognac - Blois
Romorantin - Saintes
Niort - Châteauroux SC
Decize - La Pallice
Bourges - Tours
Joué-les-Tours - Poitiers

9e JOURNÉE
26 octobre 1991
Tours - Niort
La Pallice - Joué-les-Tours
Châteauroux SC - Montmor.
Nevers - Romorantin
Blois - Decize
Poitiers - Bourges
Saintes - Cognac

10e JOURNÉE
9 novembre 1991
Montmorillon - Blois
Cognac - Tours
Romorantin - Châteauroux
Niort - Bourges
Decize - Saintes
Joué-les-Tours - Nevers
La Pallice - Poitiers

11e JOURNÉE
23 novembre 1991
Bourges - Romorantin
Tours - Montmorillon
Châteauroux SC - Cognac
Nevers - La Pallice
Blois - Niort
Poitiers - Decize
Saintes - Joué-les-Tours

12e JOURNÉE
7 décembre 1991
Montmorillon - Bourges
Cognac - Niort
Romorantin - Tours
Decize - Châteauroux SC
Joué-les-Tours - Blois
La Pallice - Saintes
Nevers - Poitiers

13e JOURNÉE
14 décembre 1991
Niort - Montmorillon
Bourges - Cognac
Tours - Decize
Châteauroux - Joué-les-Tours
Blois - La Pallice
Poitiers - Romorantin
Saintes - Nevers

RETOUR

14e JOURNÉE
18 janvier 1992
Romorantin - Montmorillon
Decize - Niort
Joué-les-Tours - Bourges
La Pallice - Tours
Nevers - Cognac
Poitiers - Châteauroux SC
Saintes - Blois

15e JOURNÉE
1er février 1992
Montmorillon - Decize
Cognac - Romorantin
Niort - Joué-les-Tours
Bourges - La Pallice
Tours - Nevers
Châteauroux SC - Saintes
Blois - Poitiers

16e JOURNÉE
8 février 1992
Decize - Romorantin
Joué-les-Tours - Cognac
La Pallice - Niort
Nevers - Bourges
Blois - Châteauroux SC
Poitiers - Montmorillon
Saintes - Tours

17e JOURNÉE
15 février 1992
Montmor. - Joué-les-Tours
Cognac - Decize
Romorantin - La Pallice
Niort - Poitiers
Bourges - Saintes
Tours - Blois
Châteauroux SC - Nevers

18e JOURNÉE
29 février 1992
Joué-les-Tours - Romorantin
La Pallice - Montmorillon
Châteauroux SC - Tours
Nevers - Decize
Blois - Bourges
Poitiers - Cognac
Saintes - Niort

19e JOURNÉE
7 mars 1992
Montmorillon - Saintes
Cognac - La Pallice
Romorantin - Blois
Niort - Nevers
Decize - Joué-les-Tours
Bourges - Châteauroux SC
Tours - Poitiers

20e JOURNÉE
21 mars 1992
Tours - Bourges
La Pallice - Decize
Châteauroux SC - Niort
Nevers - Montmorillon
Blois - Cognac
Poitiers - Joué-les-Tours
Saintes - Romorantin

21e JOURNÉE
28 mars 1992
Montmorillon - Châteauroux
Cognac - Saintes
Romorantin - Nevers
Niort - Tours
Decize - Blois
Bourges - Poitiers
Joué-les-Tours - La Pallice

22e JOURNÉE
4 avril 1992
Bourges - Niort
Tours - Cognac
Châteauroux - Romorantin
Nevers - Joué-les-Tours
Blois - Montmorillon
Poitiers - La Pallice
Saintes - Decize

23e JOURNÉE
11 avril 1992
Montmorillon - Tours
Cognac - Châteauroux SC
Romorantin - Bourges
Niort - Blois
Decize - Poitiers
Joué-les-Tours - Saintes
La Pallice - Nevers

24e JOURNÉE
25 avril 1992
Niort - Cognac
Bourges - Montmorillon
Tours - Romorantin
Châteauroux SC - Decize
Blois - Joué-les-Tours
Poitiers - Nevers
Saintes - La Pallice

25e JOURNÉE
2 mai 1992
Montmorillon - Niort
Cognac - Bourges
Romorantin - Poitiers
Decize - Tours
Joué-les-Tours - Châteauroux
La Pallice - Blois
Nevers - Saintes

26e JOURNÉE
9 mai 1992
Cognac - Montmorillon
Niort - Romorantin
Bourges - Decize
Tours - Joué-les-Tours
Châteauroux SC - La Pallice
Blois - Nevers
Saintes - Poitiers

GROUPE G

ALLER

1re JOURNÉE
31 août 1991
Agde - Tarbes
Saint-Gaudens - Cugnaux
Canet - Aurillac
Saint-Jean-de-Luz - Rodez
Arpajon - Castets
Béziers-Devez. - Saint-Alban
Bergerac - Trelissac

2e JOURNÉE
7 septembre 1991
Agde - Saint-Gaudens
Tarbes - Béziers-Devez.
Cugnaux - Canet
Aurillac - Saint-Jean-de-Luz
Rodez - Arpajon
Castets - Bergerac
Saint-Alban - Trelissac

3e JOURNÉE
14 septembre 1991
Saint-Gaudens - Tarbes
Canet - Agde
Saint-Jean-de-Luz - Cugnaux
Arpajon - Aurillac
Béziers-Devez. - Rodez
Bergerac - Saint-Alban
Trelissac - Castets

4e JOURNÉE
21 septembre 1991
Agde - Bergerac
Tarbes - Saint-Jean-de-Luz
Saint-Gaudens - Canet
Cugnaux - Arpajon
Aurillac - Béziers-Devez.
Rodez - Trelissac
Castets - Saint-Alban

5e JOURNÉE
28 septembre 1991
Canet - Tarbes
Saint-Jean-de-Luz - Agde
Arpajon - Saint-Gaudens
Béziers-Devez. - Castets
Saint-Alban - Rodez
Bergerac - Cugnaux
Trelissac - Aurillac

6e JOURNÉE
5 octobre 1991
Agde - Arpajon
Tarbes - Bergerac
Saint-Gaud. - Saint-J.-de-Luz
Cugnaux - Trelissac
Canet - Béziers-Devez.
Aurillac - Saint-Alban
Rodez - Castets

7e JOURNÉE
12 octobre 1991
Saint-Jean-de-Luz - Canet
Arpajon - Tarbes
Castets - Aurillac
Béziers-Devez. - Cugnaux
Saint-Alban - Saint-Gaudens
Bergerac - Rodez
Trelissac - Agde

8e JOURNÉE
19 octobre 1991
Agde - Béziers-Devez.
Tarbes - Saint-Alban
Saint-Gaudens - Trelissac
Cugnaux - Castets
Canet - Arpajon
Aurillac - Rodez
Saint-Jean-de-Luz - Bergerac

9e JOURNÉE
26 octobre 1991
Rodez - Cugnaux
Arpajon - Saint-Jean-de-Luz
Castets - Agde
Béziers-D. - Saint-Gaudens
Saint-Alban - Canet
Bergerac - Aurillac
Trelissac - Tarbes

10e JOURNÉE
9 novembre 1991
Agde - Saint-Alban
Tarbes - Rodez
Saint-Gaudens - Castets
Cugnaux - Aurillac
Canet - Trelissac
Saint-J.-de-Luz - Bèziers-D.
Arpajon - Bergerac

11e JOURNÉE
23 novembre 1991
Aurillac - Saint-Gaudens
Rodez - Agde
Castets - Tarbes
Bèziers-Devez. - Arpajon
Saint-Alban - Cugnaux
Bergerac - Canet
Trelissac - Saint-Jean-de-Luz

12e JOURNÉE
7 décembre 1991
Agde - Aurillac
Tarbes - Cugnaux
Saint-Gaudens - Rodez
Canet - Castets
Saint-J.-de-Luz - Saint-Alban
Arpajon - Trelissac
Béziers-Devez. - Bergerac

13e JOURNÉE
14 décembre 1991
Cugnaux - Agde
Aurillac - Tarbes
Rodez - Canet
Castets - Saint-Jean-de-Luz
Saint-Alban - Arpajon
Bergerac - Saint-Gaudens
Trelissac - Béziers-Devez.

RETOUR

14e JOURNÉE
18 janvier 1992
Saint-Gaudens - Agde
Canet - Cugnaux
Saint-Jean-de-Luz - Aurillac
Arpajon - Rodez
Béziers-Devez. - Tarbes
Bergerac - Castets
Trelissac - Saint-Alban

15e JOURNÉE
1er février 1992
Agde - Canet
Tarbes - Saint-Gaudens
Cugnaux - Saint-Jean-de-Luz
Aurillac - Arpajon
Rodez - Béziers-Devez.
Castets - Trelissac
Saint-Alban - Bergerac

16e JOURNÉE
8 février 1992
Canet - Saint-Gaudens
Saint-Jean-de-Luz - Tarbes
Arpajon - Cugnaux
Béziers-Devez. - Aurillac
Saint-Alban - Castets
Bergerac - Agde
Trelissac - Rodez

17e JOURNÉE
15 février 1992
Agde - Saint-Jean-de-Luz
Tarbes - Canet
Saint-Gaudens - Arpajon
Cugnaux - Bergerac
Aurillac - Trelissac
Rodez - Saint-Alban
Castets - Béziers-Devez.

18e JOURNÉE
29 février 1992
Saint-J.-de-Luz - Saint-Gaud.
Arpajon - Agde
Castets - Rodez
Béziers-Devez. - Canet
Saint-Alban - Aurillac
Bergerac - Tarbes
Trelissac - Cugnaux

19e JOURNÉE
7 mars 1992
Agde - Trelissac
Tarbes - Arpajon
Saint-Gaudens - Saint-Alban
Cugnaux - Béziers-Devez.
Canet - Saint-Jean-de-Luz
Aurillac - Castets
Rodez - Bergerac

20e JOURNÉE
21 mars 1992
Rodez - Aurillac
Arpajon - Canet
Castets - Cugnaux
Béziers-Devez. - Agde
Saint-Alban - Tarbes
Bergerac - Saint-Jean-de-Luz
Trelissac - Saint-Gaudens

21e JOURNÉE
28 mars 1992
Agde - Castets
Tarbes - Trelissac
Saint-Gaudens - Béziers-D.
Cugnaux - Rodez
Canet - Saint-Alban
Aurillac - Bergerac
Saint-Jean-de-Luz - Arpajon

22e JOURNÉE
4 avril 1992
Aurillac - Cugnaux
Rodez - Tarbes
Castets - Saint-Gaudens
Béziers-D. - Saint-J.-de-Luz
Saint-Alban - Agde
Bergerac - Arpajon
Trelissac - Canet

23e JOURNÉE
11 avril 1992
Agde - Rodez
Tarbes - Castets
Saint-Gaudens - Aurillac
Cugnaux - Saint-Alban
Canet - Bergerac
Saint-Jean-de-Luz - Trelissac
Arpajon - Béziers-Devez.

24e JOURNÉE
25 avril 1992
Cugnaux - Tarbes
Aurillac - Agde
Rodez - Saint-Gaudens
Castets - Canet
Saint-Alban - Saint-J.-de-Luz
Bergerac - Béziers-Devez.
Trelissac - Arpajon

25e JOURNÉE
2 mai 1992
Agde - Cugnaux
Tarbes - Aurillac
Saint-Gaudens - Bergerac
Canet - Rodez
Saint-Jean-de-Luz - Castets
Arpajon - Saint-Alban
Béziers-Devez. - Trelissac

26e JOURNÉE
9 mai 1992
Tarbes - Agde
Cugnaux - Saint-Gaudens
Aurillac - Canet
Rodez - Saint-Jean-de-Luz
Castets - Arpajon
Saint-Alban - Béziers-Devez.
Trelissac - Bergerac

GROUPE H

ALLER

1re JOURNÉE
31 août 1991
Istres - Grenoble
Martigues - Jojo Grenoble
Cannes - Nîmes
Pt-Saint-Esprit - Montélimar
Norcap Gren. - Lucciana
Arles - Hyères
Ile Rousse - Corte

2e JOURNÉE
7 septembre 1991
Istres - Martigues
Grenoble - Arles
Jojo Grenoble - Cannes
Nîmes - Pont-Saint-Esprit
Montélimar - Norcap Gren.
Lucciana CABG - Ile Rousse
Hyères - Corte

3e JOURNÉE
14 septembre 1991
Martigues - Grenoble
Cannes - Istres
Pt-Saint-Esprit - Jojo Gren.
Norcap Grenoble - Nîmes
Arles - Montélimar
Ile Rousse - Hyères
Corte - Lucciana CABG

4e JOURNÉE
21 septembre 1991
Istres - Ile Rousse
Grenoble - Pont-Saint-Esprit
Martigues - Cannes
Jojo Grenoble - Norcap Gren.
Nîmes - Arles
Montélimar - Corte
Lucciana CABG - Hyères

5e JOURNÉE
28 septembre 1991
Cannes - Grenoble
Pont-Saint-Esprit - Istres
Norcap Grenoble - Martigues
Arles - Lucciana CABG
Hyères - Montélimar
Ile Rousse - Jojo Grenoble
Corte - Nîmes

6e JOURNÉE
5 octobre 1991
Istres - Norcap Grenoble
Grenoble - Ile Rousse
Martigues - Pont-Saint-Esprit
Jojo Grenoble - Corte
Cannes - Arles
Nîmes - Hyères
Montélimar - Lucciana CABG

7e JOURNÉE
12 octobre 1991
Pont-Saint-Esprit - Cannes
Norcap Grenoble - Grenoble
Lucciana CABG - Nîmes
Arles - Jojo Grenoble
Hyères - Martigues
Ile Rousse - Montélimar
Corte - Istres

8e JOURNÉE
19 octobre 1991
Istres - Arles
Grenoble - Hyères
Martigues - Corte
Jojo Gren. - Lucciana CABG
Cannes - Norcap Grenoble
Nîmes - Montélimar
Pont-Saint-Esprit - Ile Rousse

9e JOURNÉE
26 octobre 1991
Montélimar - Jojo Grenoble
Norcap Gren. - Pt-Saint-Esprit
Lucciana CABG - Istres
Arles - Martigues
Hyères - Cannes
Ile Rousse - Nîmes
Corte - Grenoble

10e JOURNÉE
9 novembre 1991
Istres - Hyères
Grenoble - Montélimar
Martigues - Lucciana CABG
Jojo Grenoble - Nîmes
Cannes - Corte
Pont-Saint-Esprit - Arles
Norcap Grenoble - Ile Rousse

11e JOURNÉE
23 novembre 1991
Nîmes - Martigues
Montélimar - Istres
Lucciana CABG - Grenoble
Arles - Norcap Grenoble
Hyères - Jojo Grenoble
Ile Rousse - Cannes
Corte - Pont-Saint-Esprit

12e JOURNÉE
7 décembre 1991
Istres - Nîmes
Grenoble - Jojo Grenoble
Martigues - Montélimar
Cannes - Lucciana CABG
Pont-Saint-Esprit - Hyères
Norcap Grenoble - Corte
Arles - Ile Rousse

13e JOURNÉE
14 décembre 1991
Jojo Grenoble - Istres
Nîmes - Grenoble
Montélimar - Cannes
Lucciana - Pt-Saint-Esprit
Hyères - Norcap Grenoble
Ile Rousse - Martigues
Corte - Arles

RETOUR

14e JOURNÉE
18 janvier 1992
Martigues - Istres
Cannes - Jojo Grenoble
Pont-Saint-Esprit - Nîmes
Norcap Gren. - Montélimar
Arles - Grenoble
Ile Rousse - Lucciana CABG
Corte - Hyères

15e JOURNÉE
1er février 1992
Istres - Cannes
Grenoble - Martigues
Jojo Gren. - Pont-Saint-Esprit
Nîmes - Norcap Grenoble
Montélimar - Arles
Lucciana CABG - Corte
Hyères - Ile Rousse

16e JOURNÉE
8 février 1992
Cannes - Martigues
Pont-Saint-Esprit - Grenoble
Norcap Grenoble - Jojo Gren.
Arles - Nîmes
Hyères - Lucciana CABG
Ile Rousse - Istres
Corte - Montélimar

17e JOURNÉE
15 février 1992
Istres - Pont-Saint-Esprit
Grenoble - Cannes
Martigues - Norcap Grenoble
Jojo Grenoble - Ile Rousse
Nîmes - Corte
Montélimar - Hyères
Lucciana CABG - Arles

18e JOURNÉE
29 février 1992
Pont-Saint-Esprit - Martigues
Norcap Grenoble - Istres
Lucciana CABG - Montélimar
Arles - Cannes
Hyères - Nîmes
Ile Rousse - Grenoble
Corte - Jojo Grenoble

19e JOURNÉE
7 mars 1992
Istres - Corte
Grenoble - Norcap Grenoble
Martigues - Hyères
Jojo Grenoble - Arles
Cannes - Pont-Saint-Esprit
Nîmes - Lucciana CABG
Montélimar - Ile Rousse

20e JOURNÉE
21 mars 1992
Montélimar - Nîmes
Norcap Grenoble - Cannes
Lucciana CABG - Jojo Gren.
Arles - Istres
Hyères - Grenoble
Ile Rousse - Pont-Saint-Esprit
Corte - Martigues

21e JOURNÉE
28 mars 1992
Istres - Lucciana CABG
Grenoble - Corte
Martigues - Arles
Jojo Grenoble - Montélimar
Cannes - Hyères
Nîmes - Ile Rousse
Pt-Saint-Esprit - Norcap Gren.

22e JOURNÉE
4 avril 1992
Nîmes - Jojo Grenoble
Montélimar - Grenoble
Lucciana CABG - Martigues
Arles - Pont-Saint-Esprit
Hyères - Istres
Ile Rousse - Norcap Grenoble
Corte - Cannes

23e JOURNÉE
11 avril 1992
Istres - Montélimar
Grenoble - Lucciana CABG
Martigues - Nîmes
Jojo Grenoble - Hyères
Cannes - Ile Rousse
Pont-Saint-Esprit - Corte
Norcap Grenoble - Arles

24e JOURNÉE
25 avril 1992
Jojo Grenoble - Grenoble
Nîmes - Istres
Montélimar - Martigues
Lucciana CABG - Cannes
Hyères - Pont-Saint-Esprit
Ile Rousse - Arles
Corte - Norcap Grenoble

25e JOURNÉE
2 mai 1992
Istres - Jojo Grenoble
Grenoble - Nîmes
Martigues - Ile Rousse
Cannes - Montélimar
Pont-Saint-Esprit - Lucciana
Norcap Grenoble - Hyères
Arles - Corte

26e JOURNÉE
9 mai 1992
Grenoble - Istres
Jojo Grenoble - Martigues
Nîmes - Cannes
Montélimar - Pont-Saint-Esprit
Lucciana - Norcap Grenoble
Hyères - Arles
Corte - Ile Rousse

CLASSEMENT 1990-1991

CHAMPIONNAT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	69	38	32	5	1	89	18
2. FC Porto	67	38	31	5	2	77	22
3. Sporting	56	38	24	8	6	58	23
4. Boavista	41	38	15	11	12	53	46
5. Salgueiros	36	38	12	12	14	32	48
6. Beira Mar	36	38	12	12	14	40	49
7. Farense	34	38	14	6	18	46	47
8. Chaves	34	38	10	14	14	49	52
9. Braga	34	38	13	8	17	42	45
10. Guimaraes	34	38	12	10	16	31	40
11. Maritimo	34	38	12	10	16	37	48
12. Famalicao	33	38	11	11	16	33	41
13. Tirsense	33	38	10	13	15	39	50
14. Gil Vicente	33	38	11	11	16	34	46
15. Penafiel	33	38	12	9	17	34	51
16. Uniao Madeira	33	38	9	15	14	30	51
17. Setubal	32	38	11	10	17	53	53
18. Estr. Amadora	32	38	9	14	15	37	46
19. Belenenses	29	38	10	9	19	27	38
20. Nacional	27	38	8	11	19	33	60

BUTEURS

1. Rui Aguas (Benfica)	25
2. Domingoas (Porto)	24
3. Gomes (Sporting)	22
4. Owubokiri (Amadora)	15
5. Andrade (Boavista)	13
6. Yekini (Setubal)	13
7. Curcic (Farense)	12
8. Rudi (Chaves)	12
9. Geraloao (Porto)	12

Equipe type de Benfica : Neno — Jose Carlos, William, Ricardo, Veloso — Paneira, Valdo (ou Souza), Thern, Pacheco — Rui Aguas, Cesar Brito (ou Magnusson). Entr. : Erickson.

Relegués : Nacional, Belenenses, Estr. Amadora, Setubal, Tirsense.

Promus : Paços de Fereira, Estoril, Toriense.

COUPE

FC PORTO b. BEIRA MAR ..... 3-1 a.p. (1-1, 1-1)

LES PORTUGAIS EN COUPES D'EUROPE

C1

Hamrun Spartaus (Malte) - Benfica

C2

FC La Valette (Malte) - FC Porto

C3

Salgueiros - AS Cannes
Boavista - Inter Milan (Italie)
Sporting - Dinamo Bucarest (Roumanie)

LE PALMARÈS

CHAMPIONNAT	COUPE
1948 Sporting	1948 Sporting
1949 Sporting	1949 Benfica
1950 Benfica	1950 non disputée
1951 Sporting	1951 Benfica
1952 Sporting	1952 Benfica
1953 Sporting	1953 Benfica
1954 Sporting	1954 Sporting
1955 Benfica	1955 Benfica
1956 FC Porto	1956 FC Porto
1957 Benfica	1957 Benfica
1958 Sporting	1958 FC Porto
1959 FC Porto	1959 Benfica
1960 Benfica	1960 Belenenses
1961 Benfica	1961 Leixoes
1962 Sporting	1962 Benfica
1963 Benfica	1963 Sporting
1964 Benfica	1964 Benfica
1965 Benfica	1965 Vitoria de Setubal
1966 Sporting	1966 Sporting de Braga
1967 Benfica	1967 Vitoria de Setubal
1968 Benfica	1968 FC Porto
1969 Benfica	1969 Benfica
1970 Sporting	1970 Benfica
1971 Benfica	1971 Sporting
1972 Benfica	1972 Benfica
1973 Benfica	1973 Sporting
1974 Sporting	1974 Sporting
1975 Benfica	1975 Boavista
1976 Benfica	1976 Boavista
1977 Benfica	1977 FC Porto
1978 FC Porto	1978 Sporting
1979 FC Porto	1979 Boavista
1980 Sporting	1980 Benfica
1981 Benfica	1981 Benfica
1982 Sporting	1982 Sporting
1983 Benfica	1983 Benfica
1984 Benfica	1984 FC Porto
1985 FC Porto	1985 Benfica
1986 FC Porto	1986 Benfica
1987 Benfica	1987 Benfica
1988 FC Porto	1988 FC Porto
1989 Benfica	1989 Belenenses
1990 FC Porto	1990 Estrela Amadora
1991 Benfica	1991 FC Porto

LES GRANDES DATES

ÉQUIPE NATIONALE

4- 9 : Portugal - Autriche (AM)
11- 9 : Portugal - Finlande (CEN)
13-10 : Luxembourg - Portugal (AM)
16-10 : Pays-Bas - Portugal (CEN)
20-11 : Portugal - Grèce (CEN)

CHAMPIONNAT

18- 8 : reprise (1re journée)
29-12 : seizième journée

Le reste du calendrier du Championnat sera fixé en fonction de la qualification ou de l'élimination de l'équipe nationale du Championnat d'Europe des nations.

(Photo Franco RICHIARDI)

(Photo Paulo TEIXEIRA/ZETA)

Le Brésil n'a

Après la vague brésilienne, le vent d'est souffle sur le Championnat portugais. Bulgares, Soviétiques, Yougoslaves et autres Roumain et Polonais prennent la relève des artistes brésiliens. La lutte pour le titre reste l'affaire de Benfica, Porto et le Sporting.

POUR une fois, la saison ne va pas débuter sous le signe de la polémique. Un fait, convenons-en, bien rare ces dernières années, où les dirigeants portugais s'étaient plutôt singularisés dans l'art de l'absurdité. Ce Championnat édition 1991-92 se présente avec dix-huit équipes, dont le trait commun — au moins pour une écrasante majorité d'entre elles — est de compter dans leurs rangs au moins un joueur d'Europe de l'Est.

Cette tendance, qui se fait au détriment du traditionnel marché brésilien, était déjà perceptible depuis deux ou trois années, mais elle s'est nettement accentuée cet été. La raison de l'engouement pour ces footballeurs venus du froid peut s'expliquer, en partie, par l'évolution de la législation portugaise en matière de double nationalité. Très permissive encore récemment, elle avait fini par plonger les Brésiliens dans un certain discrédit. La loi étant à présent moins laxiste, le nombre de joueurs brésiliens a sensiblement diminué. Mais ils forment encore une véritable légion dans le Championnat portugais !

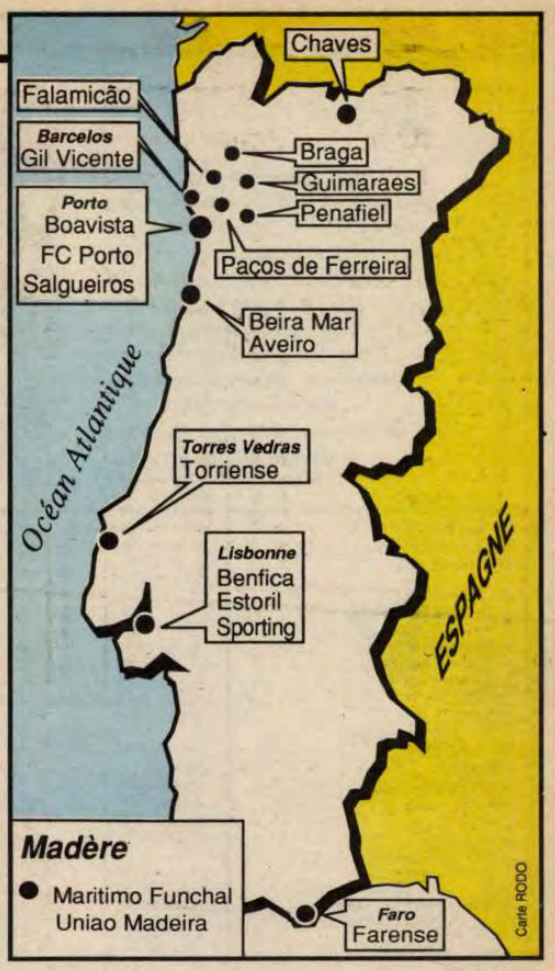
Parallèlement, la révolution démocratique en cours dans les pays de l'Est a permis aux joueurs issus de cette partie de l'Europe de partir librement à l'étranger. Parmi ces nouveaux immigrés du football portugais, les plus nombreux restent les Bulgares et les Yougoslaves, mais on trouve aussi des Tchèques, un Roumain et quelques Soviétiques. C'est ainsi que le Benfica new-look aligne aujourd'hui deux vedettes de la patrie de la perestroïka : l'arrière Vassili Koulkov (ex-Spartak Moscou) et l'attaquant Sergueï Youran (ex-Dinamo Kiev). Les champions en titre sont très ambitieux cette saison. Il est vrai que leurs deux dernières participations en Coupe des champions (en 1987-88 et en 1989-90) ont été particulièrement brillantes, puisqu'ils ont pu atteindre la finale. Jamais deux sans trois ?

« Platini » titularisé ?

Outre ses Soviétiques, Eriksson compte aussi sur les jeunes vedettes du club — Paolo Sousa, Paolo Madeira et les tout récents champions du monde juniors, Rui Costa et Rui Bento. Ils devront faire oublier le milieu de terrain brésilien Valdo, parti, comme on sait, au P-SG. Le jeune Bolivien Erwin « Platini » Sanchez devrait être le grand bénéficiaire de cette opération, qui lui offre enfin l'occasion de devenir titulaire. Ce Benfica version 1991-92 apparaît donc comme l'un des meilleurs que l'on aie vu ces dernières années.

(Photos Paulo TEIXEIRA/ZETA)

(Photo TEMPSPORT)



Ils ont traversé toute l'Europe, d'Est en Ouest, à la recherche d'un Eldorado. Les Soviétiques Koulkov (page de gauche, en haut) et Youran le trouveront-ils à Lisbonne ? En tout cas, ils seront, — avec le Bolivien « Platini » Sanchez (page de gauche, en bas), successeur de Valdo —, les stars du nouveau Benfica. En face, Porto leur opposera la puissance du Bulgare Kostadinov en attaque (ci-contre, en haut), la solidité du gardien Victor Baïa et le talent de Jorge Andrade (ci-contre), représentant d'une légion brésilienne qui s'effrite.

plus la cote

Par contre, on en sait encore très peu sur les intentions du successeur d'Artur Jorge au FC Porto, le Brésilien Carlos Alberto Silva. Au début, il a donné l'impression de vouloir mener une authentique révolution dans les méthodes et la philosophie du jeu de cette équipe. Mais, au fur et à mesure que le visage de son équipe type prend forme, il apparaît que l'ex-sélectionneur brésilien ne veut pas aller trop vite en besogne. Probablement craint-il de défigurer son équipe. Toujours est-il que, au bout du compte, elle n'a pas beaucoup changé par rapport à la saison dernière.

Les principaux doutes concernent le front offensif. Les arrivées du milieu de terrain roumain Timofte (ex-Timisoara) et des attaquants Mihtarsky (Bulgare, ex-Levski Sofia) et Jorge Andrade (Brésilien, ex-Boavista) ont considérablement renforcé le potentiel offensif de Porto. On se demande alors si l'on retrouvera toujours en pointe le tandem Domingos- Kostadinov...

Le syndrome de novembre

Prenez l'attaquant bulgare Yordanov (ex-Locomotiv Gornak), qui se prétend un habitué des doublés, ajoutez ses compatriotes Bontcho Guetchev (ex-Etar) et Balakov, arrivé en mars dernier, et vous aurez le trio infernal du Sporting, qui devrait faire des ravages cette saison. Les supporters de ce club de Lisbonne restent pourtant méfiants, car cela fait dix saisons que le Sporting court après le titre national. Il faudra donc voir comment le club négocie le « syndrome du mois de novembre ». Après un départ très prometteur, parfois même spectaculaire, le Sporting a, en effet, la fâcheuse habitude de fléchir en novembre. Quoi qu'il en soit, le Sporting est toujours un candidat sérieux à la couronne nationale...

Derrière les trois grands du football lusitanien, il n'y a pas grand- chose à signaler. Les candidats à l'Europe sont légion, tout comme ceux voués à la menace de la relégation.

Réservons notre dernier mot aux trois promus : Paços de Ferreira, qui fait ses débuts parmi l'élite, et Torreense et Estoril, qui ont déjà goûté à cet honneur. Paços de Ferreira apparaît comme le plus ambitieux des trois, à en juger par la qualité de son recrutement : il n'a enrôlé que des joueurs expérimentés, dont le vétéran Jaime Pacheco et le Bulgare Spassov, un ancien de Beira Mar. Quant à Torreense et Estoril, ils ont fait un recrutement plutôt judicieux, misant avant tout sur la jeunesse de leur effectif.

Fernando COUTO e SANTOS

Le calendrier

PORTUGAL 1991-1992	BEIRA MAR	BENFICA	BAOVISTA	BRAGA	CHAVES	ESTORIL PRAIA	FAMALICAO	FARENSE	GIL VICENTE	MARITIMO FUNCHAL	PACOS DE FERREIRA	PENAFIEL	PORTO	SALGUEIROS	SPORTING	UNIAO FUNCHAL	UNIAO TORREENSE	VICTORIA GUIMARAES
BEIRA MAR		*	*	1-12	*	*	*	*	1-9	*	27-10	*	10-11	18-8	22-9	29-12	5-10	*
BENFICA	8-12		18-8	*	27-10	22-9	10-11	*	*	5-10	*	29-12	*	*	*	*	*	1-9
BOAVISTA	24-8	*		●	*	*	*	29-9	5-10	*	1-12	15-9	22-12	*	27-10	*	10-11	*
BRAGA	*	24-11	*		*	*	*	*	18-8	*	5-10	*	27-10	29-12	1-9	8-12	22-9	*
CHAVES	3-11	*	3-12	20-10		18-8	*	*	*	1-9	*	24-11	29-9	*	*	*	*	29-12
ESTORIL PRAIA	29-9	*	3-11	15-9	*		*	8-12	*	*	●	20-10	24-8	*	*	*	22-12	24-11
FAMALICAO	24-11	*	29-12	3-11	5-10	1-9		*	*	22-9	*	8-12	*	*	*	*	*	18-8
FARENSE	22-12	1-12	*	10-11	22-9	*	27-10		*	18-8	1-9	*	5-10	*	*	*	29-12	*
GIL VICENTE	*	24-8	*	*	22-12	10-11	●	20-10		1-12	*	*	*	29-9	*	15-9	*	27-10
MAR. FUNCHAL	20-10	*	24-11	29-9	*	29-12	*	*	*		24-8	3-11	15-9	*	*	*	*	8-12
P. DE FERREIRA	*	20-10	*	*	15-9	*	29-9	*	8-12	*		*	*	24-11	29-12	3-11	18-8	*
PENAFIEL	●	*	*	22-12	*	*	*	24-8	22-9	*	10-11		1-12	1-9	5-10	*	27-10	*
PORTO	*	3-11	*	*	*	*	20-10	*	29-12	*	22-9	*		8-12	18-8	24-11	1-9	*
SALGUEIROS	*	●	22-9	*	1-12	27-10	22-12	15-9	*	10-11	*	*	*		*	*	24-8	5-10
SPORTING	*	15-9	*	*	●	1-12	24-8	24-11	3-11	22-12	*	*	*	20-10		29-9	*	*
UNIAO FUNCHAL	*	22-12	1-9	*	10-11	5-10	1-12	●	*	27-10	*	28-8	*	*	*		*	22-9
U. TORREENSE	*	29-9	*	*	24-8	*	15-9	*	24-11	●	*	*	*	3-11	8-12	20-10		*
V. GUIMARAES	15-9	*	20-10	24-8	*	*	*	3-11	*	*	22-12	29-9	●	*	10-11	*	1-12	

Chiffres : matches aller. ● Matches aller dont la date n'est pas fixée. * Matches retour : dates non fixées.

PORTUGAL 1991-1992

Derrière Benfica et Porto, grands candidats au titre, la bataille pour l'Europe fera sans doute rage cette saison. Venancio et le Sporting y seront en première ligne, avec l'espoir d'atteindre les sommets. Mais il faudra aussi compter sur Boavista, dont il faudra franchir le mur...
(Photo Paulo TEIXEIRA)

(Photo TEMSPORTS)

Les effectifs

BENFICA
Entraîneur
Sven ERIKSSON, Suède
Gardiens
NENO
SILVINO
BENTO
Défenseurs
WILLIAM, Brésil
RUI BENTO
Paulo MADEIRA
VELOSO
VALIDO
José CARLOS
Vassili KOULKOV, URSS (Spartak Moscou)
Milieu
Stefan SCHWARTZ, Suède
Erwin SANCHEZ, Bolivie
Paulo SOUSA
Jonas THERN, Suède
HERNANI
PANEIRA
RUI COSTA
Joao PIRES
Attaquants
Sergueï YOURAN, URSS (Dinamo Kiev)
RUI AGUAS
ISAÍAS, Brésil
Antonio PACHECO
VATA, Angola
Mats MAGNUSSON, Suède
Cesar BRITO
GIL

BRAGA
Entraîneur
Carlos GARCIA
Gardiens
Luis MANUEL
HUGO (Estrella Amadora)
ORLANDO
Défenseurs
Chico SILVA
MORONI
CARVALHAL
KAPA
SERGIO (Tirsense)
ROGERIO (Chaves)
Milieu
Fernando PIRRES
Luis ROGERIO
Joao MARIO
BARROSO
Joao PEDRO
EUSEBIO (Tirsense)
CACIOLI (Famalicao)
Attaquants
ABEL, Angola (Benfica)
CHIQUINHO, Brésil (Guimaraes)
SANTOS, Brésil
FORBS
GAMA

FAMALICAO
Entraîneur
Josip SKOBLAR, Yougoslavie (Hajduk Split)
Gardiens
ROGERIO
FERREIRA
LUIS (Alcobaça)
Défenseurs
Luis CARLOS
LULA, Brésil
BEN HUR
PORFIRIO
JULINHO (Joane)
AUGUSTO (Oliveirense)
TANTA, Brésil
CALDERA (Silves)
Milieu
BRAZETE
MARQUINHOS, Brésil (Maritimo)
CARVALHO (Paços de Ferreira)
LITO (Varzim)
FARIA
LOPES
TONANHA, Brésil
GENA, Brésil (Nautico Recife)
TO
Attaquants
Djamel MENAD, Algérie
Paulo FERNANDO (Freamundo)
MIRO
Bernard BARNJAK, Yougoslavie (Castellon)

MARITIMO FUNCHAL
Entraîneur
Paulo AUTUORI, Brésil
Gardiens
EVERTON, Brésil
BRASSARD (Benfica)
Victor MANUEL
Défenseurs
Carlos JORGE
Rui VIEIRA
Ricardo AGUAR
COSTA
LUIS
ABEL
LINO
Milieu
HEITOR, Brésil
PAEVA
Ricardo LADEIRA (Nacional Madeira)
Marco RAFAEL
ZECA
HELDER
JORGE
Attaquants
GUSTAVO
Peter HINDS, Angleterre
Jose PEDRO
VADO, Angola (Portimonense)
Joao PAULO
JARRETO
EDMILSON, Brésil (Nacional Madeira)

PORTO
Entraîneur
Carlos ALBERTO SILVA, Brésil
Gardiens
Victor BAÍA
PADRAO
VALENTE (Uniao Madeira)
Défenseurs
Joao PINTO
Fernando COUTO
ALOISIO, Brésil
MORATO (Belenenses)
ZE CARLOS, Brésil (Gil Vicente)
Jorge COSTA (Penafield)
Paulo PEREIRA
VLK, Tchécoslovaquie
MORGADO
Milieu
Jaime MAGALHAES
TO ZE (Beira Mar)
ANDRE
ABILIO
SEMEDO
KIKI
BANDEIRINHA
Fernando GOMES (Famalicao)
Ion TIMOFTE, Roumanie (Timisoara)
Attaquants
Jorge COUTO
DOMINGOS
Emil KOSTADINOV, Bulgarie
Petar MITHARSKI, Bulgarie (Levski Sofia)
Jorge ANDRADE, Brésil (Boavista)

TORRIENSE
Entraîneur
Manuel CAJUDA
Gardiens
JORGE
TORRES
Défenseurs
SERGIO
DAMAS
BIGUETTI, Brésil
MOTA (Amadora)
Paulo TOMAS (Elvas)
ANDRADE
NARCISO
Milieu
MARBAÇA
EVANDRO, Brésil
FLORIS, Brésil (Portimonense)
BRUNO
PASSOS
BALTAZAR
Sergio PINTO (Elvas)
CHIQUINHO
HELDER
Attaquants
ROSARIO
Antonio COSTA
DRAGOLOV, Bulgarie (Levski Sofia)
RONALDO, Brésil (Baía)
Paulo CÉSAR

BEIRA MAR
Entraîneur
Victor URBANO
Gardiens
HELDER
PAULINO
Défenseurs
ZE RIBEIRO
REDONDO
OLIVEIRA
DINIS
Petar PETROV, Bulgarie
Mario BARRETO
Milieu
Antonio SOUSA
Carlos MIGUEL
CHINA
MITO
Vlado BOZINOSKI, Australie (Sporting)
Victor DUARTE (Braga)
MIRANDA (Estrela Amadora)
Magdi ABDELGHANI, Egypte
BIRO (Agueda)
Attaquants
JARBAS, Brésil (Braga)
DINO, Brésil
Jorge SILVERIO
MILTON, Brésil (Louletano)

CHAVES
Entraîneur
Jose ROMAO
Gardiens
Victor NOVOA
RUI CORREIA (Setubal)
TO ZE (Vila Pouca)
Défenseurs
CHIQUINHO (Famalicao)
Paulo ENRIQUE
Paulo ALEXANDRE
Manuel CORREIA
FILGUEIRA
VICENTE
LINO
Victor SANTOS (Guimaraes)
Milieu
GILBERTO
DIAMANTINO
LILA
MARITO (Estrella Amadora)
LITOS, Brésil (Vasco de Gama)
George SLASKOV, Bulgarie
KAROGLAN, Yougoslavie (Dinamo Zagreb)
RUI FERNANDEZ (Vila Pouca)
DAVID
Attaquants
« Rudi » THIOMIR, Yougoslavie
SAAVEDRA, Angola (Belenenses)
MAURICINHO, Brésil (Louletano)

FARENSE
Entraîneur
Paco FORTES, Espagne
Gardiens
Zoran LEMAJIC, Yougoslavie
HUMBERTO
CANDEIAS
Défenseurs
PORTELA
EUGENIO
LOUISAO, Brésil
STEFAN, Brésil
QUIM
Mario OLIVEIRA
Jorge SOARES
MARCO
Milieu
Sergio DUARTE, Brésil
HAJRI, Maroc (ex-Benfica)
LIMA
PERERINHA
ADEMAR
Miguel SERODIO
HUGO
TUEBA MENAYAME, Zaïre (Tirsense)
Attaquants
PITICO, Brésil
RICARDO, Brésil
MANE, Brésil
DJUKIC, Yougoslavie (Trabzonspor)

PAÇOS DE FERREIRA
Entraîneur
Victor OLIVEIRA
Gardiens
CALDAS
SOARES
BERTO
Défenseurs
MONTEIRO
Sergio CRUZ
ADALBERTO
RICARDO
MOTA
BARRIGA (Maritimo)
Manuel ANTONIO
CLAUDIO
Milieu
QUIM
NUNO
Julian ASSENOV, Bulgarie
Jaime PACHECO (Setubal)
SERRA (Setubal)
JUSSIE (Varzim)
Rui NORBERTO
Carlos PINTO
SOUSA
Attaquants
MOREIRA
GUEDES (Maritimo)
MARCO
Nikola SPASSOV, Bulgarie (Beira Mar)
Peter VRYNOST, Pays-Bas (VV Venio)
Carlos BARBAZA, Argentine (Estudiantes)

SALGUEIROS
Entraîneur
Zoran FILIPOVIC, Yougoslavie
Gardiens
BEST
MADUREIRA
FERNANDO
Défenseurs
Alvaro MACIEL
Alvaro GREGORIO (FC Porto)
PEDROZA (Maia)
Erevan MILOVAC, Yougoslavie
PEDRO
Dvkic DJOINCEVIC, Yougoslavie
Paulo DUARTE (Uniao Madeira)
RENATO
ALBERTINO
Milieu
Dovick NIKOLIC, Yougoslavie
RUI FRANÇA
LEAO
SOARES
PARENTE (Boavista)
SA PINTO
Attaquants
Jorge PLACIDO (FC Porto)
EDEL (Sporting)
Alvaro SOARES
RUI ALBERTO (Aves)

UNIAO MADEIRA
Entraîneur
Rui MANCIO
Gardiens
PIMENTA
BALSEIRO (Tirsense)
Défenseurs
NELINHO
Dragan GACESA, Yougoslavie
José LINO
Marco AURELIO, Brésil
JIVANOVIC, Yougoslavie (Roth Graz)
BAÍA
SILVA (Leixoes)
Ricardo JORGE (Gil Vicente)
Milieu
VICENTE
HORACIO
JAÍRO, Brésil
ORLANDO
Xico NELO (Gil Vicente)
Carlos MANUEL
Rui JORGE (Leixoes)
Sergio LAVOS (Maia)
ALBERTO (Guimaraes)
Attaquants
Luis MIGUEL (Famalicao)
Fernando CRUZ (Espinho)
Pedro NETO (Malveira)
Dragan « LEPI », Yougoslavie
Rui NEVES

BOAVISTA
Entraîneur
Manuel JOSE (ex-Braga)
Gardiens
ALFREDO
Guy HUBART, Belgique
Ivan PUDAR, Yougoslavie (Espinho)
Défenseurs
Marcos ANTONIO
CASACA
GARRIDO
Louis BARNY, Angleterre
DENILSSON
NELO
Paolo SOUSA
SAMUEL (Benfica)
Fernando MENDES (Benfica)
Milieu
Carlos MANUEL
BOBO
Jaime SERQUERA
COBRA
Jaime MANUEL
Phil WALKER, Angleterre
Attaquants
Marlon BRANDAO, Brésil
Ricky OWUBOKIRI, Nigeria (Estrela Amadora)
Joao PINTO (Atletico Madrileno)
TIANO
EDWARD

ESTORIL
Entraîneur
Fernando SANTOS
Gardiens
Carlos FERREIRA
DU (Caldas)
XAVIER
Défenseurs
Jose CARLOS
Mario TITO
HELDER
PAULINHO (Nacional)
PASSOS
PEDRO
Milieu
BORREICHO
MARTINS
Mario JORGE (Sporting)
Luis MARIANO (Academica Coimbra)
LAZARO
ROSARIO
Attaquants
MARTINHO
Hans ESKILSSON, Suède (AIK Stockholm)
TOME
MIGUEL
ANDRE
VALADAS (Uniao Madeira)

GIL VICENTE
Entraîneur
Antonio OLIVEIRA (sélec. portugais)
Gardiens
Jose NUNO II
QUIM (Penafield)
MARTINS
Défenseurs
Jose NUNO I
Luis MARQUES
Abel FILIPE
MIGUEL (Sporting)
ELISEU, Brésil (Inter Porto Alegre)
ZE NANDO (Academico Viseu)
LAURETA (Braga)
Milieu
ROSADO
AVELINO
RUI CARLOS
Antonio CADJALI, Guinée-Bissau
TUCK
CAPUCHO
CAMBERRA, Brésil (Ovarense)
Luis MANUEL (Chaves)
Luis MIGUEL (Rio Ave)
Attaquants
Makpoloka MANGONGA, Zaïre
NOGUEIRA
ARMANDO (Boavista)

PENAFIEL
Entraîneur
Victor MANUEL
Gardiens
MUSIL, Tchécoslovaquie (Sparta Hradec)
SERQUEIRA
Joao VIVA (Academica Coimbra)
Défenseurs
VASCO
TOMAS
ANNIBAL (Guimaraes)
VALENTE
ARTUR
Mario AUGUSTO
COSTEADO (Estrella Amadora)
Milieu
VINHA
EDU, Brésil (Nacional Madeira)
ADAO
VALDINHO, Brésil (Braga)
PAULO
TEIXEIRA
Attaquants
REBELLO
REINALDO
Joao PAULO (Gil Vicente)
VINICIUS, Brésil (Braga)
ZAK, Tchécoslovaquie (Sparta Hradec)

SPORTING
Entraîneur
Marinho PERES, Brésil
Gardiens
Tomislav IVKOVIC, Yougoslavie
SERGIO
Défenseurs
Joao LUIS I
VENANCIO
LEAL
LUISINHO, Brésil
NELSON (Salgueiros)
JORGINHO, Brésil (Mulhouse)
Paolo TORRES
Milieu
FIGO
PEIXE
FELIPE
DOUGLAS, Brésil
Bontcho GUENTCHEV, Bulgarie (Etar Tarnovo)
LITOS
Ali HASSAN, Mozambique
MARINHO
CARECA II, Brésil
Attaquants
BALAKOV, Bulgarie
CADETE
Ivailov YORDANOV, Bulgarie (Lokomotiv Gornak)
LIMA, Brésil
Joao LUIS II
Rui DIONISIO

VITORIA GUIMARAES
Entraîneur
Joao ALVES
Gardiens
JESUS
MADUREURA
CARLOS (Benfica Castelo Branco)
Défenseurs
Taoufik HICHERI, Tunisie (Espérance Tunis)
BENE, Brésil
GERMANO
BASILIO
FONSECA
MATIAS (Uniao Madeira)
FREDERICO (Boavista)
Milieu
Quim MACHADO (Braga)
CAETANO (Boavista)
Jaime ALVES (Boavista)
Paulo JORGE (Amadora)
GEANI
SOEIRO
Paulo BENTO (Amadora)
N'DINGA MBOTE, Zaïre
BAZAULA LEMBA, Zaïre
Joao BATISTA, Brésil
Attaquants
PEDRO (Freamundo)
Caio JUNIOR, Brésil
Ziad TLEMCANI, Tunisie
Moreira DESA (Penafiel)
Artur JORGE (Benfica Castelo Branco)

● Entre parenthèses, les clubs précédents.

Allemagne

Rostock, c'est pas du toc !

Quand Rostock rend visite au Bayern, c'est l'Allemagne à deux vitesses qui se retrouve autour d'un ballon. Rencontre entachée de symboles et de clins d'œil à l'Histoire. Surtout lorsque le résultat défie tous les pronostics. A l'Est, il y a vraiment du nouveau !

MAIS qui c'est, Rostock ? Où est-ce ? Ce sont, à peu de choses près, les questions que se posaient les joueurs du Bayern avant de rencontrer le dernier champion est-allemand de l'Histoire. Samedi, en fin d'après-midi, ils furent non seulement fixés sur leurs interrogations, mais également surpris et humiliés.

Hansa Rostock, qui se déplaçait en Bavière en position de leader grâce à sa très nette victoire devant Nuremberg de la première journée (4-1), a continué son étonnant parcours.

Ils étaient pourtant 45 000 à s'être rendus au stade olympique pour assister au premier match de la saison à domicile de leurs favoris. Et le spectacle ne se fit pas attendre. Dès la deuxième minute de jeu, un corner de Thon trouva Wohlfarth, qui ne se fit pas prier pour ouvrir la marque et inscrire son centième but en Bundesliga. Les pronostics allèrent alors bon train, pariant sur une victoire de plus de trois ou quatre buts d'écart en faveur du Bayern. D'autant plus que l'équipe munichoise affichait un visage très offensif. Schwabl, Strunz, Thon, Sternkopf, Ziege, Wohlfarth et Laudrup, pas moins de sept joueurs possédant de réelles qualités d'attaquants, figuraient dans l'équipe de départ.

Mais les protégés de Reinders ne se laissèrent pas impressionner et imposèrent leur rythme. Dès la huitième minute, Persigehl mit Aumann à contribution. La défense du Bayern montra ses premiers signes de flottement. Et le manque de coordination entre Berthold, Pflügler et Kreuzer devait permettre à Sedlacek d'égaliser.

Le Danois du Bayern, Brian Laudrup, se heurte au défenseur d'Hansa Rostock, Stefan Boeger. Tout le symbole d'une équipe bavaroise impuissante face au nouveau leader de la Bundesliga venu de l'ancienne RDA. (Photo AP)

Rostock tenait tête au grand Bayern ! Divine surprise, si l'on sait que la totalité de l'effectif de Rostock n'équivaut pas au prix du transfert du seul Laudrup (30 millions de francs). Et lorsque, à la 66e minute, Wahl, suite à une énorme bévue de Berthold, donna l'avantage à Rostock, personne n'y trouva rien à redire. Ce succès parut même logique aux yeux de Franz Beckenbauer : « Le Bayern possède des joueurs de talent, mais ils ne savent pas jouer ensemble. Ils n'ont pas cet esprit de corps qui a permis à Rostock de l'emporter ».

Hansa Rostock partage donc la première place avec une très efficace équipe de Francfort. L'Eintracht, grâce notamment à deux doublés de Kruse et de Möller, s'est facilement imposé devant Schalke 04 (5-0). La patte du Yougoslave Stepanovic ne semble pas étrangère au bon début de Championnat des coéquipiers d'Uli Stein.

L'autre fait marquant de cette deuxième journée est assurément le très bon comportement des promus, Schalke mis à part. Les Kickers de Stuttgart et Duisbourg ont tous deux ramené un point de leurs dangereux déplacements, respectivement à Cologne et à Mönchengladbach. De même, le champion sortant, Kaiserslautern, n'est pas parvenu à s'imposer devant Bochum, l'équipe dirigée par l'ancien préparateur physique de l'OM, Holger Osieck (1-1).

Enfin, cette journée a attiré beaucoup de monde dans les stades : plus de 300 000 personnes. Impressionnant, lorsqu'on sait qu'en France, on dépasse rarement les 120 000 spectateurs...

Correspondance David LUTT

Espagne

L'apprentissage de la rigueur

BARCELONE. — Victime de l'endettement (près de deux milliards de francs de dettes pour l'ensemble des clubs professionnels), confronté aux défis de la nouvelle loi qui obligera à la grande majorité des clubs à se transformer en sociétés anonymes en 1992, le football espagnol vit à l'heure des vaches maigres.

A l'approche de la nouvelle saison, dont le coup d'envoi est fixé au 1er septembre, le marché reste d'une extrême modération. Un seul transfert a dépassé la barre du milliard de pesetas : celui du Yougoslave Prosinecki au Real Madrid, dont le montant estimé est de 1,2 milliard de pesetas (65 millions de francs environ).

Le FC Barcelone, autrefois si excessif, n'a guère défrayé la chronique. Le seul renfort de dimension internationale engagé par le club catalan, celui du Hollandais Witschge, ne lui a coûté que 400 millions de pesetas, soit un peu plus de vingt millions de francs. Quant à l'Atletico Madrid, le club du président Jesus Gil, après avoir couru plusieurs lièvres — Savicevic, Pancev et bien d'autres — il s'est contenté d'un recrutement fort modeste sur le marché national : Soler, Lozada, Moya. De même, le FC Valence d'Hiddink a vite renoncé au Brésilien Romario, se contentant du Panaméen de Ténériffe Rommel Fernandez.

Dans ces conditions, le récent feu vert de la Fédération pour le quatrième étranger n'a pas eu les conséquences escomptées. Mis à part le Real Madrid et Barcelone, les clubs espagnols n'en ont guère profité, et si certains d'entre eux (Burgos, Logrones) se retrouvent avec quatre étrangers, c'est moins pour l'avoir voulu que pour ne pas avoir réussi à se débarrasser des joueurs indésirables.

L'autre aspect surprenant du manque de moyens des clubs espagnols c'est l'arrivée de joueurs étrangers totalement inconnus. Les dirigeants qui n'avaient d'yeux, jadis, que pour les joueurs à forte renommée, n'hésitent pas aujourd'hui à engager des hommes comme le Bolivien Etcheverry (Albacete) ou l'Argentin Juan Antonio Pizzi, qui évoluait à Toluca, au Mexique et qui remplacera Rommel Fernandez à Ténériffe. C'est le triomphe des sans-grade.

Dans un tel contexte, les dernières nouvelles sur le marché des transferts ne risquent pas de faire les gros titres. Le Roumain Lacatus vient de rejoindre Oviedo, et Séville cherche toujours le successeur de Polster. Le choix pourrait se porter sur le Bulgare de Porto, Kostadinov, dont le transfert devrait être conclu dans les prochains jours pour un montant de l'ordre des dix millions de francs. Enfin, Valladolid s'apprêterait à engager le célèbre gardien colombien René Higuita, après avoir réussi à placer Ravnic à Lleida (D II). Higuita y retrouverait ses compatriotes Valderrama et Alvarez, ainsi que Pacho Maturana, l'entraîneur. Valladolid se met décidément à l'heure de la Colombie !

Correspondance Paco AGUILAR

Portugal

Lukau, l'oiseau rare

LISBONNE. — A une semaine du coup d'envoi du Championnat, les principaux clubs se préparent en multipliant les matches amicaux. Salgueiros, l'adversaire de Cannes au premier tour de la Coupe UEFA, a prouvé que sa qualification ne fut pas le fruit du hasard et que, l'ossature de l'équipe n'ayant pratiquement pas changée, les bienfaits de la saison dernière pourraient bien se reproduire. A Porto, on sait déjà que Gomes (un jeune milieu très prometteur) et Zé Rocha seront proposés à Gil Vicente. C'est aussi à Gil Vicente qu'évolueront cette saison les arrières Miguel (ex-Sporting) et Morato (ex-Porto).

Du côté de Benfica, on est tombé d'accord avec Maritimo pour le transfert du jeune milieu Paiva à Lisbonne, à condition que le joueur reste à Funchal encore cette saison. Une bonne affaire pour les Rouge, ce joueur étant convoité par d'autres clubs, dont le Sporting. Ce dernier club vient de dénicher l'oiseau rare en Angola. Il s'agit de Lukau, international angolais qui portait les couleurs du « Premier Août ». On le présente comme la grande révélation du football angolais.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Suisse

Sion affiche ses ambitions.

LAUSANNE. — Sion rejoint Lausanne en tête du classement après une victoire à Genève qui place le Servette et son nouvel entraîneur belge Thissen en difficulté. Sion a d'abord beaucoup souffert, le Servette ayant opté pour une tactique résolument offensive, mais sans résultats probants. A ce manque de réalisme offensif, le Servette ajoute des erreurs défensives qui se paient au prix fort. Deux buts de Sion ont creusé l'écart. L'équipe de Trossero a fait valoir un meilleur équilibre.

A Zurich, Lausanne a pris un bon départ grâce à un but de Cina (5e). Les visiteurs ont ensuite été malmenés par le FC Zurich qui égalisa par le Sud-Africain Makalakalane. Zurich pourrait être l'équipe surprise de la saison.

A Lugano, l'Argentin Graciani s'est réveillé en marquant deux buts. Tout comme Grasshopper qui, par un jeu collectif supérieur à celui des Tessinois, aurait dû l'emporter. A Neuchâtel, Xamax s'est imposé sur un score flatteur face aux Young Boys (3-0). Avec deux victoires consécutives, l'horizon s'éclaircit pour Xamax. A noter la première victoire de Saint-Gall, grâce à un but de Blatter.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Italie

Blanc sur un volcan

Orphelin de Maradona, décevant dans ses dernières sorties, Naples est déjà la cible des critiques. Laurent Blanc n'y échappe pas, tout comme Careca ou l'entraîneur Ranieri. Chronique d'un Calcio impitoyable.

(Photo Franco RICHIARDI)

UNE défaite (2-1) sur le terrain de Ravenna, modeste club de Série C 1, puis un match nul (1-1) à peine moins décevant contre Lucchese (Série B), on ne peut pas dire que les premiers pas italiens de Laurent Blanc, sous la casaque azur de Napoli, aient été couronnés de réussite. Et tandis que les tifosi ne se consolent pas du départ de celui qui était leur dieu depuis sept ans, les critiques commencent déja à s'abattre sur l'équipe pour ainsi dire orpheline de Maradona.

Personne n'est épargné : pas davantage Careca, qui ne se remet pas de la triste fin du roi Diego, que le nouvel entraîneur Claudio Ranieri, transfuge de Cagliari. Heureusement, Ranieri n'est pas homme à se décourager pour si peu et il ne s'est pas fait faute de river leur clou à tous les contempteurs du Napoli nouveau en déclarant publiquement : « Mais qui m'a donc fichu un entourage aussi fébrile et impatient qui ne nous laisse même pas le temps d'effectuer les réglages d'usage à pareille époque ? Allons, messieurs les journalistes, attendez au moins que les joueurs soient en forme et que l'amalgame prenne forme. »

Ranieri n'a sans doute pas tort de stigmatiser l'espèce de procès à facettes multiples que l'on fait au club qui l'a engagé. Mais il est vrai qu'à l'autre bout de la Péninsule, les grands favoris du Championnat, qui débutera dans une quinzaine, produisent inversement une impression de plus en plus forte. C'est le cas du Milan AC, qui marche au super sous la conduite de Fabio Capello, de la Juve, que Trapattoni et Boniperti s'emploient à rendre aussi compétitive qu'elle l'était au temps de Platini, ou bien encore de l'Inter, qui se pique au jeu du football-champagne préconisé par Orrico.

C'est à qui se montrera le plus affûté, le plus ambitieux.

Il y a aussi cette sacrée Sampdoria, que la couronne de champion paraît avoir rendue encore plus conquérante. Pour preuve, sa belle victoire dans le tournoi de Londres et son comportement non moins convaincant dans celui d'Amsterdam. De leur côté, les outsiders aux dents longues comme Genoa et Torino — celui-ci désormais guidé par notre vieille connaissance Enzo Scifo — montrent qu'il faudra compter avec eux. Bref, c'est déjà le branle-bas de combat dans les hautes sphères du Calcio, et l'on comprend donc mieux pourquoi, à Naples, médias et supporters se posent déjà quelques questions angoissantes.

Le président Ferlaino en personne ne serait pas tranquille, puisqu'il vient de faire savoir qu'il compte s'entretenir incessamment avec les joueurs, un par un. On l'imagine sans peine, Laurent Blanc passera lui aussi à confesse, et pour cause : sur les trois buts encaissés dernièrement par Naples, deux lui sont personnellement imputés ! « Ce n'est pas bien grave », observe calmement le libero de l'équipe de France, qui commence à se faire une idée plus précise de ce qui l'attend au pied du Vésuve. Et d'expliquer :

« Pour le moment, il s'agit d'abord de bien me situer au sein de l'équipe et de m'adapter à son style comme à tout le Calcio en général. La forme aidant, cela ne devrait pas me poser trop de problèmes. Surtout avec des partenaires aussi valeureux que Ferrara et Francini. »

Mais pour l'ex-Montpelliérain, il y a quand même un hic... et pas n'importe lequel : sa réputation de libero liberé ayant depuis longtemps franchi les frontières, à San Paolo on attend de lui qu'il se conduise à la fois en patron de défense et en maître de la manœuvre, voire en buteur à la Suarez ou à la Facchetti. Tel Rudy Krol il y a quelques années. Et c'est précisément là que Laurent entend mettre au plus vite les choses au clair : « Le public attend que je prenne les devants à la moindre occasion, comme si j'étais le nouveau sauveur à l'heure de l'après-Maradona. Cela me flatte dans un sens, mais il est bien évident que je ne suis pas à Naples pour inventer le jeu ou les buts à la manière du maestro argentin.

Je veux bien essayer quand l'occasion se présentera. N'empêche que je suis là d'abord pour défendre, ce qui n'est pas si facile dans un univers aussi riche. »

Riche et, ajouterons-nous, toujours plus impitoyable. Gageons que Laurent Blanc s'en rendra compte sous peu. Peut-être même dès la semaine prochaine, à l'occasion du premier tour de la Coppa Italia...

Correspondance Antonio CARRUGGI

MONDIAL DES MOINS DE 17 ANS

Un laboratoire des nouvelles règles

La Coupe du monde des moins de dix-sept ans, qui commence vendredi en Italie, revêt cette année un intérêt particulier. La FIFA a décidé d'en faire le laboratoire où seront étudiées les nouvelles règles : hors-jeu restreint aux seize derniers mètres, limitation à quatre secondes du temps accordé au gardien pour dégager, interdiction faite au gardien de reprendre le ballon avec les mains après l'avoir relâché, recours à des juges de touche spécialisés...

En dehors de ces nouveautés, qui pourront se généraliser prochainement, cette Coupe du monde fera la joie des nombreux touristes qui séjournent actuellement en Toscane.

Malheureusement, les Français ne pourront pas voir à l'œuvre la sélection tricolore, qui a raté de peu la qualification, en mai dernier, en Suisse... L'Europe et l'Amérique du Sud sont fidèles au rendez-vous, avec des représentants de renom : l'Italie, l'Allemagne, l'Espagne, l'Argentine, le Brésil et l'Uruguay. Le reste du monde est très largement représenté. On suivra avec intérêt des pays très forts au niveau des jeunes, comme les États-Unis, l'Australie ou la Chine...

La FIFA a eu bien des difficultés pour mettre sur pied cette Coupe du monde. Initialement prévue en Équateur, elle fut déplacée une première fois au Mexique pour cause de choléra, avant d'échapper aux Mexicains en raison d'un conflit avec la puissante chaîne de télévision Televisa. Les Italiens ont été doublement heureux d'en hériter, car en organisant le tournoi ils ont obtenu le droit d'y participer au détriment de la Grèce, qui l'avait acquis sur le terrain.

Alexandre VALENTE

Le programme

PREMIER TOUR

GROUPE A (Montecatini et Viareggio)
16-8 : Italie - États-Unis
17-8 : Chine - Argentine
20-8 : Italie - Chine
20-8 : États-Unis - Argentine
22-8 : États-Unis - Chine
22-8 : Italie - Argentine

GROUPE B (Carrara)
17-8 : Congo - Qatar
18-8 : Australie - Mexique
20-8 : Congo - Australie
20-8 : Qatar - Mexique
22-8 : Congo - Mexique
22-8 : Qatar - Australie

GROUPE C (Massa)
17-8 : Soudan - Émirats arabes unis
18-8 : Allemagne - Brésil
20-8 : Soudan - Allemagne
20-8 : Émirats arabes unis - Brésil
22-8 : Soudan - Brésil
22-8 : Émirats arabes unis - Allemagne

GROUPE D (Livourne)
17-8 : Ghana - Cuba
18-8 : Uruguay - Espagne
20-8 : Ghana - Uruguay
20-8 : Cuba - Espagne
22-8 : Ghana - Espagne
22-8 : Cuba - Uruguay

QUARTS DE FINALE
25-8, à Montecatini : 1er du Groupe A - 2e du Groupe B
25-8, à Viareggio : 1er du Groupe B - 2e du Groupe A
25-8, à Carrara : 1er du Groupe C - 2e du Groupe D
25-8, à Livourne : 1er du Groupe D - 2e du Groupe C

DEMI-FINALES
28-8, à Livourne : Vainqueur Viareggio - Vainqueur Livourne
28-8, à Pise : Vainqueur Montecatini - Vainqueur Carrara

MATCH POUR LA 3e PLACE
30-8, à Montecatini

FINALE
31-8, à Florence

Angleterre

La « Charité » n'est plus ce qu'elle était

LONDRES. — Pour la traditionnelle Charity Shield, qui met aux prises le vainqueur de la Cup et le champion en titre, Tottenham et Arsenal ne se sont fait aucun cadeau. Le physique a pris le pas sur la technique. Et les 65 000 spectateurs sont repartis fort déçus, aucun but n'étant venu égayer cette terne rencontre. Les deux clubs se partageront donc le trophée à raison de six mois chacun.

La rivalité qui oppose les deux équipes nord-londoniennes a donné lieu à quelques mauvais gestes de part et d'autre. Van den Hauwe fut sanctionné par un carton jaune à la suite d'un tacle assassin sur Lee Dixon, David Rocastle recevant une sanction identique pour avoir répondu stupidement à un coup de coude par un coup de pied envers ce même Van den Hauwe.

Pour ce qui est du jeu, c'est Arsenal, privé du Suédois Anders Limpar, blessé, qui s'est montré le plus entreprenant. Kevin Campbell, auteur de plusieurs buts décisifs la saison dernière, aurait dû marquer à la 16e minute sur une passe lumineuse de Paul Davis.

Campbell, mal à l'aise, fut d'ailleurs remplacé par le jeune Andrew Cole. Arsenal trouva le chemin des filets lorsque Paul Merson, le meilleur joueur sur le terrain, centra en direction d'Alan Smith, ce dernier disposant d'Erik Thorstvedt d'une tête plongeante. Malheureusement pour les Gunners, le but fut refusé pour hors-jeu.

En face, les Spurs, emmenés par Gary Lineker et parfaitement organisés, furent très difficiles à manœuvrer. Et sur l'une de leurs rares attaques, Nayim ne vit sa tête repoussée que par la jambe de David Seasam. Match nul donc.

Pour ce qui est des transferts, les derniers jours ont encore défrayé la chronique, trop tard pour en rendre compte dans nos pages de présentation du Championnat d'Angleterre. A Liverpool, Graeme Souness n'a décidément pas peur de dépenser des fortunes, le dernier exemple en date étant l'engagement de l'ailier international Mark Walters (ex-Glasgow Rangers) pour 12 millions de francs. La piste de Des Walker n'étant pas abandonnée, où s'arrêteront les folies de Liverpool ?

L'histoire de Coventry City n'est pas banale. Trois joueurs (Kenny Sansom, Trevor Peake et Lloyd McGrath) ont été placés sur la liste des transferts par l'entraîneur Terry Butcher. La raison ? Ils auraient consommé de l'alcool deux jours avant un match amical face aux Glasgow Rangers, alors que leurs camarades jouaient au golf. On ne badine pas avec la discipline !

Correspondance Ric GEORGE

Yougoslavie

L'Olimpija se rebiffe

BELGRADE. — Le Championnat a commencé ce week-end après le retrait des cinq clubs croates —Gradjanski (ex-Dinamo Zagreb), Hajduk Split, Rijeka, Osijek et NK Zagreb — de la Ligue yougoslave. La Fédération a décidé de compléter la Première Division avec les trois clubs relégués en Deuxième Division —Buducnost Titograd, Sloboda Tuzla et Spartak Subotica — et deux autres équipes de D II ainsi promues, OFK Belgrade et Pelister. La compétition pouvait donc commencer.

Mais, samedi, deux heures après la victoire de Rad, à Belgrade, sur Sarajevo (3-0) en match avancé de la première journée, Olimpija de Ljubljana (Slovénie) informait Partizan que son équipe ne se rendrait pas à Belgrade pour disputer son premier match de la saison. Décision d'autant plus surprenante que le club slovène avait confirmé sa participation au Championnat quelques jours plutôt.

Aucun motif précis n'a été donné pour expliquer ce revirement. Selon une information arrivée de Ljubjana, les footballeurs de cette équipe auraient voté, par neuf contre huit et une abstention, en faveur du déplacement à Belgrade. C'est donc la direction du club slovène qui aurait imposé sa décision. Ivan Zidar, le président du comité exécutif d'Olimpija, qui a annoncé la décision de ne pas affronter Partizan, a tenu à préciser que le club slovène « ne renonce pas définitivement » à participer aux matches de la Première Division yougoslave.

La Fédération yougoslave examinera cette nouvelle situation bientôt et prendra les décisions qui s'imposent. Selon le règlement fédéral, Partizan gagnerait ce match par forfait (3-0). Mais l'essentiel n'est pas là. Si Olimpija abandonne définitivement cette compétition, c'est probablement Sutjeska Niksic qui le remplacera. Le repêchage de ce club du Monténégro calmerait le mécontentement des clubs de cette république qui s'estiment injustement délaissés dans le remplacement des équipes croates parmi l'élite.

Pendant ce temps, sous la pression de ses clubs, la Fédération de Croatie a protesté contre la décision de la Fédération de Yougoslavie de maintenir la reprise du Championnat au week-end dernier. Cette décision « viole les droits des clubs croates, selon leurs dirigeants, qui n'ont jamais renoncé à leur droit de participer aux compétitions, mais l'ont simplement gelé en raison de la guerre. » Une complication de plus...

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Ecosse

Super Hateley

GLASGOW. — La première journée du Championnat a permis aux Glasgow Rangers, champions en titre, de prendre la tête. Ils n'ont pas fait le détail contre St-Johnstone (6-0). C'est, bien sûr, le plus gros score d'une journée au cours de laquelle 26 buts ont été inscrits. Mark Hateley en a réussi trois.

Il faut admettre que sa tâche a été facilité par l'exclusion de son garde du corps, John Inglis, après 21 minutes de jeu. A ce moment, le score n'était pas ouvert, mais Mo Johnston se chargea de transformer le penalty sifflé pour la faute d'Inglis sur Hateley. Plus tard, l'ex-Nantais réussira un autre penalty, deux minutes avant qu'Ian Ferguson n'inscrive son but.

L'autre club de Glasgow, le Celtic, désormais entraîné par Liam Brady, a réussi une brillante première sortie en s'imposant à Tannadice Park contre Dundee United (4-3). Grâce à deux buts de Charlie Nicholas et de Tommy Coyne, le Celtic a pris le large en un quart d'heure. Deux buts de Michael O'Neill et un autre de Duncan Ferguson — contre un seul de John Collins — ont ensuite permis à l'équipe locale de revenir à égalité (3-3). C'est Collins, d'une reprise de volée magistrale à quatre minutes de la fin, qui assura la victoire du Celtic.

Aberdeen a eu une entrée en matière difficile face au promu Airdrie, qui a ouvert la marque par Alan Lawrence. Brian Irvine a égalisé avant que le Néerlandais Hans Gillhaus réussisse le but de la victoire.

L'autre promu, Falkirk, a concédé le match nul à Motherwell (1-1). Quant aux clubs d'Edimbourg, ils ont bien débuté la saison. Hibernian, sauvé de la faillite pendant l'été, a nettement battu St-Mirren (4-1) alors que Hearts of Midlothian, malgré l'expulsion de McKinlay, s'est imposé à Dunfermline (2-1) grâce à Crabe et à l'inévitable John Robertson.

Correspondance Glenn GIBBONS

URSS

Le CSKA reprend la tête

KIEV. — Après les départs de Youran (Dinamo Kiev) et Koulkov (Spartak) à Benfica, Chalimov (Spartak) et Kolyvanov (Dinamo Moscou) à Foggia, d'Imrekov et Podzniakov (Spartak) au Stahl Linz, de Zygmantovitch (Dinamo Minsk), dit « Zico », au FC Groningue, voici Sarytchev et Poloukarov (Torpedo) qui préparent leurs valises.

Le mouvement ne peut que s'accentuer, d'autant que l'UEFA a autorisé la Fédération de Géorgie à délivrer des lettres de sortie à ses joueurs avec ou sans accord de la Fédération soviétique.

Ça permettra à Zaur Ketsbaia de quitter Iberia Tbilissi (ex-Dinamo) pour Chypre. C'est là une première très importante, alors que les Géorgiens luttent pour l'indépendance.

En ce qui concerne le championnat, le CSKA a repris la première place en battant Metallourg (4-0) lors d'un match en retard. La vingt-deuxième journée n'y a rien changé, malgré le match nul rapporté par les Moscovites de Vladikavkaz.

Les visiteurs avaient ouvert le score sur un tir fulgurant de Korneev (3e), mais les Caucasiens ont égalisé peu avant la pause par Piliptchouk d'un coup de tête à bout portant.

Même résultat (1-1), mais scénario différent à Moscou, où le Spartak recevait Tchernomorets. Là, le score fut ouvert par Feodor Tcherenkov (ex-Red Star), entré en jeu à vingt minutes de la fin.

C'est un autre remplaçant de luxe, Ivan Guetsko —international d'Odessa —, qui a égalisé après un coup franc bien tiré par Nikiforov (81e). Et seize matches sans défaite pour Tchernomorets, dont quatorze nuls, il est vrai...

Kiev a joué son premier match de l'« après-Youran » face au Pamir et devant 1 500 spectateurs perdus dans le gigantesque stade de la capitale ukrainienne. Oleg Salenko, sur penalty (son septième de la saison) en première mi-temps et Kovalets (à la suite d'une belle action Salenko-Betsa), après la pause ont assuré le succès de l'équipe ukrainienne.

A Donetsk enfin, le Chakhtior a été battu par Dniepr, dont l'entraîneur, Evgueni Koutcherevski, fêtait son cinquantième anniversaire. Ses joueurs se sont surpassés pour offrir une victoire à « Tonton Gégène ». Youri Petrov (dix-sept ans) a marqué le seul but de la partie dans un angle totalement fermé. Koutcherevski a apprécié.

Correspondance Avdey PINALOFF

L'Étoile Rouge s'incline

Après la première journée du quarante-sixième Championnat yougoslave d'après guerre, ou soixante-quatrième, si l'on prend en compte la période ayant précédé la guerre, Belgrade se retrouve leader après un triomphe contre Velez (5-1). C'est l'une des équipes montées en Première Division après la sécession de cinq clubs croates, mais elle possède un glorieux passé. Dimanche, l'attaquant Djukanovic a marqué trois buts et se trouve en tête du classement des buteurs.

Le champion d'Europe, l'Etoile Rouge, est loin de briller au niveau de son fameux match contre Marseille. Vardar, champion de D II, l'a battu (1-0) sur penalty, dans ce qui apparaît comme la plus grande surprise de la journée.

Olimpija n'est pas venu à Belgrade, mais Partizan a joué un match amical contre une équipe militaire, composée de professionnels qui font leur service, c'est-à-dire l'équivalent du Bataillon de Joinville. Victoire de Partizan (6-0).

J. V.

Autriche

Salzbourg en fanfare

VIENNE. — Après cinq journées, le Rapid reste la seule équipe invaincue. Les Vert et Blanc se sont encore signalés de manière impressionnante contre St.-Pölten. Obligé de s'exiler à Krems à cause d'un hooligan, le Rapid a dû attendre la 40e minute pour s'assurer le contrôle du match, à un moment où il était mené 1 à 0.

Andy Herzog a brillamment offert trois buts, tandis que Fjörtoft, stimulé par la présence de ses parents dans les tribunes, en inscrivait deux. L'heure de vérité sonnera-t-elle le week-end prochain, le Rapid devant se déplacer à Innsbruck pour affronter le FC Tirol ?

Les hommes d'Happel ont enregistré leur première défaite depuis un an, et ce face à Salzbourg. Le club de la ville de Mozart va très fort en ce début de saison, ce qui se traduit par une deuxième place au classement. Les deux équipes semblaient se contenter du partage des points quand Garger marqua le but décisif (2-1) pour la grande joie des 16 000 spectateurs du stade de Lehen.

Austria Vienne est en état de grâce. Depuis sa défaite contre Stahl Linz, le champion en titre se spécialise dans les remontées au score. Ce fut encore le cas contre l'Austria, Hasenhüttel donnant la victoire aux siens en fin de partie. Avec cette victoire, l'Austria garde le contact avec le Rapid.

Correspondance Christian FILLITZ

Bulgarie

Penev surclasse Voutzov

SOFIA. — Au printemps dernier, la défaite de la Bulgarie, à Sofia, face à la Suisse, avait marqué la fin du règne d'Ivan Voutzov, le sélectionneur aussitôt parti en Grèce, à l'Aris Salonique. La Fédération (UBF) nommait à sa place Dimitar Penev, ex-entraîneur du CSKA Sofia.

Hasard ou pas, Penev, comme Voutzov dans son nouveau club, a dû affronter son premier test de la saison face au Lokomotiv Sofia.

Test humiliant pour l'ancien sélectionneur national, le Lokomotiv infligeant à l'Aris une cinglante défaite (7-0).

Quelques jours plus tard, pour ses débuts à la barre de l'équipe de Bulgarie, Penev s'est mesuré à ce même adversaire sur l'excellent terrain du Levski, au pied du mont Vitocha qui surplombe Sofia.

Très vite, le Lokomotiv a pris l'avantage, 2-1, score enregistré à la fin de la première période. Après la pause, l'équipe nationale accéléra la cadence, marquant quatre buts pour une fin de match terminer en beauté (5-2). Test concluant pour Penev, à deux semaines du match amical Bulgarie-Turquie, le 21 août.

Il convient de souligner qu'en l'absence de nombreux internationaux bulgares qui jouent à l'étranger, plus ceux appartenant à l'Etar, champion de Bulgarie, et au CSKA, ce match fut l'occasion de tester bon nombre de nouveaux joueurs. Penev, un inconditionnel de l'attaque, en profita aussi pour aligner trois vrais attaquants.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Suède

Öster dans la cour des petits

STOCKHOLM. — La première partie du Championnat suédois a pris fin ce week-end. Du 25 août au 27 octobre se jouera un play-off en dix journées aller-retour, à la manière suisse ou autrichienne. Les six meilleures équipes y participeront, avec la moitié des points acquis jusqu'ici. Les quatre derniers se retrouveront dans une poule avec les vainqueurs des quatre groupes géographiques pour un maintien, une montée ou une relégation en saison prochaine.

Avant cette dernière journée, quatre équipes étaient assurées de jouer en poule finale : IFK Göteborg, le champion en titre, Örebro, Malmö FF, qui semble retrouvé, et AIK Stockholm, grande révélation de ce printemps. Quant à la poule relégation, KIG-AIF, deuxième équipe de Göteborg, et Sundsfall, seule équipe du Nord, y retrouveront Öster, futur adversaire de l'Olympique Lyonnais en C 3, et Halmstad, qui n'a manqué le play-off qu'à la différence de buts.

Au cours d'un match dramatique, Norrköping et Djurgaarden, qui se rencontraient, ont donc sauvé leur place pour la course au titre.

Correspondance Daniel DRAY

Tchécoslovaquie

L'oncle d'Amérique

PRAGUE. — Boris Karel a cinquante-trois ans. Il est américain d'origine tchèque — comme son nom l'indique — et millionnaire. Fervent supporter du Sparta Prague, il a décidé il y a quelques mois d'aider financièrement son club préféré. Mais il s'est heurté à l'hostilité des fonctionnaires de l'ancien régime communiste, toujours en place, et dont le Sparta était le club fétiche et, par conséquent, protégé.

En désespoir de cause, Karel s'est alors tourné vers le Slavia Prague, club particulièrement brimé par quarante ans de communisme. Slavia tient aujourd'hui une occasion rêvée de prendre sa revanche sur le sort, dans un nouveau contexte. Quarante millions de couronnes, soit environ huit millions de francs, tel est le pécule apporté par Karel. Actionnaire majoritaire du Slavia (avec 60 % des parts), il compte développer les structures du club, créer un centre de formation, signer des accords de partenariat avec des équipes de divisions inférieures et restaurer le stade.

Pour commencer, il a fait sensation en obtenant la signature de l'entraîneur du Sparta, Vaclav Jezek. Ce dernier, n'ayant pas admis le comportement des dirigeants du Sparta a l'égard de Karel, n'a pas hésité à claquer la porte d'un club pourtant champion en titre. Parmi les supporters du Sparta, beaucoup pensent que leur équipe favorite sera la grande perdante de l'affaire.

Correspondance Pavel VITOUS

Pologne

Le Legia touche le fond

VARSOVIE. — Il y a cinq mois, le Legia Varsovie disputait la demi-finale de la Coupe des Coupes contre Manchester United après avoir éliminé la Sampdoria. Aujourd'hui, après trois journées de Championnat, le Legia ne compte qu'un seul point à son actif. Et sa défaite à domicile face au Slask Wroclaw (2-0) n'est pas faite pour le rassurer.

Que se passe-t-il donc ? Certes, le club a perdu de bons joueurs à l'intersaison (Cyzio, Iwanicki et Pisz). Des départs précédés par ceux, quelques mois auparavant, de Kosecki et Wdowczyk.

Mais cela ne justifie pas un si médiocre départ. Et toute la Varsovie sportive pleure sur ce club méritant qui n'a plus les moyens de recruter les renforts indispensables.

A l'inverse, à Lodz, le revenant Widzew savoure son excellent début de Championnat. L'ancienne équipe de Boniek a brillamment écarté Katowice (2-0). Le tenant de la Coupe a joué à Lodz, il est vrai, sans Szewczyk (blessé), Nawrocki (parti passer un test en Autriche) et Razakowski (expulsé à la 31e). Mais il a opposé une vaillante quoique vaine résistance, Widzew inscrivant deux fois par Miaszkiewicz (78e) et Jozwiak (83e). L'équipe de Lodz a donc fait le plein de points, en attendant la suite.

A noter enfin les excellents débuts de saison de Zawisza Bydgoszcz, vainqueur d'Hutnik Cracovie (3-1, avec deux buts de Kot et un de Berendt contre un de Waligora sur penalty), et de Wisla Cracovie, tombeur de Stal à Mielec (2-0). Quant au champion, Zaglebie Lubin, il a enregistré sa première victoire aux dépens de Pregotour Débica, la lanterne rouge.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Algérie

Le début de la fin

ALGER. — Après plusieurs mois d'interruption et plusieurs reports, la compétition devrait cette fois-ci reprendre, comme prévu, le 30 août. Une reprise qui sera en fait le prolongement de la saison 1990-91 qui n'avait pu se terminer pour les raisons que l'on connaît.

Trois journées, les trois dernières des Première et Deuxième Divisions nationales, ont donc été programmées, permettant ainsi la désignation du champion. Qui de la JS Kabylie, du MO Constantine, de l'ASM Oran ou d'Aïn-M'Lila sera l'heureux élu ? De même, nous saurons qui accompagnera Gruba en D II.

Un véritable suspense dans lequel l'arbitre aura un rôle capital, car nous n'osons guère imaginer dans quel état d'esprit les équipes, les unes concernées par le titre, les autres par la relégation, vont évoluer.

Cela sans parler des joueurs qui ont déjà été contactés pour changer d'air et qui risquent d'être perturbés psychologiquement, notamment s'ils affrontent, dans un match décisif, le club chez qui ils vont signer pour la saison 1991-1992, qui commencera en octobre prochain.

Même situation en D II, où rien n'est également joué, aussi bien pour la montée que pour la relégation. Surtout pour l'accession en D I, où nous trouvons du beau monde avec le MAHD, Blida, Guelma, Chlef, l'USM Alger...

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Maroc

MAROC-MAURITANIE : 6-0

Succès olympique

CASABLANCA. — Pour le compte des éliminatoires des Jeux Olympiques de Barcelone, la sélection marocaine n'a pas raté, dimanche, sa sortie face à une pâle équipe de Mauritanie, qui s'inclina à Casablanca sur le résultat de 6 à 0.

Il n'aura fallu au Maroc que six minutes pour prendre la mesure de son adversaire, Boulal inscrivant alors le premier but. Dès lors, les données du problème se sont trouvées radicalement modifiées, et le match a basculé. Les Marocains, faisant preuve de beaucoup de réalisme, ont ensuite ajouté trois nouveaux buts avant le repos, grâce à Samadi (31e et 37e) et, encore une fois, Boulal (44e).

En seconde mi-temps, la supériorité des Marocains ne fit que s'amplifier. A maintes reprises, l'excellent Foudi fut mis en difficulté, alors que son vis-à-vis Achab passait une fin d'après-midi assez paisible. Il faut souligner que les deux formations, en cette seconde période, ont joué à dix après l'expulsion logique de Moulou (Mauritanie) et Moudakar (Maroc).

La rentrée de Hamouda, décidée par l'entraîneur allemand Werner à la 75e minute, allait permettre au sociétaire du FUS de porter le score à 5-0 (76e), avant que Rokbi ne close la marque sur un penalty à la 87e minute.

Les Marocains ont ainsi confirmé leur invincibilité à domicile de la plus brillante des manières. Il leur reste maintenant à se montrer un peu plus ambitieux à l'extérieur, pour convaincre enfin un public dont on ne comprend décidément pas la tiédeur.

Correspondance Arsalane KEBIR

Tunisie

TUNISIE-SÉNÉGAL : 3-1

Barcelone en point de mire

TUNIS. — Gagner et s'assurer une marge de sécurité suffisante pour appréhender dans de bonnes conditions le match retour à Dakar, telle était l'ambition de la Tunisie dans ce match qui s'inscrivait dans le cadre des éliminatoires pour les Jeux Olympiques.

En s'imposant par 3 à 1, le contrat est rempli.

Face à une formation sénégalaise possédant des joueurs dotés d'une bonne technique et attaquant à tout moment, les Tunisiens ont su habilement profiter de la fébrilité défensive de leurs adversaires.

D'entrée, ils ont multiplié les échanges courts ponctués de centres longs et d'infiltrations sur le flanc droit. Tactique efficace puisque, à la quatorzième minute, les Tunisiens ont ouvert la marque par Hamrouni. L'affaire semblait bien engagée quand N'Baye remit les deux équipes à égalité à la trentième minute.

Il a fallu attendre que Rouïssi transforme un penalty pour que les locaux prennent l'avantage une fois pour toutes. Le mérite des Sénégalais fut de repartir toujours de l'avant pour intensifier leur pression devant la cage adverse, mais les Tunisiens ont bien réagi pour trouver la faille à la 82e minute par Bouhali.

Les Tunisiens se verront donc probablement opposés, au tour suivant, au vainqueur du match Zimbabwe-Zaïre.

La Tunisie conserve donc toutes ses chances de se qualifier pour les Jeux Olympiques.

Correspondance HAKIM

Argentine

Opération Batigol

BUENOS AIRES. — Transféré à la Fiorentina, Diego Latorre jouera à Boca la saison prochaine. Vendu à la Fiorentina, Antonio Mohamed jouera à Boca la saison prochaine.

Acheté par la Fiorentina, Gabriel Batistuta jouera... à la Fiorentina la saison prochaine.

C'est la triple conclusion d'une opération qui vient de coûter près de dix millions de dollars (soixante millions de francs) au club italien.

Et d'illustrer, une fois de plus, que les footballeurs sont des esclaves dorés, mais des esclaves quand même, manipulés par les dirigeants et imprésarios comme des marchandises.

L'histoire commença il y a près d'un an, quand le tout-puissant imprésario Settimo Aloisio acheta Latorre à Boca Juniors pour deux millions de dollars avant de le revendre à la Fiorentina. Les dirigeants italiens, contre l'avis de leur entraîneur Lazaroni, qui ne voulait pas de Latorre, déboursèrent alors trois millions de dollars (dix-huit millions de francs).

Latorre devait rejoindre son nouveau club après la Copa America. Il se prépara à ce départ.

Ses parents organisèrent leur installation en Italie, avec tout ce que cela suppose de problèmes à résoudre sur le plan professionnel.

La Copa America révéla Batistuta — « Batigol » fut le meilleur buteur de l'épreuve — qui tapa dans l'œil de Lazaroni et des responsables de la Fiorentina. Une jambe du goleador appartenait à Boca, qui l'avait payé 230 000 dollars. L'autre était propriété de l'inévitable Aloisio, qui l'avait acheté à River pour 150 000 dollars. La Fiorentina établit un chèque de 4,5 millions de dollars pour obtenir Batistuta en 1992. Mais Lazaroni insista pour en disposer dès cette saison. Du coup, la Fiorentina allongea un million de dollars supplémentaire.

Et comme ce n'était pas suffisant pour convaincre les dirigeants de Boca, elle acheta Antonio Mohamed (autre excellent attaquant de la sélection, appartenant à Huracan et bien sûr à Aloisio) pour 900 000 dollars et le prêta à Boca.

Le club italien laisse aussi Diego Latorre à son ancien club pour une saison supplémentaire en assurant son salaire.

Pour Boca, l'opération Batistuta rapporte gros. 3,3 millions de dollars au total (vingt millions de francs), plus Latorre un an de plus sans bourse délier, plus Mohamed prêté un an, qui, à notre avis, est plus talentueux que Batistuta. Pour Settimo Aloisio, difficile de savoir quel est le bénéfice (qui dépend de ses accords particuliers avec chaque joueur) mais il se calcule aussi en millions de dollars.

Pour Batistuta, c'est une projection éclair sur la scène italienne. Pour Mohamed, une promesse d'y accéder la saison prochaine.

Pour Latorre enfin, une grosse désillusion. Mais le génial « Diègol » pourra se consoler en pensant qu'il vaut mieux briller et s'amuser sous le maillot de Boca et de la sélection argentine que faire banquette en Italie et supporter les conceptions bétonnantes de Lazaroni.

Latorre est jeune (22 ans), et a beaucoup de temps devant lui pour démontrer à ceux qui doutent encore de lui qu'il se trompent.

Correspondance Francis HUERTAS

San Lorenzo en Libertadores

San Lorenzo de Almagro, l'ancienne équipe de Leonardo Rodriguez, accompagnera Newell's Old Boys en Copa Libertadores en 1992. Tel est le verdict de la « Liguilla » (petite ligue) octogonale qui s'est terminée dimanche à la Bombonera par le match retour de la finale entre Boca et San Lorenzo.

Jeudi dernier, San Lorenzo avait remporté un médiocre match aller 1-0 (penalty de Fabian Carrizo). Dimanche, l'équipe de Fernando Arean s'est de nouveau imposé 1-0 grâce à un but réussi par Ruben Rossi en début de seconde période sur un contre. Boca domina maladroitement, malgré l'entrée de Diego Latorre en seconde période. Batistuta, qui disputait son dernier match sous le maillot de Boca, multiplia les efforts. Mais la formation de l'Uruguayen Tabarez ne put jamais contourner le mur défensif dressé par San Lorenzo devant le gardien Labarré.

San Lorenzo, qui avait éliminé River Plate en demi-finale, bénéficiera donc des juteuses recettes de la Libertadores qui lui permettront d'avancer les travaux de construction de son nouveau stade (l'ancien fut vendu il y a quelques années pour laisser place à un supermarché).

F.H.

Malaisie

Pahang détrôné

KUALA LUMPUR. — A cinq journées de la fin du Championnat, Pahang, leader depuis le début de la compétition, a été détrôné. Sa belle assurance a été ébranlée par trois défaites consécutives face à Johor (1-3), Kelantan (1-4) et Terengganu (0-1), et surtout par le départ de son entraîneur britannique, Keith Burkinshaw. Ce dernier est désormais directeur technique de Swindon, club de D II anglaise dont l'entraîneur est Glenn Hoddle. Témoin du désarroi dans lequel est tombé Pahang, Zainal Abidin Hassan, meilleur buteur du dernier Championnat, sous le maillot du champion Sélangor, a joué en défense, lors du déplacement à Terengganu.

Certes, Zainal, Malais né d'un père africain, avait débuté à ce poste avant de passer attaquant grâce au sélectionneur de l'époque, l'Anglais Frank Lord. C'était il y a sept ans. Aujourd'hui, son statut de meilleur buteur du pays est menacé par la réussite d'Abbas Saad, actuel leader du classement des buteurs. D'origine arabe (il est né au Liban), Abbas a joué à Sydney en Australie avant de rejoindre Singapour, d'où il a été renvoyé, malgré sa bonne saison de 1990. Il a été coupable, aux yeux de son entraîneur, Robin Chan, de trop faire la fête ! En compagnie de son complice et coéquipier, l'Australien Alistair Edwards, il a rejoint Johor, désormais nouveau leader du championnat. Et probable champion au regard des derniers résultats. Après avoir pris la tête de la compétition en s'imposant à Kota Bahru, sur le terrain du promu Kelantan, Johor a confirmé ses ambitions en dominant nettement l'autre promu, alors deuxième du classement, Terengganu (4-1).

Correspondance Husin RAHMAN

États-Unis

La boramania en tournée

BERKELEY. — Un simple coup d'œil sur le bilan des Etats-Unis au cours des trois derniers mois montre que l'arrivée de Bora Milutinovic à la tête de l'équipe nationale a été profitable : sept victoires, trois matches nuls et une seule défaite (1-0, contre l'Argentine) en onze matches. Plus un triomphe dans la Gold Cup. En somme, un bilan amplement positif. De plus, et à l'exception des deux premières rencontres de la Gold Cup au Rose Bowl de Pasadena, la sélection américaine attire régulièrement près de 40 000 spectateurs. Un succès populaire qui laisse entrevoir à Alan Rothenberg, président de la Fédération, la possibilité de réaliser une première, à savoir organiser la première Coupe du monde dont tous les billets trouveraient acheteur... Si la boramania fait rage, seule la World Cup 1994 monopolise l'attention du sélectionneur. Pour y briller, sa jeune équipe a besoin de tests difficiles. Milutinovic a donc décidé d'organiser une tournée en Europe du 17 août au 4 septembre. Quatre matches sont au programme : contre la sélection olympique d'URSS à Moscou, le FC Tirol (Autriche), la Roumanie et la Turquie. Il en profitera pour tenter de résoudre les problèmes posés par sa ligne d'attaque, point faible de l'équipe américaine. Milutinovic ne pouvant pas compter sur Vermes, qui a signé à Figueras (D II espagnole) ni sur Gutierrez qui débute sa saison universitaire à North Carolina State, il ne prendra que deux attaquants, Wynalda et Eck. La tâche s'annonce donc déjà ardue.

Correspondance Paul KENNEDY

Afrique du Sud

L'intégration en marche

JOHANNESBURG. — Le football en Afrique du Sud est, pour la population noire, ce que le rugby est pour les Blancs, c'est-à-dire une religion. Cela ne veut pas dire qu'il n'y ait pas de Blancs qui pratiquent le football. C'est peut-être la seule discipline, avec l'athlétisme, qui soit complètement multiraciale. Le retour de l'Afrique du Sud sur la scène sportive internationale se fera à travers le football et l'Afrique.

Cela fait longtemps que les footballeurs sud-africains préparent leur retour sur la scène mondiale, mais leur niveau n'est certainement pas à la hauteur des grandes équipes. Pour y arriver, il faudra d'abord que l'Afrique du Sud s'établisse sur le plan régional. Il faudra battre des équipes telles que la Zambie, le Zimbabwe ou le Zaïre avant de penser aux géants du football africain et mondial.

L'entraîneur national, le Britannique Jeff Buttler, qui vient tout juste d'être nommé, est conscient de la lourde tâche qui l'attend. « Mais, dit-il, il y a assez de talents en Afrique du Sud et l'équipe nationale sera composée en majorité de joueurs noirs. » Car les meilleurs joueurs blancs auront du mal à se faire sélectionner. Buttler est aussi l'entraîneur de Kaizer Chiefs, le club le plus populaire d'Afrique du Sud. Un Championnat local très compétitif — ce qui n'est pas encore le cas ici — est une garantie de qualité pour la sélection. Il va donc falloir réduire le nombre d'équipes en Première et Deuxième Division. L'élite regroupe actuellement vingt-quatre équipes. Pour engager ce vaste programme, il fallait que le football sud-africain soit unifié en une seule fédération. C'est aujourd'hui chose faite avec la fusion de l'Association nationale du football sud-africain (SANSA) et de l'Association du football sud-africain (SASA) en une seule association, connue sous le sigle de SASA (South African Soccer Association).

Correspondance Philippe BERNARD

Allemagne

(2e journée)

FC COLOGNE - STUTTGART KICKERS : 0-0
16 000 spectateurs.

KAISERSLAUTERN - BOCHUM : 1-1 (1-0)
30 000 spectateurs. Buts : Hotic (8e), pour Kaiserslautern ; Türr (63e), pour Bochum.

HAMBOURG SV - DTN DRESDE : 2-0 (0-0)
24 900 spectateurs. Buts : Spörl (77e), Nando (85e).

EINT. FRANCFORT - SCHALKE 04 : 5-0 (1-0)
44 000 spectateurs. Buts : Kruse (14e, 80e), Sippel (56e), Möller (58e, 79e).

FC NUREMBERG - FORT. DUSSELDORF : 3-1 (2-1)
22 000 spectateurs. Buts : Eckstein (9e), Dechler (18e), Wück (88e), pour FC Nuremberg ; Schreier (31e sur pen.), pour Fort. Düsseldorf.

BAYERN MUNICH - HANSA ROSTOCK : 1-2 (1-1)
43 000 spectateurs. Buts : Wohlfarth (2e), pour Bayern Munich ; Seslacek (20e), Wahl (66e), pour Hansa Rostock.

DORTMUND - WERDER BREME : 2-1 (0-0)
44 320 spectateurs. Buts : Mill (68e, 72e), pour Dortmund ; K. Allofs (79e), pour Werder Brême.

STUTTGART - KARLSRUHE SC : 1-0 (0-0)
30 000 spectateurs. But : Walter (58e).

M'GLADBACH - MSV DUISBOURG : 0-0
34 500 spectateurs.

WATTENSCHEID 09 - LEVERKUSEN : 3-0 (1-0)
6 000 spectateurs. Buts : Sane (39e, 86e), Schupp (80e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. E. Francfort	4	2	2	0	0	7	1
2. Hansa Rostock	4	2	2	0	0	6	1
3. Stuttgart Kickers	3	2	1	1	0	3	0
4. Hambourg SV	3	2	1	1	0	2	0
5. Dortmund	3	2	1	1	0	4	3
6. Kaiserslautern	3	2	1	1	0	2	1
7. MSV Duisbourg	3	2	1	1	0	1	0
8. Bochum	2	2	0	2	0	3	3
9. Wattenscheid 09	2	2	1	0	1	3	3
10. FC Cologne	2	2	0	2	0	2	2
11. Stuttgart	2	2	1	0	1	1	1
12. FC Nuremberg	2	2	1	0	1	3	5
13. Leverkusen	2	2	1	0	1	1	3
14. Werder Brême	1	2	0	1	1	2	3
15. Bayern Munich	1	2	0	1	1	2	3
16. Karlsruhe	1	2	0	1	1	2	3
17. M'Gladbach	1	2	0	1	1	0	1
18. Schalke 04	1	2	0	1	1	0	5
19. Fort. Düsseldorf	0	2	0	0	2	2	5
20. Dynamo Dresde	0	2	0	0	2	0	3

BUTEURS

1. Mörser (Francfort)	(+ 2)	3
2. Sane (Wattenscheid 09)	(+ 2)	2
. Mill (Dortmund)	(+ 2)	2
. Kruse (Francfort)	(+ 2)	2

Rendez-vous

(14 août 1991, 3e journée)
Bochum - Hambourg SV
FC Cologne - Kaiserslautern
Dynamo Dresde - E. Francfort
Schalke 04 - FC Nuremberg
Fort. Düsseldorf - Bayern Munich
Hansa Rostock - Dortmund
Werder Brême - Stuttgart
Karlsruhe - M'Gladbach
MSV Duisbourg - Wattenscheid 09
Stuttgart Kickers - Leverkusen

Suède

(17e journée)

*Djurgaarden b. GIF Sundsvall	3-1
Oerebro SK b. *GAIS Goeteborg	2-1
AIK Stockholm b. *Malmö	4-1
*Halmstad b. IFK Göteborg	2-1
*Oester Vaxjo b. IFK Norrkoeping	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IFK Göteborg	32	17	9	5	3	29	14
2. Oerebro SK	30	17	8	6	3	23	16
3. AIK Stockholm	26	17	7	5	5	22	14
4. Malmö	26	17	6	8	3	20	15
5. Djurgaarden	22	17	5	7	5	26	25
6. Halmstad	21	17	5	6	6	18	19
7. IFK Norrkoeping	20	17	5	5	7	24	26
8. Oester Vaxjo	18	17	3	9	5	22	24
9. GAIS Göteborg	17	17	4	5	8	18	25
10. GIF Sundsvall	11	17	1	8	8	15	39

BUTEURS

1. Andersson (IFK Göteborg)		12
2. Dahlin (Malmö)		8

Angleterre

CHARITY SHIELD
(Super Coupe)

ARSENAL - TOTTENHAM 0-0
65 483 spectateurs.

Rendez-vous

(17 août 1991, 1re journée)
Arsenal - Queen's PR
Chelsea - Wimbledon
Coventry - Manchester Utd
Crystal Palace - Leeds Utd
Liverpool - Oldham Athletic
Manchester Utd - Notts County
Norwich - Sheffield Utd
Nott. Forest - Everton
Southampton - Tottenham
West Ham - Luton
Sheffield Wednesday - Aston Villa

Portugal

Rendez-vous

(18 août 1991, 1re journée)
Uniao Funchal - Penafiel
Beira-Mar - Salgueiros
Benfica - Boavista
Braga - Gil-Vicente
Famalicao - Guimaraes
FC Porto - Sp. Lisbonne
Chaves - Estoril Praia
Pacos de Ferreira - Uniao Toriense
Farense - Maritimo Funchal

Autriche

(5e journée)

*Kremser b. DSV Alpine	3-1
Austria Vienne b. *Vienne	2-1
*Rapid Vienne b. St Polten	4-1
*Vorwärts Steyr b. Sturm Graz	3-1
*Austria Salzbourg b. FC Tyrol	2-1
*Admira Wacker et FC Stahl Linz	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid Vienne	9	5	4	1	0	13	4
2. Austria Salzbourg	8	5	4	0	1	8	5
3. Austria Vienne	7	5	3	1	1	9	7
4. FC Linz	6	5	2	2	1	8	6
5. FC Tyrol	5	5	2	1	2	10	7
6. Kremser	5	5	2	1	2	8	8
7. Admira Wacker	5	5	1	3	1	4	4
8. Vorwarts Steyr	4	5	2	0	3	7	6
9. Sturm Graz	4	5	2	0	3	6	7
10. Vienne	4	5	1	2	2	5	6
11. St Polten	2	5	1	0	4	4	12
12. DSV Alpine	1	5	0	1	4	4	14

BUTEURS

1. Fjörtoft (Rapid Vienne)	(+2)	7
2. Westerthaler (FC Tyrol)		4
3. Gyamfi (FC Tyrol)	(+1)	3

Pologne

(3e journée)

Slask Wroclaw b. Legia Varsovie	2-0
Olimpia Poznan b. Zaglebie Sosnowiec	3-1
Zawisza Bydgoszcz b. Hutnik Cracovie	3-1
Ruch Chorzow b. LKS Lodz	1-0
Motor Lublin b. Stal St. Wola	1-0
Widzew Lodz b. Katowice	2-0
Zaglebie Lublin b. Pegrotour Debica	2-1
Wisla Cracovie b. Stal Mielec	2-0
Lech Poznan et Gornik Zabrze	reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Widzew Lodz	6	3	3	0	0	8	0
2. W. Cracovie	5	3	2	1	0	9	3
3. Zawiska Bydg.	5	3	2	1	0	7	4
4. Motor Lublin	5	3	2	1	0	3	1
5. Lech Poznan	4	2	2	0	0	6	3
6. O. Poznan	4	3	1	2	0	5	3
7. H. Cracovie	4	3	2	0	1	5	4
8. Gornik Zabrze	3	2	1	1	0	5	3
9. Katowice	3	3	1	1	1	4	3
Slask Wroclaw	3	3	1	1	1	4	3
11. Ruch Chorzow	3	3	1	1	1	3	3
12. LKS Lodz	2	3	1	0	2	4	5
13. Z. Lublin	2	3	1	0	2	4	7
14. Stal Mielec	1	3	0	1	2	1	4
15. L. Varsovie	1	3	0	1	2	1	5
16. Stal St Wola	1	3	0	1	2	1	5
17. Z. Sosnowiec	0	3	0	0	3	2	6
18. P. Debica	0	3	0	0	3	1	11

BUTEURS

1. Swietek (W. Cracovie)	(+ 1)	4
2. Juskowiak (L. Poznan)		3

Belgique

(Super Coupe)

A ANDERLECHT :
FC BRUGES - ANDERLECHT : 3-3 (3-2, 3-3)
(FC Bruges vainqueur aux tirs au but 6 à 5).
Buts : Degryse (24e), Nizis (26e) et Oliveira (46e) pour Anderlecht ; Disztz (3e), Rooy (27e) et Borkelmans (44e) pour FC Bruges.

Rendez-vous

(18 août 1991, 1re journée)
Courtrai - Anderlecht
Molenbeek - Beveren
Charleroi - Ekeren
Malines - Lokeren
CS Bruges - Liège
Standard - FC Bruges
La Gantoise - Lierse
Antwerp - Alost
Genk - Waregem

Finlande

(20e journée)

MP Mikkeli b. *HJK Helsinki	3-0
*Jaro Jakobstad b. Rops Rovaniemi	2-1
*Kups Kuopio b. OTP Oulu	3-0
Haka Valkeakoski b. *Ilves Tampere	3-1
Kuusysi Lahti b. *Reipas Lahti	1-0
PPT Pori b. *TPS Turku	3-0

(21e journée)

*PPT Pori b. Kups Kuopio	2-0
*OTP Oulu et Jaro Jakobstad	0-0
*MP Mikkeli b. TPS Turku	6-0
*Ilves Tampere b. Reipas Lahti	5-0
*Rops Rovaniemi b. Haka Valkeakoski	1-0
*Kuusysi Lahti b. HJK Helsinki	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kuusysi Lahti	44	21	12	8	1	42	18
2. Haka Valkeakoski	34	21	10	4	7	36	22
3. Rops Rovaniemi	34	21	10	4	7	32	30
4. Ilves Tampere	32	21	8	8	5	32	23
5. PPT Pori	31	21	8	7	6	36	24
6. HJK Helsinki	31	21	8	7	6	40	30
7. Jaro Jakobstad	30	21	8	6	7	28	25
8. Kups Kuopio	29	21	7	8	6	35	29
9. MP Mikkeli	29	21	8	5	8	32	28
10. TPS Turku	22	21	5	7	9	23	38
11. OTP Oulu	20	21	4	8	9	16	30
12. Reipas Lahti	5	21	1	2	18	10	65

BUTEURS

1. Belfield (Kuusysi)	(+ 1)	17
2. Tarkkio (Haka)		14
3. Litmanen (HJK)		11
Lius (HJK)		11
Turunen (KuPS)		11
Vanhala (Jaro)		11
7. Tauriainen (RoPS)		10
Nieminen (PPT)	(+ 1)	10
Karvinen (MP)	(+ 3)	10
10. Järvinen (Kuusysi)		8
Ruhanen (MP)	(+ 2)	8
12. Heinonen (PPT)		7
Hjelm (Ilves)	(+ 2)	7
14. Forss (TPS)		6
Huhtamäki (MP)		6

Équateur

PREMIER TOUR

(19e journée)

*El Nacional et Barcelona	0-0
*Tecnico U. b. LDU Quito	4-1
*Valdez b. Macara	4-0
*Delfin b. Emelec	2-0
*U. Catolica b. C. Juvenil	1-0
Dep. Cuenca b. Dep Quito	2-1

(20e journée)

Barcelona b. *C Juvenil	1-0
*Dep Quito et LDU Quito	2-2
*El Nacional b. Tecnico	2-0
*Emelec et Valdez	1-1
*Macara b. U. Catolica	2-1
* Dep. Cuenca b. Delfin	2-0

(21e journée)

*Barcelona b. Valdez	1-0
El Nacional b. *LDU Quito	3-2
*Emelec et Dep. Cuenca	2-2
Dep Quito b. *U. Catolica	2-1
*Delfin b. Tecnico	2-0
*Macara et C. Juvenil	2-2

(22e journée)

*Barcelona b. Macara	3-0
*Valdez et El Nacional	0-0
*LDU Quito b. Emelec	5-0
Dep. Quito b. *C. Juvenil	3-2
*Tecnico b. Dep. Cuenca	2-0
*Universidad Catolica b. Delfin	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelona	33	22	14	5	3	43	21
2. El Nacional	29	22	9	11	2	37	20
3. LDU Quito	27	22	10	7	5	45	26
4. Valdez	27	22	9	9	4	30	17
5. Emelec	23	22	7	9	6	30	35
6. Dep. Quito	21	22	6	9	7	32	31
7. Tecnico Univ.	21	22	8	5	9	30	30
8. U. Catolica	19	22	6	7	9	20	24
9. Dep. Cuenca	19	22	7	5	10	23	28
10. Centro Juvenil	18	22	5	8	9	21	40
11. Delfin	14	22	5	4	13	27	45
12. Macara	13	22	3	7	12	20	41

BUTEURS

1. Varela (Delfin)		15
2. Tenorio (El Nacional)		14
3. Uquillas (Barcelona)		10
4. Macaione (Dep. Cuenca)		9

Macara est relégué en Deuxième Division. Pour le deuxième tour, il laisse sa place à Green Cross, équipe de Manta ainsi promue.

Écosse

(1re journée)

AIRDRIEONIANS - ABERDEEN : 1-2 (1-0)
6 000 spect. Buts : Lawrence (25e) pour Airdrieonians ; Irvine (54e), Gillhaus (90e) pour Aberdeen.

DUNDEE UTD - CELTIC GLASGOW : 3-4 (1-3)
16 534 spect. Buts : O'Neill (27e sur pen., 48e), Ferguson (68e) pour Dundee Utd ; Nicholas (9e), Coyne (16e), Collins (44e, 86e) pour Celtic Glasgow.

DUNFERMLINE - HEART OF MID. : 1-2 (0-1)
10 520 spect. Buts : Faringham (82e) pour Dunfermline ; Crabbe (3e), Robertson (65e) pour Heart of Mid.

FALKIRK - MOTHERWELL : 1-1 (1-0)
6 000 spect. Buts : Stainrod (27e) pour Falkirk ; Nijholt (61e sur pen.) pour Motherwell.

HIBERNIAN - ST MIRREN : 4-1 (2-0)
8 000 spect. Buts : Weir (21e, 68e), McGinlay (27e, 70e) pour Hibernian ; Irvine (57e) pour St Mirren.

GLASGOW RANGERS - ST JOHNSTONE : 6-0 (2-0)
35 109 spect. Buts : Johnston (21e, 47e, les deux sur pen.), Hateley (33e, 70e, 75e), Ferguson (49e).

Classement : 1. Glasgow Rangers, 2. Hibernian, 3. Celtic Glasgow, 4. Aberdeen, Heart of Midlothian : 2 ; 6. Falkirk, Motherwell : 1 ; 8. Airdrie, Dunfermline, 10. Dundee United, 11. St Mirren, 12. St Johnstone : 0.

Buteurs

1. Hateley (Glasgow Rangers)		3
2. Johnstone (Glasgow Rangers)		2
Collins (Celtic)		2
O'Neil (Dundee UTD)		2
McGinlay (Hibernian)		2

Rendez-vous

(13 août 1991, 2e journée)
Airdrieonians - Heart of Mid
Dundee Utd - St Mirren
Dunfermline - Celtic Glasgow
Hibernian - St Johnstone
Glasgow Rangers - Motherwell
Falkirk - Aberdeen

(17 août 1991, 3e journée)
Aberdeen - Dunferline
Celtic Glasgow - Falkirk
Heart of Mid - Glasgow Rangers
Motherwell - Hibernian
St Johnstone - Dundee Utd
St Mirren - Airdrieonians

Yougoslavie

(1re journée)

Sloboda Tuzla-Radnicki Nis	1-4
Buducnost Titograd-Vojvodina Novisad	1-2
Zeljeznicar Sarajevo-Zemun	1-3
Rad Belgrade-Sarajevo	3-0
Vardar-Étoile Rouge Belgrade	1-0
OFK Belgrade-Velez Mostar	5-1
Pr. Zrenjanin-Spartak Sub. (t.a.b. 4-3)	0-0
Pelister Bitolj-B. Banja Luka (t.a.b. 4-5)	0-0
Partizan Belgrade-Olimpija Ljubljana	-

Classement : 1. OFK Belgrade, Radnicki, Rad Belgrade, Zemun, Vardar et Vojvodina, 2 points ; 7. Proleter et Borac, 1 ; 9. Spartak, Pelister, Étoile Rouge, Buducnost, Zeljeznicar, Sarajevo, Sloboda, Velez, 0.

BUTEURS

1. Djukanovic (OFK)		3 buts
2. Curovic (Zemun)		2 buts

Norvège

COUPE
(1/8e de finale)

Eiktonsberg - Moss FK	2-1
Fyllingen - Molde	3-0
Kongsvinger - Rosenborg	A 4-4
Lillestrom - Start	A 1-0
Mjöndalen - Lyn Oslo	3-2
Strömgodset - Hamarkameratene	4-3
Tromsö - Soendal	3-2
Viking - Brann	2-1

Argentine

ÉLIMINATOIRES LIBERTADORES
(Demi-finale retour)

*Boca Juniors et Racing Club	0-0 (t.a.b. 4-2)
*San Lorenzo et River Plate	0-0 (t.a.b. 4-1)

(Finale aller)

*San Lorenzo b. Boca Juniors	1-0

(Finale retour)

San Lorenzo b. *Boca Juniors	1-0

● San Lorenzo qualifié pour la Coupe Libertadores.

Suisse

(4e journée)

GRASSHOPPERS - SERVETTE GENEVE : 1-0 (0-0). 5 100 spect. But : Közle (50e s.p.).

LUCERNE - SAINT-GALL : 3-0 (1-0). 12 100 spect. Buts : Knup (30e, 81e, 89e).

SION - FC ZURICH : 2-1 (0-0). 8 900 spect. Buts : Calderon (85e, 89e s.p.), pour Sion ; Fregno (71e), pour FC Zurich.

LAUSANNE - LUGANO : 4-0 (0-0). 8 700 spect. Buts : Cina (48e, 61e), Van den Boogaard (71e), Vercaat (83e).

YOUNG BOYS BERNE - AARAU : 5-0 (2-0). 6 900 spect. Buts : Gross (17e), Wassmer (20e c.s.c.), Jakobsen (53e, 76e), Hanzi (80e).

WETTINGEN - NEUCHATEL XAMAX : 0-4 (0-0). 4 500 spect. Buts : Zemaria (52e), Chassot (68e, 87e), Sutter (76e).

(5e journée)

AARAU - LUCERNE : 2-0 (0-0). 8 200 spect. Buts : Meier (57e, 77e).

LUGANO - GRASSHOPPERS : 2-2 (1-2). 3 000 spect. Buts : Graciani (26e, 84e), pour Lugano ; Gamperle (16e), Sforza (29e), pour Grasshoppers.

NEUCHATEL XAMAX - YOUNG BOYS BERNE : 3-0 (1-0). 10 100 spect. Buts : Gottardi (28e), Fernandez (72e s.p.), Zemaria (82e).

SAINT-GALL - WETTINGEN : 1-0 (1-0). 5 200 spect. But : Blatler (29e).

SERVETTE GENÈVE - SION : 0-2 (0-1). 9 100 spect. Buts : Sauthier (41e), Piffaretti (57e).

FC ZURICH - LAUSANNE : 1-1 (1-1). 8 700 spect. Buts : Makalakalane (13e), pour FC Zurich ; Cina (5e), pour Lausanne.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lausanne	9	5	4	1	0	12	2
2. Sion	9	5	4	1	0	9	2
3. Grasshopper	7	5	3	1	1	9	6
4. Lucerne	6	5	3	0	2	7	5
5. Aarau	5	5	2	1	2	7	9
6. Neuchâtel Xamax	4	5	2	0	3	8	5
7. Young Boys	4	5	2	0	3	9	8
8. FC Zurich	4	5	1	2	2	5	5
9. Wettingen	4	5	1	2	2	5	7
10. Servette	3	5	1	1	3	3	5
11. Lugano	3	5	1	1	3	6	15
12. Saint Gall	2	5	1	0	4	1	12

BUTEURS

1. Knupp (Lucerne)	(+3)	5
2. Van Den Boogaard (Lausanne)	(+1)	4
Cina (Lausanne)	(+3)	4
4. Kozle (Grasshopper)	(+1)	3
Jakobsen (Young Boys)	(+2)	3
Ze Maria (Neuchâtel)	(+2)	3
Graciani (Lugano)	(+2)	3

Rendez-vous

(17 août 1991, 6e journée)
Grasshopper - FC Zurich
Lugano - Sion
Lucerne - Neuchâtel Xamax
Lausanne - Servette
Young Boys - Saint Gall
Wettingen - Aarau

Islande

(8e journée)

Stjarnan-IBV Vestmannaeyjar	3-2
Fram Reykjavik-KR Reykjavik	1-0
KA Akureyri-Vikingur Reykjavik	0-1
Vidir Gardi-FH Hafnarfjördur	1-2
Valur Reykjavik-UBK Kopavogi	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fram Reykjavik	16	8	5	1	2	12	8
2. KR Reykjavik	15	8	4	3	1	14	4
UBK Kopavogi	15	8	4	3	1	15	10
4. Valur	13	8	4	1	3	11	9
IBV Vestmann	13	8	4	1	3	14	13
6. Vikingur	12	8	4	0	4	13	15
7. KA Akureyri	10	8	3	1	4	8	9
8. FH Hafnarf.	8	8	2	2	4	8	11
Stjarnan	8	8	2	2	4	9	14
10. Vidir Gardi	2	8	0	2	6	6	17

BUTEURS

1. Elisson (UBK)		6
2. Steinsson (Vikingur)		5
Magnusson (FH)		5
Hafstenisson (IBV)		5

Iles Féroé

COUPE
(1/2 finale)

NSI Runavir - B 36 Torshavn : 0-3 a.p.
HB Torshavn - TB Tvoroyri : 1-1 (5-4 t.a.b.)

Pays-Bas

Rendez-vous

(18 août 1991, 1re journée)
Groningen - Willem II
Waalwijk - De Graafschap
PSV Eindhoven - Utrecht
Maastricht - Fort. Sittard
Feyenoord - Twente
Volendam - Rotterdam
Vitesse - Ajax
Dordrecht'90 - La Haye
Venlo - Roda

Pérou

TOURNOI ÉLIMINATOIRE
« LIBERTADORES »

(1re journée)

*Sport Boys b. CNI Iquitos	4-1
*Melgar FC b. Alianza Lima	3-0
*Sporting Cristal b. Carlos Manucci	2-1
*U. Huayllaspanca et Universitario	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sport Boys	2	1	1	0	0	4	1
2. Melgar FC	2	1	1	0	0	3	0
3. Sport. Cristal	2	1	1	0	0	2	1
4. Un. Huayllasp.	1	1	0	1	0	0	0
5. Universitario	1	1	0	1	0	0	0
6. Carlos Man.	0	1	0	0	1	1	2
7. CNI Iquitos	0	1	0	0	1	1	4
8. Alianza Lima	0	1	0	0	1	0	3

Chili

(9e journée)

*S. Wanderers et Coquimbo	4-4
*Antofagasta et Orsono	1-1
*Univ. Catolica b. Everton	3-0
*Conception b. Univ. de Chile	1-0
*O'Higgins et Cobresal	1-1
*Cobreloa b. Colo Colo	2-0
*La Serena b. Union Espanola	2-0
*Fernandez Vial et Palestino	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Coquimbo	16	9	7	2	0	19	8
2. Antofagasta	14	9	5	4	0	8	2
3. Un. Catolica	12	9	6	0	3	18	13
4. Concepcion	10	8	4	2	2	12	8
5. Colo Colo	9	7	4	1	2	14	7
6. O'Higgins	9	9	3	3	3	14	13
7. La Serena	9	9	4	1	4	16	20
8. Un. de Chile	8	8	4	0	4	11	6
9. Un. Espanola	7	8	3	1	4	11	8
10. Fernand. Vial	7	9	2	3	4	5	8
11. Palestino	7	9	2	3	4	14	21
12. S. Wanderers	7	9	2	3	4	12	20
13. Cobreloa	6	9	3	0	6	12	12
14. Everton	6	8	2	2	4	6	11
15. Osorno	6	9	2	2	5	10	19
16. Cobresal	5	9	1	3	5	9	15

Colombie

TROISIÈME TOUR

(3e journée)

*Millonarios et Quindio	1-1
*Bucaramanga b. I. Santa Fe	2-1
*Junior b. Sporting	3-2
*Cucuta et Atl. Nacional	0-0
America Cali b. *Once Philips	3-2
Dep. Pereira b. *D.I. Medellin	1-0
*Dep. Cali et U. Magdalena	1-1

Exempté : Tolima.

(4e journée)

*U. Magdalena et Millonarios	1-1
Bucaramanga b. *Dep. Pereira	2-1
*Atl. Nacional b. Junior	2-1
Quindio et Cucuta	1-1
*I. Santa Fe b. Once Philips	2-1
*Tolima b. Dep. Cali	2-0
D.I. Medellin b. *Sporting	3-2

Exempté : America Cali.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Millonarios	21	16	7	7	2	31	16
2. Bucaramanga	21	16	8	5	3	26	17
3. Ind. Santa Fe	19	16	8	3	5	27	20
4. Junior	19	16	7	5	4	26	21
5. Quindio	19	16	8	3	5	22	18
6. Atl. Nacional	18	16	6	6	4	17	13
7. America Cali	17	15	6	5	4	22	20
8. D.I. Medellin	16	16	6	4	6	19	17
9. Un. Magdalena	16	15	5	6	4	15	13
10. Dep. Cali	15	16	4	7	5	15	15
11. Dep. Pereira	14	16	4	6	6	12	14
12. Sporting	13	16	4	5	7	22	24
13. Once Philips	11	15	4	3	8	18	28
14. Cucuta	9	16	1	7	8	13	32
15. Tolima	8	15	3	2	10	12	29

BUTEURS

1. Iguaran (Millonarios)		8
Valenciano (Junior)		8

TESTEZ
VOTRE
CULTURE
SPORTIVE

CLUBS, pour améliorer vos finances, rien ne remplace un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe
vendu à vos supporters
Catalogue n° 10 Calendriers SIMATIS
rue Cussinel 42100 Saint-Étienne

CLASSEMENT 1990-1991

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	53	34	23	7	4	84	28
2. Ajax	53	34	22	9	3	75	21
3. FC Groningen	46	34	18	10	6	62	38
4. FC Utrecht	42	34	16	10	8	42	29
5. Vitesse	37	34	11	15	8	39	32
6. FC Twente	36	34	13	10	11	58	48
7. RKC Waalwijk	35	34	11	13	10	51	49
8. Feyenoord	32	34	8	16	10	39	40
9. FC Volendaam	32	34	10	12	12	37	45
10. Roda JC	31	34	12	7	15	39	52
11. Willem II	30	34	13	4	17	53	50
12. Fort. Sittard	30	34	9	12	13	33	47
13. Sparta Rotterdam	29	34	7	15	12	39	56
14. FC La Haye	28	34	10	8	16	40	60
15. Maastrich VV	27	34	9	9	16	38	56
16. SVV	24	34	8	8	18	31	52
17. SC Heerenveen	24	34	9	6	19	41	63
18. NEC	23	34	6	11	17	27	62

BUTEURS

1. Romario (PSV)	25
Bergkamp (Ajax)	25
3. Stewart (Willem II)	17
4. Ellerman (PSV)	16

COUPE

FEYENOORD ROTTERDAM b. BVV DEN BOSCH 1-0

LE PALMARÈS

CHAMPIONNAT	COUPE
1965 Feyenoord	1965 Feyenoord
1966 Ajax	1966 Sparta Rotterdam
1967 Ajax	1967 Ajax
1968 Ajax	1968 Ado La Haye
1969 Feyenoord	1969 Feyenoord
1970 Ajax	1970 Ajax
1971 Feyenoord	1971 Ajax
1972 Ajax	1972 Ajax
1973 Ajax	1973 NEC Breda
1974 Feyenoord	1974 PSV Eindhoven
1975 PSV Eindhoven	1975 FC La Haye
1976 PSV Eindhoven	1976 PSV Eindhoven
1977 Ajax	1977 Twente Enschede
1978 PSV Eindhoven	1978 AZ'67
1979 Ajax	1979 Ajax
1980 Ajax	1980 Feyenoord
1981 AZ'67	1981 AZ'67
1982 Ajax	1982 AZ'67
1983 Ajax	1983 Ajax
1984 Feyenoord	1984 Feyenoord
1985 Ajax	1985 Utrecht
1986 PSV Eindhoven	1986 Ajax
1987 PSV Eindhoven	1987 Ajax
1988 PSV Eindhoven	1988 PSV Eindhoven
1989 PSV Eindhoven	1989 PSV Eindhoven
1990 Ajax	1990 PSV Eindhoven
1991 PSV Eindhoven	1991 Feyenoord

LES NÉERLANDAIS EN COUPES D'EUROPE

C1

Besiktas (Turquie) - PSV Eindhoven

C2

Partizani Tirana (Albanie) - Feyenoord

C3

Sturm Graz (Autriche) - FC Utrecht
Groningue - Rot Weiss Erfurt (Allemagne)
Ajax Amsterdam - Orebro (Suède)

LES GRANDES DATES

ÉQUIPE NATIONALE

16-10 : Pays-Bas - Portugal (CEN)
4-12 : Grèce - Pays-Bas (CEN)
5- 6 : France - Pays-Bas (AM)

CHAMPIONNAT

17-8 et 18-8 : reprise (1re journée)
22, 23, 24-11 : fin des matches aller (17e journée)
6, 7, 8-12 : début des matches retour (18e journée)

(Photo PHOTONEWS)

Dans un effectif de l'Ajax très jeune, John Van't Schip fera, à vingt-huit ans, office de vétéran. Son adversaire n° 1 restera le PSV Eindhoven à la moyenne d'âge bien plus élevée mais disposant toujours de sa perle brésilienne, Romario.
(Photo MAG'SPORTS)

La logique des générations

Après leur mano a mano de la saison dernière, qui a permis au PSV de remporter le titre au goal average, l'équipe d'Eindhoven et l'Ajax ont choisi des voies opposées pour se renforcer. A Amsterdam, on parie sur la jeunesse, chez Philips, on privilégie l'expérience. Qui l'emportera ?

L'AJAX et le PSV avaient promis à leurs supporters quelques gros coups sur le marché des transferts. En fait, les nouveautés sont beaucoup moins spectaculaires que prévu. Les deux plus grandes équipes hollandaises restent à peu près les mêmes que la saison dernière. Elles ne se sont certainement pas renforcées. Tout au plus, peuvent-elles prétendre ne pas avoir reculé pendant l'intersaison...

Du côté d'Eindhoven, les recrutements opérés ne font nullement rêver les fans du PSV. Le défenseur Adri Van Tiggelen est, sans doute, un joueur très solide, mais son jeu est assez monotone. De plus, il affiche trente-quatre ans au compteur, ce qui n'arrange rien, d'autant qu'il va jouer aux côtés de Gerets. Soixante et onze ans à eux deux, ça semble un peu trop pour une défense qui devra se mesurer à la crème des attaquants européens en Coupe des champions...

Le deuxième renfort de l'équipe d'Eindhoven n'est pas, lui non plus, tombé du berceau : à vingt-huit ans, Wim Kieft rentre à la maison après une rocambolesque expérience à Bordeaux. Mais il serait illusoire d'espérer qu'il garde encore l'étonnante vitesse qui l'avait rendu célèbre sous les couleurs de l'Ajax. On s'interroge aussi à propos de son entente avec l'attaquant n° 1 de l'équipe, le Brésilien Romario. Il y a deux ans, les deux hommes étaient loin d'entretenir les meilleurs rapports sur le terrain. Une seule chose est sûre : ça ne se passera pas plus mal qu'avec Johnny Bosman qui, lui, n'a jamais réussi à s'entendre avec le jongleur brésilien.

L'espoir Pedersen

Quoi qu'il en soit, le recrutement opéré par le PSV est loin d'assurer à ses supporters un bon parcours européen. Certains ne cachent pas leur déception. Appâtés par la promesse de l'engagement d'un joueur de réputation

Le calendrier

PAYS-BAS 1991-1992	AJAX AMSTERDAM	FC LA HAYE	DE GRAAFSCHAP	FC GRONINGUE	FEYENOORD ROTTERDAM	FORTUNA SITTARD	MAASTRICHT VV	PSV EINDHOVEN	RCK WAALWIJK	RODA JC KERKRADE	SPARTA ROTTERDAM	SVV DORDRECHT'90	FC TWENTE ENSCHEDE	FC UTRECHT	VITESSE ARNHEM	FC VOLENDAM	VV VENLO	WILLEM II TILBURG
AJAX AMSTERDAM		11-4	**21-9**	1-2	21-12	**28-9**	**31-8**	18-1	**7-9**	**13-11**	**9-10**	**23-11**	14-3	22-2	7-12	**21-8**	25-4	**19-10**
FC LA HAYE	**31-11**		22-2	**21-9**	**31-8**	14-3	18-1	**7-9**	1-2	25-4	4-4	7-12	**9-10**	**28-9**	**21-8**	21-12	**23-11**	**13-11**
DE GRAAFSCHAP	15-2	**25-8**		**21-8**	**2-11**	**4-9**	25-4	**23-11**	7-12	8-3	**14-9**	28-3	25-1	11-1	**19-10**	11-4	**5-10**	**28-8**
FC GRONINGUE	**14-9**	15-2	14-12		11-4	11-1	**2-11**	25-4	**23-11**	**25-9**	25-1	**5-10**	**4-9**	**1-12**	28-3	**19-10**	8-3	**17-8**
FEYENOORD ROT.	**17-11**	11-1	20-4	**26-10**		3-5	14-3	**9-10**	4-4	**4-9**	14-12	**14-9**	**17-8**	**9-11**	15-2	**25-9**	25-1	8-3
FORTUNA SITTARD	8-3	**5-10**	18-1	**31-8**	**23-11**		7-12	**21-8**	21-12	28-3	**25-9**	11-4	15-2	**7-9**	**2-11**	25-4	**19-10**	**14-9**
MAASTRICHT VV	11-1	**4-9**	**9-11**	20-4	**5-10**	**17-8**		4-4	**26-10**	25-1	**24-8**	15-2	14-12	3-5	**25-9**	8-3	**14-9**	28-3
PSV EINDHOVEN	**4-9**	25-1	3-5	**9-11**	28-3	14-12	**19-10**		20-4	**14-9**	11-1	**25-9**	**24-8**	**17-8**	8-3	**5-10**	15-2	11-4
RKC WALWIJK	25-1	**14-9**	**17-8**	3-5	**19-10**	**24-8**	11-4	**2-11**		15-2	**4-9**	8-3	11-1	14-12	**5-10**	28-3	**25-9**	**9-11**
RODA JC KER.	20-4	**9-11**	**28-9**	22-2	18-1	**9-10**	**7-9**	1-2	**21-9**		**26-10**	**21-8**	4-4	14-3	21-12	**31-8**	7-12	3-5
SPARTA ROT.	28-3	**19-10**	1-2	**7-9**	**12-9**	22-2	21-12	**31-18**	18-1	11-4		25-4	**28-9**	**21-9**	**23-11**	7-12	**2-11**	**5-10**
SVV DORDRECHT	3-5	**28-8**	**9-10**	14-3	1-2	**26-10**	**21-9**	22-2	**28-9**	14-12	**9-11**		20-4	4-4	18-1	**7-9**	**24-8**	11-1
FC TWENTE ENSCH.	**5-10**	28-3	**7-9**	18-1	7-12	**21-9**	**21-8**	21-12	**31-8**	**19-10**	8-3	**2-11**		1-2	25-4	**23-11**	11-4	**25-9**
FC UTRECHT	**25-9**	8-3	**31-8**	21-12	25-4	25-1	**23-11**	7-12	**21-8**	**5-10**	15-2	**19-10**	**14-9**		11-4	**2-11**	28-3	**4-9**
VITESSE ARNHEM	**25-8**	14-12	4-4	**9-10**	**21-9**	20-4	22-2	**28-9**	14-3	**28-8**	3-5	**4-9**	**9-11**	**26-10**		1-2	11-1	25-1
FC VOLENDAM	14-12	**1-12**	**26-10**	4-4	22-2	**9-11**	**28-9**	14-3	**9-10**	11-1	**17-8**	25-1	3-5	20-4	**14-9**		**4-9**	15-2
VV VENLO	**9-11**	3-5	14-3	**28-9**	**7-9**	4-4	1-2	**21-9**	22-2	**17-8**	20-4	21-12	**26-10**	**9-10**	**31-8**	18-1		14-12
WILLEM II	4-4	20-4	21-12	7-12	**28-9**	1-2	**9-10**	**26-10**	25-4	**23-11**	14-3	**31-8**	22-2	18-1	**7-9**	**21-9**	**21-8**	

Les dates en caractères gras correspondent aux matches aller.

Rideau sur la Coupe

TRAGÉDIE classique au plat pays. Le drame en cinq actes, né de l'interruption prématurée de la finale de la Coupe et des procédures judiciaires qui s'en sont suivies, a connu son dénouement la semaine dernière.

ACTE 1. Finale de la Coupe des Pays-Bas, le 2 juin, au Feyenoord Stadion à Rotterdam. A sept minutes de la fin, la rencontre Feyenoord-BVV Den Bosch (1-0) est interrompue. Le terrain est envahi par des supporters de Feyenoord. Après plusieurs minutes d'hésitation, l'arbitre décide d'arrêter le match. La Fédération néerlandaise (KNVB) entérine le résultat. Feyenoord est qualifié pour la Coupe des Coupes. Mais le président de Den Bosch, Heijmans, ne l'entend pas de cette oreille. Ne pouvant obtenir de la Fédération que la finale soit rejouée, il porte l'affaire devant les tribunaux.

ACTE 2. Le tribunal des référés d'Utrecht décide, le 24 juin, que la seconde mi-temps de la finale doit être rejouée. La KNVB fait appel de ce jugement mais exécute la décision. Date et lieu proposés : le 30 juin, à Nimègue, à huis clos !

Feyenoord, arguant que son effectif est déjà parti en vacances, obtient de la Fédération que la seconde mi-temps de la finale soit rejouée plus tard. Le 26 juin, le tribunal des référés d'Utrecht fixe la date au 30 juillet, ou dès que possible après cette date. Lieu retenu : l'Oosterpark de Groningue.

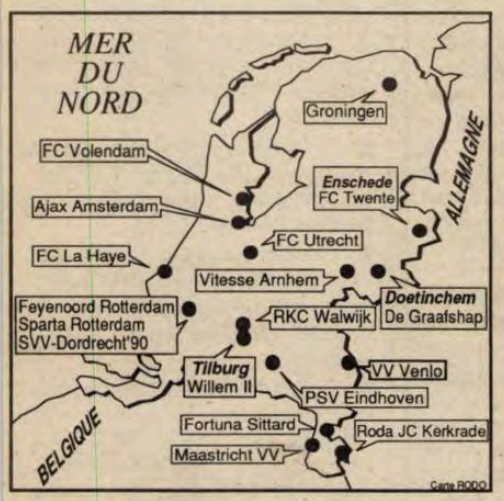
ACTE 3. L'UEFA s'en mêle. Sa commission de contrôle et de discipline décide, le 28 juin, de suspendre pour trois saisons le BVV Den Bosch, coupable d'avoir porté le litige devant une juridiction civile. Ce recours est en contravention avec les règlements de l'UEFA. Mais Den Bosch fait appel de cette suspension. Fort de cette dernière décision, la KNVB confirme, le 30 juin — date butoir pour les inscriptions des clubs qualifiés en Coupes européennes — la participation de Feyenoord à la Coupe des Coupes. En dépit du litige existant, Den Bosch ne s'y oppose pas afin que « la participation d'un club néerlandais à la compétition soit assurée ».

ACTE 4. La commission d'appel de l'UEFA, réunie le 25 juillet à Genève, annule la suspension de trois saisons européennes infligée à Den Bosch. Motif : cette affaire relève exclusivement de la compétence de la Fédération néerlandaise (KNVB).

ACTE 5. Le tribunal d'Amsterdam casse jeudi dernier (1er août) la décision du tribunal des référés d'Utrecht (du 24 juin). Il estime que l'arbitre avait tout pouvoir pour décider si le match devait être arrêté et qu'il était inutile de revenir sur sa décision. La seconde mi-temps de la finale de la Coupe ne sera pas rejouée. Feyenoord est proclamé définitivement vainqueur !

MORALITÉ : au plat pays, on n'aime pas les vagues.

Xavier BARRET



internationale, ils se voient offrir un joueur qui n'a pas réussi à Bordeaux...

L'Ajax, plus réaliste, avait eu, au moins, la prudence de ne rien promettre à ses supporters. Fidèle à sa tradition, le club d'Amsterdam a opéré des achats à première vue peu spectaculaires mais sans doute fonctionnels. Pas de noms prestigieux, aucune vedette, mais des joueurs jeunes — contrairement au PSV — qui peuvent représenter un réel investissement. Dans l'effectif de l'Ajax, on retrouve cette saison onze nouveaux noms, dont six sont issus des divisions inférieures du club.

Quant aux renforts venus d'ailleurs, citons d'abord Rob Alflen, vingt-trois ans, milieu de terrain polyvalent payé trois millions de francs à Utrecht. Possédant un remarquable sens de l'organisation, excellent passeur, très résistant physiquement, Alflen est appelé à devenir l'héritier de Wouters, le moteur de l'équipe. Avec lui, l'entraîneur Beenhakker espère avoir assuré la ligne médiane de l'Ajax pour les cinq ou six prochaines années.

Plus surprenant est le recrutement de John Van Loen. Ce joueur d'Anderlecht possède, certes, un excellent jeu de tête et un opportunisme à toute épreuve. Mais il est réputé caractériel, prêt à s'enflammer à tout propos. Fera-t-il mentir ses détracteurs ?

La tradition de l'Ajax est encore respectée avec l'arrivée de deux Danois : Johnny Hansen et Dan Pedersen, arrivés tous deux d'Odessa. Hansen, défenseur central, remplacera Larsson, rentré en Suède. Joueur puissant et solide, Hansen devra acquérir la finesse et l'élégance qui font la griffe de l'Ajax. Quant à Pedersen, ailier droit extrêmement rapide, dont le jeu est plein de fantaisie, il pourrait devenir le nouvel Olsen de l'équipe d'Amsterdam. A dix-neuf ans, il possède une technique très poussée et le tandem qu'il formera avec Bergkamp pourrait être l'une des révélations de la saison.

Les autres équipes « européennes » n'ont pas de véritables surprises à annoncer. Après une saison de rêve, Groningue a décidé de ne pas changer une équipe qui gagne, en gardant notamment sa vedette yougoslave, Mirko Djurovski, très sollicité. Quant à Feyenoord, tenant de la Coupe *(voir encadré)*, il a réussi in extremis à faire signer un contrat d'un an au Roumain Marian Damaschin. A Rotterdam, on compte beaucoup sur cet ailier rapide et talentueux pour passer quelque tours en Coupe des Coupes.

Gilbert BUENZOD

Les effectifs du Championnat 1991-1992

GRONINGUE
Entraîneur
Hans WESTERHOF
Gardiens
Patrick LODEWIJKS
Théo MIGCHELSEN
Défenseurs
Claus BOEKWEG
Jan VAN DIJK
Hendriks HUISMAN
Andrej ZIGMANTOVITCH, URSS (Dinamo Minsk)
Arnold REINDERS
Jan VEENHOF
Ulrich WILSON
Milieu
Joop GALL (Heerenveen)
Grafton HOLBAND
Harris HUIZINGH
Edwin OLDE RIEKERINK
Jos ROSSIEN
Harry SINKGRAVEN
Goon WEERING
Attaquants
Milko DJUROVSKI, Yougoslavie
Erik GROELEKEN
Hennie MEIJER
Richard ELZINGA
Martin VAN DUREN
Marcel ROODE
Bert ZUURMAN

FEYENOORD ROTTERDAM
Entraîneur
Hans DORJEE (PSV)
Gardiens
Ed DE GOEY
Défenseurs
Ulrich VAN GOBBEL
John METGOD
John DE WOLF
Henk FRASER
Gerrit PLOMP (Fortuna Sittard)
Paul NORTAN
Arjan VAN DER PLAS
Marciano SCHULTZ
Sjaak TROOST
Peter BOSZ (Toulon)
Milieu
Arnold SCHOLTEN
Ion SABAU, Roumanie
Ruud HEUS
Gaston TAUMENT
Attaquants
Dwight BLACKSON, Angleterre
Mark FARRINGTON
Jozsef KIPRICH, Hongrie
Stanislav GRIGA, Tchécoslovaquie
Regi BLINKER
Rob WITSCHGE

VV VENLO
Entraîneur
Hank RAYER
Gardien
John ROOX
Défenseurs
Jos RUTTEN
Jan VAN DER KAAY (Antwerp)
Saed JANFADA, Iran
Fons VERBEEK
Harald DERIX
Walter SMITS
Juno VERBERNE
Erwin VANDERBROECK
Milieu
Maurice GRAEF
Jai DRIESSEN
Jack WEERTS
Roger POLMAN
Hristo MUSEMIC, Yougoslavie (Twente)
Attaquants
Erik ORIE
Stefan VENETIAN
René BOVEE (Sparta)
Niels GERESTEIN

AJAX AMSTERDAM
Entraîneur
Leo BEENHAKER
Gardiens
Stanley MENZO
Edwin VAN DER SAR
Défenseurs
Sonny SILOOY
Danny BLIND
Marciano VINK
Johnny HANSEN, Danemark (Odense)
Martin CRUYFF
Frank DE BOER
Milieu
Jan WOUTERS
Aron WINTER
Rob ALFEN (Utrecht)
Dan PEDERSEN, Danemark (Odense)
Wim JONK
Michael REIZIGER
Alfons GRONENDIJK (Roda JC)
Attaquants
Dennis BERGKAMP
John VAN'T SCHIP
John VAN LOEN (Anderlecht)
Michael KREEK
Stefan PETTERSSON, Suède
Ron WILLEMS
Brian ROY

SVV DORDRECHT'90
Entraîneur
Dick ADVOCAAT
Gardiens
Joop HIELE
Carlo L'AMI
Ricardo de JONGH (Feyenoord)
Défenseurs
Errol REFOS
Willy BOESSEN
Ries FOK
Michel VONK
Jan MULDER
Brian WILSTERMAN
Roël LIEFDEN
Orlando TRUSTFULL
Attaquants
Dean GORRÉ
Marteen ATMODIKORO
Dirk VAN DER LAAN
Peter BARENDSE
Warry VAN WATTUM
Gerrie SLAGBOOM
Attaquants
Zier TEBBENHOFF
Dannis VAN DER GIJP (NAC Breda)
Michel LANGERAK
Erik WILLAARTS
Romeo WOUDEN
Jerry SIMONS
Jimmy SIMONS
Virgil BREETVELD

FC LA HAYE
Entraîneur
Co ADRIAANS
Gardiens
René STAM
Roy BEUKENKAMP
Défenseurs
Anton VRIESDE
Michel ADAM
Edwin PURVIS
Martin ABBENHUIS
Marco GENTILE
Milieu
Cor LEMS
Edmund VRIESDE
Albert VAN OOSTEN
Leo SCHELLEVIS
Frans DANEN
Harry VAN DER LAAN (Feyenoord)
Boro KUJMANOVIC, Yougoslavie
Attaquants
Marcel VALK
Remco TORKEN
Edwin POST
Heini OTTO
Emiel VAN EYKEREN

SPARTA ROTTERDAM
Entraîneur
Hans VAN DOORNEVELD
Gardien
Edward METGOD
Défenseurs
John SCHUURHUIZEN
Oni LOUHENAPESSY
Wim BUBBERMAN
Marco SAS
Mike SNOEI
Ron VAN DEN BERG
Mitchel VAN DER GAAG
Gérard De NOYER
Milieu
Dennis de NOYER
Gérard SANDEL
Ben SPORK
Elden De GETROUWE
Michel VALKE
Attaquants
Glenn HELDER
Edwin VURENS
Peter HOUTMAN

VOLENDAM
Entraîneur
Léo Steegman
Gardiens
Jaap SCHILDER
Edwin ZOETEBIER
Défenseurs
Éric STELTENPOOL
René BINKEN
Elroy KROMHEER
Pascal JONGSMA
Marco DAMAN
Winand VAN LOON
Arie OBDAM
Danny DEN OUDEN
Tom SIER
André STUYT
Milieu
Jorg SMEETS
Carlo De LEEUW
Jeffrey KOOISTRA
Ton GUYT
Wim KRAS
Edward BURLESON
Attaquants
John CLAYTON, Angleterre
Fabian De FREITAS
Alex PASTOOR
Johan STEUR
Marcel PETERS

VITESSE ARNHEM
Entraîneur
Bert JACOBS
Gardiens
Johan VAN DER GOUW
Aad KNOOP (Ajax)
Défenseurs
Edward STURING
Roberto STRAAL
Théo VAN BREMEM
Théo BOS
Adrian VERMEULEN
Milieu
Sergueï KRUTOV, URSS
Hupp LOEFFEN
René ROELOFSEN
Martin LAAMERS
René EYER
Philippe COCU
Hans VAN ARUM
Attaquants
Rick HILGERS
Bart LATUHERU
John VAN DEN BROM
Marlon KEIZER
Dirk KRIJGSMAN (ARC Alphen)

PSV EINDHOVEN
Entraîneur
Bobby ROBSON
Gardiens
Hans VAN BREUKELEN
Wim DE RON
Défenseurs
Erik GERETS, Belgique
Adri VAN TIGGELEN (Anderlecht)
Jerry DE JONG
Stan VALCKX
Gheorge POPESCU, Roumanie
Jan HEITZE, Danemark
Milieu
Berry VAN AERLE
Josef CHOVANEC, Tchécoslovaquie
Jull ELLERMAN
Edward LINSKENS
Gerald VANENBURG
Erwin KOEMAN
Attaquants
Kalusha BWALYA, Zambie
Peter HOEKSTRA
Farias ROMARIO, Brésil
Wim KIEFT (Bordeaux)
Twan SCHEEPERS

MAASTRICHT VV
Entraîneur
Sef VERGOOSSEN
Gardiens
Erik De HAAN
Peter HEFFELS
ALOY AGU, Nigeria
Défenseurs
Réginald THAL
Hans LINDERS
Frank DIKSTAAL
Armand BENNEKER
Coen QUADEN
Wil ROUMANS
Milieu
John FRANSSEN
Erik MEYER
Rob DELAHAYE
Huuh DRIESSEN
Yvo JOORDENS
Raimond LIBREGTS
Mark VERHOEVEN
Attaquants
Hans VISSER
Roberto LANCKOHR
Maurice HOFMAN

FORTUNA SITTARD
Entraîneur
Han Berger
Gardien
Ruud HESP
Défenseurs
René MAESSEN
Dominiek VERGOOSSEN
Randy SAMUEL, Canada
Loek FRIJNS
Jos MORDANG
Étienne BARMENTLOO
Milieu
Robert KICKEN
Roger REYNERS
Josef SZALMA, Hongrie (Tatabanya)
Aziz DOUFIKAR, Maroc
Andy Mc LEOD, Écosse
Henk DUUT
Chris KRVER (Diest)
Attaquants
Marco BOOGERS (RKC)
Fred DE JONG, N.-Zélande
Richard CUSTERS (Eindhoven EV)
Richard SNEEKES

RKC WAALWIJK
Entraîneur
Leo VAN VEN
Gardien
Herman TEEUWEN
Défenseurs
Léon HUTTEN
Marcel BRANDS (Fenerbahce)
Erik GOUDA
Anton JOORE
Ray RICHARDSON, Angleterre
Evert EIKENHOUT (VC Vlissingen)
Milieu
Jos LUHUKAY (SVV)
Ricardo MONIZ
Carlo VAN BERGEN (BVV Den Bosch)
Marc VAN HINTUM
Rob MAAS
Harrie DECHEIVER (Heerenveen)
Raymond BEERENS (PSV)
Attaquants
Stanley BRARD
Andre HOEKSTRA
Edwin de WIJS

DE GRAAFSCHAP DOETINCHEM
Entraîneur
Simon KISTEMAKER
Gardiens
Ron OLYSLAGER
Ton ROSENDAAL
Défenseurs
Paul MATTHAEI
Fred VAN KESSEL
Chris TRENTELMAN
Erik REDEKER
Ernie BRANDTS (Germinal Ekeren)
Jan VREMAN
Hans KRAY
René VAN DE BRINK
Milieu
Erik TEN HAG
René SMIT
John LEEUWERIK
Frank LUKASSEN
Jurrie KOOLHOF
Attaquants
Peter HOFSTEDE
Edwin GODEE (Willem II)
Fred KRUYS

TWENTE ENSCHEDE
Entraîneur
Ronald SPELBOS
Gardiens
Hans De KONING
Sander BOSCHKER
Défenseurs
Wilfried ELZINGA
Daniel NIJHOF
André KARNEBEEK
André PAUS
Fred RUTTEN
Clemens ZWIJNENBERG
Maurice POSTMA
Milieu
Daniel De BOER
Ruud KOOL (AZ Alkmaar)
Robin SCHMIDT
Jan VAN HALST
Marco KAMERLING
Bertjan DIPHOORN
Arthur NUMAN
Attaquants
Mitar MRKELA, Yougoslavie
Jan GAASBEEK
John NEIJENHUIS
Youri MULDER
Jan VAN RABENSWAAY (Dovo)
Ronald De BOER (Ajax)
Marcel PEEPER

RODA JC KERKRADE
Entraîneur
Jan REEKER
Gardiens
Jos SMITS
Henrik BOLESTA, Pologne
Défenseurs
Peter VAN DER WAART
Michel BROEDERS
Gerry SENDEN
Marc LUYPERS
Eugène HANSSEN
Bert VERHAGEN
Michel BOEREBACH
René TROST
Milieu
Mario BEEN (Pise)
Erwin VANDERBROECK
Erik VAN DER LUER
Stefan JANSSEN
Attaquants
Paul JANSSEN (VVV)
Graham ARNOLD, Australie
Silvian DILIBERTO, Italie
Berthil TER AVEST (Twente)
Michel HAAN
René HOFMAN

FC UTRECHT
Entraîneur
Kees LOOFFELD
Gardiens
John ACHTERBERG
Jan Willem VAN EDE
Défenseurs
Herman VERRIPS
Marcel LIESDEK
Patrick VAN DIEMEN
Johan de KOCK
Erik VAN DER MEER
Milieu
Robert ROEST
Dennis SLUYK
Pieter BIJL
Marcel VAN DER NET (SVV)
Attaquants
Ab PLUGBOER
Jerry COOKE (SVV)
Robert VAN DER WEERT
Edwin de KRUYFF
Marcel LINDENAAR
Wlodi SMOLAREK, Pologne

WILLEM II TILBURG
Entraîneur
Bram BRAAM
Gardien
Roland JANSEN
Défenseurs
Hans MEEUWSEN
Dave SMITS
Arno HOFSTEDE (Heerenveen)
Hans WERDEKKER (Ajax)
Meindert DIJKSTRA
Jean-Paul VAN GASTEL
Milieu
Martin VAN GEEL
John FESKENS
Fons MALLIEN
René WOLLFS
Terry WALDORF, E-U (Université)
Attaquants
Mark OVERMARS (Eagles Deventer)
Earnest STEWART, E-U
Mohamed SYLLÉ, Guinée
Hans VINCENT (MVV)

● *Entre parenthèses, les clubs précédents.*

Monde

■ L'international belge Geert Brockaert (30 ans), quitte le Cercle Bruges (et la Première Division) pour le club de Deuxième Division de Mouscron. Il était pourtant convoité par plusieurs équipes de Division I.

■ Après Chalimov (Foggia), Koulkov (Benfica) et Pozdniakov (Stahl Linz), un autre joueur du Spartak Moscou quitte l'URSS. L'avant-centre Viktor Chmarov (26 ans) rejoint le club allemand de Karlsruhe.

■ Transfert de dernière minute en Angleterre : l'attaquant Mark Walters a été transféré des Glasgow Rangers à Liverpool pour quatre ans et 1,2 million de livres (environ douze millions de francs).

■ Après le jeune Zvonimir Boban (vingt-deux ans), le jeune Brésilien Elber Da Souza (dix-neuf ans) et le très, très jeune Bulgare Krasimir Bogdanov (quinze ans), le Milan AC vient de faire signer une option au Mexicain Pedro Pineda (dix-neuf ans), attaquant de Guadalajara et de l'équipe nationale juniors du Mexique, pour 2 millions de francs. Cela s'appelle préparer l'avenir.

■ Au cours de son stage en Italie, le Real Madrid a dominé le club autrichien Austria Klagenfurt (5-2). Robert Prosinecki a même marqué un but.

■ Le milieu de terrain roumain de Ténériffe, Marcel Sabou, a signé un contrat de deux ans avec le Racing Santander (Deuxième Division espagnole).

■ Comme on l'avait laissé entendre après son refus de prendre en charge le Standard de Liège, l'entraîneur roumain Mircea Lucescu a signé à Brescia, en Série B. Sa femme ne voulait pas quitter l'Italie.

■ Alors que son compatriote Paul Caligiuri n'a pas voulu rester au Hansa Rostock, le défenseur de l'équipe des Etats-Unis Brian Bliss passe de Cottbus au FC Chemnitz, toujours dans l'ex-Allemagne de l'Est.

La grande peur de Berlusconi

Silvio Berlusconi a vécu les heures les plus pénibles de sa vie, après l'accident de la route qui a failli coûter la vie à son fils Piersilvio, âgé de vingt-deux ans. Le drame s'est produit aux îles Bermudes, lorsque le jeune Italien, qui circulait en moto, a essayé de doubler un camion dans un virage. Le deuxième fils de « Sua Emittenza » a alors heurté le camion avant de perdre le contrôle de l'engin. Grièvement blessé — fractures multiples à la jambe gauche, plusieurs blessures au torax, nombreuses dents perdues — son état a fait craindre le pire aux médecins qui lui ont porté les premiers soins. Finalement, Piersilvio s'en tirera avec une longue convalescence (cinq mois) et une belle peur.

■ John Colquhoun (vingt-huit ans), ancien attaquant du Celtic et de l'équipe d'Ecosse, quitte Hearts of Midlothian pour Milwall (Deuxième Division anglaise) après six années à Edimbourg.

■ La Confédération sud-américaine a profité de la célébration de son soixante-quinzième anniversaire pour décorer Pelé de l'Ordre du Grand Mérite. Le Brésilien a été déclaré « symbole vivant » du foot sud-américain.

■ Manchester United, qui a enlevé à Bröndby son gardien international, Peter Schmeichel, vient de céder au club danois un de ses gardiens remplaçants, l'Australien Mark Bosnich (dix-neuf ans). Mince compensation !

■ L'attaquant international belge Christiaens, ancien joueur de Waregem, quitte le FC Bruges pour Bröndby.

■ Le Polonais Zbigniew Boniek, dont la première expérience en tant qu'entraîneur à Lecce n'a pas été une réussite, est devenu chroniqueur à la télévision italienne. Il intervient dans l'émission *Domenica Sprint* sur la RAI.

■ Retour à Odense, Première Division danoise, pour Lars Elstrup (vingt-sept ans), l'attaquant international qui jouait à Luton (en Angleterre) depuis deux ans. Montant du transfert : 2,6 millions de francs.

■ Malgré une blessure persistante qui le tient éloigné des terrains depuis deux saisons, Steve Penney, l'international irlandais de Brighton, Deuxième Division anglaise, vient de rejoindre Hearts of Midlothian (Division I écossaise).

■ Fernando Morena, l'une des plus grandes stars du football uruguayen, devenu entraîneur dans son pays, poursuivra sa nouvelle carrière en Espagne, à Murcie (Deuxième Division). Il entraînait jusque-là, Huracan Buceo, modeste club de Montevideo évoluant en Première Division.

■ Les dirigeants de Colo-Colo, club chilien vainqueur de la dernière Copa Libertadores, se considèrent pénalisés par le règlement actuel de la Coupe d'Amsud. Ils ont demandé à la Confédération sud-américaine que le vainqueur de la Copa Libertadores débute dans l'édition suivante en même temps que les autres qualifiés. Le système actuel (entrée en lice après le premier tour éliminatoire) prive le champion sortant de juteuses recettes...

■ Le buteur argentin Juan Antonio Pizzi (ex-Rosario Central et Toluca du Mexique) a signé à Ténériffe, Première Division.

■ Claudio Caniggia, l'attaquant argentin, serait sur le point de prolonger son contrat avec l'Atalanta Bergame pour trois saisons supplémentaires.

■ Ricardo Bochini, la vieille idole du football argentin, a finalement raccroché les crampons. Mais il ne quittera pas Independiente, le club de sa vie. Il vient d'en être nommé entraîneur à la place d'Omar Pastorizza. « On va pratiquer un jeu offensif », a-t-il promis.

■ L'ex-international argentin Ricardo Giusti quitte Independiente. Il jouera désormais à Union, une équipe de la ville de Santa Fe.

■ Malgré la relégation, les dirigeants du club belge de Saint-Trond ont maintenu leur confiance à l'entraîneur Odilon Polleunis et à son assistant, Jules Knaepen.

■ D'un Dinamo à un autre : l'international albanais Demollari quitte celui de Tirana pour celui de Bucarest.

■ S'il portait en sélection et surtout à Galatasaray le numéro 10, Tanju Colak doit désormais se contenter du numéro 9 dévolu à son poste d'avant-centre. Car à Fenerbahce, son nouveau club, le 10 est réservé à l'international Oguz Çetin.

■ Foggia et Monaco hier, Crystal Palace et Queen's Park Rangers, aujourd'hui. Ivo Knoflicek, l'attaquant tchèque de Sankt Pauli Hambourg, est très convoité. Seulement voilà, ses dirigeants ne veulent pas entendre parler de son transfert.

■ Blessé en janvier, puis opéré au tendon d'Achille, Ludwig Kogl, l'ancien joueur du Bayern aujourd'hui au VFB Stuttgart, ne pourra pas rejouer avant le mois d'octobre.

■ Contacté par les plus grands clubs européens (dont Marseille qui aurait proposé de négocier le transfert sur les bases de 65 millions de francs !), Andréas Moeller, le milieu de terrain de Francfort, n'a pourtant pas cédé. « Parce qu'avant de quitter ma ville, je tiens à être sacré champion. »

■ Le président de Luton, Peter Nelkin, qui avait remercié à la fin de la saison dernière l'entraîneur Jim Ryan (aujourd'hui adjoint de Ferguson à Manchester United) « coupable »d'avoir sauvé le club de la relégation, a été reconduit dans ses fonctions.

clin d'œil

Rendez-vous avec l'éternité

Pour la première fois, un footballeur aura son portrait accroché à la National Portrait Gallery, célèbre musée londonien. Cet honneur revient de plein droit à Bobby Charlton, alors que l'on vient de fêter le 25e anniversaire de la Coupe du monde remportée par l'Angleterre en 1966. Grâce au travail de l'artiste Peter Edwards, par ailleurs fervent supporter de son club, Manchester United, Bobby Charlton restera éternel.

(Photo SIPA SPORTS)

Maradona, destination Cuba ?

Diego Maradona a annoncé, samedi dernier, à Buenos Aires, qu'il avait envoyé une lettre au président cubain Fidel Castro pour lui proposer d'enseigner gratuitement le football dans son pays. La veille, à La Havane, Fidel Castro avait en effet exprimé, lors d'un entretien avec des journalistes dans le cadre des Jeux Panaméricains, le souhait de voir l'ancien capitaine de la sélection argentine venir à Cuba pour y enseigner le football. Maradona, qui a annoncé le 2 août dernier sa retraite du football professionnel, a précisé qu'il était prêt à se rendre sur l'île pendant deux mois pour y effectuer des stages de dépistage et d'entraînement.

■ L'international brésilien Mazinho II (Bragantino) a signé un contrat de trois ans en faveur du Bayern Munich où il retrouvera son compatriote Bernardo. Le transaction a été conclue sur la base de 3,6 millions de DM (12 millions de francs).

■ Débuts remarqués de la dernière recrue suédoise du FC Malines, Kenneth Andersson, à l'occasion du tournoi de Karlstad en Suède. Il a réussi le but de la victoire en finale (2-1) contre l'équipe néerlandaise de Twente.

■ Günter Thiele, attaquant de Fortuna Düsseldorf, a signé un contrat de deux ans avec le club turc de Sariyer.

■ Les Egyptiens ont engagé des pourparlers avec la Fédération italienne pour arrêter les dates d'éventuelles rencontres avec le Milan AC et Naples.

■ Deux Sénégalais, sous contrat avec l'Étoile du Sahel (Tunisie), n'ont pas rejoint Sousse dans les délais convenus. Un conflit qui risque de mal se terminer.

Home sweet home

Peter Beardsley, l'attaquant anglais transféré de Liverpool à Everton pour une somme de 10 millions de francs, s'est déclaré très heureux de son sort. « En restant dans la ville de Liverpool, je n'aurai pas à déménager », a-t-il fait remarquer...

Bwalya : « Le Ghana sera l'équipe à battre »

En s'imposant d'extrême justesse (1-0) face à l'Angola, la Zambie s'est qualifiée pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations, au Sénégal, en janvier prochain. Ancien Ballon d'Or africain de France Football, Kalusha Bwalya s'attend à une compétition de haut vol, avec le Ghana en pole-position.

« Vous êtes qualifié pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations. Félicitations !

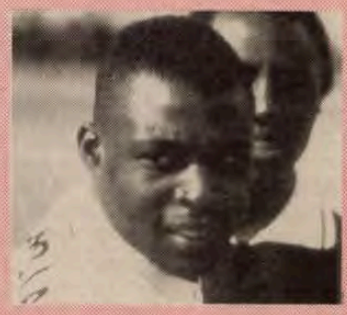
— Merci. En fait, notre dernier match contre l'Angola fut très, très dur. Le but inscrit par Musonda à la toute dernière minute fut une véritable délivrance pour nous. Les Angolais possèdent une équipe très coriace, ils nous ont étonnés.

— Pour la dernière Coupe d'Afrique des nations, l'année dernière en Algérie, la Zambie était présente mais pas vous. Irez-vous au Sénégal en janvier prochain ?

— Assurément ! Même si le tournoi avait lieu en mars, je suis sûr que mon club, le PSV Eindhoven, me laisserait y aller. Cela dit, la Coupe d'Afrique se jouera cette fois en janvier, ce qui est beaucoup mieux pour les professionnels africains évoluant en Europe. Tous les pays qualifiés pourront ainsi aligner leur meilleure équipe.

— Quels seront, à votre avis, les principaux favoris pour le titre ?

— Tous ! Les douze pays qualifiés possèdent de très bons joueurs. Il est clair que le Ghana, avec Abedi Pelé et Nii Lamptey, sera le principal favori. Mais, des pays comme l'Algérie et l'Egypte seront aussi très durs à battre. Enfin, on



(Photo Mark GLEESON)

ne peut évidemment pas oublier le Cameroun, après sa performance du Mondiale.

— Quelles sont vos ambitions avec le PSV Eindhoven pour la nouvelle saison ?

— Bien entendu, notre objectif n° 1 sera la Coupe d'Europe des champions. Mais nous ne négligerons pas le Championnat et la Coupe des Pays-Bas.

— Après le départ de Johnny Bosman pour Anderlecht, pensez-vous avoir plus de chances d'être titulaire plus régulièrement ?

— Ça ne changera pas grand-chose. Le PSV a engagé le Bordelais Wim Kieft. La situation sera sensiblement la même que dans le passé. Je viens de boucler une bonne saison, et j'espère continuer sur la même voie. Ma priorité, cette année, sera d'inscrire davantage de buts.

— Lorsque vous vous êtes révélé, aux Jeux Olympiques de 1988, beaucoup s'attendaient à vous voir débarquer à court terme en Italie. Espérez-vous toujours jouer en série A italienne ?

— Oui, car cela reste le plus grand défi que l'on peut se fixer en Europe. Mais je suis heureux au PSV. On s'occupe de moi et, de toute façon, mon contrat s'étend jusqu'à la fin de l'année prochaine. J'étudierai la question le moment venu. Mais je pense que je serais heureux de rester aux Pays-Bas.

Correspondance Mark GLEESON, à Lusaka

■ Grande première pour les îles Féroé, le 25 septembre, à l'occasion du match Norvège-Hongrie des moins de seize ans : Nemus Dourhuus a été désigné par la commission des arbitres de l'UEFA pour diriger la rencontre. Ce sera le premier match international pour un arbitre des Féroé.

■ Dario Bonetti (Juventus) a rejoint son frère Ivano à la Sampdoria de Gênes. Un bon renfort pour la défense des champions d'Italie.

■ Claudio Sulser, ancien attaquant de Grasshopper et de la sélection suisse, a finalement décidé — après avoir annoncé son départ — de rester directeur sportif de Lugano.

■ Après une saison décevante à Bologne, suivie d'une autre également médiocre à Karlsruhe, l'international brésilien Geovani est rentré au pays. Il a signé dans son ancien club : Vasco de Gama, à Rio de Janeiro.

■ La JS Kabylie, l'une des plus prestigieuses équipes d'Algérie, a engagé un nouvel entraîneur, Nour Benzekri, en remplacement du Polonais Stefan Zywotko. Benzekri entraînait la saison dernière le RC Kouba.

■ La Fédération américaine (USSF), dont le siège se trouve à Colorado Springs, démenagera à Chicago (Illinois) dans les prochains mois. Trois autres villes étaient candidates pour accueillir les locaux de l'USSF : Dallas, Atlanta et Kansas City.

■ Marcelo Barticciotto, le milieu offensif argentin du club chilien Colo-Colo, auquel l'OM s'intéressa à l'intersaison, a signé à Séville (Espagne) pour 9 millions de francs environ.

Échelons

Tügay Kerimoglu, milieu de terrain de Galatasary, connaît une progression fulgurante. Au mois de mai il jouait avec l'équipe Espoirs de Turquie, puis en juin il disputait les Championnat du monde avec le sélection militaires, et en juillet les Jeux Méditerranéens à Athènes avec l'équipe olympique. Il a, enfin, participé à la tournée en Scandinavie de l'équipe nationale A. Cela s'appelle gravir les échelons à vitesse grand « V ».

■ A propos d'un écho paru la semaine dernière dans *FF*, l'imprésario portugais Lucio Mendes nous prie de préciser qu'il n'a pas acheté 1 million de litres de vin bulgare pour les vendre en France, mais qu'il a simplement été sollicité par un riche homme d'affaires bulgare, M. Pomazanov, pour trouver d'éventuels acquéreurs de vin bulgare en France. Dont acte. Cela dit, Lucio Mendes n'oublie pas pour autant son métier principal...

■ Deux Algériens, Kaci Saïd et Mourad Belhaj, sont à l'essai au CS Hammam-Lif (Tunisie) depuis le 5 août.

■ Hamadi Henia, l'international tunisien qui a joué à Monaco, vient d'être nommé directeur sportif du CS Hammam-Lif.

■ L'international tunisien Abid, ancien joueur de l'Espérance Sportive de Tunis, a signé un contrat d'une saison avec Maya, équipe portugaise de Deuxième Division.

■ L'Espérance Sportive de Tunis a posé sa candidature pour organiser la Coupe arabe des clubs champions, reportée depuis les événements du Golfe.

■ Le CO Transport, club tunisien, accuse un déficit de 2 millions de francs. Une situation catastrophique et sans précédent parmi l'élite tunisienne.

■ Pour commencer son travail à la tête de l'Espanol de Barcelone, Ljubomir Petrovic, ex-entraîneur de l'Étoile Rouge, a imposé à ses joueurs deux courses de vitesse, sur 20 et 60 mètres. C'est le jeune Manolo qui a monopolisé les premières places. Cuxart, Magico Gonzalez et Eloy s'y sont également distingués.

■ Dorna, puissante société espagnole de marketing liée par un énorme contrat au Real Madrid, vient d'en signer un autre avec l'Espanol, qui lui cède l'exploitation de son image pour les dix prochaines années. En échange, ce club de Barcelone recevra près de 180 millions de francs. D'autres clubs, comme Valence, devraient suivre...

■ La Real Sociedad a finalement jeté l'éponge, après plusieurs semaines d'efforts pour engager le meilleur buteur du Championnat du Mexique, Luis Garcia. Son club, l'Universidad Nacional Autonoma de Mexico (UNAM), a fait valoir une clause lui permettant de prolonger d'office le contrat du jeune joueur.

■ Schubert Gambetta, milieu de terrain de l'équipe d'Uruguay championne du monde en 1950, est décédé d'un cancer à l'âge de soixante et onze ans. En tant que joueur de club, il est resté fidèle pendant dix-sept ans au Nacional Montevideo.

■ L'international roumain Marius Lacatus, ancien attaquant du Steaua Bucarest qui jouait la saison dernière à la Fiorentina, a signé un contrat d'un an avec le club espagnol d'Oviedo, qualifié pour la Coupe de l'UEFA.

Une nouvelle Copa

La célébration toute proche du cinquième centenaire de la découverte de l'Amérique (12 octobre 1492) favorise le repprochement entre l'Espagne, le Portugal et leurs anciennes colonies d'Amérique latine. Ainsi, une nouvelle Coupe verra le jour dès cette année. Baptisée pour l'instant Copa hispano-luso-americana, elle mettra aux prises le vainqueur d'un match opposant les vainqueurs des Coupes d'Espagne et du Portugal d'une part, et le vainqueur de la Supercopa d'Amérique du Sud (tournoi réunissant tous les anciens vainqueurs de la Copa Libertadores) dont l'édition 1991 commencera en octobre.

■ La ville de Nottingham accueillant désormais deux clubs de Première Division anglaise (Nottingham Forest et Notts County), ces deux clubs envisagent de financer ensemble la construction d'un nouveau stade de 45 000 places.

■ Pour sa première apparition en Coupe d'Europe, l'Etar, champion de Bulgarie, a obtenu de la Fédération bulgare que ses matches de Championnat précédant le double duel avec Kaiserslautern soient avancés de vingt-quatre heures.

■ Le capitaine de la nouvelle équipe nationale d'Argentine, Oscar Ruggeri, a la cote. Il assure avoir reçu de nombreuses propositions, émanant notamment du Mexique et du Chili.

■ Vladimir Petrovic, entraîneur adjoint de l'Etoile Rouge de Belgrade, a été chargé par son club de suivre la préparation du Partizan, son adversaire n° 1 en Championnat. Il en a été impressionné : « Je ne m'attendais pas à voir un Partizan aussi fort. J'en ai même un peu peur... »

Une femme sur la touche

« Espagnole, vingt-quatre ans, possédant diplôme d'entraîneur, cherche club ambitieux. » Première femme à posséder les conditions requises pour diriger une équipe de Première Division, Maria Pilar Vargas n'a pas froid aux yeux. En tant que bonne Andalouse, son rêve serait d'entraîner Séville. Quant aux joueurs qu'elle voudrait avoir sous ses ordres, elle cite pêle-mêle « Zubizarreta, Sanchis, Schuster et Butragueno ». En attendant, elle se contenterait bien de s'occuper, dans un premier temps, des divisions inférieures...

■ La poisse s'acharne sur Walter Meeuws, le nouvel entraîneur d'Antwerp. Limogé de son poste de sélectionneur national, il y a quelques mois, il est aujourd'hui privé pour trois mois de Patrick Schrooten, Nourredine Moukrim et Benoît Thans, tout juste arrivé du Standard.

■ L'Olympique FC a remporté la Coupe du Niger, après une finale qui s'est jouée aux tirs au but face au Sahel SC. A l'issue du temps réglementaire, les deux équipes étaient à égalité, 0 à 0.

■ Orphelin depuis son départ du milieu du football, le club anglais de Watford (D II) vient de retrouver son administrateur préféré, Elton John. La star de la chanson, qui avait dépensé d'énormes sommes pour faire passer ce club de D IV en D I, avait fini par jeter l'éponge devant les difficultés croissantes qu'il y rencontrait. Mais la passion l'a fait revenir sur ses pas.

■ Sur la liste des joueurs en fin de contrat au terme de la présente saison en Italie figurent les noms de Caniggia (Atalanta), De Napoli et Alemao (Naples), Giannini et Rizzitelli (Roma), Aguilera (Sampdoria) ainsi que Sergio et Ruben Sosa (Lazio). Avis aux recruteurs.

Le roi Midas du football

Franz Beckenbauer est un homme chanceux. Ce roi Midas du football vient de signer un contrat de 3,6 millions de francs par an pour devenir commentateur de la chaîne de télévision à péage allemande Première. Un contrat de plus pour celui qui collabore déjà avec le Bayern, la Fédération allemande, l'OM, Adidas, Mercedes Benz et on en passe...

CLASSEMENT 1990-1991

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	83	38	24	13	1	74	18
2. Liverpool	76	38	23	7	8	77	40
3. Crystal Palace	69	38	20	9	9	50	41
4. Leeds	64	38	19	7	12	65	47
5. Manchester City	62	38	17	11	10	67	53
6. Manchester Utd	59	38	16	12	10	58	45
7. Wimbledon	56	38	14	14	10	53	46
8. Nottingham F.	54	38	14	12	12	65	50
9. Everton	51	38	13	12	13	50	46
10. Tottenham	49	38	11	16	11	51	50
11. Chelsea	47	38	12	11	15	54	67
12. Queen's Park R.	46	38	12	10	16	44	53
13. Sheffield Utd	46	38	13	7	18	36	55
14. Southampton	45	38	12	9	17	58	69
15. Norwich	45	38	13	6	19	41	64
16. Coventry	44	38	11	11	16	42	49
17. Aston Villa	41	38	9	14	15	46	61
18. Luton	37	38	10	7	21	42	61
19. Sunderland	34	38	8	10	20	38	60
20. Derby C.	25	38	5	10	23	35	71

BUTEURS

1. Smith (Arsenal)	22
2. Chapmann (Leeds Utd)	21
3. Quinn (Manchester City)	20
Fashanu (Wimbledon)	20
5. Platt (Aston Villa)	19
Le Tissier (Southampton)	19

Equipe type d'Arsenal : Seaman — Dixon, Bould, Adams, Winterburn — Thomas, Rocastle, Limpar, Davis — Smith, Merson. Entr. : George Graham.

Promus : Old Ham, West Ham, Sheffield Wednesday et Notts County.

Relégués : Sunderland et Derby County.

COUPE

Tottenham b. Nottingham Forest ..... 2-1 a.p. (0-1, 1-1)

COUPE DE LA LEAGUE

Sheffield Wednesday b. Manchester Utd 1-0

LE PALMARÈS

CHAMPIONNAT	F.A. CUP
1961 Tottenham	1961 Tottenham
1962 Ipswich	1962 Tottenham
1963 Everton	1963 Manchester C.
1964 Liverpool	1964 West Ham
1965 Manchester U.	1965 Liverpool
1966 Liverpool	1966 Everton
1967 Manchester U.	1967 Tottenham
1968 Manchester City	1968 W.B.A.
1969 Leeds	1969 Manchester City
1970 Everton	1970 Chelsea
1971 Arsenal	1971 Arsenal
1972 Derby	1972 Leeds
1973 Liverpool	1973 Sunderland
1974 Leeds	1974 Liverpool
1975 Derby	1975 West Ham
1976 Liverpool	1976 Southampton
1977 Liverpool	1977 Manchester U.
1978 Nott. Forest	1978 Ipswich
1979 Liverpool	1979 Arsenal
1980 Liverpool	1980 West Ham
1981 Aston Villa	1981 Tottenham
1982 Liverpool	1982 Tottenham
1983 Liverpool	1983 Manchester U.
1984 Liverpool	1984 Everton
1985 Everton	1985 Manchester U.
1986 Liverpool	1986 Liverpool
1987 Everton	1987 Coventry
1988 Liverpool	1988 Wimbledon
1989 Arsenal	1989 Liverpool
1990 Liverpool	1990 Manchester U.
1991 Arsenal	1991 Manchester U.

LES ANGLAIS EN COUPE D'EUROPE

C1

Arsenal - Austria Vienne (Autriche)

C2

(Tour préliminaire)
SV Stockerau (Autriche) - Tottenham Hotspur
(Premier tour)
Tottenham Hotspur - Hajduk Split (Yougoslavie)
Athinaïkos (Grèce) - Manchester United

C3

Liverpool FC - Kuusysi Lahti (Finlande)

LES GRANDES DATES

EQUIPE NATIONALE

11- 9 : Angleterre-Allemagne (AM)
16-10 : Angleterre - Turquie (CEN)
13-11 : Pologne - Angleterre (CEN)
19- 2 : Angleterre - France. (AM)
25- 3 : Tchécoslovaquie-Angleterre (AM)
29- 4 : URSS-Angleterre (AM)
3- 6 : Finlande-Angleterre (AM)

COUPE DE LA LEAGUE (RUMBELLOW'S CUP)

21 et 28-8 : premier tour
25-9 et 9-10 : deuxième tour
30- 4 : troisième tour
4-12 : quatrième tour
8- 1 : cinquième tour
12- 2 : demi-finales aller
1- 3 : demi-finales retour
12- 4 : finale.

F.A. CUP

31- 8 : tour préliminaire
14- 9 : 1er tour
28- 9 : 2e tour
12-10 : 3e tour
16-11 : 128e de finale
7-12 : 64e de finale
4- 1 : trente-deuxièmes de finale
25- 1 : seizièmes de finale
15- 2 : huitièmes de finale
7- 3 : quarts de finale
5- 4 : demi-finales
9- 5 : finale
(14-5 finale à rejouer)

CHAMPIONNAT

17- 8 : reprise (1re journée)
14-12 : fin des matches aller (21e journée)
21-12 : début des matches retours (22e journée)
25- 4 : fin du Championnat (dernière journée).

Arsenal, Liverpool et les autres

Avec vingt-deux équipes, le Championnat d'Angleterre sera plus disputé que jamais. Mais le titre ne devrait pas échapper à Arsenal ou Liverpool, les ténors de la saison écoulée.

ARSENAL ou Liverpool ? Liverpool ou Arsenal ? C'est la question que se posent les supporters anglais après une intersaison marquée par de très gros transferts. Vingt-deux équipes, dont quatre promus, prendront le départ d'un Championnat qui s'annonce plus dur que jamais.

A tout seigneur tout honneur, les Gunners ouvrent la marche. Après le parcours sans faute de la saison dernière, l'entraîneur George Graham n'a pas eu besoin de dépenser le moindre shilling pour renforcer son effectif. Superbement organisée, cette équipe d'Arsenal, jeune mais assez expérimentée pour espérer garder son titre, fait également partie des favoris pour remporter la Coupe d'Europe des clubs champions.

S'il existe une équipe capable d'arrêter la marche d'Arsenal vers un nouveau titre, c'est bien Liverpool. Graeme Souness a beaucoup investi en engageant deux joueurs de Derby County, le défenseur Mark Wright (vingt-deux millions de francs) et l'attaquant Dean Saunders (vingt-neuf millions de francs). Souness sait que les Reds ont été moins brillants la saison dernière que par le passé, surtout en défense.

Reste que Wright, international anglais, a rarement brillé la saison dernière à Derby County, au sein d'une défense qui a encaissé la bagatelle de 75 buts. Quant à Saunders, il s'agit d'un renfort de qualité et d'une assurance buts. L'énigme principale pour Liverpool sera de savoir si Steve McMahon et Ronnie Whelan, blessés depuis février dernier, retrouveront tous leurs moyens.

Derrière Arsenal et Liverpool, on retrouve un bon nombre d'outsiders, à commencer par Leeds United. Quatrième la saison passée, riche, soutenu par un public passionné, Leeds ne vise pourtant pas (encore) le titre. Cela n'a pas empêché l'entraîneur Howard Wilkinson d'investir pour recruter l'arrière gauche de Chelsea, Tony Dorigo, le milieu de terrain de Nottingham Forest, Steve Hodge et le rapide ailier de Southampton, Rod Wallace. Très offensif, Leeds continuera sans doute à marquer beaucoup de buts. Mais il lui manque toujours une défense assez solide pour prétendre décrocher le titre.

Manchester United vingt-cinq ans après

Aston Villa, dauphin en 1990, heureux d'échapper à la relégation la saison dernière, cherchera à décrocher une place européenne. Après l'échec du Tchèque Jozef Venglos, le célèbre Ron Atkinson a pris les commandes d'une équipe désormais privée de son joueur vedette, David Platt, parti à Bari. « Big Ron » a fait le ménage dans son nouveau club, en engageant deux joueurs de la Real Sociedad, l'attaquant Dallan Atkinson (seize millions de francs) et le milieu de terrain Kevin Richardson (quatre millions et demi de francs). Ajoutons encore les venues de Cyrille Regis de Coventry dont le transfert n'a rien coûté au club, de Steve Staunton de Liverpool pour quatorze millions de francs, de Paul Mortimer de Charlton (Deuxième Division) et de Shaun Teale de Bournemouth (Troisième Division). Avec de tels renforts, Villa sera assurément compétitif.

Manchester United figure, bien entendu, dans la liste des outsiders. L'équipe d'Alex Ferguson, victorieuse en Coupe des Coupes, sera très solide cette saison, grâce notamment à ses deux dernières recrues : le gardien danois Peter Schmeichel et le défenseur anglais Paul Parker. United n'a pas remporté le Championnat depuis 1967. Pourtant, l'optimisme sera de mise à Old Trafford.

Avant de perdre la finale de la Cup, Nottingham Forest avait réussi une fin de saison magnifique. On attend beaucoup de la jeune équipe de Brian Clough. Malgré le départ de Steve Hodge, Forest, soucieux de préserver le beau jeu, possède des joueurs de qualité, capables de battre les meilleurs adversaires. Renforcée par l'arrivée du défenseur de Barnsley (Deuxième Division), Carl Tiler et du talentueux attaquant de Millwall, Teddy Sheringham, l'équipe peut viser les cinq premières places.

Tout comme son voisin londonien, Tottenham n'a engagé personne. Privés de Paul Gascoigne, qui espère pourtant rejouer avant la fin de la saison, les Spurs resteront avant tout une équipe de Coupe, malgré l'espoir soulevé par le rachat du club par Terry Venables et Alan Sugar et le retour de Peter Shreeves au poste d'entraîneur.

(Photo Mark LEECH-PRESSE SPORTS)

Alan Smith, meilleur buteur du dernier Championnat, et Arsenal ont pour objectifs de conserver leurs titres, mais aussi de conquérir l'Europe.

Everton se paye Beardsley !

Avec l'arrivée du stoppeur Keith Curle, Manchester City devrait être plus solide que la saison dernière. Acheté vingt-cinq millions de francs, Curle est devenu le défenseur britannique le plus cher sans jamais avoir connu de sélection.

L'équipe surprise de la saison dernière, Crystal Palace, étonnant troisième, espère viser encore plus haut cette année. Steve Coppell, l'entraîneur, a eu le bon réflexe de garder son meilleur élément, l'attaquant international anglais Ian Wright. La présence à ses côtés de l'ailier John Salako, qui réussit de bonnes performances en équipe nationale, renforce ses ambitions.

Parmi les gros transferts de l'été, deux clubs se sont montrés ambitieux : Chelsea et Everton, très décevants l'année dernière. Le premier a engagé à grands frais (vingt-deux millions de francs) l'international écossais Tommy Boyd, de Motherwell, et le stoppeur du Celtic, Paul Elliott, pour renforcer sa défense. Le second a fait sensation en engageant l'international de Liverpool Peter Beardsley pour dix millions de francs. Après l'arrivée de Saunders à Anfield, Beardsley n'avait plus sa place chez les Reds. Le public de Goodison Park découvrira également l'ailier de Manchester City, Mark Ward, ce qui promet une saison riche en buts pour les Bleus.

Sur les quatre nouveaux promus, Sheffield Wednesday, avec son nouvel entraîneur Trevor Francis, est celui qui a les plus fortes chances de se maintenir, malgré l'arrivée d'un seul renfort, le défenseur d'Oldham, Paul Warhust. Oldham, elle, a engagé deux joueurs d'Everton, le milieu de terrain Mike Milligan, l'attaquant Graeme Sharp et le stoppeur de Coventry, Brian Kilcline pour un montant total de quinze millions de francs. Sera-ce suffisant pour rester parmi l'élite ?

West Ham, elle, placera ses espoirs en son jeu ouvert et son gardien tchèque Ludek Miklosko, brillant la saison dernière. Enfin Notts County, le quatrième promu, fait partie des candidats à la relégation.

Ric GEORGE

SAUNDERS

« Je rêvais de jouer avec Barnes »

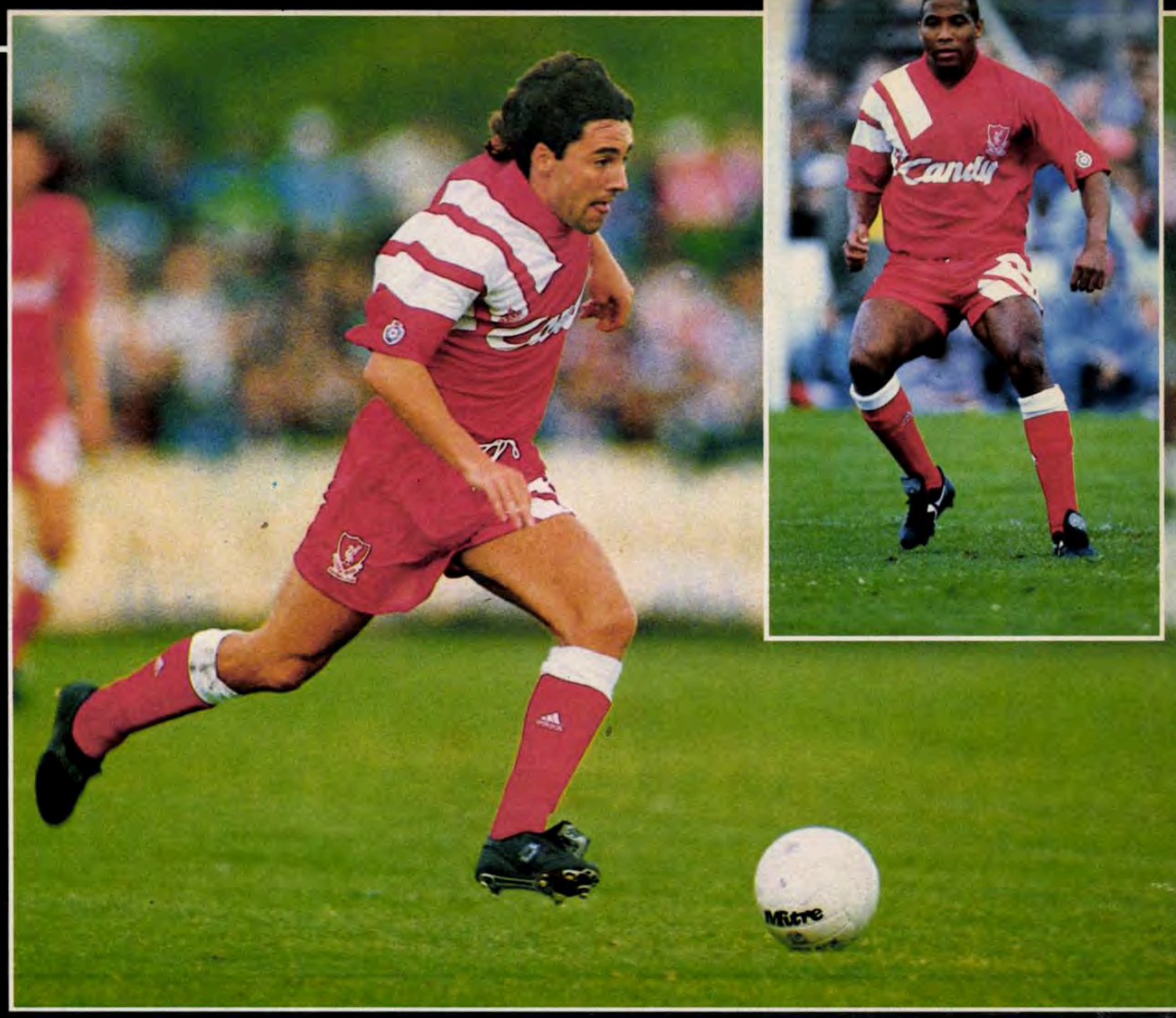
Photo Ma[illegible] PRESSE SPORTS

Liverpool a cassé sa tirelire pour s'offrir Dean Saunders, l'attaquant gallois. Les Reds, qui retrouvent l'Europe après six années de purgatoire, viennent de constituer une attaque explosive, complétée par Ian Rush et John Barnes. Mais qui donc arrêtera Liverpool ?

EN Europe, il n'est pas très connu. Mais en Grande-Bretagne, Dean Saunders est une vedette. Une star qui pèse vingt-neuf millions de francs. Il fallait un montant record sur le marché britannique pour que l'attaquant gallois quitte Derby County, et c'est Liverpool qui l'a payé, deux jours seulement après avoir engagé son coéquipier Mark Wright.

Avant Liverpool, Everton et Nottingham Forest étaient déjà sur la piste du buteur gallois. Le club d'Howard Kendall semblait sur le point de décrocher le marché lorsque, au dernier moment, Graeme Souness, l'entraîneur des Reds, relança les négociations à Anfield, trouvant un accord avec le club et avec le joueur pour un contrat de trois ans.

Saunders, dont le père a joué à Liverpool dans les années cinquante, n'a pas hésité une seconde à l'idée de rejoindre le plus célèbre des clubs anglais, où il ne sera qu'un international parmi bien d'autres. Si les raisons qu'il avait pour donner sa préférence aux Reds ne manquaient pas, tout le monde sait que la plus importante d'entre elles a été la pré-



SAUNDERS

sence de John Barnes dans l'effectif de son nouveau club.

« J'espère que Marseille ne l'engagera pas. John est le meilleur joueur d'Angleterre et j'attends avec impatience l'occasion de jouer avec lui. Il est capable de tout faire, en n'importe quelle circonstance », remarque-t-il avec admiration.

Une révélation tardive

Quant à ses objectifs pour la saison, il n'hésite pas à fixer la barre très haut : « Chaque année, j'inscris en moyenne une vingtaine de buts, Championnat et Coupe compris. Je serais déçu d'en marquer moins à Liverpool, alors que j'aurai la chance d'avoir des joueurs comme Barnes et Rush à mes côtés. » Et d'ajouter : « Je sais que, si je ne trouve pas le chemin des filets, je risque de perdre ma place de titulaire. Ici, la concurrence est rude, avec un nombre impressionnant d'internationaux. Et, comme partout, il n'y a que onze postes de titulaire. »

Né à Swansea le 21 juin 1964, Saunders a grimpé lentement jusqu'aux sommets du football. A ses débuts, il était loin de flamber : douze buts en quarante-neuf rencontres avec les « Swans », pas vraiment la griffe d'un attaquant redouté !

Après un bref passage à Cardiff City (quatre matches, aucun but), Saunders signe en 1985 à Brighton, qui ne paye pas la moindre livre pour l'avoir. Là non plus, la gloire n'est pas au rendez-vous. Il ne marque que vingt fois en soixante-douze rencontres. Mais c'est à Brighton qu'il devient international gallois...

Transféré à Oxford City en mars 1987, pour un montant de 800 000 francs, il connaît alors, pour la première fois, la Première Division. En deux saisons parmi l'élite, il marque dix-huit buts en quarante-neuf rencontres. Cela ne suffit pas pour éviter à son équipe la relégation. En octobre 1988, Derby County, alors en Première Division, l'engage pour dix millions de francs.

C'est au Baseball Ground que Dean devient un des avants-centres les plus efficaces d'Angleterre, révélant enfin un opportunisme hors du commun. Auteur de dix-sept buts la saison dernière, au sein d'une équipe condamnée à la relégation, Saunders acquiert logiquement le droit d'évoluer dans un club plus huppé.

Vu son talent et le montant du transfert, il est clair que Liverpool attend beaucoup de lui. Il le sait. « Le fait d'avoir coûté vingt-neuf millions de francs ne me donne aucun droit supplémentaire. Personne n'est assuré de rester titulaire dans cette équipe », assure-t-il.

« Graeme est un gagneur »

Quelques semaines de présence au sein de son nouveau club ont permis de mesurer les énormes ambitions de l'attaquant gallois. « Si j'ai signé à Liverpool, c'est avant tout parce que je veux enfin remporter des trophées. Je suis resté trop longtemps dans le bas du tableau. Ici, j'ai vite apprécié l'hypermotivation de tous mes camarades pour détrôner Arsenal. Beaucoup de clubs signeraient tout de suite pour une deuxième place. Mais ici, un tel classement serait perçu comme un échec. A Anfield, il n'y a que la première place qui compte. C'est comme ça depuis vingt ans ! »

Au début, Saunders n'a pas cru à l'intérêt de Liverpool à son égard. « J'étais prêt à choisir entre Everton et Nottingham Forest. Ces deux clubs m'ont toujours fait bonne impression, et je respecte leur entraîneur. J'ai été surpris d'apprendre que Liverpool s'intéressait à moi. Mais, dès mon premier entretien avec Souness, j'ai compris que les Reds étaient l'équipe qu'il me fallait. Graeme est un gagneur. »

Souness est tout aussi enthousiaste que son nouveau poulain : « Dean va évoluer aux côtés de John Barnes et de Ian Rush. Il a prouvé ses qualités de buteur, mais j'apprécie encore davantage son enthousiasme. Il se donne toujours à cent pour cent. Pour moi, c'est là une qualité essentielle chez un joueur. »

A Liverpool, Saunders va retrouver son compatriote Rush, avec lequel il faisait déjà des malheurs sous le maillot du pays de Galles. Malheureusement, l'ancien attaquant de la Juventus est actuellement blessé et

Le calendrier

ANGLETERRE 1991-1992	ARSENAL	ASTON VILLA	CHELSEA	COVENTRY CITY	CRYSTAL PALACE	EVERTON	LEEDS UNITED	LIVERPOOL	LUTON TOWN	MANCHESTER CITY	MANCHESTER UNITED	NORWICH CITY	NOTTINGHAM FOREST	NOTTS COUNTY	OLDHAM ATHLETIC	QUEENS PARK RANGERS	SHEFFIELD UNITED	SHEFFIELD WEDNESDAY	SOUTHAMPTON	TOTTENHAM HOTSPUR	WEST HAM UNITED	WIMBLEDON
ARSENAL		11-1	5-10	7-9	11-4	21-12	21-3	20-4	28-8	31-8	1-2	14-12	29-2	26-10	11-3	17-8	21-9	15-2	2-5	30-11	2-11	1-1
ASTON VILLA	24-8		20-4	2-5	4-9	1-2	23-11	11-4	5-10	7-12	21-8	28-3	21-9	16-11	22-2	14-3	7-3	18-1	28-12	7-9	26-12	26-10
CHELSEA	25-4	18-9		14-3	8-2	28-9	14-9	19-10	31-8	1-1	14-12	16-11	30-11	28-8	21-12	18-4	21-3	29-2	15-2	11-1	4-4	17-8
COVENTRY	4-4	28-9	2-11		19-10	18-4	18-9	8-2	21-12	17-8	29-2	15-2	11-3	14-9	21-3	11-1	28-8	14-12	30-11	1-1	25-4	31-8
CRYSTAL PALACE	14-9	21-3	26-10	1-2		4-4	17-8	14-3	14-12	11-1	30-11	29-2	15-2	1-1	18-4	28-9	31-8	25-4	16-11	21-12	18-9	28-8
EVERTON	21-8	19-10	2-5	21-9	7-9		22-2	28-12	14-3	20-4	24-8	4-9	18-1	23-11	7-3	8-2	11-4	26-12	28-3	5-10	7-12	16-11
LEEDS UNITED	4-9	15-2	11-4	20-4	18-1	30-11		21-9	29-2	7-9	28-12	2-5	21-8	1-2	26-10	16-11	5-10	24-8	26-12	14-12	28-3	14-3
LIVERPOOL	29-1	14-9	1-2	26-10	2-11	31-8	18-4		11-1	21-12	25-4	30-11	14-12	4-4	17-8	28-8	1-1	28-9	29-2	21-3	11-3	15-2
LUTON TOWN	26-12	25-4	28-12	21-8	7-3	2-11	7-12	24-8		23-11	18-4	8-2	28-3	28-9	14-9	18-9	22-2	19-10	4-9	11-3	18-1	4-4
MANCHESTER CITY	28-12	29-2	28-3	18-1	24-8	18-9	4-4	21-8	15-2		16-11	26-12	4-9	25-4	28-9	14-12	26-10	14-9	14-3	1-2	18-4	30-11
MANCHESTER UNITED	19-10	21-12	7-3	7-12	22-2	11-1	31-8	5-10	21-9	11-3		7-9	20-4	17-8	28-8	1-1	2-11	8-2	11-4	2-5	23-11	21-3
NORWICH CITY	7-3	1-1	11-3	23-11	7-12	21-3	28-9	22-2	26-10	28-8	4-4		2-11	18-4	11-1	21-12	17-8	18-9	1-2	31-8	14-9	25-4
NOTTINGHAM FOREST	7-12	18-4	22-2	16-11	23-11	17-8	21-12	7-3	1-1	21-3	29-1	14-3		11-1	31-8	25-4	1-2	4-4	26-10	28-8	28-9	14-9
NOTTS COUNTY	8-2	11-3	26-12	11-4	28-3	15-2	19-10	7-9	2-5	5-10	18-1	21-9	24-8		2-11	30-11	20-4	4-9	21-8	29-2	28-12	14-12
OLDHAM ATHLETIC	16-11	30-11	21-8	4-9	21-9	14-12	8-2	18-1	11-4	2-5	26-12	24-8	28-12	14-3		15-2	7-9	28-3	5-10	20-4	19-10	29-2
QUEENS PARK RANGERS	18-1	2-11	21-9	24-8	2-5	26-10	11-3	26-12	20-4	7-3	28-3	21-8	5-10	22-2	23-11		7-12	28-12	7-9	11-4	4-9	1-2
SHEFFIELD UNITED	18-4	14-12	4-9	26-12	28-12	14-9	25-4	28-3	30-11	8-2	14-3	18-1	19-10	18-9	4-4	29-2		16-11	24-8	15-2	21-8	28-9
SHEFFIELD WEDNESDAY	23-11	17-8	7-12	7-3	5-10	28-8	11-1	2-5	1-2	11-4	26-10	20-4	7-9	21-3	1-1	31-8	11-3		21-9	2-11	22-2	21-12
SOUTHAMPTON	28-9	31-8	23-11	22-2	11-3	1-1	28-8	7-12	21-3	2-11	14-9	19-10	8-2	21-12	25-4	4-4	11-1	18-4		17-8	7-3	18-9
TOTTENHAM HOTSPUR	22-2	4-4	24-8	28-3	21-8	25-4	7-3	4-9	16-11	19-10	28-9	28-12	26-12	7-12	29-1	14-9	23-11	14-3	18-1		8-2	18-4
WEST HAM UNITED	14-3	28-8	7-9	5-10	20-4	29-2	1-1	16-11	17-8	21-9	15-2	11-4	2-5	31-8	1-2	21-3	21-12	30-11	14-12	26-10		11-1
WIMBLEDON	28-3	8-2	18-1	28-12	26-12	11-3	2-11	23-11	7-9	22-2	4-9	5-10	11-4	7-3	7-12	19-10	2-5	21-8	20-4	21-9	24-8	

Photos Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Après Derby County (ci-dessus) et la relégation, une nouvelle aventure commence pour Dean Saunders, sous le maillot de Liverpool (ci-contre). Il retrouve chez les Reds John Barnes (en médaillon) et son compatriote Ian Rush (à gauche) avec lesquels il rêve de conquêtes européennes.

ne sera pas disponible avant le mois d'octobre. Dean devra donc attendre pour le retrouver.

« Si John Barnes est le meilleur joueur de Grande-Bretagne, Rush en est assurément le meilleur buteur. Les gens disent que nous nous ressemblons sur le terrain. Pourtant, nous avons prouvé en équipe nationale que nous pouvons jouer ensemble. Ian est un buteur né, très rapide, et il connaît mieux que personne le système de jeu de Liverpool. Ce sera donc à moi de m'adapter », remarque Dean avec modestie.

Auteur de quatre buts en six rencontres, lors de la tournée que Liverpool vient d'effectuer en Irlande, en Allemagne, en Suède et en Norvège, Saunders fait déjà l'unanimité parmi ses coéquipiers, dont John Barnes et Ray Houghton, qu'il a déjà côtoyé à Oxford. « Je crois que c'est un renfort de choix, dit Houghton. Son père ayant déjà joué à Liverpool, il sait bien ce que cela représente. »

Quant à Barnes, il se dit certain du succès du duo Rush-Saunders. « L'année dernière, Dean était déjà le meilleur attaquant du Championnat, affirme-t-il. Il est difficile d'imaginer un tandem plus explosif que celui formé par les deux Gallois. Je pense même que nous avons la meilleure attaque du monde. S'ils jouent au top, il sera très difficile de les arrêter. » Déjà redoutable à Derby City, alors qu'il évoluait la plupart du temps tout seul en pointe, Saunders sera sans doute bien mieux servi désormais. « On le trouvera souvent dans les six mètres », assure Barnes. Une chose est certaine : avec ces as de la gâchette, Liverpool fera parler la poudre !

Ric GEORGE

Les effectifs 1991-1992

ARSENAL
Entraineur
George GRAHAM
Gardiens
David SEAMAN
Allan MILLER
Défenseurs
Lee DIXON
Nigel WINTERBURN
Tony ADAMS
Andy LINIGHAN
Steve BOULD
David O'LEARY, Eire
Patrick SCULLY, Eire
Milieu
Paul DAVIS
Siggi JOHNSSON, Islande
David ROCASTLE
Michael THOMAS
Andrew COLE
David HILLIER
Attaquants
Anders LIMPAR, Suède
Kevin CAMPBELL
Perry GROVES
Martin HAYES
Paul MERSON
Alan SMITH

ASTON VILLA
Entraineur
Ron ATKINSON (Sheffield W.)
Gardiens
Les SEALEY (Manchester Utd)
Nigel SPINK
Défenseurs
Chris PRICE
Ivo STAS, Tchécoslovaquie
Derek MOUNTFIELD
Kent NIELSEN, Danemark
Shaun TEALE (Bournemouth)
Steve STAUTON, Eire (Liverpool)
Paul Mc GRATH, Eire
Milieu
Stuart GRAY
Gordon COWANS
Dwight YORKE, Trinité et Tobago
Paul MORTIMER (Charlton)
Paul BIRCH
Attaquants
Dalian ATKINSON (Real Sociedad)
Kevin RICHARDSON (Real Sociedad)
Cyrille REGIS (Coventry)
Tony DALEY
Ian OLNEY
Ian ORMONDROYD

CHELSEA
Entraineur
Ian PORTERFIELD (Reading)
Gardiens
Dave BEASANT
Roger FREESTONE
Kevin HITCHCOCK
Défenseurs
Steve CLARKE
Kenneth MONKOU, Pays-Bas
Erland JOHNSEN, Norvège
Paul ELLIOTT (Celtic Glasgow)
Tommy BOYD, Écosse (Motherwell)
Gareth HALL
Milieu
Graham LE SAUX
Andy TOWNSEND, Eire
Peter NICHOLAS, Galles
Kevin McALLISTER, Écosse
Attaquants
Kerry DIXON
Gordon DURIE, Écosse
Kevin WILSON, Irlande N.
Dennis WISE
Graham STUART

COVENTRY CITY
Entraineur
Terry BUTCHER
Gardiens
Steve OGRIZOVIC
Keith WAUGH
Défenseurs
Brian BORROWS
Peter BILLING
Trevor PEAKE
Lloyd McGRATH
Kenny SANSOM
Paul R. EDWARDS
Milieu
Stewart ROBSON (West Ham)
Michael GYNN
Kevin McDONALD, Écosse
David SMITH
Dean EMERSON
Lee HURST
Attaquants
Kevin DRINKELL
Kevin GALLACHER, Écosse
Keith THOMPSON
Robert ROSARIO
Paul FURLONG (Enfield)
Peter NDLORN, Zimbabwe (Harare)

CRYSTAL PALACE
Entraineur
Steve COPPEL
Gardiens
Nigel MARTYN
Perry SUCKLING
Défenseurs
John HUMPHREY
Gareth SOUTHGATE
Richard SHAW
Chris COLEMAN, Galles (Swansea)
Eric YOUNG, Galles
Pat BODIN, Galles
Andy THORN
Lee SINNOTT (Bradford)
Milieu
Geoff THOMAS
Alan PARDEW
Andy GRAY
Ricky NEWMAN
Eddie McGOLBRICK
Attaquants
Mark BRIGHT
Ian WRIGHT
John SALAKO
Gary THOMPSON

EVERTON
Entraineur
Howard KENDALL
Gardiens
Neville SOUTHALL, Galles
Gerry PEYTON, Eire (Bournemouth)
Défenseurs
Kevin RATCLIFFE, Galles
Andy HINCHCLIFFE
Martin KEOWN
Alan HARPER (Manchester C.)
Dave WATSON
Mark WRIGHT
Milieu
Raymond ATTEVELD, Pays-Bas
Robert WARZYCHA, Pologne
Kevin SHEEDY, Eire
Steve McCALL, Écosse
Ian SNODIN
John EBBRELL
Mark WARD (Manchester C.)
Attaquants
Peter BEARDSLEY (Liverpool)
Tony COTTEE
Mike NEWELL
Peter BEAGRIE
Pat NEVIN, Écosse

LEEDS
Entraineur
Howard WILKINSON
Gardiens
John LUKIC
Mervyn DAY
Défenseurs
Ray WALLACE (Southampton)
Chris WHYTE
Chris FAIRCLOUGH
Mel STERLAND
Tony DORIGO (Chelsea)
David WETHERALL (Sheffield W.)
Jon NEWSOME (Sheffield W.)
Milieu
David BATTY
Andy WILLIAMS
Steve HODGE (Nottingham F.)
Gordon STRACHAN, Écosse
Gary McALLISTER, Écosse
Gary SPEED, Galles
Attaquants
Lee CHAPMAN
Imre VARADI, Hongrie
Bobby DAVISON
Vince HILAIRE
Rodney WALLACE (Southampton)

LIVERPOOL
Entraineur
Graeme SOUNESS, Écosse
Gardiens
Mike HOOPER
Bruce GROBBELAAR, Zimbabwe
Défenseurs
Gary ABLETT
David BURROWS
Mark WRIGHT (Derby County)
Gary GILLEPSIE, Écosse
Alan HANSEN, Écosse
Steve NICOL, Écosse
Glen HYSEN, Suède
Barry VENISON
Milieu
Ray HOUGHTON, Eire
Ronnie WHELAN, Eire
Steve McMAHON
Jan MÖLBY, Danemark
Attaquants
John BARNES
Ian RUSH, Galles
Dean SAUNDERS, Galles (Derby County)
Ronny ROSENTHAL, Israël
David SPEEDIE, Écosse
Mike MARSH

LUTON TOWN
Entraineur
David PLEAT (Leicester)
Gardiens
Alec CHAMBERLAIN
Défenseurs
Marvin JOHNSON
Graham RODGER, Écosse
Dave BEAUMONT, Écosse
Richard HARVEY
Darron McDONOUGH
John DREYER
Julian JAMES
Milieu
Jason REES
Mark PEMBRIDGE, Galles
Mavid PREECE
Ceri HUGHES
Attaquants
Brian STEIN (Annecy)
Kingsley BLACK, Irlande N.
Richard COOKE
Clive ALLEN (Manchester C.)
Kurt NOGAN (Galles)
Sean FARRELL

MANCHESTER CITY
Entraineur
Peter REID
Gardiens
Tony COTON
Andy DIBBLE
Défenseurs
Neil POINTON
Steve REDMOND
Mark SEAGRAVES
Keith CURLE (Wimbledon)
David BRIGHTWELL
Milieu
Ian BRIGHTWELL
Mark BRENNAN
Paul LAKE
Gary MEGSON
Attaquants
Ashley WARD (Leicester)
Darren WILSON, (Bury)
Adrian HEATH
Niall QUINN, Eire
Wayne CLARKE
David WHITE
Jason BECKFORD

MANCHESTER UNITED
Entraineur
Alex FERGUSON, Écosse
Gardiens
Peter SCHMEICHEL, Danemark (Bröndby)
Gary WALSH
Défenseurs
Paul PARKER (QPR)
Steve BRUCE
Gary ALLISTER
Dennis IRWIN, Eire
Lee MARTIN
Mal DONAGHY, Irlande N.
Derek BRAZIL
Clayton BLACKMORE, Galles
Milieu
Russel BEARDSMORE
Mike PHELAN
Paul INCE
Neil WEBB
Brian ROBSON
Giuliano MAIORANA
Attaquants
Andrej KANTCHELKIS, URSS
Mark HUGUES, Galles
Brian McCLAIR, Écosse
Mark ROBINS
Danny WALLACE
Lee SHARPE

NORWICH CITY
Entraineur
Dave STRINGER
Gardiens
Bryan GUNN, Écosse
Mark WALTON
John SHEFFIELD
Défenseurs
Ian CULVERHOUSE
Ian BUTTERWORTH
Mark BOWEN, Galles
Rob NEWMAN (Bristol City)
John POLSTON
Paul BLADES
Milieu
Tim SHERWOOD
David PHILIPS
Jeremy GOSS, Galles
David PHILLIPS, Galles
Ian CROOK
Dale GORDON
Attaquants
Robert FLECK, Écosse
Henrik MORTENSEN, Danemark
Darren BECKFORD (Port Vale)

NOTTINGHAM FOREST
Entraineur
Brian CLOUGH
Gardiens
Mark CROSSLEY
Steve SUTTON
Défenseurs
Gary CHARLES
Steve CHETTLE
Brian LAWS
Stuart PEARCE
Des WALKER
Carl TILER (Barnsley)
Milieu
Gary PARKER
Roy KEANE, Eire
Lee GLOVER
Thorvaldur ORLYGSSON, Islande
Attaquants
Nigel CLOUGH
Gary CROSBY
Ian WOAN
Brian RICE, Écosse
Nigel JEMSON
Tommy GAYNOR, Eire
Teddy SHERINGHAM (Milwall)

NOTTS COUNTY
Entraineur
Neil WARNOCK
Gardiens
Steve CHERRY
Kevin BLACKWELL
Défenseurs
Charlie PALMER
Craig SHORT
Dean YATES
Richard DRYDEN (Exeter)
Milieu
Mark DRAPER
Donald O'RIORDAN, Eire
Dean THOMAS
Phil TURNER
Attaquants
Kevin BARTLETT
Gary LUND
Thomas JOHNSON
Phil STANT
Gary CHAPMAN
David REGIS

OLDHAM ATHLETIC
Entraineur
Joe ROYLE
Gardiens
Jon HALLWORTH
John KEELEY
Andrew RHODES
Défenseurs
Gunnar HALLE, Norvège
Wayne HESELTINE
Brian KILCLINE (Coventry)
Andy HOLDEN
Andrew BARLOW
Earl BARRETT
Milieu
Mike MILLIGAN (Everton)
Nicholas HENRY
Richard HOLDEN
Neil ADAMS
Neil REDFEARN
Attaquants
Graeme SHARP, Écosse (Everton)
Frankie BUNN
Ian MARSHALL
Paul MOULDEN
Andy RITCHIE

QUEEN'S PARK RANGERS
Entraineur
Gerry FRANCIS (Bristol Rovers)
Gardiens
Jan STEJSKAL, Tchécoslovaquie
Anthony ROBERTS, Galles
Peter CALDWELL
Défenseurs
Alan McDONALD, Irlande N.
David BARDSLEY
Andy TILLSON
Daniel MADDIX
Roberto HERRERA
Brian LAW
Tony PEACOCK
Milieu
Ray WILKINS
Simon BARKER
Maurice DOYLE
Clive WILSON
Andy SINTON
Attaquants
Bradley ALLEN
Dennis BAILEY (Birmingham)
Mark FALCO
Roy WEGERLE, Afrique du Sud
Dominic IORFA, Nigeria
Leslie FERDINAND

SHEFFIELD UNITED
Entraineur
Dave BASSETT
Gardiens
Philip KITE
Simon TRACEY
Défenseurs
John PEMBERTON
Paul BEESLEY
Colin HILL
David BARNES
Darren CARR
Simon WEBSTER
Cliff POWELL
Tom COWAN (Glasgow Rangers)
Milieu
Paul LAKE
Glyn HODGES, Galles
Ian BRYSON
Jamie HOYLAND
Dane WHITEHOUSE
Julian WINTER
Brian MARWOOD
John GANNON
Vinny JONES
Attaquants
Carl BRADSHAW
Brian DEANE
Tony AGANA
Nathan PEEL (Preston)
Clive MENDONCA (Rotherham)

SHEFFIELD WEDNESDAY
Entraineur
Trevor FRANCIS
Gardiens
Chris TURNER
Kevin PRESSMAN
Défenseurs
Viv ANDERSON
Roland NILSSON, Suède
Nigel WORTHINGTON, Irlande du N.
Carlton PALMER
Nigel PEARSON
Greg FEE
Philip KING
Lawrie MADDEN
Peter SHIRTLIFF
Milieu
Paul WARHURST (Oldham)
John HARKES, États-Unis
John SHERIDAN, Eire
Danny WILSON, Irlande du N.
Gordon WATSON
Dean BARRICK
Attaquants
Dave BENNETT
David HIRST
Paul WILLIAMS
Steve WHITTON

SOUTHAMPTON
Entraineur
Ian BRANFOOT (Crystal Palace)
Gardiens
Ian ANDREWS
Tim FLOWERS
Gary FRENCH
Défenseurs
Jason DODD
Neil RUDDOCK
Russell OSMAN
Lee SINOTT, Bradford
Francis BENALI
Aleksey CHEREDNIK, URSS
Milieu
Glen COCKERILL
Micky ADAMS
Samuel LEE
Barry HORNE, Galles
Attaquants
Matthew LE TISSIER
Paul RIDEOUT
Alan SHEARER

TOTTENHAM HOTSPUR
Entraineur
Peter SHREEVES
Gardien
Erik THORSTVEDT, Norvège
Défenseurs
Gudni BERGSSON, Islande
Steve SEDGLEY
Gary MABBUTT
Terry FENWICK
Justin EDINBURGH
Pat VAN DEN HAUWE, Galles
Milieu
David HOWELLS
John MONCUR
Vinny SAMWAYS
Mohamed NAYIM, Espagne
Paul GASCOIGNE (Lazio de Rome)
Paul ALLEN
Attaquants
Paul STEWART
Paul WALSH
Gary LINEKER

WEST HAM UNITED
Entraineur
Billy BONDS
Gardiens
Ludek MIKLOSKO, Tchécoslovaquie
Alan McKNIGHT, Irlande du N.
Défenseurs
Paul KELLY
Steve POTTS
Colin FOSTER
Chris HUGHTON, Eire
Alvin MARTIN
Tony GALE
Milieu
Dean MARTIN (Fisher)
George PARRIS
Ian BISHOP
Martin ALLEN
Chris HARWOOD
Kevin KEEN
Stuart SLATER
Attaquants
Leroy ROSENIOR
Frank McAVENNIE, Écosse
Trevor MORLEY
Ian DOWIE, Écosse

WIMBLEDON
Entraineur
Ray HARFORD
Gardiens
Hans SEGERS, Pays-Bas
Neil SULLIVAN
Défenseurs
Roger JOSEPH
John SCALES
Warren BARTON
Dean BLACKWELL
Gary ELKINS
Terry PHELAN
Milieu
Robbie EARLE (Port Vale)
Lawrie SANCHEZ
Zbigniew KRUSZYNSKI, Pologne
Carlton FAIRWEATHER
Paul McGHEE
Vaughan RYAN
Attaquants
John FASHANU
Terry GIBSON
Aidan NEWHOUSE
Alan CORK
Steve ANTHROBUS

● *Entre parenthèses, les clubs précédents.*

CAEN

En haut, de gauche à droite : Gacoin (kiné), Lebourgeois, Germain, Paille, Jeandupeux (entraîneur), Gravelaine, Point, Fournier, Timothée, Théault (entraîneur adjoint).
Au milieu : Samassa (dirigeant), Montanier, Pickeu, Dangbeto, Domergue (manager général), Rival, Petereyns, Médot (directeur sportif).
En bas : Cauet, Rio, Dumas, Fiolet (président), Görter, Olsen, Ruben.

SAINT-ETIENNE

En haut, de gauche à droite : Ceccarelli, Courault, Primard, Chaintreuil, Cyprien, Haon, Bell, Demonteil (médecin).
Au milieu : Garcia (kiné), Mendy, Pantaloni, Corroyer, Gros, Cuervo, Deguerville, Moravcik, Forissier (kiné).
En bas : Sarramagna (entraîneur), Lambert, Pagal, Kastendeuch, Laurent (président), Mège, Roumazeille, Tholot, Baup (entraîneur adjoint).

260.-